

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12347 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 6 OCTOBRE 1984

Le Pakistan et le conflit afghan

A TOMEST AND

Ber State

Art of the special

Burney States

Commence of the state

On Sein

ation

. · · · · · ·

ST (15 CASE)

Bire

1 - 1 - 12x

Le Pakistan accusé de comivence avec les « contrerévolutionnaires » qui viennent d'être condamnés à mort par le régime Karmal, après le grave attentat à l'aéroport de Kaboul, cet été ; les hombardements memtriers, en août et septembre, par l'aviation afghane de la petite localité pakistanaise de Torilocalité pakistanaise de Tori-Mangal, proche de la frontière, où les résistants vienness traditionnel-lement s'approvisionner en vivres et en munitions; l'embuscade, enfin, an cours de laquelle a été capturé Jacques Abouchar; tous ces faits témoignent d'une montée de la tension entre l'Afghanistan et le Pakistan. La multiplication des incidents - même s'il s'en produit chaque aumée à la veille des débats de l'Assemblée générale de l'ONU - marque une évolution du conflit afghan.

Depuis le printemps, les forces soviéto-afghanes tentent de réduire les principales poches de résistance (an Panshir, an Paktia, à Hérat et à Kandahar...), de represdre le contrôle des opérations sur le terrain à des maqui-sards aujourd'hui un peu mieux équipés et qui ne perdent rieu de leur combativité, de « hoacler » enfin, antant que faire se peut, l'incontrôlable frontière avec la Pakistan. Depuis la même époque, les troupes soviétiques à l'intérieur de l'Afghanistan se sont sensiblement accruts et comportent main tenant des éléments apécialisés.

Le Pakistan commence à s'inquiéter de l'envoi de resforts soviétiques dans certaines pro-vinces afghanes voltimes de son territoire, slors que un dispositif, militaire est proque entillément militaire est prosque entilléement tourne vers... l'inde. Et 2 se voit préparatifs de guerre ». A PONU, M. Andrei Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères vient de mettre en garde son h logue pakistamia, M. Yakonb Khan, coutre les « actions hos-tiles » d'Islamabad à Pégard d'un « Pipi ami de Pripace « Etut ami de l'URSS ».

Les dirigeants pakistanais ne se sont poertant pas départis, depuis le début du conflit, d'une attitude extrêmement prudente, refusent notamment de se laisser entraîner dans des opérations de repré-seilles. Ils ont même contraint pour ne pas prêter le flanc xux accuentions de Kahoul — les états-majors des mouvements de libération afghans à quitter Peshawar. Et ils nient que leur territoire serve de sanctusire aux maquisards.

Mais il va de soi que le Pakistan est très attentif à l'évolution politique de la résistance afghane, qu'il cherche plus ou moins à contrôler. Et c'est pent-être par crainte de voir diminuer son influence qu'il ne paraît pas encourager actuelle-ment l'audication des monvements de résistance, encore moins la formation d'un gouvernement afghan en exil et la participation des en exu et un participation des résistants à des pourparlers de paix. Pins que tout, le général Zia-Ul-Haq rédente de se trouver face à l'armée rouge.

primordial à la recherche d'ane solution politique. Or il faut bien dire à cet égard que la dernière en date des médiations de PONU a été un échec, les « conversations indirectes » de Genève, fin août, n'ayant pas plus fait avancer les choses que les deux précédentes. Et la recherche d'une telle solution dépend plus que jamais de l'état des rapports Est-Onest. Or, d'une part, rien n'indique que l'URSS y soit disposée et que son équipée afghane soit actuellement pour elle un incurmontable fardesu. D'autre part, M. Resgan, après avoir levé l'embargo sur les livraisons de céréales américaines à l'URSS, a domé l'impression dans son dis-cours à l'ONU d'avoir perdu de sa ferveur pour la cause afghane. Le Pakistan juge l'appui de la com-munauté occidentale insuffisant. Il éprouve un sentiment d'isolement et ne pent être seul porteur d'une solution pouvant dans l'immédiat favoriser le retour des quelque trois millions de réfogiés et le fin du confit. Il ne saurait pourtant être senî fartinan d'un règio

M. Mitterrand veut rassurer ses alliés africains

Les quatre chefs d'Etat réunis à Paris s'inquiètent de l'application de l'accord franco-libyen sur le Tchad

M. François Mitterrand recoit, ce vendredi 5 octobre, dans l'aprèsmidi, à l'Eiysée, quatre chefs d'Etat d'Afrique francophone :
MM. Houphouet-Boigny (Côted'Ivoire), Bongo (Gabon), Mobutu (Zaire) et Habré (Tchad). Avant la réunion de ce min-sommet sur le Tchad, le chef de l'Etat devait s'entretenir assez longuement avec le président Hissène Habré, arrivé jeudi soir à Paris, à l'occasion d'une séance de travail suivie d'un déjenner à l'Elysée.

Le moment semble venu, pour la diplomatie française, de reprendre l'initiative, moins de trois semaines après la « déclaration conjointe » franco-libycone annonçant un « retrait simultané et concomitant » des troupes françaises et des « éléments d'appui libyens » au Tchad. En effet, ce processus, qui devait s'amoroer dès le 25 septembre, merque déjà une pause et se déroule dans la confusion. Fante d'observa-



précision, ce qui se passe du côté troupes françaises ont évacué leurs positions les plus avancées, aucun mouvement significatif n'a été repéré dans la zone libyenne.

Le mouvement de retrait a donc pris du retard - il doit s'effectuer dans un délai de quarante-cinq jours, - et, de toute façon, il ne paraît, pour l'instant, ni simultané» mi «concomitant». Déniant toujours toute légitimité au président Hissène Habré – qui a été tenu à l'écart des tractations francolibyennes, - Tripoli aurait beau jeu de rappeler à Paris que l'absence rvateurs sur le terrain n'est pas de son fait, les observateurs béninois désignés par la Libye ayant été récusés par N'Djamena.

La diplomatie française se trouve donc en porte à faux vis-à-vis de son interlocuteur libyen tout en se beur-tant à la méliance de son partensire tchadien. Après en avoir discuté avec M. Bongo, qui termine, ce ven-dredi, sa visite d'Etat de trois jours en France, et avec M. Houphouët-Boigny, en séjour privé dans la régron pariaienne; M. Mitterrand a donc saisi l'occasion pour tenter de rendre son cours normal au désengant des forces étrangères au

> JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire ia suite page 3.)

Au nom de la loi

Les limites des contrôles d'identité

La polica ne peut contrôler l'identité de n'importe qui, n'importe quand. Ainsi en a décidé, jeudi 4 octobre, la Cour de cassation. Sa décision, que M. Robert Badinter, ministre de la justice, a dû accueillir avec soulagement, est le énième épisode d'un feuilleton qui n'a cessé de rebondir depuis le vote de la loi «sécurité at liberté» at qui pourrait connaître d'autres péri-

Il touche à une liberté fondamentale : peut-on contrôler l'identité de simples passants? La loi votée par la majorité de gauche au printemps 1983 disait plutôt non. Mais la cour d'appel de Paris l'avait interprétés de telle manière que la différence avec la loi Peyrefitte, abrogée entre-temps, ne sautait pas aux

La décision de la Cour de cassation met le holà à cette interprétation. Les Français pourront continuer à se promener dans les rues sans papiers. La liberté d'aller et venir, reconnue par la Constitution, est sauve et M. Badinter peut triompher : M. Alain Peyrefitte se fourvoyait lorsqu'il prétendait que la projet votá par les socialistes res blait e comme un frère jumeau au texte correspondant de la loi ∉ sécurité et liberté ».

En matière de vérification d'identité, la ligne de partage passe entre les formules qui autorisent les policiers à procéder à des contrôles à tout moment et celles qui limitent ces contrôles aux cas d'infraction. En avril 1983, M. Gaston Defferre, alors ministre de l'intérieur, avait publiquement marqué se préférence pour la première solution,

la seule, à ses yeux, qui permît à la police de remplir correctement

Plus discrètement, mais tout aussi nettement. M. Bedinter fit. savoir qu'il n'en était pas question. M. François Mitterrand dut intervenir et les députés socialistes entérinèrent finalement sans trop rechigner un compromis mis au point à l'Elysée.

Fruit de ce compromis laborieux, la loi actuelle n'autorise les contrôles d'identité de simples passants que dans les « lieux déterminés où la sûreté des personnes et des biens se trouvent immédiatement menacée ». Catte formulation contournée, affirmèrent les exégètes, laissait en réalité le champ libre à la police. Et de fait, l'un des premiers arrêts rendus par la cour d'appel de Paris, le 21 octobre 1983, confirma cette crainte,

L'affaire jugés par etle ce jourlà, et que la Cour de cassation a tranché en sens inverse jeudi, a pour point de départ l'arrestation, à 10 heures du matin, sur les quais du métro parisien, à la station Stalingrad, d'un Sénégalais en situation irrégulière, M. Abdoulaye Kandé, héros malgré lui de la bataille judiciaire qui s'engagea aussitot.

La police avait-elle le droit de l'interpater ainsi ? Autrement dit, le métro parisien, à 10 heures du matin, est-il un c*e lieu décerminé »* qu. selon le compromis élyséen, « la sécurité des personnes et des biens est immédiatement menacée ? »

(Lire la suite page 12)

AU JOUR LE JOUR LA CAMPAGNE ÉLECTORALE AUX ETATS-UNIS

Qualités

Le Centre national d'études spatiales recherche une dizaine de Français ayant toutes les qualités requises pour devenir astronautes.

On prospecte donc pour dénicher des gens calmes, sereins, équilibrés, pondérés, aimables en société, d'une santé de fer et d'un moral d'acter. Ces astronautes potentiels devront être courageux, rapides, aptes à prendre des décisions et sachant analyser une situation, dévoués, méticuleux. Il leur faudra être patients, précis, sevants. Vaillants sans témérité, disciplinés mais imaginatifs.

Est-on bien sur qu'il en existe dix, dans l'Hexagone, de ces oiseaux rares ?.

BRUNO FRAPPAT.

Un Brozek signé Fred.

Quand M^{me} Ferraro « vend » M. Mondale... De notre correspondant

Mondale auront, dimanche 7 octo-bre, leur premier débat de la cam-pagne électorale à la télévision américaine. Il sera consacré aux questions économiques et intéricures. Plutôt que d'un faceà-face, il s'agira d'un «côte-à-côte» car, à la demande de la Maison Blanche, les candidats ne s'interrodront à des questions de journa-

Jendi, ce sera le tour des deux candidats à la vice-présidence, Mª Ferrare et M. Bush, de s'affronter, puis, le 21 octobre, MM. Reagan et Mondale auront un second débat sur la politique étrangère. S'il ne marquait pas dès dimanche des points décisifs sur le président sortant, M. Mondale aurait beaucoup de mal à rattraper

Des sculptures devenues Bijoux.

une composition mobile qu'il

appelle "Le Couple". Etonnant

pendentif d'or jaune et d'or

gris sculpté dans la masse et

articulé autour de sa chaîne.

Miroslav Brozek a créé pour Fred

avance dont bénéficie M. Reagan. Heureusement pour les démocrates, il y a Mª Ferraro, si à

l'aise, mordante et enjouée, que M. Mondale pourrait en être jaloux si elle ne lui était si utile. Mardi 2 octobre, par exemple, alle se read entre deux meetings

sur une chaîne de montage de Chrysler dans l'Illinois. Elle pourrait se contenter de serrer des mains calleuses et d'afficher un intérêt passionné pour la technologie automobile. C'est d'ordinaire ce que fait M. Mondale, sauf - c'est lorsqu'une petite erreur d'horaire le conduit dans une usine

M= Ferraro non seulement a des interlocuteurs, mais de surcroît elle leur passe un savou. « Quand je lis dans les sondages, leur lance-t-clie, qu'un tiers des ouvriers du syndicat de l'automobile s'apprête à voter pour Ronald Reagan, je reste complètement assise. » Il y a de quoi, car M. Mondale soutient les mesures protectionnistes demandées par le syndicat, et c'est lui qui avait fait adopter, comme vice-président de M. Carter, le plan de sauvetage de

M. JACQUES CHRAC

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Jacques Chirac, président du RPR, maire de Paris, sera l'uvité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 7 octobre, de 18 h 15 à 19 h 30.

Le président du RPR répondre aux questions d'André Passeron et de François Grosrichard, du Monde, et de Gilles Lecierc, de RTL le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

d'ici au 6 novembre l'importante Chrysler sans lequel l'entreprise

aurait fermé ses portes. A défaut de l'ancien attachement du monde ouvrier au Parti démocrate, la seule reconnaissance du ventre devrait donc jouer, mais ce n'est pas le cas. . Je veux savoir pourquoi », poursuit impéra-tivement Mª Ferraro devant deux cents armoires à glace soudain tout penauds dans leurs bleus tachés de graisse. « Que quelqu'un, ordonne-t-elle, n'importe lequel d'entre vous, me dise ce que vous pouvez

bien avoir en tête. • Lentement, timidement, les réponses viennent. Un premier dit que ses camarades . rendent Jimmy Carter responsable de beaucoup de nos problèmes -. · C'est ça, enchaîne un deuxième :

l'Iran, la faiblesse de la politique étrangère, les taux d'intérêt records. - Un troisième : « Reagan dit des choses en lesquelles croient les travailleurs. - Un quatrième : · Je pense que l'ouvrier moyen est contre l'assistance sociale telle qu'elle est organisée aujourd'hui. Une femme, enfin, explique que ses amis chrétiens n'aiment pas l'étiquette démocrate à cause de vos positions sur l'avortement ».

- OK -, dit Gerry, qui rétorque, en reprenant une des expressions favorites de M. Reagan ; · Sommes-nous dressés de soute notre taille - au Liban avec un président qui n'assume pas la resusabilité de ce qui s'y est passé?

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 6.)

«GREYSTOKE», DE HUGH HUDSON

La vérité de Tarzan

Rice Burroughs, venu à la littérature populaire pour gagner sa vie, écrit un curieux roman d'aventures, Tarzan of the Apes, que publie la revue The Ali-

Story. C'est l'histoire d'un bébé orphelin, issu d'un couple d'aristocrates anglais, morts dans la jungle africaine, élevé par une guenon et devenant roi d'une tribu de singes qui l'appellent Tarzan. A vingt ans, il est découvert par

des Blancs, apprend à parier, revient au monde civilisé, mais garde pour tui le secret révélé de ses origines. Plus préoccupé du cycle de John Carter (voyageur terrien de la planète Mars), qu'il avait entrepris auparavant, Burroughs n'avait pas l'intention de donner une suite à Tarzan des singes. Mais le public réclama. Burroughs dut continuer. A sa mort, en 1950, il avait publié vingt-sept romans et plusieurs recueils de nouvelles sur Tar-

Dès 1918, le cinéma s'était emparé du héros. Les plus populaires des films qu'il inspira furent ceux produits, au cours des années 30, par la MGM, avec Johnny Weissmuller et Maureen O'Sullivan, pourtant bien éloignés de l'esprit de Bur-

Pour tout savoir sur le mythe littéraire, cinématographique et ses dérivés en bandes dessinées ou séries de télévision, il faut lire l'ouvrage de Francis Lacassin, Tarzan, paru aux éditions Veyrier en 1982. C'est un travail minutieux, passionnant et passionné, auquel il manque forcément - mais Lacassin y remédiera un de cas jours - Greystoke, film du réalisateur anglais Hugh Hudson (les Chariots de feu) qui vient complètement bousculer, remodeler la légende hollywoodienne et ses abâtardissements pour retrouver la vérité inscrite dans le premier roman

> JACQUES SICLIER, (Lire la suite page 17.)

6, rae Royale, Paris. Tel. 260:30.65 • Le Claridge, 74, Champs-Elysées • Hôtel Méridien, Paris. 21, bd de la Crossom, Cannes • Hôtel Loews, Monta-Carlo • Aéropoir d'Orly. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

PODEN ODEN

Les articles que le Monde a publiés dans plusieurs numéros sur l'extradition de trois Bes accusés de « crimes de sang », nous out valu un abondant courrier. Nous consacrous cette page à la publication des extraits les plus significatifs de cette correspondence. Aris très partagés, comme on le verra, où les notions de droit d'asile, de terrorisme et de démocratie entrent dans une dialectique tourbillomante.

Combien de « salauds »?

Le » point de vue » de M. Denis Langlois, intitulé « Les salauds », publié dans noire numéro du 25 septembre, a suscité un grand nombre de vives réactions. Signalons que · le Monde - en hébergeant ce texte a voulu donner la possi-bilité de s'exprimer à une réaction sportanée, immédiate et polémique. Pour lui laisser sa virulence, nous nous sommes interdits de le censurer, ce qui ne signifie pas que nous en approuvions les termes. « Le Monde » s'est exprimé à ce sujet de sa propre voix.

Si un rélérendum avait lieu...

M. Denis Langlois traite de « salands » tous ceux qui ont ap-prouvé l'extradition des séparatistes basques! Voyons, si un référendum avait

en lieu sur la question, combien de salands » M. Langlois aurait à majorité importante. Et pour cause : l'aversion à l'attentat politique est réelle dans l'opinion publique des régimes démocratiques. GÉRARD LÉVY

Demander des comptes

Le « Salauds !» de Denis Langiois me paraît injuste et passion-nel dans le cas présent. Non, les bommes de gauche qui nous gouvernent n'ont pas sans réflexion responsable décidé que des extraditions cette fois s'impossient. De

Des hommes (bien entendu, c'est une affaire d'hommes, pas de

BOUCHARD

PERE & FILS

Depuis 1731

250 ans de

grands vins

"92 hectures dont 71 hectures

de prémiers erus et grands erus"

Côte de Beaune Villages

"Clos Rover"

Savigav-les-Beaune

"Les Lavières

Beaune Clos de la Mousse

Beaune Teurons

Beaune Marconnets Beaune Greves "Vigne de l'Enfant Jésus"

> Valnay Chanlin Volnay Taillepieds

Volnay Frémiets "Clos de la Rougeotte"

Volnay Caillerets

"Ancienne Cuvée Carnot"

Pommard 1" cru

Le Corton

Chambolle-Musigny

Chambertin

Beaune Clos Saint-Landry

Meursault Genevrières

Corton Charlemagne

Chevalier Montrachet

Montrachet

Documentation Ul sur s'-mande à Maise Bouchard Père et dis. Négociants au Chikem 24200 Beaum. Tél (80) 22.14.41 - 10re, 100 120 F

EQUIP'HOTEL

Porte de Versailles - Palais Sud

Nîvesu 2 - Aliée N - Nº 13

Domaines du Château de Bea

femmes, et la violence est donc de la partie) veulent voir reconnaître leur originalité réelle par une autonomie la plus large possible, et se heurtent aux principes unitaires des nations — elles sont deux qui les contiennent. Qu'on imagine la Corse pour sa moitié sud italienne et pour sa moitié nord francaise : toute revendication d'une partie ne pourte que retentir sur le tout. Comme il existe un pays corse bien visible et délimité, il existe un pays basque avec sa langue, ses coutumes, sa géographie, son caractère. Faute d'être écouté et compris, ce petit peuple sécrète ses révoltés, et ses révoltés sécrètent leurs terroristes. Puisque, quand ils parlent basque, on ne les entend pas, ils parlent le langage universellement écouté, celui qui

Ceux qui s'étonnent du terrorisme et s'en indignent devraient loujours se souvenir qu'il n'est que la singerie souvent désespérée de la violence des Etats. Tant que les Etats répondront à un problème par la violence (comme la France l'a récomment fait coutre des pêcheurs espagnols), il ne faut pes qu'ils s'étonnent qu'on leur dispute ce privilège.

Cela dit, si des nationalistes basques estiment leur cause assez fondamentale pour justifier des meurtres, je ne vois aucune raison qu'on s'interdise de leur demander des comptes. Ce serait quand même trop simple qu'il suffise à un terroriste basque français de sauter du côté espagnol, à un terroriste basque espagnol de sauter du côté français, pour échapper aux lois de son pays officiel : un tribunal en démocratie est aussi une tribune qu'un militant basque espagnol ou français peut exploi-

ter. Franco est mort, l'Espagne est gouvernée par des hommes de gauche, la peine de mort est abolie là comme en France, et il y a catre nos deux pays conjonction d'inté-rêts à ce que la question basque trouve une réponse correcte. Et si ces extraditions inhabituelles, ex-ceptionnelles, prouvent bien quel-que chose, c'est qu'un Pays basque

DOMINIQUE HALÉVY (Penne-d'Agenals, Lot-et-Garonne).

Assassins!

De quel droit cet article haineux, et rancunier? Qui vous en donne le droit? La jeunesse n'est pas une excuse. Franco, connaît pas? Ces hommes, que savez-vous de leur dossier pour vous «écia-Ont-ils lutté contre le fran-

quisme? Et depuis quand Franco est mort, le savez-vous? Savezrous ce qu'est l'Espagne? Peutêtre en vacances. Je ne vous autorise pas è en parler. Des hommes depuis 1936 jusqu'en 1976 ont lutté pour la liberté de l'Espagne. L'Espagne, monsieur, est libre. Que des assassins n'y trouvent pas leur liberté, c'est une chose. Les essassinats, vons les ignorez sciemment, comme tout bon avocat d'une manyaise cause. Les socialistes ne sont rouges que du sang versé par eux contre le fran-

CLAUDE LEGLISE Enseignant retraité, membre du la Congrès du PSOE qui s'est tens en Espagne après la mort de Franco (Biarritz).

Minerités non opprimées

Permettez-moi de ne plus être d'accord - particulièrement avec

le titre du 25 septembre qui majore et « anticipe » de nouvelles violences au (x) pays basque (s) et avec la publication d'un seul point de vue», extrémiste. En effet, la peine de mort existe-t-elle encore en Espagne ? Je croyais sa-voir que non. Y a-t-il oppression (d'où droit de l'homme à résistance) ? Je croyais savoir qu'il y avait un gouvernement auto besque issu d'élections régulières, comme un gouvernement catalan.

M. HEMARDINQUER

Pas de degmatisme

Devait-on procéder à l'extradition de réfugiés soupçounés de crimes? Il ne faut pas raisonner de façon dogmatique, par deux poids et deux mesures. Le sang d'un policier espagnol est le même que celui d'un réfugié basque en France. « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une idée. C'est d'abord tuer un homme », disait Camus.

La jeune démocratie espagnole a tout tenté pour résondre la ques-tion basque (autonomie, main ten-due à l'ETA). Lui refuser l'extradition au nom du droit d'asile, c'est été pervertir les principes in-manistes qui font bonneur à la France depuis 1789.

JÉROME MONTALION (Paris).

Trahisen

En parcourant le Pays Basque, nous pouvons voir fleurir ici et là sur les murs: « Mitterrand trahison » Est-ce un terme excessif? Oui quand on lit les articles de fond des journalistes de votre rénon su regard du point de vue de Denis Langlois dans son article accusateur et sans appel intitulé «Les salands». On peut dire que les Basques sont trahis par tous, des dirigeants politiques actuelle-ment en place à l'innocente organisation humanitaire Amnesty International, qui vient se fourvoyer dans cette galère en se prononçant pour les extraditions et de l'occasion conseillère juridique de politiciens à la dérive.

daction sur le problème basque, et

Trahison est le mot juste et si M. Mitterrand maintient sa visite au Pays basque, je serai parmi «les trahis», dans la rue, pour protester contre cette venue

ROLAND GRUN

Une perversion de l'esprit

· Crux [les terroristes] qui me savent plus comment lutter pour faire respecter leurs idées », écrit Denis Langioi Pourquoi? Il n'y a donc pas en

d'élections libres en Espagne où les indépendantistes ont pu librement exprimer leurs idées?

Oser traiter de « salauds » un gouvernement où siège un Badinter, pour ne parier que de lui, n'est-ce pas une perversion de l'esprit... ou alors une manifestation odieuse de cette confraternité qui, chez les professions libérales, est une haine vigilante?

Doctour F. ADRIAN

Ouel tribunal?

dits dont vous prenez scandalensoment la défense, devant quel tribunel humais répondraient-ils de leurs crimes de sang et de lâcheté, s'ils n'étaient pes extradés? HENRI REYNAL evocus (Brive):

D'antres moyens

1º) En droit anglais, il n'y a pes de crimes politiques. Ce me paraît le bon sens. On ne juge pes les cri-minels en fonction de leurs intentions (angélismes!) mais de leurs

2º) Denis Langlois aurait mieux fait de réserver son épithète de « salands » an gouvernement qui accuse un journaliste d'espionnage. Que la France ait commis l'erreur, ou plusôt l'imprudence d'héberger des criminels ne mérite pas tant d'opprobre lorsqu'elle

.3°) Denis Langlois – qui sem-ble idolâtrer les idées – devrait savoir qu'il existe d'autres moyens de les faire connaître que l'assassimat (voir la non-violence ou la nonparticipation à toute activité, bref. ia grève).

J.J. THUILLIER.

innocenter des assassins?

Comment avez-vom pu publier le cri de baine «Les salauds!» d'un sieur Langlois? De quels termes la mère, la femme, les cufants d'un « guardia civil » abattu out-ils, oux, pu traiter ces assas-sins? Par effet du droit d'asile, deviendraient-ils des innocents voiés au martyre ?

PIERRE CARMIGNAC (Pers).

Le courage du gouvernement français

de l'homme sinon défendre la démocratie? Et qu'est-ce que le terrorisme, sinon la tentative - désespé-rée peut-être - de faire triompher ses idées par la terreur, le crime, le taires de l'homme, parce que l'on se sait minoritaire et incapable de convaincre de la justesse de sa cause? Je ne puis jamais accepter le terrorisme parce que, pour moi, la fin ne justifie jamais les moyens. Mais dans un pays démocratique — et l'Espagne est devenue un pays démocratique — il est de toute manière injustifiable.

Peut-être pourrait-on comprendre que le désespoir engendré par la dio-tature engendre le terrorisme. Mais le désespoir des activistes basques c'est d'être absolument minoritaires, et de ne pas être soutenus par la majorité de leurs concitoyens espa-gnois. C'est tragique... mais la loi de la démocratie, c'est le gouvernement de la majorité. Le terrorisme dans un pays démocratique, c'est l'arme des faibles, de ceux dont le seul espoir est la terreur, car ils savent qu'ils ne convaincront jamais par la voie normale du débat démocratique. Accenter le terrorisme comme un mode normal d'expression politique dans un pays démocratique, c'est nier la démocratie.

du courage et du discernement de gouvernement. Il est normal de remettre entre les mains de la justice espagnole ceux qui ont tué. Il est humain et raisonnable d'éloigner ceux pour lesquels on a un doute. Car il serait inadmissible que, sons couvert de droit d'asile, la France assure l'impunité à ceux dont l'attitude vise à détruire la démocratie espagnole.

Ce n'est pas une question de raison d'Etat. C'est une question de défense de la démocratie.

Que la France offre le droit d'asile à ceux qui, dans un pays de dictature, sont persécutés pour leurs idées, mille fois oui. C'est notre tradition et notre konneur. Mais qu'elle assure l'impunité à ceux qui, minoritaires dans un pays démocratique, ne reculent pas devant le crime pour contraindre leurs concitoyens à prendre en compte leur point de vue minoritaire, mille fois non. Les démocraties out le droit de se défen-

Si nous admettons la légitimité de le domination d'une minorité par la terreur, nous condammons la démocratic à mort...

> JEAN-FRANÇOIS THERY, maître des requêtes au Conseil d'Esat.

Le senil de gravité

d'extrader trois Basques et d'expul-ser les autres s'inscrit dans la contimaité politique et jurisprudentielle qui prévant depuis les grands procès d'extradition sous le sentement de M. Valéry Giscard d'Estaing. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris 1ª section a insuguré en 1977 une distinction parmi les crimes et délits politiques.

Il s'agissait alors d'une révolution dans l'évaluation des critères de l'extradition. Jusqu'à cette date, il y avait les crimes on les délits dont les fins et mobiles politiques exclusient leurs auteurs du champ de l'extradition, et les « droits communt », que l'on extradait. Cette révolution jurisprudentielle a consisté à introduire à l'intérieur même des crimes et des délits politiques une nouvelle distinction, celle de la gravité. Les plus graves, dont le caractère « odieux » est souligné, privent leurs auteurs du bénéfice de la non-extradition que jusqu'alors le caractère politique de ur action leur promettait.

Cette distinction, qui admet un seuil de gravité au-delà duquel le crime perd le légitimité que la politique lui donne, est dangereuse et contestable. La chambre d'accusa-

l'extradition pour pratiquement tous les crimes qui sont déférés à son exemen. Le senil gouvernemental est aujourd'hui défini par M. Roland Dumes dans cette formule : « Ils ont du sang sur les mains. » Que sera ce seuil sous d'autres gouverie face anx demandes d'autres Etats ? Mystère, mais mystère dangereux.

> GILLES NAUDET, avocat (Paris).

Immixtion

La France de ganche est profondément meurtrie par la décision de M. Mitterrand accordant l'extradition de trois séparatistes basques à son ami Felipe Gonzalez. Les meur-tres reprochés à ces trois hommes s'inscrivent dans la liste des épisodes tragiques d'une guerre civile. C'est bien en effet ce qui se passe depuis plusieurs années au Fays basque espagnol. En dounant estisfaction à M. Felipe Gonzalez, l'Elysée s'immisce dans une guerre civile qui ne le regarde pas cu faveur de l'une des parties. Cela me paraît grave.

FERDINAND JOURDAN Président national de « Résistance PTT » (Menton).

Une saveur de duplicité

ques « emire gouvernements socia-listes » surprend et scundalise. Nos intellectuels, nos élus, ont soutenu d'autres terroristes en d'autres

mps. Dire que l'extradition est permise maintenant que l'Espagne est une « vraie » démocratie tendrait à sousentendre que la France n'en était pes, n'en est toujours pes une. Il y a à ceci une curieuse saveur

de duplicité. Cela fait penser à la philosophie et aux conceptions du capitaine Argoud (OAS) our les tortures justes » et la « justice juste » par opposition sax exactions et à la justice du FLN.

Cette façon de voir conduirait à distinguer de bons et de manvais terroristes... la raison d'Etat aidant. Mais l'erreur a été faite dès le début : ceux qui prennent en otage la vie d'innocents ne peuvent défendre

L'intérêt, la raison d'Etat, out conduit, tout autant que les idéolo-gies, à les encourager, à les giorifier. C'est ainsi qu'est née cette lèpre des temps modernes issue de la Mafia, du nazisme, avant d'être mise au point scientifiquement par les théo-riciens des instituts « suricolonialister - de Moscou et de Prague.

Doctour ABRAHAM DE VOOGD (Grenoble).

Nos « maos »

A rue pariait françois, même pour un petit Basque. Mais si j'ai parié français tout jeune, et déjà avant le jardin d'enfants, j'ai parié basque d'abord et ma langue matemelle a bien été le

Aujound'hui, fonctionnaire français, professeur de français (agrégé de lettres), j'ai conscience de devoir témoigner. Je n'habite plus le Paya basque et j'ai plus de cinquante ann. Mais j'ai lè-bas des neveux et des nièces, une quinzaine, qui ont autour de vingt ans, que je vois souvent. Et des oncles, frères, sours, cousins, Et me mère, qui m'a appris en bes-que le Notre Pàre, le Credo, et mes premiers chants qui sont ma vie et que je ne savais pas fol-

Souvenirs - éprenés récemment à l'occasion d'un deuil. En 1917, un de mes oncles est en permission, ratour de Verdun, Des filières se sont proposées : « Passe le frontière, c'est facile, on te protégeras, ne retourne pas au front. 3 Ma grand-mère, alors, les yeux froids, dit à ce file, son siné et son prétéré jelle ne s'imagineit pas à ce point comélienne, mère des Gracques, mère de Co-riolen....): « Je préférerais te voir mort que de te savoir désertaux. » L'oncle est retourné à Verdun.

Une cousine me le reconte, té-moin de la scène. Elle ajoute : « Tu comprends, quand, en 79, les gens de l'ETA et leurs amis du Nord (les Iparretarrak) ont brûld un drapeau français dens les rues de notre ville, je leur ai dit : Mais où vous croyez-vous ? » Elle me le disait en basque, bien sûr. Et alle l'avait dit en besque aux iperretarrak.

C'est à 99 % l'opinion de mas competriotes : regardez les résul-tets électoraux. S'y joignent des relents « frontaliers » inévitables : « Ces Espagnole qui viennent t... le bordel chez nous L... » Paradone de ces purs metio que leurs « frères », pour les en détester, sentent comme des Es-

J'ai antendu des explica qui me font horreur. C'est l'argent fecile — de l'IRA ? De l'impôt révolutionneire? - qui, dens une région peuvre, séckirait les quêl-

ques dizaines de jourses prêts à la subversion. Je penes qu'il ne faut pes chercher si loin — ou si bas. Ça a toujoura été plus amusant de transporter des armes ou de cacher des proscrits que de travailler en usine - aurtout quand it n'y a pas d'usines ? Ces têtes brûlé sont nos « mace », les enfants d'un romantisme inconsistant. Qui réunirait aujourd'hui ces deux moitiés d'un peuple, soit, mais que séparant cinq siècles d'histoire ? L'Europe seule, et en-core... Il y faudra bien un siècle.

Dans le court terme, il faut signifier que l'heure des roman-tiernes vains est révolue — la gouremement Febius vient de le faire — et dans le même foulée rendre l'espoir è une région déprimée. « Rendone-les heureux, disait Mertin du Gerd des Allemands en 1945, si nous voulons les protéger contre leurs tentations guer-rières. > Contre les tentations certrifuges, même beloutientes, il faut rendre heureux (emplois, culture) le Pays beeque français.

MARCEL LACARRA (Paris).

-Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 454572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alphria, 3 DA; Minroc, 4,20 dir.; Yanjale, 300 m.; Albanagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Carnela, 1,20 S; Céta-d'heoire, 300 F CFA; Denemark, 7,50 lx.; Espagna, 110 pec.; E-U., 1 S; 8.-B., 56 p.; Grico, 65 dr.; Irisada, 85 p.; Issie, 1 500 L.; Usea, 375 P.; Libya, 0,380 Dk.; Lassenbourg, 28 S.; Norvège, 3,00 kr.; Pays-Bas, 1,78 ff.; Portugal, 35 ast.; Sénégal, 300 F CFA; Suèda, 1,78 kr.; Beisan, 1,80 L.; Yespashola, 110 nd.

Edite par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Aniri Louves, directour de le public

Anciens directeurs : Hubert Bouve-Máry (1944-1969) Jeoguse Fauwet (1989-1982)

Ameriments

O - MondeS, E des Insters

PARIS-IN 1985

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission parinaire des journe et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

341 F 605 F 859 F 1000 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ÉTRANGER L - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 361 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 836 F 1 197 F 1 536 F

Par vole aériesse: turif sur demande.
Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bies joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux sengines ou plus); nos
abounés sont invités à formuler leur demande tins semaine su moins avant lour
départ.

départ. Joindre le dernière bande d'envoi à toute corre Venillez avoir l'obligeance de

#IQUE

est He à un cl

- - - HE tim traff tall & Lang fa dies 146 N. 1914

garristes auros كهم يسونا

2 084 1.294

RAVERSL

R and the second second

1. 189 July 11.

Company of the Compan

the many

Burkery

. 5.44

THE WEIGHT

étranger

AFRIQUE

ं दंश अत्यंत्र देशक PCC-CALL CARLO BE Arm tres parties M chical (St.

2 70 64

1111

Mozambique

La rébellion affirme qu'un cessez-le-feu est lié à un changement d'orientation à Maputo

Une partie très difficile se jone, RNM, a déclaré, mercredi 3 octoau Mozambique, depuis l'accord sur le principe d'un cessez-le-feu signé à Pretoriz entre Mapinto et la RNM que, mouvement rebelle). M. Evos Fernandes, secrétaire général de la

bre, que la RNM poursuivrait la lutte armée en attendant les résultats des travaux de la commission tripartite (Afrique du Sud, Mozambique et RNM) chargée de décider

Les centristes auront la majorité absolue au Parlement

Maroc

Rabat (Reuter). - Quatre partie de centre droit marocains ont obtenu la majorité absolue à la Chambre des représentants, 215 sièges sur 306, à l'issue de l'élection du dernier tiers des députés, au suffrage indi-

Les quatre partis avaient rem-porté 141 sièges sur les 204 en jeu lors du scrutin direct du 14 septem-bre. Ils en ont obtena 74 supplémen-taires lors du vote des conseils locaux, des organisations professionnelles et syndicales.

La nouvelle Chambre, qui tiendra sa première session le 12 octobre,

Le Parti de l'Istiqlal comptera 41 représentants, et l'Union socia-liste des forces populaires (USFP), principal parti d'opposition, en comptera 36, auxquels s'ajouteront 3 représentants de la Confédération démocratique de travail.

sera dominée par l'Union constitu-tionnelle (83 sièges), le Rassemble-ment national des indépendants (61), le Mouvement populaire (47) et le Parti national démocrate (24).

Neuf partie politiques et trois syndicats seront ainsi représentés dens l'Assemblée :

PARTIS		DIRECT	TOTAL
Union constitutionnelle (contrinte moderniste) Ressemblement autional des indépendants Mouvement populaire (contrinte, berbérisant) Istigial USEP (socialiste) Parti autional démocrate (contrinte) Union marrocaine des travail (UMI) Confédération démocratique de travail (CDT) Uniongénérale des travailleurs marrocains (UGEM) Parti de grogrès et du socialisme (communicte) Organismi, de l'action démocr, et popul. (geneliste) Parti du centre social	27 22 16 17 1 9 5 3	56 39 31 24 35 15	83 61 47 41 36 24 5 3 2 2 1
	102	294	306

de la date et des conditions d'un cesses le feu. En outre, le porte-parole de la RNM au Portugal, M. Jorge Correia, a affirmé que la reconnaissance de M. Machel comme président du pays – qui fi-gure dans l'accord – n'entraînait pas celle de son régime d'« obédience marxiste ». Il a ajouté qu'un cessez-le-feu n'interviendrait que si l'orientation du régime de Maputo

M. Evos Fernandes aurait également déclaré, pour sa part, que la rain? La force Manta a effectiveprésence de troupes sud-africaines sur le terrain — pour superviser le cessez-le-feu — était *« inaccepta*ble », alors que le Mozambique et l'Afrique du Sud affirment que l'accord sur le cessez-le-feu est inconditionnel et ne comporte pas de clauses politiques.

Pour l'instant, ces prises de position de la RNM semblent avoir davantage pour objet de rassurer ses partisans que de remettre en cause l'accord de Pretoria. De son côté, le président Machel est contraint de tenir compte des réserves de l'aile ra-dicale du Frelimo (Front de libératiou da Mozambique, parti unique an pouvoir à Maputo). C'est pour-quoi le général Veloso, membre du gouvernement chargé de la négocia-tion, a décharé, jeudi, à son retour à Maputo, que la « lutte armée » demeurait l'aspect essentiel du combat contre les rebelles tant que ces derniers n'auraient pes « mis un terme définitif à leurs violences.

Pour leur part, les Sud-Africains sont prudemment optimistes. M. «Pik » Botha, ministre des af-faires étrangères de Pretoria, a même déclaré, en apprenant les prises de position de la RNM, qu'il pouvait comprendre que « l'émotion ne pouvais pas disparatire sur-le-champ »). – (AFP, Reuter,

Tchad

LES LIBYENS N'AYANT PAS ENCORE COMMENCÉ L'ÉVACUATION

Les troupes françaises marquent une pause dans leur retrait

N'Diamena. - « L'évacuation commencera le 25 septembre 1984 », indiquait le communiqué publié par le ministère français des relations extérieures, le 17 septembre. Dix jours après le début - théorique - des opérations d'évacuation des troupes françaises et libyennes du Tchad, qu'en est-il sur le terment commencé à appliquer l'accord franco-libyen : au jour « J », les bases de Salal et Arada étaient évacuées (le Monde du 27 septembre) et les troupes qui y étaient stationnées se sont repliées respectivement sur Moussonro et Biltine. Avec Ati. Abeche et N'Djamena, la force d'interposition française, forte d'environ trois mille hommes, est désormais répartie sur cinq bases à partir desquelles les opérations de désengagement se poursuivent. De Moussouro et Biltine, différents matériels « nonopérationnels », ainsi que des muni-tions, ont été acheminées sur N'Djemena et, de là, par voie aérienne, sur la France: 150 tonnes (dont 50 tonnes de munitions) out déjà été évacuées. Dans les prochains jours, les cent trente hommes de la compa-gnie de protection et de réserve doivent, d'autre part, quitter le Tchad. A N'Djamena, une base logistique a été installée. Elle servira de zone de transit pour les troupes qui évacueront, lorsque l'ordre leur en sera donné, les bases tituées sur les axes.

De notre envoyé spécial Des tentes ont été dressées pour héberger les différentes unités.

Mais cette apparente activité, conforme aux déclarations officielles, selon lesquelles l'«opération vandoise » se poursuit normalement ne doit pas faire illusion. Si tout est organisé dans la perspective d'un prochain départ, le retrait proprement dit des troupes françaises marque une pause. Il apparaît en effet — et ceci explique celà — que l'accord franco-libyen, qui stipulait que le retrait des troupes françaises et libyennes doit s'effectuer de façon «concomitante», n'est pas actuellement respecté. A la fin de la semaine dernière, les Français ont cru que les troupes libyennes avaient commencé leurs préparatifs de départ. Les services français des écoutes », chargés d'intercepter les liaisons radios adverses, avaient en effet détecté une activité phonique anormale. Cet indice, celui aussi de mouvements de véhicules qui pouvaient être les fameux camionsciternes (dont les Libvens out besoin pour évacuer leurs matériels de Faya-Largeau et Fada), donnaient à penser que Tripoli, à son tour, commençait l'évacuation de ses troupes. Or, le mercredi 3 octobre, on assurait de source française, qu'il n'en était rien. Les - indices - se sont révélés peu probants. De même

source, on indique que les Libyens n'ont pas évacué les bases qu'ils occupent dans le Nord.

La Libye disposerait de 7 000 hommes dans le nord du Tchad, auxquels ils faut ajouter environ 2 000 éléments du GUNT et 3 000 hommes pour la Légion islamique. En face, les forces armées nationales tchadiennes (FANT) seraient composées, selon les estimations, de 4 000 (source française) à 6000/7 000 hommes (source tchadienne), et ce toujours dans le nord

Un décalage apparaît donc entre, d'une part, les déclarations de M. Cheysson, ministre des relations extérieures, et celles de son homologue libyen, M. Ali Triki, et. d'autre part, la réalité des faits observés au Tchad, tant du côté des militaires français que de celui des autorités tchadiennes. Selon ces mêmes sources, si cette situation n'a pas évolué dans les quinze jours qui viennent, il sera difficile de ne pas parler d'un grave échec de la diplomatic française. Dans l'entourage de M. Hissène Habré, on ne manque pas de rappeler que, dès le 17 sep-tembre. Les autorités tchadiennes se sont déclarées persuadées que le colonel Kadhafi n'avait aucune intention de respecter l'accord signé avec

LAURENT ZECCHINE

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• LA SITUATION DE JAC • AFFRONTEMENT ENTRE QUES ABOUCHAR. — Deux représentants de l'ambassade d'URSS à Paris ont donné, jeudi 4 octobre, des « informations rassurantes sur la santé physique et morale » de Jacques Abouchar au président du groupe d'amitié France-URSS de l'Assemblée nationale, M. Eugène Teisseire (dé-puté PS de la Nièvre). D'autre pert, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle a indiqué le même jour dans un communiqué qu'elle avait renouvolé - par une démarche auprès des ambassades d'Afghanissan et d'URSS en France » ses initiatives pour que le journaliste d'Antenne 2 - soit libéré sans délai ». La Hante Antorité estime que « sa présence en Afghanistan dans le cadre d'une mission pacifique d'information, conforme à la déontologie internationale ment reconnue de la profession. de reporter, ne doit en aucun cas l'exposer à une quelconque sanc-tion ». Enfin, la Confédération internationale des syndidats libres (CISL) a envoyé un télé-gramme au premier ministre af-ghan demandant aux autorités de Kaboul de libérer immédiatement Jacques Abouchar.

 NEUF CONDAMNATIONS A MORT POUR L'ATTENTAT A L'AÉROPORT DE KABOUL Neuf maquisards afghans ont été condamnés à mort, jeudi 4 oc-tobre, à Kaboul, après avoir été jugés responsables du sangiant attentat à la bombe perpétré le 31 août à l'aéroport civil de la capitale, et dans lequel treize per-sonnes, selon la radio officielle afghane - une trentaine, selon des sources diplomatiques occidentales à Islamabad - out trouvé la mort Radio-Kaboul a indiqué que sept des neuf condamnés à la peine capitale appartiennent au parti de la résistance Jamiate-islami et que les - contreêtre à la solde du Pakistan et des Etats-Unis et avoir reçu des armes de la Chine.

No provide the same

A STORY

Burkina

• RÉVOCATIONS EN MASSE DANS LA POLICE. -Soixante-sept sous-officiers et agents des forces de police du Burkina (ex-Haute-Volta) ont été révoqués pour vol, escroque-rie, attentat à la pudeur, viol et malversations financières. annonce un communiqué officiel diffusé jendi 4 octobre. - (Reu-

Colombie

RMEE ET UN COM-MANDO DU M-19. - Six guérilleros du M-19 (Mouvement du 19 avril, extrême gauche nationa-liste) out été tués et six autres blessés au cours d'un affrontement avec une patrouille mili-taire, s-t-on appris le mardi 2 octobre. C'est le plus grave incident depuis la signature, en soût der-nier, d'une trêve entre le M-19 et le gouvernement. Le gouverne-ment a cependant décide, le jeuril 4 octobre, de lever l'état de siège nistre de la justice, Redrigo Lara, fin aveil. — (AFP.)

Grèce • M. PAPANDRÉOU ET LE

BOEING SUD-COREEN. - Le gonvernement américain va deender une eclarification officielle » aux autorités grecques après la publication de déclara-tions du prémier ministre, M. Andréas Papandréou, selon les-quelles le Boeing sud-coréen abattu par la chasse soviétique effectuait une mission d'esplounage pour le compte des États-Unis, a annoincé jeudi 4 octobre le département d'Etat. Devant le groupe parlementaire du PASOK. (Parti socialiste panhellénique), M. Papandréou avait indiqué mercredi : « Il est mainter ciair que ces appareil effectuais une opération d'espionnage pour le compte de la CIA et qu'il avais vraiment violé l'espace aérien so-viétique à des fins d'espionnage. (...) Ce que je dis là a été publié dans toute la presse sérieuse en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada. Nous étions les seuls alors à ne pas avoir eu de crise d'aystérie - Le porte-parole du premier ministre a cependant précisé que les propos de M. Papandréou « ne signifient pas qu'il approuve la destruction de l'avion > - (AFP, AP.)

inde

 PROROGATION DU RÉ-GIME D'ADMINISTRATION DIRECTE AU PENDJAB. -Les dispositions plaçant l'Etat du Pendjab sous l'autorité directe du gouvernement central en vigueur depuis octobre 1983, et prenant fin vendredi 5 octobre, ont été prorogées, jeudi 4 octobre, jusqu'en avril 1985. Cette décision a été prise après que l'explosion d'une grenade, lancée le mercredi 3 octobre, par un extrémiste sikh dans une foule d'hin-

dous assistant à une cérémonie religiouse out fait doux morts et vingt-six blessés (le Monde du out également été tués dans une opération de police. - (Reuter.)

islande

 GRÈVE DES SERVICES PU-BLICS. — La grève générale ob-servée depuis le jeudi 4 octobre par quelque 15 000 fonction-naires et employés municipaux is-landais, qui demandent un relève-ment de 30 % de leurs. traitements, a pour effet de para-lyser partiellement l'activité du pays et de le couper du monde extérieur. Seules, les liaisons par té-léphone et télex avec l'étranger demeurent possibles. Toutes les administrations et les écoles sont closes. La circulation aérienne a été interrompue sur les lignes in-térieures, et n'est que très partiellement assurée sur les vols internationaux.

Le ministre des finances, M. Albert Gudmansson, indépendant conservateur, a qualifié la situation d'e insurrectionnelle ».

Somalie

 CONDAMNATIONS A MORT. – Sept lycéens ont été condamnés à mort à Hargeisa (province Nord de la Somalie) pour attentat à l'explosif et appartenance à des orga-nisations illégales, a amonoé mercredi 3 octobre la radio gouvernementale somalienne. Huit autres lycéens et aniversitaires ont été condamnés à la détention à perpétuité pour distribution de tracts et appartenance à des monvements interdits, a ajouté Radio-Hargeisa, l'émetteur de la capitale de la Somalie du Nord. Le président Syaad Barre pourrait commuer les condamnations à mort en détention à vie, a ajouté la radio. - (AFP.)

URSS

• M. GRICHINE DECORE. -M. Constantin Tchernenko a remis jeudi 4 octobre, au Kremlin, l'ordre de Lénine à M. Viktor Grichine, premier secrétaire du parti de la ville de Moscou, à l'occasion de son soixame-dixième anniversaire. M. Viktor Grichine, membre du bureau politique du PCUS depuis 1971 et chef de l'organisation du PC de Moscon depuis 1967, recoit ainsi pour la

(Suite de la première page.) M. Mobutu n'a pas encore annoncé Kadhafi si elle avait lieu avant la Humilió de n'avoir pas été averti officiellement. Il interdirait à la fin du retrait français. L'armée temps de l'issue de l'accord Libye de prendre prétexte d'une française serait en effet encore en franco-libyen, le président Hissène Habré a répondu à l'invitation de présence militaire zatroise au mesure de riposter à une contre-Tchad pour justifier le maintien, attaque libyenne. A Paris, certains M. Mitterrand. Celui-ci hii avait

covové un émissaire pour lui demander de se rendre à Paris. Le chef d'Etat tchadien souhaite ciers libyens lui offrira au cas où l'accord franco-libyen irait à sa conclusion. N'Djamene s'inquiète avant tout de nouvelles ingérences libyennes, une fois les troupes françaises retirées du Tchad.

Les garanties

Pour mettre, au moins publique-ment, un terme au sérieux différend entre Paris et N'Diamena, les garanties seraient de deux types. D'une part, dans le cadre de l'accord de défense entre les deux pays, Paris va continuer d'équiper et d'instruire les FANT (Forces armées nationales tchadiennes). Un effort particulier va être fait dans ce domaine, puisqu'une partie du budget de l'opération Manta pourrait être reconduite et versée aux Tchadieus, ce qui leur permet-trait d'assurer la solde de leurs

Cette aide ne suffirait pas à dissuader le colonel Kadhafi, dont les moyens militaires sont très supérieurs à ceux de la petite armée tchadienne, de « revenir » au Tchad, dans un an ou deux. Comme il n'est pas question d'offrir à N'Djamena une protecdonni a N Djamena ane protec-tion aéricane, — qui devrait pren-dre pour point d'appui la base française de Bangui, au Centrafri-que, — l'idée d'une « stratégie de représailles » aurait été envisagée en cas de viol flagrant de l'accord franco-libyen par Tripoli. Paris s'engagerait alors à rendre coup pour coup aux Libyens.

Dans l'immédiat, le « minisommet » de ce vendredi a donc également pour objet d'adresser un avertissement au colonel Kadhafi, en lui montrant que Paris se tient fermement aux côtés de ses partenaires africains. La présence de M. Houphouet-Boigny, doyen des chefs d'Etat d'Afrique francophone, est importante, à cet égard, puisqu'il ne cache pas sa méliance envers le colonel Kadhafi.

France répondraient, en grande partie, à leur attente, les présidents Hissène Habré et Mobutu Sesc Seko pourraient profiter de cette réunion pour annoncer le retrait du Tchad des troupes zarroises encore quatrième fois la plus haute dis-traction de l'URSS. - (AFP.) Stationnées à N'Djamene. Paris semble tenir à ce retrait, que

M. Mitterrand veut rassurer ses alliés africains

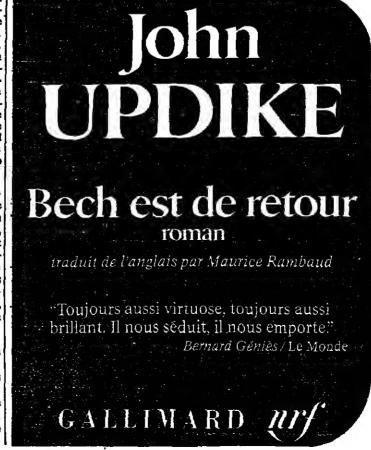
Il semble que les entretiens de l'Elysée s'achéveront sur l'affirmation d'une communauté de vues, M. Hissène Habré acceptant de taire ses ressentiments à l'égard de Paris. De toute façon, il sait fort bien que la destabilisation de son régime, dans six mois ou un an, constituerait également un grave revers pour la politique française an Tohad et entend continuer à utiliser cet atout.

Le président tchadien doit détertroupes pendant le retrait francolibyen et après celui-ci. Envisaget-il, sans attendre la fin du processus, de monter une opération de commando sur l'une des oasis du Nord? En sera-t-il dissuadé par Paris? Une opération des FANT, contre une position tenue par les particans de M. Goukouni Oucddel, pourrait permettre de tester la

vérecité des essurances du colonei dans le nord du pays, de la out songé à s'assurer par ce bisis « légion islamique », petite armée de la solidité de l'accord du recrutée dans les pays limitrophes 17 septembre. Mais une telle inidu Tohad et encedrée par des offi- tiative dépend du président Hissène Habré. Jusqu'à présent, il a gardé un silence complet, laissant le soin à ses collaborateurs de traduire sa mauvaise humeur à l'endroit de la France et, surtout, son immense méfiance à l'égard du colonel Kadhafi.

La question tehadienne a quelque peu relégué an second plan le séjour de M. Bongo à Paris, où il a été l'hôte, jeudi soir, d'une grande réception offerte, au Quai d'Orsay, per M. Laurent Fabius, Vendredi, le président gabonais a consacré sa matinée à différentes audiences à miner les ordres qu'il donners à ses l'hôtel Marigny. Il devait, en principe, en sin d'après-midi, tenir une conférence de presse avant de recevoir, dans la soirée, M. François Mitterrand. Cette visite d'Etat semble, en tout cas, s'être déroulée dans une ambiance, qu'officiels gabonais et français se plaisont à qualifier de « très chaleureuse ».

JEAN-CLAUDE POMONTI.



LA REPRISE DU DIALOGUE ENTRE MOSCOU ET WASHINGTON

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères soviétique M. Pérès demandera une aide économique diversifiée juge « importante et utile » la rencontre Reagan-Gromyko

Moscou. - Le ton a changé à Moscou. Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Vladimir Lomeiko, a déclaré, jeudi 4 octobre, que « le fait même que MM. Gromyko et Reagan se soient rencontrés était important et utile ». Que l'événement soit « important », mui n'en donte puisque, comme le porteparole le remarquait lui-même, il a eu lieu « après une longue interruption - du dialogue soviétoaméricain, mais qu'il soit jugé - utile - par la direction soviétique constitue une incontestable nonveanté

Le changement est cependant administré à dose homéopathique et n'est pas destiné à la consommation intérieure. L'appréciation positive portée sur l'entretien de M. Gromyko et de M. Reasan était isolée au milieu de propos déjà souvent entendus ici sur l'absence d' - actes concrets - qui viendraient relayer les - paroles - du président américain.

D'autre part, le communiqué de la réunion hebdomadaire du bureau politique publié jeudi soir ne fait pas mention du caractère « utile » de la rencontre à la Maison Blanche, et les déclarations de M. Lomeiko aux journalistes étrangers n'ont pas été reprises par les médias soviétiques. Le bureau politique a, selon la formule rituelle, « approuvé le rapport de M. Gromyko - sur les activités de la délégation soviétique à la trenteneuvième session des Nations unies. De notre correspondant

Le coup de chapeau à l'inamovible chef de la diplomatie soviétique est cependant bien plus appuyé que d'habitude puisque le bureau politique a jugé bon de constater que M. Gromyko avait «accompli un grand travail ».

Les entretiens de M. Gromyko

avec le président Reagan «out manifesté l'aspiration de l'Union soviétique à un dialogue sérieux et constructif . mais . n'ont pes révélé d'indices d'une véritable intention de la partie américaine d'orienter le cours de sa politique dans une direction plus réaliste et plus pacifique», indique le commupiqué. Le bureau politique a rejeté une nouvelle fois sur les Etats-Unis la responsabilité de l'aggravation dangereuse de la tension dans le monde» et rappelé les «principes d'égalité, de respect mutuel et de non-ingérence dans les affaires Intérieures > qui devraient guider une «normalisation» des relations soviéto-américaines. « La volonté du gouvernement des Etats-Unis d'agir [conformément à ces principes] trouvera toujours un écho approprié de la partie soviétique», conclut le communiqué.

Le plus important est ici ce qui n'est pas dit. Il manque en effet à cette réaffirmation des positions soviétiques l'accusation devenue rituelle selon inquelle les Etats-Unis chercheraient à obtenir une . supériorité militaire - sur l'URSS. M. Gromyko, pour sa part, ne l'avait pas ontise dans son discours devant les Nations unies.

Les signaux émis par la direction soviétique ne sont donc pas tous identiques. Il semble en tout cas que l'ère du « niet » sans nuance dont le Kremlin a usé et abusé depuis l'installation des Pershing-2 en Europe soit désormais révolue.

⊗ Briefing > sur le bureau politique

Les conditions très strictes mise par les Soviétiques à une reprise des négociations sur les armes medéaires sont de moins en moins souvent réaffirmées; les accuss tions inlassablement martelées depuis un an sont significativemen es en certaines occasions; la polémique se fait moins âpre.

La journée de jeudi a offert un example instructif de cette nouvelle approche. M. Lomeiko a pris soin d'indiquer aux journalistes occiden taux que son léger retard était du à la réunion du bureau politique dont il voulait être pleinement informé avant de les rencontrer.

Il est suns précédent qu'un porte-parole officiel fasse un « briefing » sur une réunion du bureau politique. La prestation de M. Lomeiko a cependant bien été présentée comme telle, le terme anglo-saxon lui-même étant utilisé. La pratique était évidemment quelque peu différente de celle qui a cours outre-Atlantique, et le porte-purole du ministère des affaires étrangères a répondu assez sèchement à un correspondant qui croyait pouvoir lui demander en quels termes M. Gromyko avait décrit devant le bureau politique ses entretiens aux Etatsdonner plus de poids aux propos de M. Lomeiko sur l'entilité » de la rencontre à la Maison Blanche. M. Lomeiko n'est d'ailleurs pas himême un porte-parole ordinaire, paisou'il se trouvait aux côtés de M. Gromyko lors de l'entretien an coin du feu avec le président Reagan.

DOMINIQUE DHOMBRES.

A Genève

Léger optimisme de la délégation américaine après les premières conversations sur l'accueil aux Etats-Unis de réfugiés politiques vietnamiens

De notre correspondante

Genève. - Les pourpariers entre représentants vietnamiens et représentants américains (le Monde du 4 octobre), qui ont eu lieu à Genève le jeudi 4 octobre sur les « départs légaux » de Vietnamiens vers les Etats-Unis n'ont abouti à aucun résultat tangible, si ce n'est à faire apparaître l'intention commune de poursuivre les entretiens. Cependant, il n'en a pas fallu davantage pour que M. Robert Funseth, chef de la délégation des Etats-Unis. affichât un léger optimisme devant la

Les deux délégations se sont ren-contrées dans la matinée en pré-sence des responsables du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), puis se sont réunies seules dans le plus grand secret entre 16 heures et 18 h 30. Le seul élément qui aît transpiré de ces rencontres est que le désaccord persiste, principalement, sur la définition des « détenus politiques ». Pour les Américains, il s'agit de Vietnamiens qui, d'une manière on d'une autre, ont été à leur service durant la guerre et dont une dizaine de milliers végètent dans les camps de rééducation ou les prisons de leur pays. Pour la délégation vietnane, comme l'a encore rappelé dans la matinée son chef. M. Le Mai, il n'y a aucus prisonnier politique dans son pays, mais uni-quement des «criminels de droit commun ». Hanoi a d'ailleurs toujours refusé de remettre aux Américains une liste de ces derniers.

Mais le seul fait d'avoir parlé de ce problème, alors que les Vietna-miens affirment qu'il ne saurait y avoir de départs légaux pour des « crimineis » de cette catégorie, peut constituer un progrès. Les représentants de Hanof ne cachent pas, en effet, leur désir d'angmenter considérablement, voire doubler, le nombre des départs en général, et ont demandé au HCR de renforcer son infrastructure en ce sens.

Outre le problème du départ des détenus politiques et de leurs familles, il a été question, au cours des pourpariers de jeudi, de celui des milliers d'enfants amérasiens c'est-à-dire nés de pères américains - accompagnés de leur mère et de leurs proches parents. Les Vietna-miens sont d'accord pour les laisser partir, mais veulent que cela se fasse rapidement et que les opérations soient facilitées sur le plan pratique par le HCR, tandis que les Améri-cains souhaitent qu'elles soient échelonnées sur une durée de trois ans.

Une nouvelle série de rencontres est prévue sous l'égide du HCR. On ne sait pas quand aura lieu un nouveau face-à-face américanovietnamien, mais M. Le Mai doit rencontrer encore à Genève des représentants d'éventuels pays d'accueil, dont ancun ne manifeste un réel enthousissme devant la perspective de l'immigration de milliers de réfugiés vietnamiens.

ISABELLE VICHNIAC.

UN SUCCÈS DU VATICAN

L'Argentine et le Chili acceptent de régler définitivement leur différend sur le canal de Beagle

Le différend territorial sur la ca-nal de Beagle qui opposait le Chili à l'Argentine depuis plus d'un siècle ess sur le point d'être réglé.

En décembre 1978, le conflit avait failli dégénérer en guerre ou-verte, certains milieux militaires argentins envisageant une opération li-mitée. Mais l'intervention du pape Jean-Paul II, qui avait proposé les bons offices de la diplomatie vaticane, a permis d'éviter le pire. C'est l'office de la médiation portificale lui-même qui a amoucé, jeudi 4 oc-tobre, « avec satisfaction », que les deux pays étaient parvenus à un plein accord » en vue de régler ce différend, qui porte sur une zone maritime entourant trois petites lles, Picton, Nueva et Lennox, à l'embou-chure du canal de Beagle, entre la Terre de Feu et le cap Horn, à l'ex-trémité australe de l'Amérique du Sud. La possession de cette zone im-lique de contrâle de caux de plique le contrôle des eaux de l'Atlantique et d'un vaste territoire

Pour « ouvrir la voie qu traité final qui mettra un terme définitif à cette controverse », les deux délégations poursuivront leur travail à Rome, « assistées par l'office de la médiation pontificale », indique le communiqué du Vatican.

Ce communiqué ne donne cepen dant aucune orécision sur les termes de l'accord ; mais il révèle qu'il est fondé sur la proposition faite par le pape le 12 septembre 1980 qui avait suggéré que les trois îles et leurs eaux termoriales, dans un rayon de 12 milles, soient attribuées au Chili. et que l'Argentine bénéficie des faci-lités de navigation et de survol.

Au départ du conflit, il y a le traité de 1811, qui faisait du canal de Beagle la frontière entre les tles

chiliens, ne soulevaient pas de pas-sions. Mais le développement de la navigation maritime et aérienne, l'intérêt suscité par les résources des fonds marins et de l'Antarctique, out fini par donner de l'impor-tance au problème.

Une médiation demandée en 1971 la Grande-Bretagne avait échoué et Buenos-Aires avait rejeté un com-promis élaboré par la Cour internationale de La Haye à la demande de la reine Elizabeth.

En fait, il a fallu attendre la chute des militaires argentins et l'arrivée au pouvoir des civils, le 30 octobre 1983, pour débloquer réellement la négociation. Le 23 janvier 1984, les ministres des affaires étrangères chilien et argentin ont signé à Rome une « déclaration de paix et d'ami-tié », s'engageant solennellement à régler leur conflit par des moyens

· L'Argentine renonçait alors aux trois lles, mais des problèmes de-meuraient sur la délimitation des zones maritimes, des facilités de navigation et les moyens pour régler d'éventuelles controverses. La négo-ciation s'elt poursuivie et le 6 août le Vatican a pu annoncer des - convergences » qui « rendalent proche le traité final ».

Aux Etats-Unis

De notre correspondant

Jérusalem. — Après la tradition-nelle journée de recueillement da Yom Kippour — la plus austère des fêtes du calendrier juif. — le premier muistre insefien, M. Shimon Pérès, envolera dans la mit du samedi an dimanche 7 octobre vers les Etats-Unis pour une visite officielle de six jours. Il y retrouvers son ministre des affaires étrangères, M. Shamir, qui participe depuis une semaine aux travaux de l'Assemblée générale des Nations unies.

Le fait que le voyage de M. Pérès sit lieu maintenant, à quelques se-maints de l'élection présidentielle américaine, représente en soi un bonneur pou commun pour le pre-mier ministre israélien. Après tont, le dirigeant travailliste est au pouvoir depuis moins d'un mois, et il n'est pas d'usage d'accueillir des hôtes de marque à la Maison Blanche en fin de campagne électorale. Mais M. Pérès voulait se rendre raent aux Etats-Unis, et l'a fait savoir aux Américains.

Ceux-ci ont accepté sans trop barguigner, conscients sans donte du sien-fondé de ses arguments. M. Pérès tire ici discrètement gloire de ce traitement de faveur réservé an meilleur allié des Etats-Unis dans le monde. Son agende est fort chargé. Le président Reagan le recevra pendant deux heures et demie mardi 9 octobre ; le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, qui vient en Israël ce mois-ci, participera à l'entretien. M. Pérès aura en outre pas moins de cinq rencontres avec le secrétaire d'Etat.

« Je ne vais pas à Washington our mendier », assure M. Pérès. Impossible pourtant de nier l'évidence : ce voyage si hâtif, quoique bien préparé, répond d'abord à d'im-périeuses nécessités d'intendance. L'économie d'laraël est si malade que seuls les Etats-Unis ont les movens et. bien sûr, la volonté de se porter à son chevet. « Je ne parlerai pas gros sous, ajoute M. Pérès, mais j'évoquerai les grands principes. . Le propos est noble, mais partiellement faux, puisque le premier minis-tre demanderait en priorité aux Américains de verser à Israël, avant aide économique pour 1985; soit 1,2 milliard de dollars sous forme de dons (l'assistance militaire, également en dons, atteint quant à elle 1.4 milliard).

Il n'est pas moins vrai que, audelà de cette requête argente, M. Pérès veut recevoir à moyen et long terme une assistance plus ambi-tieuse et plus diversifiée. Au lieu de demander sculement une nouvelle « rallonge », il attend de l'adminis tration et aussi des milieux d'af-faires américains qu'ils épaulem le gouvernement israélien dans son cau-vre de redressement, qu'ils lui per-mettent de « texir la distance » en ralentissant la croissance et en protégeant l'emploi, notamment dans les domaines industriels dits de haute technologie.

M. Pérès sait pertinemment que l'une des vares voies de salut pour l'économie d'Israël consiste à « mettre le paquet » sur les secteurs de pointe, gros pourvoysurs de devises.
A New-York, il invitera un auditoire de banquiers et d'industriels à investir davantage dans som pays. Il compte au premier chef sur l'appui de la communanté juive américaine auprès de laquelle il espère, dit-on ici, « collecter » sous une forme ou sous une autre la somme impress nente de 1 milliard de dollars. Son premier rendez-vous new-yorkais sera dimanche avec les dirigeants de l'influent Appel juif unifié.

Les deux autres propositions que M. Pérès ferait à l'administration Reagan s'inscrivent dans cette logique d'une aide assidue. Il souhaite la création d'une commission mixte chargée d'évaluer les besoins de l'économie israélienne et suggère surtout que la Réserve fédérale américaine mette à la disposition de l'Etat hébreu une ligne de crédit illimitée, utilisable en cas de besoin. Cette dernière initiative consoliderait spectaculairement la confiance des grandes banques créancières d'Israël.

M. Pérès pourrait aussi des boursement, voire un moratoire,

M. ROGER DUZER EST NOMMÉ AMBASSADEUR A ISLAMABAD

Le Journal officiel daté du lundi octobre annoncera la nomination de M. Roger Duzer comme ambassadeur au Pakistan, en remplace-ment de M. Jean Gory.

[Né le 13 février 1926, licencié en de Beagle la frontière entre les îles chiliennes et les îles argentines de la tangues orientales (chinois et victua-région. Nueva, Picton et Lennox, ha-bitées par quelques pêcheurs karta et Taipeh avant d'être chargé des

forctions d'attaché outurel à la déléga-tion générale au Nord-Vietnam (1956-1957), puis affocté à l'administration centrale (Asie-Océanie) en 1958-1959. It a cusuite été nommé à Tokyo, Wastington et Pékin, puis délègné dans les fonctions de sous-directeur d'Asie-Océanie. Il a été ambassadeur à Vientiant de 1976 à 1978, puis à Nairobi à partir de 1980.]

pour la dette publique contractée en grande partie auprès d'organismes s américains. Au cours du conseil des ministres extraordinaire consacré jeudi 4 octobre à Jérusam au voyage de M. Pérès, M. Ezer Weizmann, ministre sans porto-feuille, a mis en garde ses collègues contre les risques d'une dépendance trop alienante envers les États-Unis, dans un pays où l'on compte et pense déjà en dollars (à ce propos et selon un récent sondage, 15 % des Israéliens souhaitent que leur pays de-vienne le cinquante et unième des États-Unis d'Amérique).

Cenx-ci désirent évidenment voir l'économie de leur allié israélien reconvrer la santé. Mais ils attende de l'État hébreu qu'il s'aide d'abord lui-même. Fante de pouvoir présen-ter à ses hôtes un plan de redresse-ment global et cohérent, lequel suppose entre autres la conclusion pour l'instant problématique d'un contrat social avec les syndicats, M. Pérès pourra citer pour preuve de sa bonne volonté la série de mesures d'austérité budgétaire, fiscale et douanière, prise à Jérusalem depuis deux se-maines.

Zone de libre échange

En approuvant mercredi par 416 voix contre 6 l'instauration d'une zone de libre échange israéloaméricaine, le Congrès a fait un beau cadeau à M. Pérès. Cet accord ans précédent entre les États-Unis et un autre pays entrera en vigueur le le janvier et aboutirs dans quatre ans à un total dégrèvement donanies qui stimulera les exportations israénnes vers l'Amérique.

Économie oblige, les deux antres soucis de M. Pérès, le Liban et la question palestinienne, passerout au-second plan de ses entretiens à Washington. Dans les deux cas, Jérusalem n'attend aucune initiative amé-

ricaine avant le scrutin présidentiel. Certes la ferme vojonté du nouveau gonvernement israélien de retirer son armée du Liban et la disponibilité syrienne à cet égard constatées sur place récemment par le secré taire d'Etat adjoint américain M. Richard Murphy, domest à croire que la situation s'est débie

Mais toutes les parties concernées ont vite mis en garde contre un optimisme illusoire. L'administration américaine, tout en se déclarant dis ponible, répète qu'elle n'a pour l'heure entrepris aucune médiation. De l'aven de M. Shamir, Israel n'a cacore entrepris nulle démarche en ce sens auprès des États-Unis. On en est seniement aux - contacts exploratoires . Il fandra des semano voire des mois de négociations, pou rapprocher les points de vue de Beyrouth, Jérusalem et Damas quant au contenu des engagements de sécu-rité ou aux rôles respectifs de la FINUL, de l'armée libanaise et de l'armée du sud du Liban du général

M. Reagan a récemment réactualisé à la tribune de l'ONU le plan de règlement du problème palestinien qui porte son nom. M. Pérès a dit joudi qu'il ne s'attendair pas à voir le chef de la Maison Blanche remettre ses propositions sur le tapis lors de leur entretien, pour la simple raison qu'elles ne trouvent ancun écho chez e roi Hussein, principal intéressé. L'intransigeance du souverain et ses récentes critiques envers Washington n'out pu que refroidir les dirigeants américains. De toute façon, les profondes divergences entre les deux partenaires de l'union nationale israélienne quant aux modalités d'un éventuel dialogue evec le roi Hussein obligent, pour Pinstent, le Maison Blanche à l'inaction, sanf à prendre le risque n'est per dans son imérêt.

JEAN-PIERRE LANGELLER.

Thailande

HOSPITALISÉ OU « ISOLÉ » PAR LES MILITAIRES ?

Le sort du premier ministre suscite des inquiétudes à Bangkok

Correspondance

Bangkok. - Lorsqu'un porteparole de l'armée royale thai an-nonça, le dimanche 30 septembre, que le général Prem Tinsulamonda avait été admis la veille à l'hôpital militaire Phra Mougkutlao, la surprise et la perplexité furent totales à Bangkok. Le premier ministre était rentré quelques jours plus tôt des Etats-Unis, où il avait été longuement examiné par des spécialistes du cœur, qui l'avaient déciaré en ex-

Phis étrange encore, les membres du cabinet n'avaient pas été pré-venus, et, pendent trois jours, ils fu-rent même empêchés de readre vi-site au chef du gouvernement. Seuls visiteurs admis : le commandant suprême, le général Arthit Kamlang-Eg, et quelques hants responsables des forces armées.

Etant donné le climat politique très particulier dans lequel vit la Thatlande depuis plusieurs semaines (le Monde des 20 et 25 septembre). il n'en fallut pas plus pour que flot-teut dans Bangkok des rumeurs plus alarmistes les unes que les antres. Elles furent encore aggravées par une petite phrase diffusée par les ra-diox militaires à travers tout le pays et demandant à la population d'a être prête pour les changements rapides (...) qui pourraient se pro-duire... Cette phrase unit en doute la réalité de la maladie du premier ninistre, une pleurésie en principe, qui, affirmait le général Arthit, pou-vait être le résultat de « longs et ré-CERTE TOYUNES

Sourcons malvellants

Pour les uns, le premier ministre svait été purement et simplement « isolé » par l'armée, qui le maintenait virtuellement prisonnier. D'au-tres en vurent à craindre pour la vie même du général Prem. A tel point même du général Prem. A tel point que, le mercredi matin 3 octobre, les radios contrôlées par l'armée épron-vaient le besoin de nier formement que le général soit prisonnier. Un hôpital militaire? Quoi de

plus normal, puisque le patient est également ministre de la défense? Quant à l'interdiction de rendre visite su maiade, elle était dictée par des impératifs médicaux. Les soup-

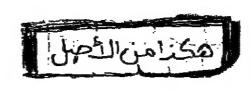
cons malveillants, affirmait le commentateur anonyme, sont le fait de politiciens malintentionnés et sont destinés à provoquer la division en-tre l'armée et le peuple. Ce qui a sans doute rassuré le plus le population, c'est la longue visite - près de deux heures - effectuée le 2 octobre par la reine au chevet da premier ministre. Une fois de plus, le palais se prononçait clairement pour le maintien dans ses fonctions du chef du gouvernent. « Au stade ac-tuel, on volt mal comment l'armée, qui, de plus, est divisée sur la quer-tion de la succession, oserait aller osvertement à l'encontre de la plus haute autorité morale du pays ». nous dissit un expert en sciences po-

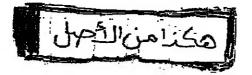
Depuis deux jours, la tension a baissé. Plusieurs membres du gou-vernement ont pu voir le premier mi-nistre, qui, paraît-il, va mieux. Dé-sormais le builetin de santé quotidien sera communiqué par le porte-parole du gouvernement et non plus par les militaires.

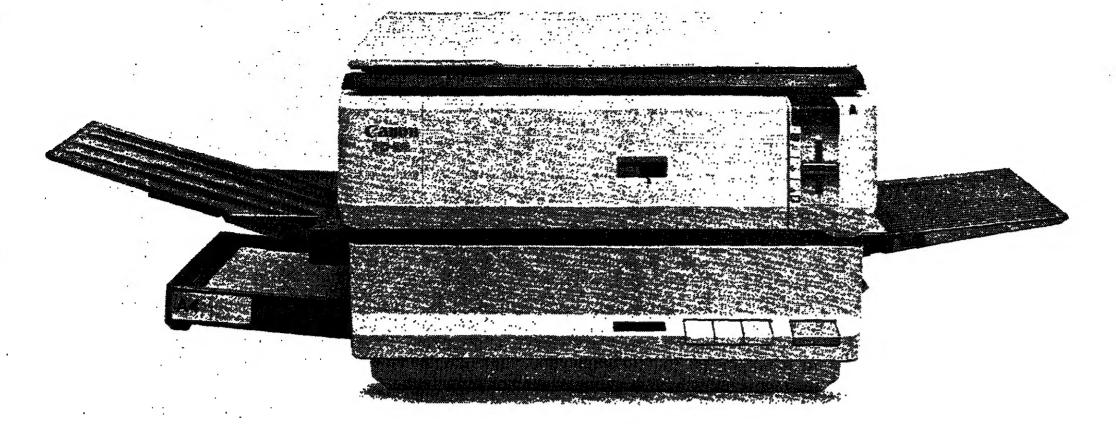
Un membre du Parlement connu pour ses liens étroits avec l'armée avait, une fois de plus, proposé une réunion extraordinaire des Cham-bres en vue de discuter d'un amendement constitutionnel - depuis longtemps envisagé - qui autoriserait des militaires d'active à occuper des functions ministérielles. Mais le président de la Chambre, M. Uthai Pimchaichon, a rejeté cette susgesmchaichon, a rejeté cette sugges-

Selon plusieurs sources bien informés, l'avenir politique du premier ministre est étroitement lié à sou état de santé. Si sa maladie devait se prolonger – car elle est bien réelle, le président du Parlement ferait office de premier ministre. L'amen-dement à la Constitution serait alors voté et le général Arthit Kamlang-Eg pourrait désormais réaliser l'un de ses rêves les plus chers : devenir ministre de la défense, puis premier ministre. Le tout dans le respect formel de la procédure constitution-nelle, et en faisant l'économie d'un coup d'Etat, technique considérée par la majorité de la population comme de plus en plus hors de

JACQUES BEKAERT.







Né à Liffré.

Aujourd'hui 5 octobre, le premier photocopieur Canon fabriqué en France sort de l'usine Canon à Liffré, au cœur de la Bretagne.

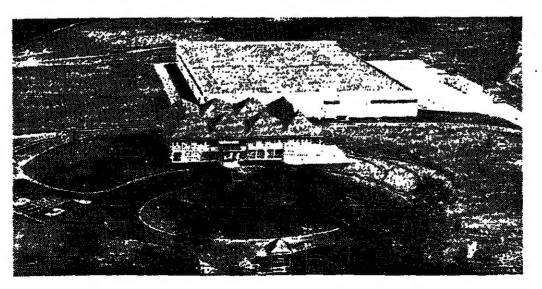
Installée sur 10 000 m², cette nouvelle implantation affirme la volonté de développement et de coopération internationale de la société Canon.

Cette usine sera consacrée à la fabrication des copieurs personnels Canon PC, qui ont déjà rencontré un grand succès dans le monde entier.

Dès avril 1985, 3000 machines seront produites chaque mois, et ce chiffre devrait être de l'ordre de 10000 machines par mois à fin 1987.

Destinés tout d'abord au marché français, ces copieurs seront aussi exportés dès le printemps 1985.

La société Canon souhaite ainsi contribuer à l'essor industriel de la Bretagne et au développement de l'économie française.



Canon HAUTE TECHNICITÉ. HAUTE SIMPLICITÉ.

Nicaragua

M. DANIEL ORTEGA AFFIRME QUE LES NÉGOCIATIONS AVEC LES ETATS-UNIS SONT « DANS L'IMPASSE »

M. Daniel Ortega, numéro un de la junte de gouvernement de Managua, est arrivé jeudi 4 octobre à Los Angeles, à l'invitation de plusieurs personnalités religieuses et du monde du spectacle. Il doit y rester quatre jours.

Il venzit de New-York, où il a prononcé une allocution devant les Nations unies et affirmé devant la presse américaine que les négociations secrètes avec les Etats-Unis étaient « dans l'impasse ». Il a ajouté cependant que des pourparlers pourraient « encore permettre d'éviter la guerre en Amérique centrale ».

Il a précisé que Washington demandait au Nicaragua de rompre tous ses liens militaires avec le bloc socialiste et de ne plus aider les mouvements insurgés dans la région.

Le département d'Etat a confirmé jeudi que M. Ortega s'était entretenu à New-York avec des représentants des Etats-Unis et avait estimé que les propositions américaises, rejetées par Managua, étaient « une base de négociation ».

• A MANAGUA, M. Tomas Borge, ministre nicaraguayen de l'intérieur, a affirmé jeudi que les Etats-Unis ont élaboré un plan d'intervention militaire « très précis qui pourrait se réaliser après l'élection américaine du 6 novembre.

Les élections au Nicaragua doivent avoir lieu le 4 novembre. A ce propos, M. Sergio Ramirez, membre de la junte de Managua, a affirmé jeudi que les représentants des organisations armées antisandinistes se proposaient de se réunir au Costa-Rica pour annoncer un cessez-le-feu. M. Ramirez a qualifié cette réunion de - mancuvre ».

Il a précisé que le Front sandiniste avait seulement offert le désarmement et le transfert vers les postes-frontières des contrerévolutionnaires.

La campagne électorale aux Etats-Unis

(Suite de la première page.)

Les cinquante-deux otages de Téhèran, dit-elle, sont tous revenus vivants, alors qu'il y a eu trois attentats de suite à Beprouth et que deux cent cinquante Américaissont morts. Quant à l'assistance sociale, si elle peut donner lieu à des abus, que pèsent-ils, demande-t-elle, face au « gaspillage » que se permet le département de la défense ? »

Il y a dans sa voix un mélange d'autorité et d'appel au bon sens, de certitude et de colère. Très vite, les applaudissements fossent, tandis que M^{sc} Ferraro, passant à la question de l'avortement, explique que ses convictions lui interdiraient d'en envisager an pour elle-même, mais que néanmoins, si elle était violée, le problème se poserait à elle. «Cette décision, je ne laisserais en tout cas pas à quelqu'un d'autre le soin de la prendre», conclut-elle à l'adresse d'un ouvrier qui avait vanté la morale de M. Reagan.

Elle a marqué des points, sans rien avoir cédé, avec seulement un peu de cran et d'imagination, et l'on se demande alors pourquoi M. Reagan peut continuer, drapé dans la bannière étoilée, à faire campagne comme s'il était seul en

Pourquoi? M. Mondale était la veille, lundi l'« octobre, à New-Brunswick (New-Jersey). Son discours était particulièrement attendu car il allait ouvrir une semaine qui s'achève dimanche sur son premier débat télévisé avec M. Reagan. Pour commencer, il pleut des cordes, et, comme le meeting avait été prévu en plein air, il faut se rabattre en catastrophe sur une petite salle de théâtre aux veloura poussiéreux. Il n'y a, bien sûr, pas d'estrade pour les cameramen, qui se plantent sur la scène et forment un mur entre M. Mondale et l'auditoire – l'idéal pour les effets oratoires.

Bon! il ne pleut pas tonjours sur le candidat démocrate, et la conjoncture politique très favorable devrait an moins le porter. Huit jours plus tôt, profitant d'un moment d'inattention de ses conseillers, M. Reagan expliqué que quiconque « a fait refaire sa cuisine » sait que les travaux ne sont jamais finis à temps et que c'est la raison pour laquelle les installations de técurité s'étaient pas encore en place à l'ambassade de Beyrouth lors du dernier attentat. C'était maladroit, et, pour se rattraper, le président avait ensuite implicatement aconsé son prédécesseur d'être, lui, responsable de l'attentat car il avait « presque détrait » les services de renseignements américains. Cette seconde gaffe avait coûté à M. Reagan un coup de téléphone d'excuses à M. Carter, et M. Mondale tenait là de quoi faire un table.

Eau tiède

On ne le citera pas pour ne pas endormir le lecteur. Les conseillers de l'ancien vice-président lui ont expliqué jusqu'à l'extinction de voix que M. Reagan était si populaire qu'il serait vain de s'attaquer directement à lui. Résultat, même quand se présente une occasion inespérée, M. Mondale parle des « bonnes intentions » de son adversaire et déplore qu'il n'ait pas « mattrisé ce qu'il doit savoir [en tant que président] ». Il y eut, soyous juste, quelques bonnes formules au balancement assassin, mais le débit était si monocorde et la lassitude de l'orateur si évidente qu'elles se sont perdues dans le robinet d'eau tiède.

Fils de pasteur, pétri d'une morale aussi rigoureuse qu'altruiste,
M. Mondale croît – et c'est à son
honneur - qu'un débat politique
doit être élevé et que la démagogie
est détestable et vulgaire. Il excelle
dans la répartie. Il est exécrable
derrière un micro et plus encore
devant une caméra. Plus grave, il a
apparemment mis très longtemps à
admettre que l'élection de M. Reagan n'avait pas été un accident de
l'histoire, mais le fruit d'un tournant profond de la vie politique
américaine.

Entré tôt dans la bataille, au moment où l'économie était au plus bas, il crut d'abord la victoire aisée. L'économie a redémarré et M. Moodale s'est alors, petit à petit, aperçu que les syndicats étaient devenus impopulaires, que, beaucoup mieux intégrées, les minorités

italienne, juive on antres se sentaient maintenant plus proches du parti des nantis que de celui des déshérités, que les Noirs aspiraient à l'autonomie politique, bref, que la coalition démocrate d'antan prenait l'ean de toutes parts. Le défi de M. Hart l'a ensuite fait arriver à la convention presque sans souffle et, alors qu'enfin le ciel s'éclaircissait, les démèlés financiers de Mª Ferraro l'ost paralysé un mois durant.

Cet homme, sans doute l'une des personnalités politiques américaines les plus estimables et les mieux averties des dossiers nationaux et des réalités internationales, semble parfois ne plus aspirer maintenant qu'à la paix d'une défaite qu'inexo-rablement les sondages les prédi-sent chaque jour (1). A la fin de son discours de New-Brunswick, un jeune démocrate, après s'être époumonné à scander en chœur : «Nous voulons Fritz! Nous vou-lous Fritz!», ini criait avec discopoir: « Vas-y, mais vas-y donc!». Après sa descente chez Chrysler. Mª Ferraro a'adressait, mardi après midi, à Nashville, aux étu-diants de l'université Vanderbilt. Ironique dans son sourire, battante dans sa démarche, classique dans son tailleur bleu marine et son chemisier rouge, à la fois garçonne, in-solente et bon chic, bon genre, c'est l'appel d'air frais après les câbles patriotiques de M. Reagan et les murmures de M. Mondele. Des jeunes gens qui l'emourent expli-quent, décontractés et enthousiastes, que, contrairement aux col-laborateurs de M. Mondale, ils n'ont, eux, que deux mois de cam-pagne dans les jambes, pas encore eu le temps de se fatience

Séduction

d'ailleurs, Mes Ferraro est partout acciamée.

C'est vrai, car on ne va pas, elle, l'eatendre par devoir politique, mais parce qu'elle phit, ou intéresse, au minimum. Même lorsqu'elle choisit de ne pas dialoguer avec la foule, chansse ses lunettes avec ostention, avertit qu'elle va lire un discours austère et ne dit, sur le fond, rien de plus extraordinaire que M. Mondale, elle séduit. «Je dis au président,

de Nashville: la prétention n'est pas un substitut à la substance. Ne prétendez pas défendre exactement ce que vous sapez. Ne nous dites pas que vous avez aidé les femmes, les étudiants, les vieux car vous ne l'avez pas fait. Ne nous dites pas que vous vous êtes battu pour les anciens combattants car vous ne l'avez pas fait. » Et ne nous dites pas, monsieur le président, dit encore Mª Ferraro, avec le voix du procureur tranquille qu'elle a été, que votre politique est équitable car elle ne l'est

C'est simple, tout bête et cela marche si bien que M= Farraro a maintenant commencé dans ses discours à « vendre » M. Mondale en vantant ses qualités, car elle peut, explique avec une inconsciente cruanté l'un de ses conseillers, « l'humaniser et lui donner vie ». Hier, c'était Fritz qui vendait Gerry, et l'on se demanderait presque aujourd'hui pourquoi es t'est pas elle qui est à sa place. Quotidiemement, elle prouve en tout cas que la Parti démocrate avait besoin, pour défendre ses couleurs, d'une personne qui n'aurait en rien appartenu an passé, rejeté par les électeurs américains en 1980, de quelqu'un dont la nouveauté cât

rendu plaisante et uon triomphante l'ambition de M. Rengan d'incarper le futur. g amminimorat

Parisco a e &

is grand 4

. 1.2 f

18.00

per en

 $\chi_{\alpha} \subset \Omega^{\alpha}$

...

100

1.00

Tout est-il perdu pour M. Mondale? Presque, mais il faut attendre le débat de dimanche soir avant de décider si les jeux sons fairs. Qu'en direct à la télévision, face à son adversaire, M. Reagan se laisse aller à une autre histoire de « cuisine à refaire » on laisse voir une trop grande méconnaissance des dossiers, et le candidat démocrate pourrait être remis en selle. Si ce n'est pas le cas, M. Mondale n'anna pins à cadurer que quatre semaines de calvaire.

patre semaines de calvaire. BERNARD GUETTA.

(1) Moins catastrophique pour M. Mondale que ceini qu'avait publié landi le octobre le magazine These (28 points de retard sur le président sortant), le detnier sondage du Washington Post donne néanmoina 18 points d'avance à M. Reagan. Solon le quotidien, M. Mondale ne l'emporterait que dans le district de Columbia, la région administrative constituée par la capitale fédérale. Dans le Rhode-Island, les deux candidats seraient à égalité et M. Reagan l'emporterait dans tous les autres États, avec partout, sant en Caifonsie et dans l'État de New-York, des marges supérioures à 10 points.

Chili

Appel à la grève générale pour le 30 octobre

Commandement national des travailleurs (CNT, opposition) a lancé, jeudi 4 octobre, un appel à la grève générale pour le 30 octobre. Trois cents responsables syndicaux ont signé cet appel d'une organisation qui affirme représenter plus d'un million de travailleurs. Le texte de l'appel déclare que « seul un régime democratique peut provoquer un redémarrage économique ». La dernière journée de protestation contre le régime du général Pinochet, le 7 septembre, a provoqué la mort de neuf personnes, dont celle d'un prêtre trançais, le Père Jarian.

D'autre part, de nombreux attentats à l'explosif ont en lien jeudi à

Santiago-du-Chili (AFP). — Le commandement national des tracommandement national des tratilleurs (CNT, opposition) a lancé, unit 4 octobre, un appel à la grève inérale pour le 30 octobre. Trois interale pour le 30 octobre. Trois pale assi que toutes les communications unit été compées entre la capitale et la ville de Concepcion, dans le sud.

De son côté, le commission chilienne des droits de l'homme a amoncé, jeudi, le disparition depuis un mois de M. Juan Antonio Aguirre, arrêté su cours d'une manifestation. La commission et l'Eglise estiment que la politique des « disparitions » est de nouveau systématiquement employée par le régime de Pinochet.

Volvo 740, la nouvelle envergure

Nouvelle voiture, mais tradition intacte:



Directement issue de la prestigieuse 760, la Volvo 740 ne cache pas la noblesse de ses origines. Pénétrer dans l'univers privilégié des routières

confirmées, c'est prendre le problème automobile par la grande porte. Le choix d'une 740 représente plus que l'achat d'une simple voiture, il donne l'accès à toute l'expérience d'un constructeur, à son passé prestigieux, comme à son avenir tout empreint d'une solide et permanente évolution technologique. Nouvelle approche du haut de gamme, la 740 n'est pas un mythe, mais un certain aboutissement d'une réalité automobile quotidienne et réaliste. Plus que jamais, vivre Volvo, c'est le pari de la qualité (!).

Un achat qui devient vite un investisse-

Si le prix de vente d'une voiture est une donnée "abstraite," le coût réel de tout véhicule demande une sérieuse analyse. Non contente d'être proposée à un prix très concurrentiel, la 740 sait financièrement offrir encore plus, car avant tout c'est surtout une Volvo! Sa fiabilité et sa renommée en font une "bonne affaire" sur le marché de la revente. La rigueur de sa conception, et les normes sévères qui l'entou-

rent, réduisent au minimum les frais d'entretien qu'elle "impose" (selon sa version, le prix de cette grande routière performante et spacieuse, peut être inférieur (!) à 100000 francs!

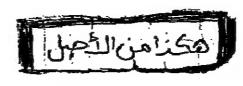
Répondre aux besoins de chacun, la force d'une gamme:

C'est au constructeur de s'adapter, et non à l'acheteur de faire des concessions... Avec la Volvo 740, l'offre est généreuse, bien en rapport avec le traditionnel esprit de service de la marque suédoise, 8 versions avec 5 types de motorisations: 2 litres injection, économique et souple, 2,3 litres injection, nerveux et silencieux, 2 litres Turbo avec intercooler (163 ch DIN), rageur et puissant, 2,4 litres Diesel et 6 cylindres Turbo Diesel, sobres et performants. Il est bon de noter que pour tous ces moteurs, on a favorisé la souplesse et l'aptitude aux dépassements, qui sont les réels garants de la sécurité et du plaisir de conduire. Volvo 740, une gamme complète qui a les moyens d'être à la mesure de vos envies. La raison, c'est bien... mais il y a aujourd'hui beaucoup de passion dans chaque acheteur de Volvo.

Le bien-être automobile, confort et agrément de conduite:

Lorsqu'on ouvre la porte d'une Volvo 740, un

charme indicible commence à opérer: finition parfaite, choix des différents matériaux, luxe discret, esthétique rassurante de l'ensemble... L'étonnement laisse vite place au bien-être: les sièges sont enveloppants, un rien charmeurs, l'instrumentation est lisible, la visibilité parfaite... On est chez soi. Puis on roule! Douceur des commandes, réactions immédiates, sensation de sécurité, tout cela dans le silence et l'efficacité! Routes et autoroutes sont avalées avec une aisance remarquable. Au fait, le freinage? La tenue de route? Là aussi, il n'y a rien à en dire, tout est parfait. Avec ses qualités routières et sa facilité de conduite, la Volvo 740 se permet encore d'être parfaitement en accord avec la philosophie même de son constructeur: sécurité, fiabilité, longévité. La tradition n'est pas éteinte, elle vient juste d'enfanter d'une nouvelle génération d'automobiles. Les voitures tristes sont mortes, 250 concessionnaires et agents Volvo peuvent l'affirmer dès aujourd'hui. Volvo 740, un nouvel art de vivre? Sans doute... Modèle présenté: Volvo 740 GL -99.800 francs. Millésime 1985 - Prix clès en main au 1st juillet 1984 - Consommations à vitesse stabilisée: 6,8 litres à 90 km/h, 9,1 litres à 120 km/h et 12,3 litres en parcours urbain (normes ECE). Volvo France, 49, avenue d'Iéna 75116 Paris. Teléphone: (1) 723.72.62.



Liban

A BEYROUTH-OUEST

La commémoration de l'Achoura le grand deuil chiite a relancé la « guerre des bars »

Beyrouth (AFP). - Une centaine de femmes en tchador, encadrées par des miliciens armés membres de groupes chiites radicaux, ont saccagé, durant la muit de mercredi 3 à jeudi 4 octobre, des bars et des salles de jeux dans le quartier de la Corniche à Beyrouth-Ouest, où se trouvaient. avant la guerre, les grands hôtels de la ville.

Ces manifestants ont effectué cette opération à l'avant-dernier jour de l'Achoura, deuil chiite célébré uniquement par les musulmans chiites et qui marque le martyre, en 680 après Jésus-Christ, de Hussein, fils de l'imam Ali, et troisième imam des chiites, dans la ville de Kerbala. Les célébrations marquées, notamment en Iran, par des processions, des mimes et des flagellations devalent culminer ce vendredi par la commémoration du dixième jour de l'Achoura, celui du martyre de Hussein.

Les attentats contre les bars et les salles de jeux ont débuté le 26 septembre dernier, au deuxième jour de l'Achoura, et se sont poursuivis pratiquement tous les soirs depuis à Beyrouth-Ouest, une centaine de femmes chiites en tchador, armées de bâtons et de gourdins, saccageant, la nuit venue, bars, night-clubs et bingos. C'est la manifestation la plus visible de la « guerre des bars », selon l'expression de la presse libanaise. qui fait rage à Beyrouth-Quest.

Cette « guerre des bars » avait. en fait, commencé en février dernier après la prise de contrôle de Beyrouth-Ouest par les milices l'oppre musulmanes à l'initiative de gens ».

grouper chiites radicaux proiraniens youlant « fermer les lieux de dépravation morale ». Un moment suspendue grace à l'intervention des milices « officielles », telles que Amal (chitte) et PSP (à majorité druze), elle a repris de plus belle, il y a dix jours, avec le début du mois de Mobarram de l'hégire.

Des petits groupes de jeunes chites exaltés passent à l'attaque tous les soirs dans un Beyrouth-Ouest de nouveau en proie à la peur des enlèvements et des exactions. Depuis le début du mois de Moharram, le nombre de nightclubs saccagés, bingos dynamités, cabarets et bars pris d'assaut par des groupes armés qui cassent les bouteilles et versent l'alcool sur la tête des consommateurs, avoisine la dizaine.

Leur action désordonnée, jointe à la vague grandissante de holdup en plein jour dans le centreville, d'attaques de permanences de milices, de jets de bâtons de dynamite contre des commerces ou des voitures et d'enlèvements, commencent à inquiéter les autorités religieuses chiites elles-

La plus haute instance du

chiisme libanais, le cheikh Mohamed Mehdi Chamseddine, et le cheikh Mohammad Fadlallah, chef spirituel des chiites radicaux, ont récemment condamné « les pratiques qui ne servent pas l'Achoura » et souligné que « la force devait être exclusivement dirigée contre l'occupant et l'oppresseur et non contre les

M. Karamé souhaite toujours la médiation des Etats-Unis pour l'évacuation des Israéliens du Sud

M. Rachid Karamé, a indiqué, jeudi 4 octobre, qu'il avait demandé à être reçu par le président Ronald Reagan auquel il compte réaffirmer son désir de voir les Etat-Unis jouer un rôle constructif de médiateur pour faciliter l'évacuation des troupes israéliennes de son pays.

M. Karamé, qui devait de nouveau rencontrer, ce vendredi à New-York, le secrétaire d'Etat adjoint chargé du Proche-Orient, M. Richard Murphy, s'est déclaré optimiste » quant à cette évacuation. Il a aussi laissé entendre que M. Murphy pourrait reprendre prochainement une navette au Proche-Orient. . Peut-être le verrai-je aussi à Beyrouth dans les jours à venir », a-t-il dit.

Interrogé sur les divergences qui séparaient encore son pays d'Israel sur cette question, il a indiqué que l'Etat hébreu souhaitait des négociations directes et un rôle dans le Sud Liban pour les

Irak

· Le sous-secrétaire d'Etat au

ministère irakien des affaires étran-gères limogé. - M. Mohammed Saïd El Sahaf, a été démis de ses

fonctions, mercredi 3 octobre, par le

Les journaux de Bagdad de jeudi

qui font état de cette éviction, la deuxième d'un responsable de ce

ministère en deux jours, n'en indi-quent pas les raisons. Mardi, le pré-sident irakien Saddam Hussein avait

relevé de ses fonctions le ministre

d'Etat aux affaires étrangères,

M. Hamed Elouane, pour - négli-

président Saddam Hussein.

Le premier ministre libanais, milices du général Lahad, « ce que nous refusons », a-t-il dit.

> En ce qui concerne des négociations directes avec Israël, il a expliqué que le Liban se ralliait à la position des pays arabes. La seule possibilité de contacts directs, at-il dit, est dans le cadre de la commission militaire d'armistice israélo-libanaise mise en place en

Malgré les multiples démentis américains, M. Nabih Berri, ministre d'Etat libanais responsable du Liban du Sud, a affirmé jeudi, dans une interview publiée par le journal Al Safir, qu'il existait · bel et bien un plan américain de retrait des forces israéliennes du Sud .. M. Berri, qui accompagne M. Rachid Karamé aux Nations unies, a indiqué que ce plan, qui a été soumis par M. Murphy aux principaux pays intéressés, comporte au total huit points . certainement positifs, d'autres inacceptables .. - (AFP, Reuter.)

· Attentat au Liban du Sud. -Le commandant de l'armée du Liban du Sud (ALS, milices armées et

financées par Israël), le général libanais à la retraite Antoine Lahad, a été victime mercredi 3 octobre d'une tentative d'assassinat près de Marjayous au Libas du Sud, a annoncé, jeudi, la radio israélienne, citant le porte-parole de l'ALS. Une bombe de forte puissance a été déconverte à 150 mètres du quartier général du commandant de l'ALS et désarmorcée quelques minutes avant son passage, a précisé la radio. L'ALS a procédé à l'arrestation de plusieurs suspects qui auraient avoué, a-t-on

A Naplouse (Cisjordanie)

Fin de la grève de la faim des détenus palestiniens de la prison Jnaid

Les détenus palestiniens qui observaient une grève de la faim par-tielle depuis dix jours à la prison Jnaid de Naplouse (le Monde du 2 octobre) ont cessé leur mouvement jeudi, a annoncé le porteparole de la prison, M. Shimon Makla. M. Makla a affirmé que les détenus avaient voté la fin de la grève après avoir pris connais sance d'une lettre du ministre de la police, M. Haim Bar-Lev, leur promettant d'examiner leurs revendications dès l'arrêt de leur grève de la faim. Les prisonniers protes-taient contre la surpopulation de l'établissement, qui a été ouvert il y a trois mois, et contre les conditions de détention.

La prison a été conçue pour neul cent cinquante détenus, mais certaines cellules sont surpeuplées, bien qu'il n'y ait actuellement que huit cents détenus dans l'établissement, a admis M. Makla. Six cents détenus sont des Palestiniens condamnés à des peines de prison à perpétuité pour des attaques ou à des peines plus courtes pour appar-tenance à l'OLP. Les deux cents autres détenus sont des prisonniers de droit commun. Les détenus des quartiers de haute sécurité ont re-fusé de travailler depuis leur transfert à Juaid, a expliqué M. Makla. Citant des extraits de la lettre de M. Bar-Lev, il a déclaré : « Si vous retournez au travail, vous améliorerez vos conditions de vie et ne serez pas obligés de rester en

cellule vingt-deux heures par **LE MONDE**

diplomatique

D'OCTOBRE

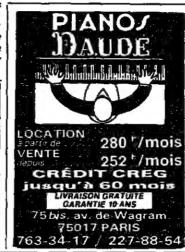
EST PARU

A Damas, un porte-parole du Front populaire de libération de la Palestine, commandement général (FPLP-CG), avait affirmé jeudi que les détenus palestiniens étaient · torturés et battus - dans les prisons israéliennes, menaçant d'appliquer des traitements similaires aux trois détenus israéliens qui sont en-tre les mains du FPLP-CG.

Vers un nouvel échange de prisonniers

Cet avertissement de M. Fadi Chrourou, porte-parole du FPLP-CG, coïncide avec les efforts qui sont, semble-t-il, en cours pour parvenir à un échange de prisonniers entre Israël et l'organisation pales-

L'ancien chancelier autrichien Bruno Kreisky et le diplomate au-trichien Herbert Amry, qui ont tous deux pris part dans le passé à des négociations de ce type, ont en effet rencontré jeudi le chef du FPLP-CG, M. Ahmed Jibril. Les deux hommes politiques autrichiers ont sans doute demandé à rencontrer les trois Israéliens qui sont détenus depuis l'invasion du Liban en 1982. – (AP.)





1.00

4572 53504

· 30 octoon

WO

Les clubs Perspectives et Réalités se réorganisent

Les clubs Perspectives et Réalités se réorganisent, sous l'autorité de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui a décidé, en juillet dernier, de reprendre une part active aux travaux des instances dirigeantes. Les postes de président et de secrétaire général sont supprimés et remplacés par ceux de président fondateur et de délégué général.

Cette réorganisation nécessite la convocation d'une assemblée générale qui, à Saint-Cloud, samedi après-midi 6 octobre, procédera à une révision des statuts et posera les termes du débat qu'engageront les clubs à l'approche des élections égislatives de 1986.

Déjà approuvé le 12 septembre par le comité directeur des clubs, le projet de réforme des statuts ani sera soumis à l'assemblée générale prévoit le remplacement du bureau actuel par un directoire de quatre à sept personnes élues, et présidé par un délégué général. A ce poste est candidat M. Alain Lamassoure, conseiller référendaire à la Cour des comptes, qui, entre 1973 et 1981, fit partie de différents cabinets ministériels (les affaires culturelles, avec M. Maurice Draon; l'économie et les finances, puis l'équipement, avec M. Jean-Pierre Fourcade) avant de suivre an secrétariat général de l'Elysée les dossiers des collectivités locales et de l'aménagement du territoire. Depuis 1981, M. Lamassoure appartient à la petite équipe de collaborateurs que réunit chaque

LES PROJETS DE ML STURM

Le souci majeur de Mi. Olivier

Stirn est d'organiser et d'implan-

dont il est le président-fondateur

et dont le bureau national s'est

niuni jeudi 4 octobre. L'objectif

du député du Calvados est de

trouver dans chaque départe-

ment des personnalités qui,

connues pour leurs responsabi-

lités professionnelles ou associa-

tives, na le seraient pas sur les

relais. Ce délai correspond à

l'échéance cantonale de mers

1985, pour laquelle l'UCR pré-

sentera des candidata dont car-

tains devraient bénéficier de

l'effacement ou de l'absence de

représentants soit du PS soit de

l'UDF. M. Stirn voit là une occa-

sion de démontrer qu'il n'est pas

dans la majorité aous prétexte

qu'il n'est pas dans l'opposition

Les cinq thèmes du projet de l'UCR, qui devait être publié en

janvier, sont sur ce point révéla-

teurs du recrutement envisagé

par M. Stirn : « moins d'Etat »,

aides aux PME, Etats-Unis

d'Europe, régionalisation et nou-velles définitions des rapports

sociaux. Ce demier chapitre sera

ajouté à la demande des mem-

bres du bureau national. Il entre

dans le cadre des contacts que

l'UCR a commencé à prendre

avec les organisations syndicales

et socio-professionnelles, D'ores

et déjà, des rencontres ont eu

lieu avec MM. Paul Marchelli.

président de la CGC, et René

Bernasconi, président de la

Souhaitant toujours le dialo-

gue avec le MRG et les écolo-

gistes de M. Brice Lalonde, il pro-

de travail. Quant à son « oui, si »

au gouvernement (le Monde du

11 septembre), il est maintenu ;

l'ancien ministre fera un test des

déposera lors de la discussi

quelques amendements qu'il

projet de loi de finances pour 1985.

A. Ch.

pose des rencontres mensue

et vice versil.

jeudi M. Giscard d'Estaing, et il participe aux travaux du Conseil pour l'avenir de la France (CAF).

A la suite de la démission en juillet de M. Jean-François Deniau, président des clubs, M. Lamassoure a été chargé de réfléchir - aux ortentations et aux structures » de la Fédération nationale des clubs, avec un objectif : reussir l'alternance libérale à partir de 1986 ». « Par leur vocation, par leur implantation géographique, par la qualité des nmes et des semmes qu'ils rassemblent, les clubs, explique le fatur délégué général, sont les mieux placés pour préparer le proamme de souvernement de l'opposition libérale. » Pour atteindre cet objectif assigné par M. Giscard d'Estaing, qui reprend le titre de président fondateur, il faut, affirme M. Lamassoure, - appliquer les méthodes du libéralisme moderne : la décentralisation, le dialogue, l'approche européenne ».

C'est ainsi notamment que devrait être instauré un système de « navettes » de façon que tous les rapports établis par les commissions nationales soient soumis à la résiexion et au jugement des cent cinquante clubs de province. M. Lamassoure veillant à la bonne organisation de ces liaisons et devemant en quelque sorte le « M. mille navettes des clubs ». La synthèse des travaux devrait quant à elle être supervisée par un conseil d'orientation, sorte de conseil des sages de clubs, dont seraient membres anciens fondateurs, présidents et secrétaires généraux des clubs, deux présidents de clubs nouvellement créés et des personnalités extérieures, • représentatives de la pen sée libérale ».

Cette synthèse qui se voudrait le programme de gouvernement de l'opposition devrait être prête pour l'été 1985 et présentée aux autres composantes de l'UDF avec lesquelles les clubs veulent « entretenir des relations privilégiées », comme ils veulent être « un facteur de rassemblement et d'entente entre les deux grandes formations de l'oppo-

M. Lamassoure pense aussi que les clubs de province devront essayer d'- élargir le dialogue vers les décus du socialisme » car, remarque-t-il, - si une élection nationale se gagne rarement avec beaucoup plus de 50% des voix, une fois la victoire acquise, pour remettre la France en marche, il faut proposer des objectifs qui rassemblent au moins deux Français sur trois ». Une remarque que ne désavouerait sans doute pas le « président fondateur des clubs », qu samedi interviendra à deux reprises notamment pour faire part à l'assemblée de « ce que m'ont dit et ce qu'attendent les électrices et électeurs aimergnats ».

M. Baylet s'apprête à quitter la présidence du MRG

 Vous cessez d'être les représen tants de vos partis, vous êtes les représentants de la France. » Il était difficile à M. Jean-Michel Baylet de déroger à cette recommandation présidentielle, formulée lors du premier conseil des ministres du sentennat, le 27 mai 1981. Entré au gouvernement en juillet dernier comme socrétaire d'Etat aux affaires étrangères. M. Baylet n'était cependant guère pressé d'abandonner la prési-dence du MRG, qu'il assume officiellement depuis octobre 1983, mais, en pratique, depuis la nomina-tion au gouvernement de son préde-cesseur, M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, en mars 1983.

Le bureau national du MRG. réuni jeudi 4 octobre, a quelque peu culé les intentions de M. Baylet, qui devra quitter la présidence du MRG dans quelques mois. Certains n'envisageaient qu'une simple anti-cipation du prochain congrès - qui ausait été avance, par exemple, d'octobre à juin 1985 - en assortissant cette demande de création d'une première vice-présidence, permettant ainsi l'expression du parti sans poser de problème de solidarité gouvernementale au président. D'autres ont jugé que l'époque ne se prétait pas à des solutions floues. L'un des plus ardents avocats de ces derniers, M. François Giacobbi, ateur de la Hauto-Corse, a expliqué qu'une période intérimaire n'était pas souhsitable.

 Un conseiller municipal de Lorient rejoint le Front national. -M. Jean-Claude Croizier, conseiller municipal d'opposition de Lorient (Morbihan), a amoncé qu'il rejoi-gnait le parti de M. Jean-Marie Le Pen.

M. Croisier, qui est également président de l'ADESCLOR, orgame chargé de la promotion de la vie économique du pays de Lorient, précise dans un communique qu'il a été exclu du RPR en novembre 1981 à la suite d'un différend avec les responsables départementaux du mouvement ». Apparemment hostile à toute décrispation, il ajoute : Depuis plusieurs mois, nous assistons à une modification importante de la démarche politique de ce parti. C'est ainsi que M. Philippe Seguin (RPR-Vosges) a pu dire

Le comité directeur, fixé au 20 octobre, devra donc organiser le prochain congrès chargé de désigner le successeur de M. Baylet avant la fin de cette année ou an tout début de l'année prochaine. Les prétendants, comme M. Bernard Charles, député du Lot, ou M. François Doubin, membre du secrétariat national et tête de la liste ERE aux élections nnes, ne se sont pas manifestés lors de cette réunion

parti ne se divise par à l'occasion de cette compétition. Bien qu'il n'ait pas été question de la ligne politique que devra suivre le mouvement dans les mois à venir, l'actuel président souhaite que la stratégie de l'élargissement à partir de la gauche soit poursuivie. La réunion du comité directeur devrait être suivie d'une journée nationale des parlementaires, qui avaient fait savoir avant la tenue du bureau qu'ils étajent - unanimes à réclamer que soient prises, dans les meilleurs délais, les mesures nécessaires à assurer la succession » de M. Baylet.

A peine évoqués ont été les contacts que le MRG a décidé de prendre avec le CDS sur la grande pauvreté et la poursuite du dialogue avec MM. Stira et Lalonde, Toutefois, les démarches entreprises en ce sens ont été avalisées.

ANNE CHAUSSEBOURG.

récemment que la politique que devrait suivre l'opposition victorieuse en 1986 ne serait guère dissérente de celle suivie aujourd'hui par les socialistes. Au mieux, c'est donc la cohabitation. C'en est trop, aussi ai-je entrepris une démarche en diretion du Front national. »

• Démission du maire de Cou-bron. - M. Jean Corlin (modéré d'opposition), maire de Coubron (Seine-Saint-Denis), a annoncé qu'il se démettait de son mandat. Réuni le 28 septembre, le conseil municipal de la commune a refusé d'approuver (par 14 voix contre 10 et 1 vote blanc) le compte adminis-tratif de l'année 1983 et le budget supplémentaire 1984, qu'il présen-tait. M. Corlin était maire de cette commune depuis quinzo ans, conseiller municipal depuis plus de

LE BUDGET POUR 1985

Les députés socialistes ne déposeront pas d'amendements « importants ou nombreux »

Les discussions et les négociations continuent entre les députés socialistes et le gouvernement sur le pro-jet de budget 1985. Jendi 4 octobre, MM. Pierre Bérégovoy et Henri Emmanuelli ont été longuement entendus par le groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

Si les élus savent qu'ils ne peuvent guère modifier le projet gouver-nemental tant les contraintes sont grandes, de nombreuses idées out été avancées. Certains out proposé qu'une partie de l'augmentation de la taxe sur l'essence soit transférée sur le tabac. La proposition a été rejetée pour des raisons économiques par le ministre de l'économie il faut freiner les importations de pétrole, - et pour des raisons politiques par les responsables du groupe : l'effet d'annonce a déjà oné, inutile de revenir dessus. D'autres, comme M. Jacques Santrot, le maire de Poitiers, out proposé que les impôts sur le revenu ne soient pas diminués mais que le soit la taxe d'habitation ; l'effet serait le même sur le montant des prélève-ments obligatoires mais toucherait tout le monde, contrairement à la mesure envisagée. Techniquement, cela serait difficile à mettre en œuvre, puisque le tanx des taxes d'habitation est voté par les collectivités locales. De plus, les socialistes souhaiteraient surtout réformer complètement cet impôt, qu'ils jugent particulièrement injuste.

La piupart des autres propositions tournent autour d'une moindre diminution de la surtaxe exceptionnelle de l'impôt sur les revenus, dont le profit pourrait être utilisé pour lutter contre la grande pauvreté ou pour éviter de prélever les fameux milliards sur les collectivités locales. Une fois encore, M. Bérégovoy a fait remarquer qu'il s'agissait d'un impôt « exceptionnel » et qu'il devait donc le rester. Il a toutefois recount qu'il fallait faire quelque chose pour les chômears de longue

Les députés socialistes out donc décidé de ne pas présenter d'« amendements importants ou nombreux > à ce projet de budget pour 1985. Toutefois, ils continuent de chercher une solution au problème de 3 milliards de francs des collectivités

locales. Un groupe de travail, animé par M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, continue, en limiten avec le gouvernement, de réfléchir au problème. Le ministre de l'éogganie est d'accord avec cette démarche, soulignant qu'il s'agit de trouver une « solution politique » et que « le plus vite serait le mieux ». La pres-sion des élus locuix est en ellet forte, même si le gouvernement peut faire remarquer que les conditions dans lesquelles il avance l'argent des impôts locaux aux départent aux communes avant de le récolter

An cours de cette même rencontre avec les députés socialistes, M. Bérégovoy a confirmé sou accord pour un déplatemement des cotisations petronales pour les allocations familiales, à condition qu'il s'accompagne d'une baisse du taux pour que l'opération soit « blanche », tant pour les caisses d'allocations fami-liales que globalement pour les

auprès des contribuables, en fin

d'année, lui coûtent tous les aus de l'argent (probablement 2,8 milliards

de franca en 1985).

Th. B.

· AU SÉNAT

M. Bérégovoy explique que l'assainissement économique est plus long que prévu

Entendu par la commission des finances du Sénat, jeudi 4 octobre, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a notamment expliqué que l'assainimement de l'économie était plus long que prévu, ce qui rendait plus impératif que jamais l'objectif de la modernisation. Après avoir inaisté sur la limitation prévue du déficit budgétaire en 1985 à 3 % du PIB, même si le déficit d'exécution pour 1984 est légèrement supérieur aux prévisions initiales de 3 %, M. Bérégovoy a affirmé que cette limitation lui semblait «indispensable», justifiant ainsi les augmentations des tarifs publics. De son côté. M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, a indiqué que la baisse du taux des prélèvements obligatoires s'appliquerait au taux constaté pour 1984 (soit 44,7 %) et

non pas an taux prévu l'an passé. Pour le ministre, l'importance de l'inflation tient à des facteurs proprement français. En ce sens, les rentes de situation, a-t-il indiqué, doivent être éliminées, et la production générale de l'économie doit être à améliorer, en particulier grâce à une baisse du cost de l'intermédia-tion bancaire. Il a également estimé qu'il fallait rechercher l'origine de la crise au-delà des chocs pétroliers dans l'abandon de la convertibilité du dollar en août 1971.

En réponse à des questions de sénateurs, le ministre a reconnu que les hôpitaux peuvent connaître des difficultés financières. Aux sénateurs qui lui reprochaient d'avoir inscrit dans son projet de budget un prélèvement de 2 % sur les recettes

 M. Max Gallo se démet de son mandat de conseiller municipal de Nice. – M. Max Gallo (PS), ancien porte-parole du gouvernement s'est démis vendredi 5 octobre de son mandat de conseiller municipal de Nice, ville dont le maire est M. Jaoques Médecia (app. RPR).

Tête de la liste d'union de la gauche, M. Gallo était entré au com municipal de Nice avec dix de ses colistiers, lors des élections municipales de mars 1983.

M. Gallo qui est député à l'Asemblée des Communantés europécanes depuis le 17 juin 1984, re-nonce à son mandat de conseiller ement à son mandat enrodes collectivités locales, M. Béréso

voy a insisté sur la nécessité qu'il y

avait de faire participer ces des-

nières à l'effort de productivité. Il a

rassuré M. Maurice Blin, rapporteur

général, en indiquent que de nou-

velles mesures d'animiation de crédit n'étalent pas envisagées avant la fin de l'année ● Le Sénat et le budget. -M. Maurice Blin (Union centriste, Ardennes), rapporteur général du budget, a expliqué jeadi 4 octobre qu'il n'est pes favorable à ce que le projet de loi de finances pour 1985 soit rejeté sans même avoir été examiné, comme le souhaitent un cermajorité sénatoriale (le Monde du

Pour M. Blin, la commission des finances a un rôle à jouer. « Elle doit examiner la structure d'un budget chiffres en main, au moins du point de vue de la doctrine (...). J'y suis attaché et je crois que Sénat – organe par excellence de la continuité de la République - se doit d'examiner et de proposer, même z'il doit critiquer, voire refuser. » Sinon, interroge-t-il, à quoi sort le Sénai ?

5 octobre).

· Enseignement de la langue arménienne. - Les sénateurs comnistes ont déposé une proposition de loi relative à l'enseignem langue et de la culture arméniennes. Ils proposent que des cours soient isés dans les académies de Paris, Créteil, Versailles, Lyon et Grenoble, pour que cette épreuve figure au baccalauréat. Que l'ensei-gnement soit organisé à tous les niveaux depuis l'école primaire jusqu'à l'université et qu'une introduction à l'histoire et à la culture améniennes soit dispensée à partir de l'école maternelle.

Tota travaux bătiment du sous-sol à la toiture. Intérieur. Extérieur. Longue expérience. Exactitude, loyaut Melloures références loyauté.

Entreprise KEUKDJIAN. 18, rue Marbeuf, Paris 8. Tél.: 723-55-47.

Dens toute la France. Conservez mon adresse.

Les réseaux câblés des PTT

L'OPPOSITION S'INCLIÈTE DE L'EXTENSION DU MONOPOLE

Le Sénat a examiné jeudi 4 octo-Le senat a examiné jeudi 4 octo-bre le projet de loi relatif su service public des réfécommunications pré-cédemment adopté par l'Assemblée nationale (le Monde du 7 juin). La majorité sénatoriale approuve les objectifs du projet de loi concernant l'amélioration des volutions autol'amélioration des relations entre l'administration des PTT et les usagers en développent les droits de ces derniers et en « déponssiérant » le code des postes et télécommunica-tions qui contient des dispositions béritées du dix-neuvième siècle. En revanche, elle estime que d'autres dispositions sont « très dange-reuses » en ce qui concerne les ins-talistices de communications audiovituelles et les réseaux câblés.

La majorité sénatoriale a suivi le La trasjorité senatoriate a seuvi les propositions du rapporteur de la commission des affaires économiques et du plan, M. Jean-Marie Ransch (Union centriste, Moselle), qui se proposait de supprimer l'article 6 et une partie de l'article 7 du projet de loi qui visait à faire entrer les réseaux câblés dans le champ d'amblication du code des PTT. Pour d'application du code des PTT. Pour M. Rausch, cet objectif confirme M. Kaisch, cet objects contirme « la tendance très nette de l'Etat français à hyper-réguler et à élargir le monopole de la direction générale des télécommunications dans ce secteur en dépossédant les collectivités locales qui ne sont sollicitées que pour le financement ».

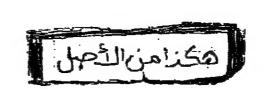
L'examen de ce texte a permis à M. Louis Mexandeau, ministre chargé des PTT, de dresser un bilan positif de l'action menée dans l'équipement téléphonique du pays et des résultats obtenus dans a modernisa-tion de son administration. A ses yeux, le débat ouvert autour de la récente hausse de la taxe de base ne doit pas occulter ces bons résultats ni la mise sur le marché de produits et services nouverux on spécifiques destinés notamment aux entreprises.

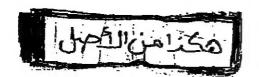
En réponse à une question posée par M. Le Cozannet (ratt. adm. à Union centriste, Côtes-du-Nord), le ministre a assuré qu'aucun transfert d'activités dans l'industrie des télécommunications no se fera de Pouest vers l'est.

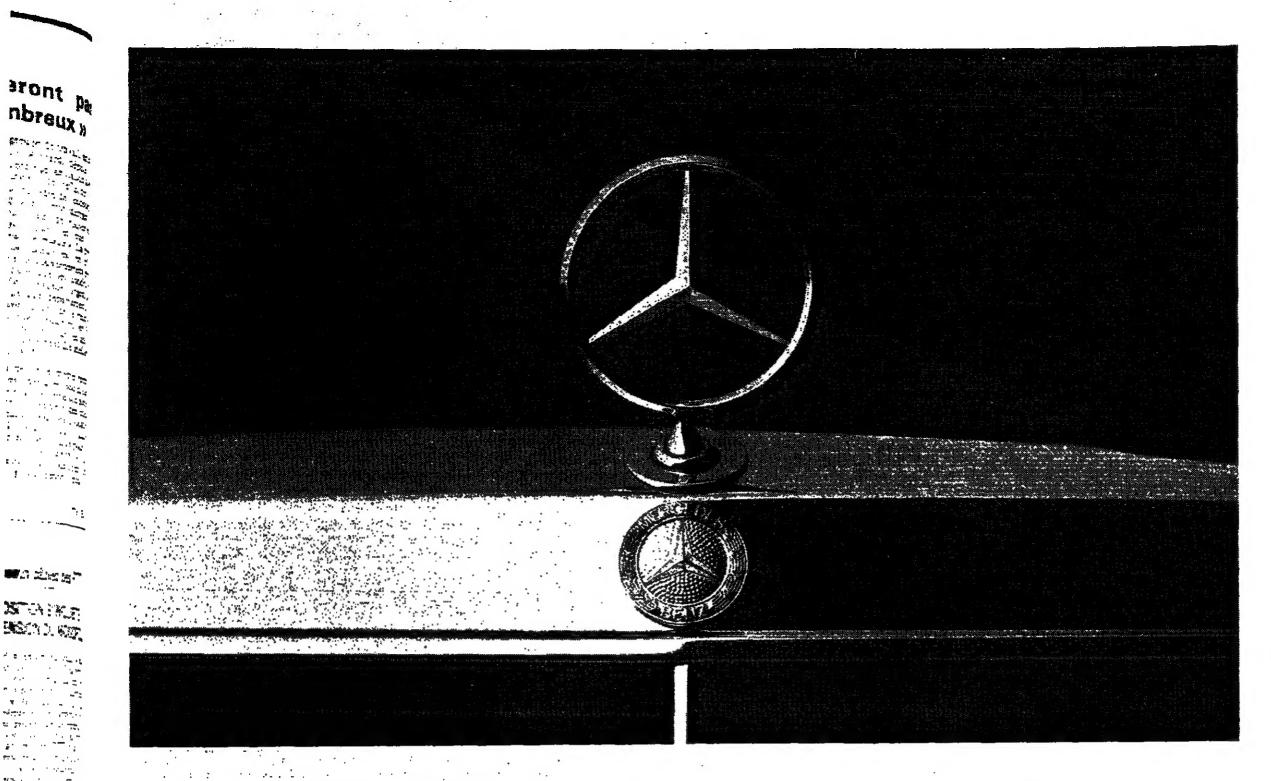
Le projet sinsi modifié a été adopté par la majorité sénatoriale tendis que le PC votait contre et que le PS s'abstenait.

La commission mixte paritaire, réunie ensuite, n'a pas abouti, aucun remar custure, is a paracret described as a compromis n'ayant pu être dégagé entre les représentants de l'opposition sur les dispositions en litige.

Président du Directoire de Peugeot S.A. DIMANCHE animé par **CLUB DE LA PRESSE** Gérard Carreyrou et Alain Duhamel.







Plus les temps sont durs, plus on a besoin de valeurs sûres.

Plus que jamais, les nécessités du temps imposent à l'homme d'aujourd hui une gestion attentive de ses investissements.

L'acquisition d'une Mercedes peut être considérée comme un investissement de premier ordre. Kilomètre après kilomètre, à bord d'une Mercedes, on goûte la tranquille certitude d'avoir fait un bon choix.

Les statistiques le prouvent, des magazines de consommateurs en ont parlé : les Mercedes sont étonnament fiables, étonnament robustes.

Les faits parlent d'eux-mêmes. Les Mercedes Diesel, par exemple, parcourent annuellement deux fois plus de kilomètres que la moyenne des autres voitures. Elles vivent plus longtemps. Et leurs pannes sont si rares qu'on peut les considérer parmi les voitures les plus fiables du monde.

Mercedes pionnier et leader.

Toutes les Mercedes bénéficient, il est viai, d'incessants programmes de recherche. Et un seul maîtremot commande toutes les phases de la fabrication : la perfection.

La technologie de pointe est de rigueur. Ainsi, dans le domaine de la sécurité, Mercedes, après avoir été pionnier, reste un leader incontestable.

Bien des innovations de ces vingt demières années ont d'abord fait leur apparition sur des Mercedes. Aujourd'hui, l'avance technologique de la marque à l'étoile demeure.

Sur quelle autre voiture qu'une Mercedes trouve-ton à la fois : un système antiblocage des roues ABS, un réservoir de carburant antichoc, un volant de sécurité Airbag ? Sur quelle autre voiture, la tenue de route estelle aussi sécurisante, la direction aussi précise ?

Mercedes souhaite que les autres constructeurs suivent son exemple. Dans le domaine de la sécurité comme dans celui de l'économie de carburant. Car pour Mercedes ce qui-compte le plus, c'est l'intérêt de l'automobiliste.

De perfectionnements en perfectionnements.

Depuis de nombreuses années, ses services de recherche ont travaillé sur un nouveau concept générateur de réduction de consommation : le concept énergétique Mercedes.

Aujourd'hui, le résultat de ces études est passé dans la réalité. Une trentaine de perfectionnements sont d'ores et déjà appliqués au moteur, à la boîte de vitesses, au pont et à la carrosserie. Tous ces perfectionnements visent à assurer le rendement optimal de la voiture.

Ainsi, par exemple, ont été développés et mis au point des moteurs en alliage léger, une boîte de vitesses automatique à convertisseur de couple, le régime de ralenti à régulation électronique. Ou encore l'interpruption de l'essence dès le relâchement de l'accélérateur.

C'est encore la technologie d'avant-garde de

Mercedes qui est à la base de la suspension révolutionnaire des 190. Celle-ci avec ses 5 bras de guidage constitue une innovation de taille.

C'est toujours la technologie hors pair de Mercedes qui a donné naissance à la 190E 2.3-16 soupapes. La voiture a pulvérisé 12 records du monde; des records de vitesse pure et d'endurance. Et c'est la technologie Mercedes qui lui a permis de rouler 50.000 km à 247 km/h de moyenne. Plus que le tour de la terre. Plus qu'aucune autre voiture.

Les exemples pourraient ainsi défiler nombreux. Si les Mercedes sont les valeurs les plus sûres du marché automobile, cela ne va pas sans de solides raisons. Sécurité, confort, fiabilité, longévité, performances, plaisir de conduire : dans tous les domaines, les Mercedes tiennent le haut du pavé. De plus en plus, elles sont considérées comme la référence automobile. Par les temps qui courent, c'est extrêmement rassurant,



MERCEDES-BENZ

M. Motchane (PS): les fruits acides de mars 1983

A propos du projet de budget pour 1985, M. Motchane (CERES) écrit dans l'éditorial du mensuel En jeu : « Les fruits acides de la politi-que paralibérale de mars 1983 mûque paranoeraie de mars 1903 mic-rissent sous nos yeux et la loi de fi-nances pour 1985 en récoltera l'amertume (...). Si, depuis 1981, la gauche n'a jamais vraiment joué son atout maître qui est de mettre la justice sociale au service de la croissance (...), elle en conserv peut-être encore quelques cartes. Il ne sert à rien de reconstituer les marges des entreprises si celles-ci, pour investir, ne trouvent pas l'attraction d'un marché et l'impulsion d'une volonié. La modernisation et le rassemblement, l'investissement industriel et la justice sociale ne sont pos dans un pays moderne des choix alternatifs, mais seule une po-litique clairement socialiste les rend compatibles. C'est pourquoi il n'est compatibles. C'est pourquoi il n'est pas seulement socialement inique, mais économiquement erroné d'alléger la taxe professionnelle des entreprises sans diminuer la taxe d'habitation des ménages [...]. C'est proclamer que l'on a déjà assez fait pour la justice sociale que d'appliquer un dégrèvement linéaire à l'impôt sur le revenu alors que sept millions de foyers qui paient par ailleurs leur part d'essence et de téléphone n'y sont pas assujettis. »

L'extradition des Basques

A propos de l'extradition de trois Basques, M. Motchane écrit qu'il

comprend - mais ne partage pas « les transports d'indignation sus-cités ici et là » par l'extradition de trois Basques, M. Motchane ajoute néanmoins qu'il la tient « peut-être

pour une faute ».
« Ces extraditions, souligne t-il ne remettent pas en cause le droit ne remettern pus en cause le arcti d'asile. Non pas comme il a été sot-tement insinué parce que les crimes dont sont accusés les extradés relè-veraient du droit commun, mais simplement parce que le rétablissesimplement parce que le retablisse-ment de la démocratie en Espa-gne (...) doit conduire à refuser l'asile politique à des nationalistes qui continuent à pratiquer le terro-risme, alors qu'ils disposent de tous les moyens légaux de faire valoir leurs revendications.»

M. Motchane explique ensuite pourquoi il aurait prefére des expulsions aux extraditions et préc A ceux qui seraient tentés de taxer d'hypocrisie le recours à l'expuision, il faut dire clairement que c'est défigurer le droit d'asile que d'en maintenir aujourd'hui le bénéfice au terrorisme basque. »

Il conclut: « On peut penser que la gauche au pouvoir serait moins exposée à se faire injustement accu-ser – ou à s'accuser elle-même – de faire iltière de ses principes en matière de libertés publiques si elle restait plus fidèle à ses raisons, c'est-à-dire aux choix de société qui permettraient seuls de moderniser autre chose en France que la dépen-dance et le déclin. »

M. ROCARD: la gauche reste mon pays

M. Michel Rocard, ministre de nue de poursuivre des objectifs l'agriculture, estime, dans un entretien an Nouvel observateur qu'« au moment où la gauche entreprend de corriger ses erreurs, sans reconnattre formellement qu'elle s'est tromnée. Il est important qu'elle conti-

 Le PCML et les élections cantonales. - M. Pierre Bauby, secrétaire politique du Parti com marxiste-léniniste (PCML, maoîste), a indiqué, le mercredi 3 octobre, au cours d'une conférence de presse, que sa formation compte participer aux élections cantonales de mars 1985 avec *d'= autres orgo*nisations politiques > ou des < organisations de minorités nationales ». D'autre part, une délégation du 23 décembre prochain.

M. Rocard, qui ne se reconnaît. dens le libéralisme que « sur le plan strictement politique, celui des droits de l'homme, de la liberté d'expression et du pluralisme » affirme que « l'attlisation de ce mot pour décrire un système économique, où n'importe qui feit n'importe quoi, relève de l'escroquerie intel-lectuelle pure et simple ». Dénon-çant ainsi le « libéralisme économique exacerbé », M. Rocard précise qu'il ne « rejoindra pas la nouvelle mode anti-étatique qui a cours même à gauche », « L'Etat, dit-il, doit faire ce que le marché ne peut pas assurer. Et le ministre de l'agriculture ajoute : « La gauche reste mon pays, même quama elle ne se porte pas au mieux. Je n'ai lamais mis man desarrat. poche ..

POINT DE VUE

Les socialistes sont encore socialistes

par BERNARD POIGNANT (*)

EPUIS la fin du mois d'août, les socialistes se réunissent beaucoup dans leurs départements et communes. Les députés retrouvent Scherents et électeurs. Na constatent moins la gragne que le désarroi, moins le découragement que des interrogations. La question est toujours la même : les socialistes de 1984 sont-ils infidèles à ceux de 1981 et d'avant ?

Nous sommes et nous restons socialistes. Ça na signifie pas que nous refusions de changer ou d'évo-luer. La socialisme n'est pas un dogme écrit une fois pour toutes, en dehors du temps, ses dirigeants l'appliquant, chapitre après chapitre, sans contrainte, sans obstacle, sans

Il est cependant vrai qu'existe un sentiment de grand écart antre le discours d'hier et l'acte d'aujourd'hui....

Il y a des montres à mettre à l'heure et des boussoles à orienter. Sinon, à tort ou à raison, les nôtres na s'y reconnaîtront plus. Si le renouveillement visible par tous pour le gouvernement n'a pas d'écho dans le parti du président, 1986 se présentera piutôt mai, Quelques exemples pour éclairer le renouvellement aire de la réflexion socialiste.

1. - La politique économique doit pertir d'une analyse lucide et d'une présentation franche des contraintes extérieures qui pèsent sur le pays. Et cela, quel que soit le taux de croissance ! L'endettement, la balance des paiements, la balance commerciale pesent très lourd si on se trompe sur leur compte. St. au sein du PS, présenter des contraintes n'est plus vendre son âme au grand capital, un progrès considérable dans la responsabilité économique sura été accompli. Cette donnée est à intégrer définitivement et non comme

2. La politique fiscale a besoin de trouver un équilibre nouveau si l'on arrête à 45 % le taux de prélèvements obligatoires. Traditionnelle-ment, les socialistes poussaient à l'impôt direct, ce qui devait permettre de diminuer la taxe indirects. Le tion nouvelle. Est-elle définitive ou

passagère ? Se profile, derrière cette question, le rôle de l'Etat, qu'il est de bori ton de condamner aujourd'hui Mais gare au retour de bâton! Car son rôle de répartition et de redistri-

bution est capital, surtout pour les plus démunis. Qu'il soit moins

bureaucratique, d'accord, moins

juste, certainement pas, et, pour

cela, il a besoin d'argent. 3. La politique à l'égard de l'entreprise a, elle aussi, besoin d'un toilettage. Aujourd'hui, on ne parle que rétablissement des marries investir, compétitivité, création d'entreprises. On entend dire que ce n'est pas l'Etat qui crée les emplois, mais les entreprises. Très bien et très vrai 1 Mais cala suppose de parier de ceux qui les dirigent différemment d'il y a dix ans. Les socialistes ont sociales sur le lieu de travail, mais ils

ne peuvent plus éluder les

ntes de la production.

4. La politique sociale doit intégral de nouvelles solidarités. Le gouver nement prône le risque en incitant à l'exportation, à la modernisation de l'appareit industriel, à la création d'entreprises. Meis le Parti socialiste doit veiller à ne pas apparaître comme le premier défenseur du secteur dit a protégé ». Sa mission est de faire au gouvernement des propositions pour frainer la développement d'une société duale en France. S'il y a du Japon des leçons à tirer, celle la ne doit pas en faire partie.

5. La politique scolaire enfin ne peut rester dans le silence actuel. Parsonne, au sein du PS, ne parte plus du grand service public unifié et laique de l'éducation nationale. Est-il enterré ou seulement renvoyé ? Reconnaissons tout de même que le projet Savary présenté au conseil des ministres du 18 avril répondait mieux l'angagement du président de la République et même à la conception de la laïcité qui fut toujours la nôtre que les propositions de M. Chevène-ment. Et pourtant, le PS a demandé à ses achérents et à ses élus de manifester contre lui.

interview au printemps dernier, déclarait : « J'aime le mouvement qu fait bouger les lignes. » C'est fait pour le gouvernement. A gauche, il ne faut rien attendre des communistes. S'ils se montrent imaginatifs, ouverts, donc mobiles, les social ont un bei avenir devent aux.

* Député socialiste du Finistère.

_ Propos et débats -

M. Barre: non au quinquennat

in the

· market

mile fre

. met å

. 24 Av. 37-394

・デンス・・・・・ A 1849

المنظوم الله المنظوم المنظومين. المنظوم الله المنظومين المنظومين المنظومين المنظومين المنظومين المنظومين المنظومين المنظومين المنظومين المنظوم

The second of the property

gen de feit im ber mittel

Agreed & Section

200 to \$1, 67

1 154 W

34"3" 9

Water and

12 may 1 may

e 55 h

Bonjour

M. Raymond Barre déclare, dans un entretien à Tribone gau M. Raymond Barre déclare, dans un entretien à Tribune gaulliste, mensuel des jeunes gaullistes de l'Union des jeunes pour le progrès : « Je suis contre le quinquennat. Il est préconisé par ceux qui trouvent que deux fois sept ans c'est trop long et qui veulent donner à un président la possibilité de se représenter. Mais, jusqu'à nouvel ordin, dix ans, c'est toujours plus long que sept ans, » « De plus, dit il, le quenquennat, c'est la voie ouverte su régime présidentiel. » M. Barre affirme d'autre part qu'il ne souhaite pas attirer « les dépus de l'oppo-

M. Estier (PS): la cohabitation est inscrite dans la Constitution

M. Claude Estier, directeur de l'hebdomedaire du Parti socialiete l'Unité, écrit notamment dans l'éditorial du numéro daté 5 actobre : « Quel que soit le résultat des élections législatives de 1986 et quai qu'en persent Giscard, Berre ou Chèrec, François Mitterrand, élu en mai 1981 pour sept ans, sera toujours président de la République.

» La cohabitation est donc inscrita dans la Constitution, mên si parell cas de figure ne s'est encore jamais produit. Aucune argute ne peut modifier cet état de choses et, seuf à faire marcher un régi-ment de chars sur l'Elysée — pour reprendre une récente buutade d'un jeune élu RPR, — il faudre bien s'en accommoder. »

Nouvelle-Calédonie

Le référendum sur l'indépendance est toujours prévu pour 1989

Le quai d'Orsay a rendu publique, le jeudi 4 octobre, une mise au point après la publication dans le Figuro d'un écho selon lequel le istre des relations extérieures aurait déclaré au premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, que le calendrier prévu pour la consulta-tion de la population néo-calédome pourrait être modifié.

- M. Cheysson, a déclaré le porteparole du ministère, s'est borné à rappeler à son interlocuteur, M. Lange, qui l'interrogeait sur ce sujet, que le calendrier des consul-tations de la population de Nacelle Calendrie Nouvelle-Calédonie est celul que le uvernement a arrêté. » Ce calengouvernement a arrese. * Co camu-drier prévoit que la consultation aura lieu en 1989. Il avait été présenté an Parlement en juillet dernier par M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

 Les syndicats du Pacifique : pour l'indépendance. - Les syndi-cats de la région du Pacifique ant condanné, le jeudi 4 octobre - la vernement français » cu Nouvelle-Calédonie. Au cours de la session finale, après trois jours de débats à Nadi (îles Fidji), le Forum des syndicats du Pacifique a adopté une résolution déclarant que l'indépendance de la nouvelle-Calédonie, sous la conduite du Front socialiste kanak de libération nationale, est la scule façon de garantir la paix et la stabilité dans la région. - (AFP)

[Le 25 juillet desnier à l'Assomblie pationale, lors de la descrime lecture du projet de loi portent statut du terri-toire de la Nouvelle-Calidonie (le Monde du 27 juillet), M. Lemaine avait ficiles à monde la desse de 1800 déciaré, à propos de la dece de 1989 : «Si, à su moment denné, les conditions semblaient réunies, il vous apparties-drait, messicurs les Parlementaires, de mrat, mesticars tos trationantistics, de prendre vos responsabilités, » M. Lonoine avait indigné que in data de 1989 ne constituale pas un « blo-cage », mais qu'ann initiative vienut à prancer la date du référendant ne ann-rait venir, d'aband, de l'énigatél.]

M= SIMONE DE BEAUVOIR SOUTENT L'APPEL DES CENT

M.Georges Séguy, mombre du comité central du Parti communiste, animateur de l'«appel des ceat», a renouvelé, le jeudi 4 octobre, au cours d'une conférence de presse, son appel anz antres mouve pacifistes et sux partis de gauche pour qu'ils s'associent à la «marche pour la paix » organisée par les cent», le 28 octobre, à Paris (le

Monde du 8 septembre). Le Mouvement de la paix (proche da PCF) et le Parti communiste lui-même se sont associés à cette manifestation. Le Comité pour le mantestation. Le Comité pour le désarmement nucléaire en Europe (CODENE, indépendant des partis politiques) a décidé de « laisser ses membres ilbres de participer ou non » à la marche du 28 octobre. L'appel des cent», qui a reçu l'appui de M. Simone de Beauvoir, a décidé de faire des démarches auprès des directeurs des chaînes de télévision pour qu'ils programment des émissions sur les dangers d'une guerre nucléaire.

M. SYLVAIN DREYFUS QUITTE LA PRÉSIDENCE DE L'AGENCE PUBLICITAIRE COMMUNISTE

M. Sylvain Dreyfus a quitté la présidence de l'Agence centrale de publicité (ACP), qui gère les sup-ports publicitaires du PCF (presse, l'ête de l'Humanité, etc.). M. Dreyfas exercit cette fonction depuis 1980. Son successeur, M. Max Rouiller, jusqu'à mainte-nant directeur général de l'ACP, in-dique, dans une interview publiée par l'Humanité le vendredi 5 octo-bre, que les commandes publici-taires du quotidien communiste, qui avaient - stagné - en 1983, - sont en

Les recettes publicitaires de l'Humanité s'élevaient à 31 millions de francs en 1983, soit une baisse de 13 % per rapport à 1982. M. Rouil-ler observe que la presse commu-niste souffre, à cet égard, de la part du secteur public comme du secteur privé, d'un traitement inégal par rapport à d'autres journaux de diffe sion comparable, tandis que les sides publiques aux journaix à fai-bles ressources publicitaires « sont restées au même faible aireau que sous Giscard ...

Drancy. — L'Amicale des anciens déportés juifs de France organise, le dimanche 7 octobre, à 10 h 30, à Drancy (Scine-Saint-Denis), une Drancy (Scine-Saint-Desis), une cérémonie commémorative de la libération, il y a quarante son, du camp installé dans cette ville par les Allemands, pour y regrouper, avec l'aide des autorités françaises, des juifs, déportés, ensuite, vers le camp d'extermination d'acceptains. d'extermination d'Auschwitz. Quatre-vingt mille hommes, femmes, vieillands et enfants sont

D'ESSAIS.

... de la gamme Peugeot Talbot 85, le plus grand choix automobile français.

> Du 4 au 14 octobre de 9 h à 18 h 2 centres d'essais à votre disposition:

Bois de Boulogne

Pavillon d'Armenonville IPrès de la Porte Maillott **Bois de Vincennes** Esplanade du Château

et en permanence dans le Réseau Peugeot Talbot.

PEUGEOT

Mn constructeur sort ses griffes

L'INCAPACITÉ AU POUVOIR Un véritable changement s'impose

Maurice Laudrain

L'auteur de « Sortir de la pagaille », qui dénonçait - en 1979 - l'incapacité des politiciens de la droite, constate, dans son nouveau livre, une égale incompétence de ceux de la gauche.

Il demande à une jeunesse courageuse et éclairée de chasser les politiciens et de construire une France neuve dont il définit les L'exemplaire : 60 F.

Editeur: Les Lettres Hires, 129, rue de Crimée, 75019 Paris. Diffuseur libraires: Ets Chiron, 40, rue de Seine, 75006 Paris.

un service public qu'on veut « dénationaliser »

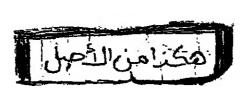
La Droite n'aurait jamais osé

La Gauche envisage de confier au secteur privé des tâches propres aux PTT

TOUT SUR LE RAPPORT EXPLOSIF **CHEVALIER**

Cette semaine dans

Le numéro 11 F. Es varie chez les merchands de inumer



société

LE SUCCÈS D'UN SLOGAN

Bonjour les dégâts...

France ou presque connaît la suite. La campagna lancée en fé-vrier dernier per le Comité fran-cals d'éducation pour la santé a battu tous les records d'audience grand public. Telle est le princigrand public. Telle est le princi-pelle conclusion d'un sondage SOFRES dont les résultats ont été rendus publics le 4 octo-bre (1). Lorsque le Comité fran-çais d'éducation pour la santé lança son appel d'offres, les ré-ponses affluérent. Il y eut par exemple : «L'abus abet, à bas l'abus!» Ce fut aussi : «Un verre l'abus!» Ce fut aussi : «Un verre l'abus!» Ce fut aussi : «Un verre c'est bon, trois verres c'est...» «Nous ne pouvions pes légitimer la consommation d'un verre, exla consommation d'un verre, ex-plique aujourd'hui le docteur Jean-Martin Cohen-Solal, délé-gué général du Comité français d'éducation pour la santé, et la vulgarité sied mal à une campa-gne institutionnelle. J'ai de-mandé à l'agence de publicité de trouver autre chose. » On conneît la suite

quennat

R COLD A TO SEED STORY

-Abitation -Stitution

Mary was Designed and Company of the Company of the

Service Control of the service of th

The many the sale

aptijem g

endance

Make Freezeway 1 1986

The second of th

A \$100 年 日 日本 100 年 100 日本 10

A William And Street Comments of the Comments

March 1 13 May 2 3

RT STO TO 1 TO SE

Editoria, da interital

ROAS DE SEALOS

To Appending to

der transparer CARL OF SHIP TRACE

1989

Copié, détourné, le slogen a fait la joie de toutes les cours de teit la joie de toutes les cours de récréation et des zincs de l'Hexagone. A-t-il toujours été bien compris 7 C'est moins six. Sur les 82 % dès personnes touchées par le slogen, 35 % l'ont interprété spontanément comme voulant dire qu'il fellait réduire se consommation d'alcool. 25 % ont conclu qu'il fallait choisir entre boire ou conduire, 14 % que l'abus d'alcool était dangereux et 8 % qu'une telle campagne visalt à faire réfléchir sur l'alcool. Enfin, 5 % ont conclu qu'elle metrait en garde contre les dégâts de l'alcool, et 15 % des personnes concernées n'ont su répondre... Dans l'assemble jugements sur la campagne sont très favorables. 77 % des personnes concernées la jugent « sympathiconcernées la jugent « sympathique », 69 % « bien faits », 64 % « originale » et 86 % « nécessaire ».

Néanmoine, 33 % trouvent le slogan « lassant », et 17 % le qualifient d'« initiant ». En ce qui concerne le taux de pénétration, il est exceptionnel pour une campagne lancée per les pouvoirs pu-blics. 70 % des personnes inter-rogées s'en souviennent spontanément et font le lien avec

«Un verre ca va...» Toute la la consommation d'alcool. Parallèlement, une enquête a été af-fectuée auprès d'un échantillon de deux centa médecins généra-listes. Les positions sont plus nusnoées. 59 % des médecins généralistes émettent un avis géneralistes emercent un avis-plutôt positif mais 33 % sont ré-servés à cause, notamment, du laxisme du slogan et des diffi-cultés qu'ils rencontrent dans le

prise en charge des maiades al-

Au total, la campagne aura comporté deux séries de spots également diffusés à la télévision et dans deux cents salles de cinéma. Une rediffusion est actuellement en cours sur les trois chaînes de télévison jusqu'au 7 octobre. Elle aura coûté près de 13 millions de francs. Aucune corrélation n'a encore pu être établie entre cette campagne et la consommation d'alcool durant

« Notre objectif n'était pas de faire descendre brutalement cette consommation, a expliqué le docteur Cohen-Solal, mais de créer un climat favorable à la modération. Le meilleur exemple. dans ce domaine est celui du ta-bac. Il y a moins de dix ans, il alleit de soi de fumer. Aujourd'hui, on ne perle plus de tabec que par rapport à l'arrêt de sa consommetion. Si, dand dix ans, nous obtanions une situation comparable, nous aurions atteint notre

Le satisfeoit n'est pourtant pes complet : tous les produc-teurs de boissons elcooliques ont, à un moment ou à un autra, protesté, estimant que c'était leur produit (bère, vin ou alcool fort) qui était en priorité visé. Une crainte sans objet : l'enquête SOFRES conclut ue 64 % des personnes interrogées ont compris que la cempagne visait l'alcool en général et non telle ou

JEAN-YVES NAU.

(1) Sondage SOFRES réalisé entre le 5 et le 12 juin auprès d'un échantillon de 1000 personnes de plus de quinze ans.

L'ACADÉMIE DE MÉDECINE CONTRE UNE LO SUR L'EUTHANASIE

Dans un vœu qu'elle a adopté à l'unanimité. l'Académie nationale de médocine « regrette l'emplot intempestif du mot « euthanasie », terme qui recouvre des situations très différentes ». L'Académie agrate one, « émue par certaines très dissérentes ». L'Académie ajoute que, «émue par certaines prises de position en saveur de l'euthanasse », clic estime que « le devoir du médecin est, en reconnaissant les limites de toute thérapeutique, d'assister son malade pour lui éviter les affres de l'agonie en soulageant ses douleurs physiques et morales. Mais, en aucun cas, il ne peut supprimer de façon délibérée une vie qu'il a mission de protéger », « Il y a entre le médecin et son maiade, conclut l'Académie, une relation personnelle qui engage la dignité, la responsabilité et la liberté de chacun d'eux. Aucun texte de loi ne peut se substituer à cette relation mi envisager tous les problèmes dans leur complexité. »

syndicats de cardiologues. — Dea syndicats de cardiologues ont amonoé des grèves pour protester contre le projet de modification de la nomenclature prève par le ministère des affaires sociales et qui touche les électrocardiogrammes. Les cardiologues des Alpes-Maritimes ont fermé leurs cabinets le 4 octobre, ceux de la région Provence-Côte d'Azur en général les fermeront les 5 et 6, a annoncé le docteur Pierre Baculard, président du Syndicat national des cardiologues. D'autrepart, le syndicat des cardiologues de la région parisienne a, lors d'une assemblée générale, voté « la fermeture des cabinets et la cessation de toute activité cardiologique dans les cliniques et les hôpitaux, à l'exception des soins intensifs, les 15, 16 et 17 octobre». • Grèves de cardiologues. - Des

NOMINATIONS DE PROFESSEURS D'UNIVERSITÉ

Sont nommés professeurs des uni-versités en science politique, par décret publié au Journal officiel du 4 octobre :

MM. Pierre Bréchon à Grenoble-II, Michel Offerie à Lyon-II, Domi-nique Damanme à Montpellier-I, Michel Dobry à Perpignan et Jac-ques Gerstle à Poitiers.





EXCLUSIF . LE BAROMÈTRE "BOURSE OPINION":

55 % DES INVESTISSEURS CROIENT A LA HAUSSE - leur opinion sur le marché de Paris

POLITIQUE

L'enjeu du débat sur la "cohabitation"

ENTREPRISES

Renault : qui commande?

CONSEILS: Elf-Aquitaine, Casino, CSEE, Dart und Kraft

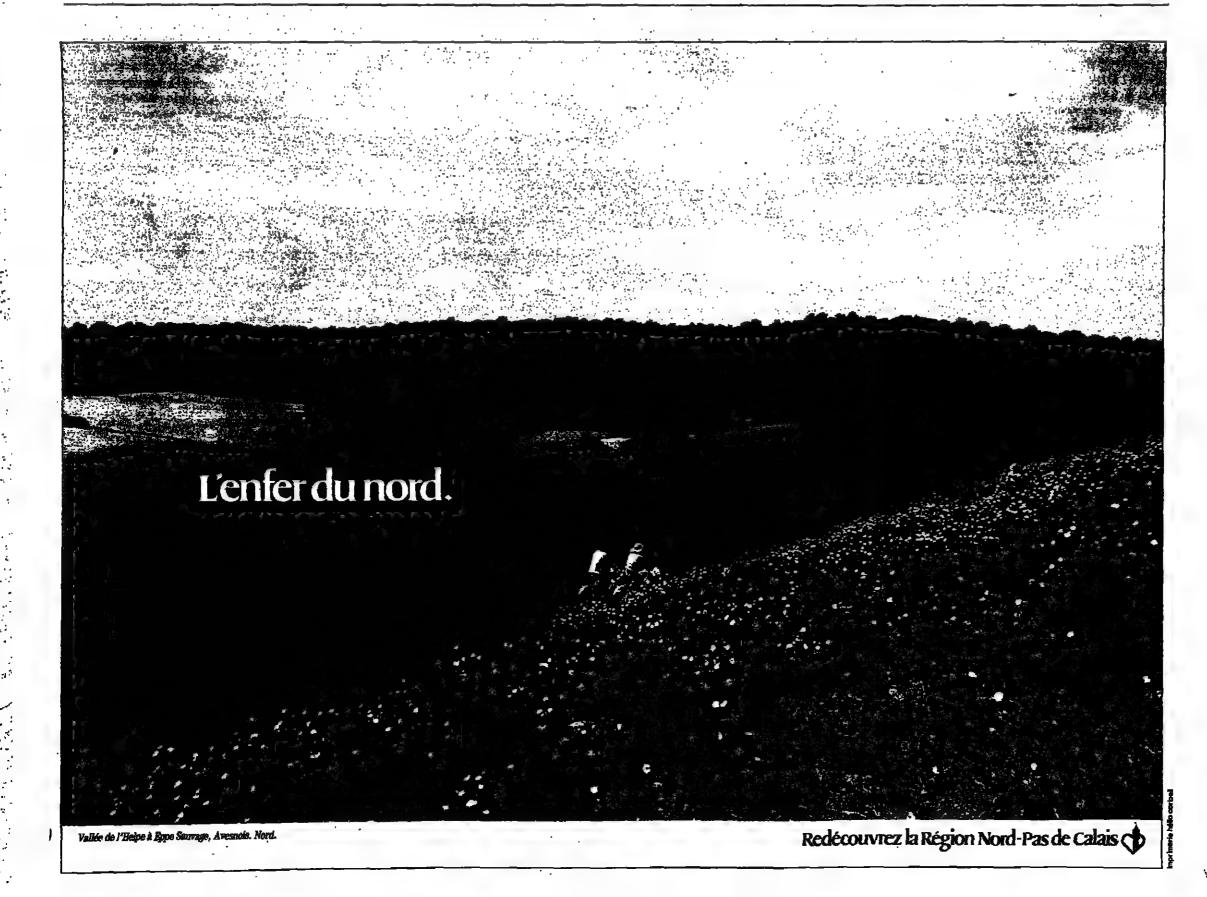
la stratégie prévisible des principaux gérants

ETUDE : OPFI-Paribas

ARTS, SPECTACLES : les nouveautes littéraires de la rentree. Cinema, expositions, theatre...

LE 1" HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux



Renault, constructeur dynamique, joue sa nouvelle gamme sur tous les tons ! La RENAULT 25. la RENAULT ESPACE, et la très attendue RENAULT SUPERCINO, trois modèles qui se font remarquer par leur conception entièrement neuvelle. Et tous les autres modèles, tout aussi étonnants et en permanente évolution.

RENAULT 25 V6 INJECTION : conjugaison de la beauté et de l'électronique, aérodynamisme exceptionnel, moteur V6 à injection, le nouveau haut de gamme automobile.

RENAULT ESPACE: une berine sidérante - CX de 0,32, 175 km/h* - Version TSE: 6,5L à 80 km/h, 8,8L

Un intérieur modulable au gré des passagers et des situations. Une nouvelle conception de la vie automobile. RENAULT 9 TXE 1721 cm²: d'une ligne dynamique et élégente, séduisante par son confort et ses équipements, c'est l'harmonie faite automobile

RENAULT 11 TURBQ: 0 à 100 km/h en 9 secondes, 105 ch, 186 km/h* et 6,2L à 90 km/h, performance et sobriété, elle a la grande forme, la forme "Turbe". Consommations : 6,21 à 90 km/h, 7,91 à 120 km/h, 8,9L en cycle urbein.

RENAULT 18 TYPE 2 : la RENAULT 18 fait peau neuve : nouveeu tableau de bord, nouveile calandre, nouveau style, jantes en alliage léger **. C'est l'épanouissement de la RENAULT 18.

RENAULT 5 LAUREATE : prix d'excellence en 5 portes, un repport qualité/prix exceptionnel, prix d'économie evec ses versions L, TL, GTL, et Turbo. Le RENAULT 5 LAUREATE en 3 ou 5 portes, c'est bien la bonne affaire de la rentrée.

"sur circuit. *"sauf varsions 18, 18 TL, 18 TD

LES 5.6.7 ET 8 OCT.

2.000.000 DE CADEAUX

dont 12 Renault Supercing dans la version de votre cholx Pour ouvrir les portes de la chance, il vous suffit de retirer une carte-jeu chez votre concessionnaire

GRAND JEU NATIONAL GRATUIT





SOCIÉTÉ

LES MODIFICATIONS DE LA NOMENCLATURE DES ACTES MÉDICAUX

Nouveau conflit entre les médecins et le gouvernement

Les ministres changent, les conflits avec les médecins conti-nuent. La négociation tarifaire au printemps dernier avait donné lieu à des polémiques entre M. Béré-govoy, alors ministre des affaires sociales et les organisations de praticiens. Les modifications de la nomenclature opérées par Mme Georgina Dufoix viennent, malgré gouvernement at laur attitude plus discrète, de provoquer un nouveau conflit.

Les modifications de nomenclature proposées au début septembre avaient plusieurs objectifs. D'abord procéder à un réajustement des tarifs : lorsqu'un exaen, une technique cessent d'être exceptionnels et quasi expérimentaux, font partie du « bagage » de l'« outiliage » normal des médecins, il est logique que leur rémunération soit moins élevée, surtout si le coût des équipements diminue. Ensuite réagir à un « dérapage » de certains tarifs, à un développement très rapide de certains actes exploratoires. Enfin, last but not least, faire des économies sur les remboursements de l'assurance-maladie contribue à l'équilibre de la Sécurité sociale - car les mesures doivent permettre d'économiser plusieurs centaines de millions de

Mals la ministère des affaires sociales a agi avec une singulière maladresse. Il a mai apprécié les effice financiera des niductions de tarifs proposés. Il a fait machine arrière sur certains actes où étalent constatés les « dérapages » les plus marqués. Enfin il n'a pas attendu les contrepropositions communes des caisses d'assurance-maladie et des syndicats médicaux, rejetant ainsi la Caisse d'assurancemaladie (CNAM) du côté des médecins, M. Derlin, président de la CNAM, prenant même le risque de dire qu'on ne pourrait sanc-tionner des médecins qui appliqueraient de leur propre chef les tarifs proposés par les deux partenaires mais non acceptés par les pouvoirs publics.

Même l'Union syndicale de la médecine, plutôt orientée à gau-che, et généralement critique à l'égard des autres organisations médicales, a jugé « incompréhen-sible » la précipitation du gouver-

La résotion des praticiens concernés, en particulier les cardiologues, qui ont décidé de fermer leurs cabinets dans certains départements et les radiologues, qui ont entamé une campagne de publicité sur le thème « auvrir les yeux » était inévitable. Le changement de nomenclature apporte, en effet, une réduction de leurs recettes, mêma si celle-ci — de l'ordre de 6 % à 8 % pour les cerdiologues (les plus touchés) si l'on se fonde sur les statistiques de la CNAM - apparaît bien inférieure aux chiffres avancés par les professionnels (40 %, voice 50 %, le mois demier, 15 % aujourd'hui).

Mais la protestation des médecins paraît aller au-delà de l'objet du conflit. Estiment que l'ettitude du gouvernement tend à « vider de son contenu le cedre conventionnel », M. Jacques Beaupère. président de la Confédération des syndicate médicaux français

(CSMF), la plus importante organisation des médecins, a annoncé le 4 octobre au cours d'une conférence de presse, qu'il considéra d'après l'avis des juristes a-t-il dit, la nouvelle nomenclature comme « illégale », et qu'il soutiendrait les médecins qui refu raient de l'appliquer et s'en tiendraient aux anciens tarifs. Par cetta attitude, il se pisce à son tour, en marge du cadre conven-tionnel. Paratièlement le campagne publicitaire que viennent de lancer les radiologues accusant les pouvoirs publics de vouloir créer une « radio d'Etat », comme celle que veut relancer la CSMF apparaissent comme une mise en causa générala du gouvernament o to

Cette attitude paraît pius de nature à tenter de retrouver une audience auprès de la base qu'à obtenir gain de cause sur le problème de la nomenclature : en fait sur ce terrain, la possibilité de succès des syndicats médicaux semble fort mince. Les pouvoirs publics peuvent alors astimar que l'agitation médicale ne sera que passagèra et qu'ils ont réussi leur intervention. Mais cette agitation, même si elle ne débouche pas, n'en contribue pas moins, comme l'attitude des syndicats médicaux aux-mêmes, à créer un climat d'aigreur et de poujadisme dans le corps médical : une atmosphère désagréable à la veille de la discussion d'une nouvelle convention médicale et fort éloignée de la « décrispation » nouhaités par le gouvernement.

GUY HERZLICHL

Au nom de la loi

(Suite de la première page.)

Le tribunal, puis la cour de Paris suggérèrent que oul, en des termes qui réjouirent sans doute M. Peyrefitte et firent en tout cas aureauter M. Bedinter : « La fréquence des agressions et des vois à la tire dans lité qu'offrent des couloirs souter-rains souvent isolés pour les commettre, laquelle a conduit les autorités à créer des services de surveillance particuliers, justifient le contrôle d'identité de toute personne en ces lieux où la sécurité des personnes et des biens est immédiatement menacée. >

Un coupe-gorge

Dès lors que le métro était considéré comme un coupe-gorge (on n'y compte pourtant qu'une agression pour huit cent vingt mille voyageurs), n'importe quel quartier de Parle ou d'ailleure risquait d'âtre bientôt décrété peu sûr et, de fil en aiguille, la France entière. Du même coup, les verrous imaginés à l'Elysée sautaient. C'était la porte ouverte à n'importe quel abus, à n'importe quelle dérive, ont fait remarquer, jeudi, Mª Philippe Waquet et l'avocat général, M. Henn Dontenwille, qui fut le dernier procureur général de feu la Cour de sûreté de l'Etat.

Partagée, disait-on, sur l'attitude à adopter, la chembre criminelle, réunie en assemblée plénière sous la présidence de M. Jean Ledoux, s'est finalement résolue à casser l'arrêt qui lui était soumis. Elle l'a fait en reprochant au tribunal et à la cour d'appel de Paris de ne pas avoir expliqué en quoi, à leurs yeux, « la sûreté des personnes et des biens était menacée, à la station Stalingrad » ce jour-

Cela ne ferme pas la porte aux vérifications d'identité dans le métro ou ailleurs, quand une agression ris-que d'y être commise. Mais on ne

 Quinze mois de prison pour violences racistes. - Le tribunal correctionnel de Nice a condamné, jeudi 4 octobre, à quinze mois de prison ferme, trois jeunes gens qui avaient grièvement blessé sans motif, le 16 mars dernier, un travailleur tunisien âgê de quarante-quatre ans, M. Ali Agrebi, qui avait eu un pied fracturé et un œil gravement lésé. Il s'agit d'Eric Lombard, vingt-deux ans, Flavien Tessarolo, (vingt-deux ans), et Joseph Liberta, vingt et un

Le Monde D'OCTOBRE **EST PARU**

peut, salon la Cour de cassation, contrôler l'identité de voyageurs ou de simples passants sans motif précia. La liberté d'aller et venir est trop précieuse poour être leissée à n'importe quelle appréciation. Telle est, en filigrane, le justification de

Privés de la possibilité de procéder à des contrôles au gré de leur fantai-sie, les policiers n'en sont pas désarmés pour autant face aux clandestins. Depuis que le loi sur les vérifications d'identité a été votée, ils s'appulent de plus en plus souvent sur un décret de 1946 obligeant les étrangers à présenter leurs papiers à tout moment.

Cette démarche a été et reste très critiquée car elle subordonne la légafité de tels contrôles à la constatation de la qualité d'étranger de la personne interpellés, constatation qui ne peut évidemment être faite qu'a postariori. On n'est pas loin du clandeation histifie aux veux du gouvernement cette entorse aux grands principes. Telle est l'explication, un peu emberrassés, que donne généralement M. Bedinter, en attendant que la Cour de cassation tranche cette question, probablement dans quelques semaines.

BERTRAND LE GENDRE.

ATTENDED TO THE REAL PROPERTY.

10.0

Agitation à Fleury-Mérogis

Une centaine de gendarmes mobiles sont intervenus, jeudi 5 octobre, à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne) pour obliger quelque cent cinquante détenus à réintégrer leur cellule. Ils avaient refusé de les regagner après la promenade de l'après-midi, cela maigré la pluie battante.

Mercredi soir, six cent trente-cinq prévenus et condamnés avaient refusé leur plateau-repas. Jeudi à déjeuner, ils n'étaient plus que cinq cent vingt-trois à observer ce mouvement de protestation tournant et trois cent soixante-quatre le soir.

A Loos-lès-Lille (Nord), cinq détenus qui, le matin, leur avaient emboîté le pas ont mis un terme, à diner, à leur mouvement, à l'exception d'un seul.

Pour ce qui concerne Action directe, la situation paraît étale. Les huit détenus appartenant à cette mouvance continuent une grève de la faim commencée, pour cinq d'entre eux, le 15 septembre, par solidarité avec les séparatistes bas-ques menacés d'extradition le Monde du 3 octobre).

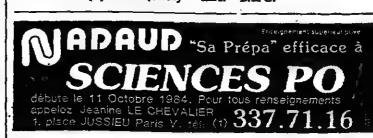
(le Monae du 3 octobre).

L'agitation qui règne à FleuryMérogis ressortit de ces protestations sporadiques, fréquentes dans
les prisons. Les raisons sont toujours
les mêmes: surpopulation (Fleury-

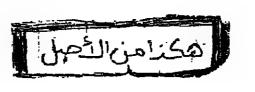
Mérogis abrite actuellement six mille détenus pour quatre mille huit cents places), manque d'hygiène (ils n'ont droit qu'à une douche par semaine), brimades, réclies ou pré-

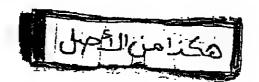
La chancellerie observe plutôt avec sang-froid les événements de Fleury. On a connu pire. Toutes les revendications des détenus, dit-on place Vendôme, ne sont pas injustifiées, mais pour les satisfaire, il faudrait des crédits. Or ceux-ci manquent. L'amélioration de la vie quotidienne reste une prigrité. insiste la chancellerie, qui, jeudi, a diffusé un bilan de ce qui a été fait depuis le changement de majorité: généralisation, en voie d'achèvement, des parloirs sans séparation, augmentation de la rémunération

des détenus qui travaillent, etc. Reste que, dans beaucoup de cas, les conditions de vie en prison demeurent indécentes. Le syndicat CFDT du personnel pénitentiaire le dit à sa manière en « s'étonnant qu'un tel mouvement ne se soit pas produit plus tôt ». Le syndicat de la magistrature (gauche) estime pour sa part que la situation carcérale fait partie des ces « urgences sociales » justifiant une réelle priorité budgétaire. - B.L. G.









SOCIÉTÉ

DE LA CONCORDE AU LOUVRE

La toilette du cœur de Paris

Des cours du Louvre à l'orée des Champs-Elysées en passant par le Carrousel, les Tuileries et la Concorde, sur les quinze cents mètres les plus courus de Paris et les plus chargés d'histoire, la grande tollette a commencé.

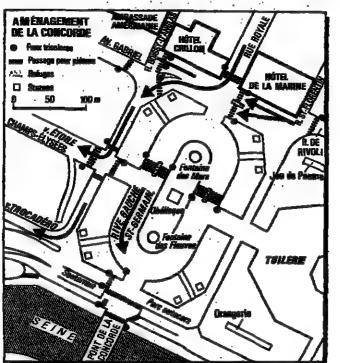
Les Parisiens n'ont pas encore pris l'exacte mesure de l'événement, mais celui-ci n'est pas médiocre. Il y avait plus d'un siècle que l'on n'avait pas touché à cette voie sacrée. Les traveux dureront sans doute plus d'une décennie, mais juste avant l'an 2000, la promenade sera devenue digne des millions de visiteurs qui la parcourent chaque année. Ils débuteront place de la Concorde. La principe en a été

-Nicres

les panneaux ne dénaturent pas la balls ordonnersos du site.

· Ce ne sera qu'une première étape. La seconde, à la fois onéreuse et plus délicate, devra nécessairement porter sur les éléments décoratifs, ils sont en piteux état. M. Michel Jantzen, architecte en chef des monuments historiques, et sa collabo-ratrica, M^{ma} Agnès Adamska, les ont miniculeusement susculta. Leur diagnostic, présenté en 1983 sous forme d'un volumineux rapport, est alarmant.

Deux des huit statues des grandes villes de France ornant les coins de la place - celles de Lille et de Strasbourg - sont ron-



l'État, ce qui est de bon augure.

Deux fois centensire, dessinés au temps des carrosses mais envahie par l'automobile, la Concorde a besoin d'un aérieux rejournissement, Avec see quatrevingts accidents corporels per an dont vingt plétons tués ou rés, - c'est le carrefour le Comment remener un pess d'ordre et de sécurité ? Impossible d'envisager un tunnel pour les voitures ou un passage souterrain pour les promeneurs. La sous-sol est délà trop encombré (perking, métros, égouts).

Les fissures de l'obélisque

Les services de l'Hôtel de Ville ont donc élaboré un nouveau plan de circulation. Il consiste à rejeter vers la périphérie de la place une partie du flot automobile débouchant de la rue de Rivoli et de la rue Royale, et se dirigeant vers les Champs-Elysées et le cours la Reine. L'objectif est de diminuer d'au moins 1 700 unités les véhicules qui, aux heures de pointe, défient au centre de la place, au pied même de l'obélisque. Pour que les touristes puissent enfin atteindre la terre-plein central sans risquer leur vie, des passages piétons protégés par des feux tricolores et des refuges vont être installés d'est en ouest, dans l'axe des Champs-Elysées.

Cette opération apparemment simple va pourtant nécessiter la suppression d'un parking de sur-face, l'installation de six feux tricolores, is construction d'un liot devant l'Hôtel Crillon, la fermeture d'une des issues de la place, la pose d'une demi-douzaine de panneaux et le marquage au sol de dix-sept passages piétons. Coût : 12 millions de francs dont la région lie-de-France prend une partie à sa charge. Ouverture du chantier : printemps 1985. La commission supérieure des monuments historiques est d'accord à condition que les feux rouges et

gées per une sorte de libre du calcaire. Irrécupérables. Il faudrait les refeire entièrement. Les six autres sont malades, mais il est possible de les seuver.

de routres dessinées au siècle demisé per l'architecte l'attorff, huit seulement sont ancors en place. Maigré une tentative de plusieurs millions, elles sont menacées par la rouille. Il colite-mit sans doute moins oher de remplacer carrément ces pièces de fonte galvanisée par des colonnes en bronza.

Esque ne valent pas mieux. Leurs personnages de fonte percient leur peau de cuivre par plaques entières, Les vasques sont mangées per la mousse, et l'on se demande per quel miracle les tuyautaries intérieures fonctionnent encore. Jacques Chirac a décidé de sauver ces fontaines, mais leur ramise en état sera fort coûteuse. L'obélisque lui-même, don du vice-roi d'Egypte à Louis-Philippe, porte des fissures énig-matiques. Datent-elles du siècle damier ou sont-elles le signe d'une dégradation récente? A surveiller de près.

de Marty drassés à l'orée des Champs-Elysées et que l'on est Crition dont les façades sont abfmées par les intempéries et dont

Puisque tout, ou presque, est à reprendre, M. Michel Jantzen suggère d'en profiter pour redonner à la place son charme d'autrefois. Il faudrait, pour cela, reconstituer les terre-pleins d'origine, rognés per la circulation, les couvrir d'un dallage moins rébarbatif et dessiner au pied de la terrasse des Tuileries au moins deux des fossés jardinés qui entouraient jadis la Concorde.

Sur les vingt colonnes ornées

Les fontaines encedrant l'obé-

Au total, comme les chevaux obligé de remplacer per des copies, le décor de la Concorde a terriblement souffert. Y compris le ministère de la marine et l'Hôtel les toitures se sont couvertes d appendices disgracious.

Voilà une entreprise qui aurait pu marquer la seconde mandature de M. Jacques Chirac à la mairie de Paris. Il n'est pas trop tard. Et cela d'autant moins que l'Etat a, de son côté, entrepris la toilette des espaces qui lui appartien-nent : les Tuileries, le Carrousel et les places du Louvre. Là encore, ce n'est pas du

luxe. Le jardin des Tuiteries est I'« espace vert » le plus maussade de Paris. Poussiéreux, peu fleuri, médiocrement entretenu, assombri par une véritable forêt sans grâce, il désole M. Michel Caldaguès, sénateur de Paris et maire du premier arrondissement. M. Jack Lang, ministre de la culture, a entrepris sa remise en état. Remplacement du mobilier, rénovation des locaux des gardiens, création d'un jardin près du musée de l'Orangerie, élagage des arbres, tels sont les travaux déjà engagés cette année. Et l'on a demandé à des architectes de proposer une restauration plus ambitiouse.

Les parterres de Le Nôtre

Au-tielà, les projets concernant le Carrousel et la place Napoléon sont déjà mieux connus puisqu'ils font partie de la rénovation du Grand Louvre (1). En se dirigeant vers l'est, on trouvers d'abord les perterres que La Nôtre avait dessinés et que l'on a l'intention de reconstituer. L'avenue du Général-Lemonnier sera mise en souterrain, effaçant ainsi la circulation automobile de le perspec-tive. Puls une terratse haute d'un mètre marquere l'emplaci de l'ancien paleis des Tuile-ries,incendié pendant la Com-mune. Les pelouses et les boujusqu'à l'arc de triomphe du Cer-

Au-dessous d'eux se trouveront deux étages de parking pouvant sbriter une centaine de cers et eu moios cinq cents voitures. Problème erdu pour les architectes : comment assurer les accès et la ventilation de cas gerages souterrains sens déparer la surface? La solution, notamvicié, n'est pes encore trouvée.

La blace du Carrousei et la cou Napoléon seront entièrement pavées de granit. Sur la première, les voies de circulation automobile s'amenuisent et s'ordonnent autour d'un terre-plein circulaire. Puis commence le domaine exclusif des piétons qui ponvargaront vers jes parterres d'eau et l'immense pyramide de verre marquant l'entrée souterraine du

LA WIGGE, MML Put at Michael Marcaryi, les architectes du Grandi Louvre, doivent faire preuve d'ingéniosité pour garantir la climatication des sous-sols sans encombrer la place de superstructures disgracieuses comme celles qui ont fleuri autour du Forum das Halles, Les cheminées des restaurants enterrés seront dissimulées ministère des finances. Le chaleur sera fournie par le chauffage urbain, et le système de refroidisnt utilisera sans doute l'eau de la Seine. C'est à ce prix que la pureté de la perspective sera sauvegardée. La cour Napoléon avec sa pyramide nous sont promises pour 1987 ; les pelouses du Carse des Tuileries et les parterres de Le Nôtre apparaîtront quelques années plus tard.

Beeu programme qui rend lyri-que M. Emile Biasini, le patron du Grand Louvre : « Chacun, dit-il, découvrira alors, de la cour Carrée jusqu'à la Concorde, un lieu vivant qui fera le bonheur du Paris futur. »

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Les grandes lignes de ce projet font l'objet d'une exposition ouverte au musée de l'Orangerie à Paris, jusqu'à la fin du mois d'octo-

Le timbre et l'automobile ont toujours fait bon ménage. Les PTT viennent de le confirmer en -- postales sur le même thème complètent haureuseconsacrant une vignette à l'ingénieur Delamare-Deboutteville qui déposa en 1884 le premier brevet automobile après avoir installé sous la caisse d'un vieux « break de chasse hippomobile à quatre roues » un moteur de huit chevaux à gaz.

En voiture ... avec & Mak =

A l'occasion du Saion de l'automobile, le Monde des philatélistes consacre une étude abondamment illustrée à catte « petite histoire » de la voiture à travers les timbres.

Armed Armed

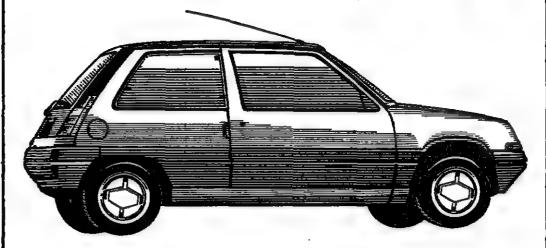
Des reproductions d'affiches et de cartes ment ce dossier encore enrichi par une étude sur le rallye de MonteCarlo.

PHEATELISTES

Pour illustrer ce numéro, les jeunes lecteurs du Monde des philatélistes ont donné libre cours à leur imagination dans le cadre d'un concours de dessins sur l'automobile. L'une de ces illustrations a été retenue pour la page de couverture.

★ Le mméro 11 F.

SUPERGINO



Super belle, amper pratique, super performante, la RENAULT SUPERCINQ a été concue pour être la super gegnante de se catégorie. Sa technologie de pointe l'a dotée d'un grand nombre d'avantages pour lui essurer la supériorité.

SUPER RACEE: la RENAULT SUPERCINO séduit par son aérodynamisme très étudié avec un CX de 0,35. SUPER ECONOMIQUE : la championne de sa catégoria en version TL : 4,1 L à 90 km/h, 5,6 L à 120 km/h, 5,81 en cycle urbein.

SUPER PERFORMANTE : moteur-boîte transversal sur les cinq versions. 5 vitesses en série.* Puissance de 47 ch DBN (34 kW ISO) à 72 ch DBN (52 kW ISO). 167 km/h sur circuit, 11,5 secondes de 0 à 100 km/h pour le version TSE (5,01 à 80 km/h, 6,71 à 120 km/h, 7,91 en cycle urbein).

SUPER SECURITE: tanue de route exceptionnelle avec son nouveeu train avant à déport négatif. Freinage assisté du type en X super efficace par tous les temps.

REHAULT SUPERCINQ un nouveau plaisir de conduire en toute sécurité. SUPER FIABLE : elle apporte les innovations des techniques de pointe. Allumage électronique intégral dans

les versions GTL - GTS et TSE. SUPER LONGEVITE : résultat d'une protection "totale" anti-corrosion en 9 étapes de traitements successifs. SUPER CONFORT : une habitabilité et un confort incomparables avec l'adoption des sièges avant "manotraces" (versions GTL, GTS, TSE).

Renault Supercino " Plus Cino Que la 5"

LES 5,6,7ET 8 OCT.





AUX ASSISES DE PARIS

Suicide par personne interposée

banc des jardins du Trocadéro, Frédéric Marel a tué d'une balle dans la nuque Chantal Bérard. Il avait dix-neuf ans, elle en avait dix-huit. Aujourd'hui, devant les assises de Paris et jusqu'au 8 octobre, il s'agit de juger. Ce ne sera pas facile. Ce dreme qui, pour Frédéric, était la « la seule issue a échappe aux normes. Passionnel ? Sans aucun doute, mais sans passion extériorisée, sans ces cris, ces menaces, ces rmes qui en sont les prémices ordinaires. Chantal est morte sans avoir lamais soupçonné qu'elle allait mourir. Sur le banc du Trocadéro, quand il a sorti tout doucement de se poche le revolver acheté cinq jours plus tột, elle avait la tête appuyée sur son épaule.

Le 9 novembre 1982, sur un

lls s'étaient rencontrés un an plus tôt, peu après l'année de leur bac. Elle venait d'entrer à Sciences Po. Il commençait à Nanterre sa première année de sciences économiques, ils avaient en commun des familles aux situations sociales aisées. Mais si Chantel Bérard était fille du seizième arrondissement, éle vée dans des traditions auxquelles elle achérait, Frédéric, lui, pour vivre, à Neuilly dans sa famille, se sentait porteur d'un passé moins simple. A quetre ans, son père légitime l'avait abandonné. Remariés, sa mère l'avait emmené avec elle chez un eu-père qui devait l'adopter et hii donner son nom.

La fragilité de l'adolescence

A ce passé confessé sur les Chantal ne fut pes insensible. Entre eux, à partir de juillet 1982. s'ébaucha une idylle profonde, et même ce qui a été appelé un e fiirt très poussé ». Ils allaient mesurer bientôt. I'un et l'autre, gu'il v avait malentendu. Il la désirait alors qu'elle, au nom de ses tait pas de relations chamelles hors du mariage. De ce mariage. ni l'un ni l'autre ne voulaient. Lui parce que ce n'était pas son genne, pas plus d'ailleurs que de se mettre en ménage. Elle, par

 Un an de prison pour avoir emmené ses enfants en Algèrie contre la volonié de leur mère. -Un père de famille algérien, M. Missagud Boukaks, trente-quatre ans, divorcé, a été condamné à un an de prison ferme et 5 000 F de dommages et intérêts, par le tribunal

manque d'un amour total. Mais il mesura bientôt qu'il avait besoin d'elle, de sa présence, des reqcontres au Trocadéro où il lui parlait de ses « petits pro-blèmes ». « Elle m'aidait beaucoup », dira-t-il.

Alors, du jour où elle lui falt comprendre que leurs relations doivent s'espacer, il mesure dans fragilité de son adolescence que e tout ve s'écrouler » cer, pour lui, elle était devenue e tout ». Sait-il ce qui alors le poussa à décider le pire ? Jalousie ? « Ce n'est pas le mot ». Mais, peut-être bien, orqueil, écotisme : « Elle m'avait aidé à vre. Avant elle, je ne voyais pes d'utilité à mon existence. Sans elle, je perdais ce qui m'avalt donné confiance un moi et avait renforcé ma personnalité. Si elle voulait que je m'éloigne, c'est qu'elle n'avait pas trouvé en moi ce qui lui convenait. » C'est alors que ce qu'il appelle l'« idée » s'est « imposé » : « Par cet acte. je la préservais des autres et je la pardais éternellement. >

Alnsi parle-t-il, non point en accusé mais en bon et beau leune homme qui ne cherche pas à tricher, qui a même l'honnéteté ou l'audace de ne point offrir le spectacle des larmes et de refuser l'aveu d'un remords. Le président Giresse paraître surpris qu'il n'ait pas songé su suicide après le crime. Il répondra : « J'y ai beaucoup pensé. Je ne l'ai pas fait. C'aurait été une solution un peu trop facile. A partir du moment où je faisais l'acte, c'était pour mai comme si je me sulci-

Voils. Toutes les questions complémentaires n'apporteront rien de plus. Il est sûr que Frédéric Marel n'eut jamais pour Chan-tai « aucune haine ». Mais allez done your y retrouver dans les pulsions secrètes d'un adolescent que ses familiers tenaient pour *e incohsistant* », qui luimême n'e pas encore atteint l'âge où l'on peut s'y retrouver et s'en trouve réduit à patauger dans l'exercice d'introspections auxquelles pourtant il ne demande qu'à se livrer.

EAN-MARC THEOLIEVE

correctionnel de Colmar (Haut-Rhin) pour avoir emmené ses quatre enfants âgés de cinq, trois, deux et un an, dans son pays, contre le gré de son ex-épouse algérienne habitant Beauvais (Oise), et qui en a la garde. M. Boukaka, qui comparassait libre, a été arrêté à l'audience.

SPORTS

ARI VATANEN GAGNE LE RALLYE DE SAN-REMO

Le triomphe de la 205 Peugeot

Le Finlandais Ari Vatanon sur 205 Peugeot turbo 16 a remporté, vendredi matin 5 octobre, le rallye de San-Remo devant les Italiens Attilio Bettega à 5 mn 27 s et Massimo Biasion à 9 mn 24 s, tous les deux sur Lancia. Le Français Jean-Pierre Nicolas, également sur 205 turbo 16, a pris la cinquième

C'est un véritable triomphe pour le constructeur français. Pour sa quatrième sortie officielle, la 205 turbo 16 a obtenu une deuxième victoire, quatre semaines après celle du rallye finlandais des Mille Lacs.

Dans un raccourci à faire pâlir les constructeurs concurrents, Walter Röhrl (Audi Quattro), champion du monde en titre, a lancé au terme d'une des cinquante-six épreuves spéciales du rallye italien : « Nous sommes tous des touristes par rapport aux Peugeot. . Le pilote ouestallemand résumait bien la supériorité de la voiture française sur les Lancia et les Audi Quattro qui passaient, il n'y a guère, pour des mons-tres sans rivales sur l'asphalte, la terre et la neige.

Tout porte à croire que la 205 turbo 16 est une voiture exceptionnelle : quatre roues motrices, moteur central arrière à 16 soupapes, transmission intégrale, elle développe plus de 300 ch. Elle devra toutefois attendre la saison prochaine pour confirmer ses performances dans toutes les épreuves du championnat du monde auquel elle participera. (Voir notre supplément auto du 5 octobre. j

Sur les routes italiennes, la course du champion du monde 1981, Ari Vatanen, âgé de trente-deux ans, a tourné à la démonstration. L'orgueil-leux Walter Röhrl était relégué à plus de 4 mn avant d'abandonner au cours de la dernière nuit, après avoir percuté un rocher sur les hauteurs de San-Remo; le Suédois Stig Blomquvist et le Finlandais Marku Alen avaient précédemment dû se retirer de la course à la suite d'ennuis mécaniques. Malgré les efforts de l'Italien Attilio Bettega, vainqueur des dernières épreuves spéciales, le pilote finlandais de la 205 conservait un avantage de plus de 5 mn dans des conditions de course rendues difficiles par le brouillard et la pluie battante

• Coupe d'Europe des clubs champions de basker-ball. -Limoges a battu, jeudi 4 octobre Southampton, sur son terrain (114-101), an terme du premier tour (match aller) de la Coupe d'Europe des clubs champions.

DESTINÉS AU JAPON

Les 287 kilos d'oxyde de plutonium ont été chargés sur un minéralier à Cherbourg

C'est, en principe, un convoi mari-time exceptionnel qui devrait prendre prochainement la mer et quitter le port de Cherbourg (Manche), à destination du Japon. Une véritable armada, composée de bâtiments de guerre des marines américaine, française et éventuellement britannique, avec converture aérienne et surveillance par satellite, va, en effet, escorter un minéralier japonais de 16000 tonnes, le Seishin Maru. Habituellement, ce bâtiment ne transporte que des matières ano-dines. Le luxe de précautions dont il fait l'objet s'explique, cette fois, par la nature de la cargaison, antrement précieuse et dangereuse.

Il s'agit en effet de 287 kilogrammes d'oxyde de plutonium pro-duits par l'usine de retraitement de combustibles irradiés de La Hague (Manche) et destinés à alimenter, au Japon, un réacteur surgénérateur prototype (Joyo) de quelques 100 mégawatts thermiques, analo-gue au réacteur français Rapsodie, aujourd'hui arrêté. Ce chargement dont on redoute bien évidemment le détournement en raison de sa nature, a quitté nuitamment l'usine de La Hague, sous forte escorte. Selon les témoins, le coavoi était composé d'une quarantaine de véhi-cules précédés de motards et de blindés légers de la gendarmerie, et c'est à 6 heures du matin qu'il a pénétré sans incident dans l'enceinte militaire de l'arsenal.

Bien qu'aucune information n'ait été sournie à ce sujet, il est clair que le chargement de ces conteneurs d'oxyde de plutonium a commencé vendredi matin 5 octobre, sous bonne garde. Les matières transportécs sont, en effet, autrement embarrassantes que l'hexafluorure d'uranium qui était contenu dans les cales du Mont-Louis. Nombreux sont cenx qui soubaitent donc voir le minéralier japonais *« partir le plus* vite possible . Mais l'état de la mer le permet-il ? Ne faut-il pas attendre que la tempête qui souffie sur la Manche se caime? Il ne faut pas sous-estimer les difficultés de charger une telle cargaison, pour laquelle nombre de vérifications sont nécessaires, tant pour ce qui concerne l'arrimage des conteneurs que la protection physique et radio-logique de leur contenu.

ment, cette cargaison se compose de vingt emballages : seize de fabrication française, portant le nom de code FS-47, contenant 146 kilos d'oxyde de plutonium; quatre autres, d'origine britannique, abri-tant les 141 kilos restants. Ce transport n'a pas été sans soulever de grandes protestations. Non pas qu'il soit contraire aux accords intergouvernementaux, mais parce que, au début de l'été, cinq senateurs et dix représentants démocrates américains avaient demandé au président Reagan de l'interdire. Ils crai-gnaient, en effet, que ces matières nucléaires ne constituent une « cible tentante pour des terroristes ou des

3 mois

341 F

pays hostiles » désireux d'en faire un manyais usage.

En fait, le plutonium livré par la France est loin d'avoir la qualité nécessaire pour permettre la fabrication d'engins nucléaires à vocation militaire. Il contient, en effet, de fortes proportions (plus de 20 %) de variétés particulières de plutonium - notamment le plutomium 240 peu prisées des militaires pour leurs engins, car il «empoisonne» le plutonium 239 plus recherché.

Quoi qu'il en soit, le problème du transport de ces 287 kilos d'oxyde de plutonium vers le Japon est loin d'avoir été simple si l'on en juge par les dix-huit mois de discussions qui ont été nécessaires pour définir le moyen le plus adapté à cette livrai-son. Après avoir énvisagé, un moment, l'avion (1), les respon bles se sont orientés vers le bateau, comme cela se fait déjà pour le transport, via le canal de Panama. des combustibles tradiés dans les centrales japonaises et destinés à être retraités à l'usine de La Hague. C'est cette voie maritime-là que devrait en principe suivre, au grand dam du mouvement écologique Greenpeace, sensibilisé par le nau-frage du Mont-Louis, le minéralier japonais. Cette première livraison à destination de la Power Nuclear Company, qui exploite au nord de Tokyo le réacteur Joyo, devrait être la promière d'une série qui, aux termes des contrats signés entre la France et le Japon, conduirait à la livraison de plusieurs tonnes de plutonium. De tels transports sont relativement fréquents en Europe, puisque, depuis 1983, quelque i 200 kilos de plutonium ont circulé entre la France et l'Allemagne fédé-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) C'est le mode de transport choisi pour les têtes mudéaires de la force de dissusation française

LE CONTENU **DE LA CARGAISON**

Les 287 kilos d'expile de piutoplus que la France livre su Japon sont le risultat du retraitement à la Hagne de combustibles d'origine américaine brûlés dans les centrales à ces légère japonsises. C'est la raison pour inquelle les ranci reams ouvaient conner that nutorisation pour ce transfert. Cette masse d'oxyde de phitonium, dont in valeur peut être estimée à environ 3,5 million de dollars, contient 251 kilos de phitonium pur, toutes variétés (inotopes) de phitonium confondres. La massa es. La mas percussas comones. La masse récile d'isotopes fissis ne repré-sente, dans ces conditions, que 188 kilos de matière.

L'offisation exclusivement paci-fique de ce plutonium par le Japon ett garantie par l'adhésion de ce pays au traité de non-prolification et par les contrôles de l'Agence internationale de l'énergie atout-que acceptes il a accepté de se nou-mettre.

12 mois

1 080 F

850 F

Sept astronautes à bord de « Challenger »

La navette spatiale américaine Challenger a quitte, vendredi à 12 h 3 (heure française), le centre spatial Kennedy, en Floride, jours. Dix minutes après le décollage, le centre de contrôle indiquait une mise en orbite perfaite. Le retour était prévu au même endroit, samedi 13 octobre à 17 h 25. Pour ce sixième vol (1), Challenger emporte un équipage Le commandant de vol est Robert Crippen, qui pilota le vol

inaugural de la première navette, Columbia, et qui en est aujourd'hui à sa quatrième mission orbitale. Le pilote est John McBride. Des trois ingénieurs de bord, deux sont des femmes, Sally Ride, qui fut en juin 1983, la première Américaine en orbita, doit être au cours de ce vol la première à « marcher » dans l'espace ; elle est accompagnée de Kathryn Sullivan et de David Leestma. Enfin, l'équipage com-porte deux scientifiques, Paul Scully-Power, un Américain d'origine australienne, et Marc Garneau, l'un des six Canadiens qui s'entrainent au centre de for-mation de la NASA:

L'objectif principal de la mis-sion est l'observation de la Terre. Le premier traveil des astro-neutes, aprèe les vérifications d'usage, sera d'extraire de la soute le satellite ERBS (Earth radiation budget satellite). Ce satellite de 2,3 tonnes doit mesurer, dans plusieurs bandes de longueur d'onde, comment se répartit l'énergie reyonnée par le l'erre : on sait que les zones tropicales rayonnent moins d'éner-gle qu'elles n'en reçoivent du

Soleil, alors que le contraire est vrai des zones arctiques. Mais la variation de ce rayonnement sui vant le lieu et l'époque est ancore mai connue, alors du alle est un élément essentiel pour comprendre l'évolution climatique à long terme. Le satellite doit aussi mesurer la quantité d'aérosois et de divers gaz -souvent d'origine humaine -dans la stratosphère, où ils absorbent le rayonnement soit et influencent donc aussi les conditions climatiques.

200

シン・原作

• , '

Après la mise en orbite d'ERBS, les astronautes étudieront le Terre à partir de la navette. Un ensemble d'appareils (OSTA-3) installés dans la soute prendra des images photographiques, observers au radar la surface du globe, et mesurera la distribution atmosphérique de l'oxyde de carbone.

Parmi les autres têches relève l'essai d'un système permettant de remoir les réservoirs d'un extellite en orbite. Sally Ride doit sortir dans l'espace, pour simuler la pose d'une valve eur un satellite.

Enfin, Marc Gameeu doit mettre en cauvre toute une série d'expériences préparées par des leborazoires canadiens ; en parti-culier il essaiera un système de vision pour robot qui pourreit servir par la suite à des opérations de rendez-vous ou de construittion on orbits.

(1) Outre Challenger, Columbia a volé six fois et Discovery une fois.

EN BREF

Cinq membres de l'ex-FLNC condamnés Cinq membres de l'ex-Front de-

libération nationale de la Corse ont été condamnés, jeudi 4 octobre, par le tribunal de Paris à la suite de deux séries d'attentats par explosifs contre des établissements publics et privés commis les 7 février 1982 et 29 avril 1983 à Paris et dans la région parisienne. Jean-Dominique Gladieu, trente et un ans, a été condamné à buit ans de prison dont deux avec sursis ; Jean-Pierre Bustori, vingt-huit ans, et François Mar-celli, trento-six ans, à six ans de prison dont deux avec sursis; Edmond Perfettini, vingt-sept ans, à cinq aus dont deux avec sursis, et François Gaggini, quarante-trois ans, à quatre ans dont deux avec sursis. Les cinq nationalistes avaient tous reconniles faits, sauf François Gaggini qui assurait avoir été exclu du FLNC en octobre 1981 après y avoir occupé un rôle important.

Après la « muit bieue » de Lyon

L'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse) a revendiqué, le jeudi 4 octobre en début d'après-midi, par un appel téléphonique au bureau de l'AFP de Marseille, les sept attentats à l'explosif commis le même jour à Lyon entre 1 h 36 et 1 h 51 (le Monde du 5 octobre). Le correspondant anonyme a simple-ment déclaré : « lci le FLNC. Nous revendiquons les attentats à Lyon. En attendant d'avoir pu authentifier définitivement cette revendication. les enquêteurs s'accordent à penser que cette « nuit bleue » est bien une action signée de l'ex-FLNC.

 Grève des personnels de service dans les collèges et lycées. - Les personnels non enseignants des établissements secondaires ont fait grève pendant une heure, vendredi 5 octobre, à l'appel des syndicats de la FEN, de la CGT et de la CFDT. Agents de service, ouvriers, personnels d'entretien et de laboratoires, ils sont près de 100 000 à travailler 41 h 30 en moyenne par semaine dans les collèges et lycées. Les syn-dicats demandent l'application des 20 hances de la contraction des 39 heures et surtout, explique un responsable du SGEN-CFDT, « des négociations par établissement pour permettre une réorganisation du travail et éviter les interruptions de service dans la journée .. Le projet de budget, qui prévoit cinq cents suppressions de postes, inquiète aussi les organisations syndicales.

Mise en garde de Jeen-Paul II eur le théologie de la libération

S'adressant aux évêques péru-viens, réunis à Rospe pour leur visite ad limina, mais aussi pour tenter de surmonter leurs divisions concernant les thèses controversées sur la théo-logie de la libération (le Monde du 4 octobre), le pape a commencé par un rappet de la misère au Pérou qui existence même », on ajontant que « l'Eglise entend rester fidèle à son option préférentlelle pour les pau-

Puis le pape les a mis en garde contre les « idéologies contraire à la foi », invitant ses auditeurs à ne pas empraster à colles-ci, « comme si ces idéologies possédaient le secret de l'efficacité en ce domaine ». "Dans le domaine de la théologie, 2-t-il ajouté, il faux respecter une méthodologie précise et les textes bibliques, dont le message ne peut être remplacé par le langues des sciences humaines, comme l'a cap-pelé récemment l'instruction de la congrégation de la doctrine de la

Ces précisions aeront certaine ment développées par Jean-Paul II dans le discours important sur l'évangélisation qu'il s'apprête à prononcer lors de son voyage à Saint-Domingue le 11 octobre.

Un administrateur provisoire pour l'université du Havre

M. Guy Fleury a été désigné comme administrateur provisoire de l'université du Havre par le recteur de l'académie de Rouen. Le nouvel établissement créé le 28 août dernier, groupe divers instituts et UER qui dépendaient précédemment de l'université de Rouen (le Monde du 30 août).

[Né le 18 octobre 1941 à Déville-lès-Rouen (Seine-Maritime), M. Guy Fleury est ingénieur en électronique. En 1969, il est nommé assistant en départe-ment de génie électrique de l'IUT de Havra. Maître-assistant, il participe en-suite à la création du service de forma-tion continue de l'université de Paration continue de l'université de Rouen. En mars 1982, il est nommé conseiller scientifique à la direction de la recher-che, de la coopération et des relations internationales au ministère de l'éduca-tion nationale, chargé du développement des disciplines scientifi-ques dans les universités des pays en voie de développement.]

LE MONDE Service Abonnement

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 C.C.P. PARIS 4207-23								
Je m'ebonne au Journei Le Monde pour	OÍ							
Nom Prénom	-							
Nº Rue								
Code postal Ville								
Ci-joint mon versement								

Le Monde

ABONNEMENTS

FRANCE

ÉTUDIANTS (joindre un justificatif)

Prière de joindre le règlement à la commande (chèque busceire ou

9 mois

869 F

670 F

6 mois

605 F

490 F

paul beuscher

PROMOTION SPECIALE

Offre valable du 26 septembre au 6 octobre 1984:

les modèles

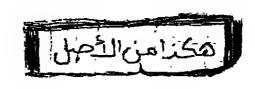
* Sur les marchandises en stock. A l'exclusion des pienos faisant l'objet d'une promotion.



Garantie 5 ans - Livraison gratuite (Paris et Région Parisienne-Accès normaux) Autres facilités de paiement Etude personnalisée sur demande

paul beuscher

15-17, boul. Beaumarchais 75004 Paris **272.05.41**



LE CARNET DU Monde

Mariages | - Cherif ALOUINI Sophie BOUTAUD.

font part de lour mariage.

La cérémonie ama lieu à l'ambassade de France à Kigali (Rwanda), le samedi 6 octobre 1984.

100, rue Georges-Lafanrie, 76600 Le Havre, 1, rue da Mail, 75002 Paris.

hallenger)

M to jarg

Jesn->2-1:

建 2000年

A Western

·--

Décès

 M[∞] Jacques Bisch,
 M. et M[∞] Raoul Esquesae et leurs filles. M= Manette Desmet. dont l'aide et l'ass

M. Jacques BESCH,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1918, croix de guerre 1940,

ls 26 septembre 1984. Scion la voienté du défant, les c ques out en lieu dans l'intimité.

77, rue du Marteau. 1040 Bruxelles. 1, rue des Bleuets,

- M= Robert Cerf, M. et M= Jacques Cerf et leurs enfants. M. et M= Bertrand Cerf

et leur fille, M== Jean-Pierre Weil ont la douleur de faire nam

M. Robert CERF, chevalier de la Légion d'hos croix de guerre 1939-1945, survenu le 4 octobre 1984.

Les obsèques out lieu le vendred 5 octobre, à 14 h 30, au cimetière pari

37, avenue Bugerad, 75116 Paris. ~ Pierre et Christiae Dubourdieu. Annie Dubourdieu,

Vincent et Marianne Duboerdies. ont le douleur de faire part de la mort

Mª Henry DUBOURDIEU, née Cécile Geszalea-Lucas,

le 29 septembre 1984, à Paris. L'inhumation a ou lieu dans l'intimité

50, rue de Picpus, 75012 Paris. 26, rue Bezout, 75014 Paris.

- Les familles Egle et ses amis

ont le tristesse de faire part du décès de Pracal EGLE,

mrvenn le 31 août 1984, dans sa vinge-

2, rue Hippolyte-Maze, Viroflay. 28, quai d'Orléans. Paris. 55, East End Ave., New York City.

Et sez amir ont le chagrin de faire part du décès de

hors classe honoraire an ministère de l'industrie, evalier de la Légion d'honnour, officier

Mª Laure ECENIG.

de l'ordre national du Mérita. rervens le 28 septembre 1964, à l'âge de

Le service religieux a ésé célébré le mardi 2 octobre en l'église réformée de l'Evolle.

L'inhumation a on lion à Sai Mario-suz-Mines (Hant-Rina).

- M= Max Luces,

Le docteur Gérard Lucas, M. et Mes Patrick Luces, Le comite et la comtesse Bruno de Séguier,
M. et M. Henry A. Bertrand,
M. et M. Charles Albert Lucas,

Stéphanie, Agathe et David Lucas, Chrystèle, Anne Séverine, Inès et Caroline Lucas, Franck Schlogel, Tannegny, Guillaume, Raphabl et Emmennel de Séguier, Emeric, Sophie et Delphine Belinswier.

Géraldine, Clémence et Amélie encas, ses potits-onfants,

M. et M= Pierre Lucas, M. et M= Maxime Vaillant-Buisson M. et M. Robert Bonnichon, ses frère, benux-frères et belles-sæurs

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Max LUCAS, officier de la Légion d'ho

La ofrémonie religiouse aura lieu à l'agilie de Notre-Dame-de-Grâce de

RESPIRATORES VEINEUSE FOIE
CHROULATION ORGESTIVES FOIE
VOIES DIGESTIVES ALLERGIES

En Haute-Provence, en Roussillon, en Armagnac, ou au Pays Basque, choisissez les atations de la CHAIME THERMALE DU SOLEIL ouvertes en hiver: GRÉOUX-LES-BAINS, LE BOULOU, AMÉLIE-LES-BAIMS, BARBOTAN-LES-THERMES et CAMBO-LES-BAINS.

CHAME THERMALE DU SOLER, leader du Thermalisme Français Documentation gracieuse n° 202 (hébergement et cures) à la MAISON DU THERMALISME 32, av. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél.: 742.67.91 +

Passy, rue de l'Annouciation, Paris-16*,

Des dons pourront être adressés à la Ligue nationale contre le cancer, I, aveme Stéphen-Pichon, 75013 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le Président. Le conseil d'administration,

La direction et le personnel de Gras

ont le grand regret de faire part du

M. Max LUCAS,

survenu le 4 octobre 1984, dans sa solvanno-dix-septième année.

La cérémonie religieuse aura lleu à l'église de Notre-Damo-de-Grâce de Passy, rue de l'Annonciation, Paris-16°, le mardi 9 octobre, à 10 h 30.

Des dons pourront être adressés à la Ligue nationale contre le cancer, 1, ave-que Stéphen-Pichon, 75013 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

- MM. Pierre et Jean Marcovits, M. et M= Pierre-Pascal et Anne Le Père Paul-Dominique Marcovius,

Le Père Robert A.-M. Carre, domini-M. et M= Roger Poullot.

lours enfants et petits-enfants, Et toute la famille annoncent que s'est endormie dans la

> M= André MARCOVITS. tertiaire de Saint-Dominique.

le dimanche 30 septembre 1984, à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 8 octobre 1984, à 14 beures, en l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, à Paris-7, sa

paroisse. L'inhumation dans le paveau de famille, au cimetière nouveau de Neuilly-eur-Seine (Hauts-de-Seine), aura lieu dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, rue Oudinot, 75007 Paris.

- Michel et Dominique Aujetts, ses petits-enfants, Stéphane, Eric, Laurent et Sophie,

ont la tristesse de faire part du décès de

MENDIX TEDESCO. médecin radiologue honora des hôpitaux de Paris.

5, square Thiers, 75116 Paris.

15, avenue du Monoplan [150 Brunelles.

Remerciements

M⇒ Olga Aronson,
 M. et M≃ Gabriel Wierzik-Aron

t leurs enfants, M= Zénaïde Aromon, La direction et le personnel du re très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Lion ARONSON

Anniversaires

Mª Charles de VALLAT,

bre 1984, à 18 h 30, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23, rue des Bernardins, à Paris-5.

ROBLOT S. A.

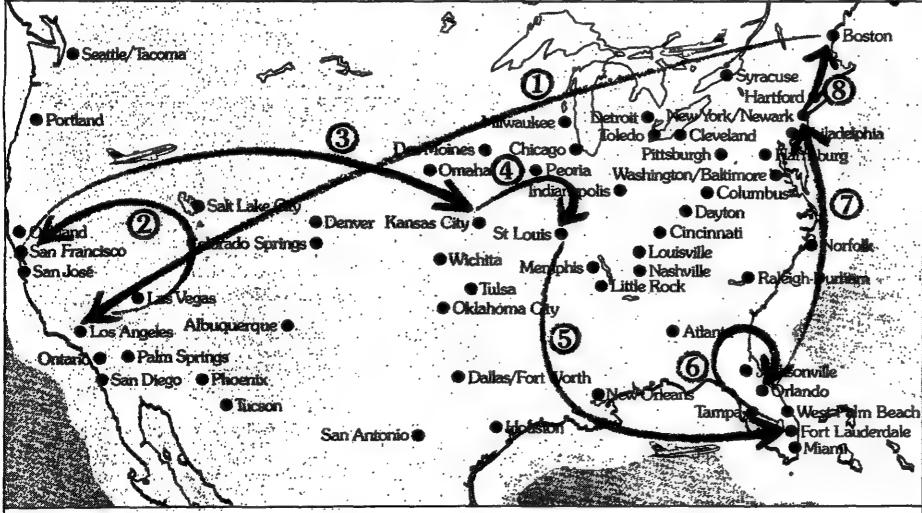
522-27-22

DREAMBATION D'OBSEQUES

Listes de Mariage

NOUVEAU!

TWA présente: "le Tour d'Amérique" à 999F.



Où rêvez-vous d'ailer aux USA? TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US - A vous de choisir, et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour <u>seulement 999 F</u>, en plus de votre billet

transatlantique TWA. C'est le nouveau billet TWAIRPASS "Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris Boston a/r qui ne coûte que 3.550 F (Tarif Super Apex, 14 jours minimum).

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire. Amusez-vous à fabriquer votre programme de

séjour idéal, puis soumettez-le à votre agent de voyages. Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à bâtir votre itinéraire.

8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du voyage.

Vous plaire nous plaît.

Sous réserve d'approbation gouvernementale.

Page 16 - LE MONDE - Samedi 6 octobre 1984 ...

GALERIES LAFAYETTE

DU 5 AU 31 OCTOBRE LES GALERIES LAFAYETTE CRÉENT L'ÉVÉNEMENT AVEC L'EXPOSITION : "LA FRANCE A DU TALENT"

Pour cette exposition à caractère exceptionnel, toutes les Galeries Lafayette de France ont réuni les grands talents Français, ceux d'hier, d'aniourd'hui et de demain, pour vous offrir l'extraordinaire foisonnement de leurs créations, de leurs rééditions, de leurs idées nouvelles dans tous les domaines. En exclusivité, tous les talents seront là pour vous étonner, vous émerveiller. vous amuser, vous dérouter parfois... Découvrez-les au complet dans le magasin Haussmann.

TOUS LES DE TALENTS DE TALENTS DE

Le Pestival de la mode: l'événement exceptionnel de la rentrée, l'explosion de la créativité en mode actuelle, à travers les défilés quotidiens et les modèles exclusifs des grands créateurs, vendus à des prix Galeries Lafayette.

Encore bravo à Yves Saint Laurent! vous êtes invitée à assister, comme si vous y étiez, à son défilé des collections "Variation" et "Fourture" Hiver 84, au 1^{er} étage. Ou à essayer la robe-smoking, spécialement créée pour cette exposition et vendue en édition limitée.

Les stars sont parmi vous: en présence de Jean-Louis, le couturier des stars hollywoodiennes, qui vous fera découvrir ses robes uniques... et qui fera de vous une star... dans la robe de Rita Hayworth, rééditée spécialement à cette occasion.

Des folies douces de lingerie: avec l'ouverture de la boutique "les nuits d'Elodie"... Et pour ne pas vivre "frustrées", les dessins de Brétécher sur des tee-shirts... Enfin, pour parfaire votre look, des bijoux et des accessoires d'hier et d'aujourd'hui.

Et pour ces messieurs? Ce sera, au Galfa-Club, l'ouverture d'une boutique Weston... l'occasion pour tous les inconditionnels de la qualité de trouver ici mocassins à leurs pieds! Et des femmes qui s'intéressent à vous : les plus grandes stylistes féminines créent aujourd'hui de nouvelles lignes masculines. Et pour les dandies, des rééditions spéciales de très belles cannes 1925!

Enfin, bonjour les années 50, au Club 20 ans!



Regard sur l'avant-garde: l'exposition VIA vous mettra en contact avec les projets ou réalisations des nouveaux créateurs de mobilier, présentés par les Galeries Lafayette.



Honneur aux "Métiers d'Art'. Encore un événement : en exclusivité, la Manufacture Nationale de Sevres ouvre boutique aux Galeries Lafayette et réédite quelques-unes de ses plus belles réalisations. D'autres superbes rééditions, comme ceiles d'un des plus anciens cristalliers Français, "Arts de Portieux" par exemple. Les verriers et céramistes contemporains les plus tes. créatifs sont également présents et exposent des œuvres originales.

Comment réussir sa table: des idées de décoration mises en scène par cinq grands décorateurs: Andrée Putman, Jacques Grange, Michel Boyer, Yves Taralon, Janine Roszé. Ou voir la vie en rose, dans l'ambiance douce et raffinée de Manuel Canovas. Ou encore, redécouvrir les plus belles pièces signées par des grands maîtres en orievrerie.

Rien que du heau linge: Sophie Desmarets en linge de maison, Michel Oliver et Pierre Troisgros en linge de table, lancent leurs premières collections. Et aussi les noms des plus grands créateurs de mode apparaissent sur des draps, des peignoirs...

En France, on aime les bonnes choses: au sous-sol, l'élite de la gastronomie française vous attend pour vous faire goûter tous les plaisirs du bien-boire et du bien-manger: Dalloyau, Poilâne, la maison Andignac, Perrier-Jouët... Les plus grands cuisiniers seront la également pour signer leurs livres et réaliser devant vous une de leurs meilleures recet-

LES TALENTS
OU NEXT

Les Galeries Lafayette vous donnent l'occasion de redécouvrir les chefs-d'œuvre des plus grands "nez" en parfums : réédition des jus d'hier les plus célèbres, créés par Patou, Lanvin, Caron, Rochas; reédition également des superbes flacons géants des marques de parfums les plus prestigieuses.

Enfin, Lafayette nous voilà! avec le lancement, sous le nom de "Lafayette", de la nouvelle eau de parfum des Galeries Lafayette, dans un flacon créé par un lauréat de la Fondation de la Création, Pierre Vitou.

LE GRAND RAFFINEMENT

Avec le "Combté Colbert": le club le plus fermé et le plus prestigieux, regroupant, depuis 30 ans, plus de 50 grandes griffes qui riment avec création et qualité. Haute Couture, parfums, Haute Joaillerie, décoration, gastronomie, Arts de la Table et voyages, yous ouvriront les portes des musées privés les plus secrets. Musées qui témoignent, dans chaque grande maison, de l'apport de signatures devenues synonymes de raffinement, de goût et d'att de vivre.

PRIVISER SES PRIVISER SES CLASSIQUES

Un tour aux nuisées: exceptionnellement pour cette exposition, le Musée de l'Impression sur Eroffes de Mulhouse vous dévoilera ses plus belles pièces de collection. Des rissus et des foulards,

des mouchoirs, seront réédités à des prix très abordables. Pour vous prouver que l'histoire ne tient qu'à un fil... le Musée Galliera et celui du Puy exposeront leurs plus anciennes créations.

Enfin, pour réveiller votre âme de collectionneur, le Musée du Louvre, qui s'installe aux Galeries Lafayette, vous proposera notamment des copies de statues aussi célèbres que la Vénus de Milo!

Un hommage à Sonia
Delaunay: grâce à la participation d'Artcurial, vous pourrez redécouvrir cette grande
artiste et acheter des éditions à
tirage limité de certaines de ses
ceuvres.

PLACE AUL JEUNES TALENTS

Les Galeries Lafayette donnent leur chance aux jeunes talents, avec la Fondation de la Création, qui a pour but de détecter, sélectionner, éditer et vendre les projets des jeunes créateurs dans le domaine de la mode, de l'accessoire, et du décor de la maison. Douze créateurs dont le talent

a été récompensé, verront leurs réalisations exposées et vendues, à l'occasion de cette manifestation.

LES GRANTS TALENTS FETENTANTS

Ils sont fons, sux Galerix!
La terrasse se voit transformée
en village d'Astérix pour le
plus grand plaisir des enfants... et des parents.

Et tous les amis de Pomme d'Api seront là: Mimi Cracra et Petit Ours Brun, qui sortent des livres pour venir égayer les tabliers d'écoliers.

La mode enfants... vae par les plus grands: des stylistes comme Cacharel, Castelbajac, Jean-Rémy Daumas, Sonia Rykiel, Popy Moreni, créent, pour la première fois, des tenues pour enfants.

Les jouets de l'insagination d'hier: le Musée du jouet de Poissy vous invite à découvrir les jouets qui vous racontent de belles histoires de poupées en porcelaine, de cheval à bascule, et de petits trains mécaniques...

> L'AIRE DES LOISIRE

Il a bien changé! Le loisir fait dans le modernisme! La preuve: les nouveaux téléphones créés par Matra, et les ordinateurs Thomson, qui font maintenant partie de la famille.

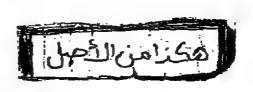
LE SPECTACIAN DANS LA VITRINE

Dès la rue, vous serez déjà en prise directe avec le talent... en regardant les vitrines. Pour leur mise en scène, les Galeries Lafayette ont fait appel à un des plus grands décorateurs de cinéma: Hilton Mac Connico. Son imagination s'est exprimée ici en toute liberté pour faire de ces vitrines le premier des spectacles.

Jusqu'an 31 Octobre, les Galeries Lafayette vous donnent accès à tous les talents avec des rééditions, des exclusivités, des avant-premières, des oscars, et, parce que le talent n'est jamais sans prix, des prix qui sont, eux aussi, tout à fait exceptionnels!

"La France a du talent" aux Galeries Lafayette. Et le talent se voit à tous les

GALERIES LAFAYETTE



MUSIQUE

FIN DE MUSICA 84 A STRASBOURG

Une apocalypse très humaine par Schnebel

avec une étonnante création de Dieter Schnebel, Jowaggerii, dans les écuries des haras.

site de l'an passé, avec une participation qui a augmenté de 45 %, gagnant de nouvelles couches de

Sur la gauche, deax grands bœufs attelés à une charrette remplie de égumes, de fleurs et de pains; un paysan venu du sud des Vosges (qui n'était jamais monté à Strasbourg) et son petit-fils mènent les bêtes, bien sages dans leur rôle muet et immobiles jusqu'au départ, à la fin.

Au centre un petit théâtre, neuf musiciens sur le plateau, trois chanteurs choristes, et au milieu d'enx une sorte de guérite d'où sort par moments un récitant; au-dessus de lui, comme sur une tour, deux acteurs-chanteurs disent des textes de Johann Peter Hebel (1760-1826), poète et pasteur allemand né

Etrange atmosphère de tableau vivant, à la manière des crèches, ou de veillée campagnarde (on pense fugitivement à l'Histoire du soldat de Stravinsky) avec l'odeur du fumier. Le grand-père et son petit-fils parlent donc sur la route, la mit, en revenant à Bâle. La vue de châteaux en ruine fait poser des questions à l'anfant au voe sema di detions à l'enfant : qu'en sera-t-il de notre maison? Et l'avent raconte paisiblement le devenir du monde où tout pesse. . Tout progresse, tout apparalt et s'en retourne. Jeune et nouveau, ce qui nait s'achemine vers ia vieillesse et tout prend fin. » Même Bâle « la belle et fabuleuse ville, un iour viendra où elle reioin dra la tombe. Le temps viendra où la Terre entière brûlera. »

AND THE WAY

Ce poème très simple, limpide et profond, est écrit en dialecte alemanique, encore parié avec diverses variantes dans la vallée du Rhin, en Forêt Noire, en Alsace, et que Schnebel a choisi pour sa beauté propre mais aussi pour l'originalité de son écriture, les liens de tout langage avec un paysage. Il est dit avec un art de vieux conteur, d'un ton savourcux et didactique, ample mais sens emphase, et tout autour la

Passagers de la nuit

Tuyauteries de cuivre doré, bassin de marbre et carrelage bienc : c'est un lieu étonnant les bains romains de la piecine municipale de Strasbourg -- qu'a investi deux nults durent Michel

L'Écume de le nuit invitait, de minuit à l'aube, une petite centaine de privilégiés à marier musique et somnolence, bain et rêve. Revêtus d'amples vétements de cotonnades peintes, les participents s'ellongesient sur des lits superposés, dans la « chambre blanche » - lu salle de repos et de massages - où quarante haut-parleurs diffuseient le musique de nuit de Michel Redoffi. Par petits groupes, guidés par des « maîtres dormeurs » de blanc vêtus, ils accédaient au bassin d'eau chaude de la « chambre noire » : le son deveneit subequatique, transmis per tout le corps flottant dans l'obscurité.

Le demi-sommeil, l'écoute somnolente ou l'apesanteur l'originalité de l'aventure sa doublait de la complicité amusée ou émue des passagers embarquée dans cette traversée. Les couleurs successives de la musique des anregistrements d'ambience nocturne, bruits de la ville, berceuses ou longs chuintements des synthétiseurs accompagnaient les flux et les reflux du sommeil. Au centre de la « chembre blanche », le rêve prenait corps dans les poses entrevues d'une « dormeuse », statue mouvante sur la vitre bleutée d'un caisson d'isolation

Au petit matin, dans l'odeur du cefé, les passagers de la nuit ne se sont pas levés, décus. Mais leur propre disponibilité et leur petit nombre (imposé par la taille des bains romains) faussaient peut-être les données de l'Ecume de la nuit : un événement insolite, cérémonieux et un peu mon-

The second second

- 1 m

Tout autre était, samedi soit, la recréation, après le festival de Lille, d'Accordo / mille musiciens pour la paix, de Luciano Berio, avec des musiciens de vingt-trois sociétés de musique d'Alsace, sous la direction d'Alm Delmotte. Un long travail mené par près d'un millier d'amateurs, répété d'abord en formations locales, puis en quatre groupes, puis enfin dans la plénitude d'une harmonie fabuleuse.

JACQUES FORTIER.

Musica 84 s'est achevé à Strasbourg le 3 octobre public. Des programmes audacieux, mais sérieux et

La manifestation a entièrement confirmé sa raus-

musique recrée un environnement populaire, par petites touches de percussions, accordéons, cors de pos-tillon, guitares, violoncelles, trom-pettes, hautbois, des bruits d'eau, de bois, un moulin à vent, des eris d'oiseaux, une partition pointilliste d'une qualité exquise, comme d'un Webern champêtre, très incarné.

Le récit s'interrompt trois fois pour de courtes et mystérieuses méditations qui procèdent de très beaux contes (en allemand cette fois), nails apologues d'almanach dits par le récitant. Il y a en particulier l'histoire de ce mineur disparu buit jours avant son mariage et qui est rendu par la terre « respiendis-sant de jeunesse » à sa fiancée, devenue une vieille dame recroquevillée sur sa béquille : . Après cinquante années de séparation, la passion les enflammait une fois

Et ainsi toute l'histoire du monde, vue d'un petit village, passe dans cette œuvre qui murmure sans fin comme un ruisseau sur des cailloux. Un jour l'enfant se retrouvers dans les étoiles, il reconnaîtra de loin le pays où il attelait les bœufs, condui-sait le bois. Tout sera désert et noir,

solides, une implantation alsacienne très marquée, une organisation impeccable et sympathique, une complicité très efficace des organes d'information, tels sont les atouts de cette entreprise menée de main de maître par Laurent Bayle.

et il dira : • A présent je n'aimerais plus y retourner. - Mais cette vision apocalyptique reste ploine d'huma mité et d'espoir,

Comme on aimerait détailler à loisir cette musique humble et par-faite, d'une naïveté seconde où Schnebel musicien d'avant-parde (comme Hebel) a retrouvé l'essence d'un pays et d'un langage! Elle était merveilleusement interprétée par des chanteurs, récitants et instrumentistes sous la direction de Zoltan Pesko, dans une production du Sud-westfunk de Baden-Baden qui va être donnée aux Journées de

Auperavant, Jannis Xenakis avait présenté dans le grand escalier de la FNAC les travaux réalisés pendant trois semaines sur la machine à composer de l'UPIC par quatre groupes de stagiaires : les enfants de l'école maternelle Vauban, des élèves du collège de la Robertsau, un groupe de plasticiens et trois musiciens rock qui tous montraient combien l'UPIC révèle de caractères originaux pro-pres aux individus et à leurs préoc-

JACQUES LONCHAMPT,

« Ajax » ou l'action interrompue D'un vers fameux de l'Enéide : comprendre le texte. Si frappante

« Pendent opera interrupta » (« Les travaux resteut en suspens »), Denis Cohen a sans doute tiré l'idée d'appliquer à la tragédie de Sophocle Ajax le sous-titre assez curieux d'Opéra interrompu. Par définition, l'opéra est une œuvre musicale continue, il s'agit douc là, préciset-il, d'- un signe de subversion d'un terme très connoté ». Pour en savoir davantage, il fallait aller à Strasbourg, où ce spectacle était donné en création dans le cadre odorant des baras, et les Parisiens peuvent le voir au Bataclan de jusqu'au

La pièce de Sophoele (traduite par Jean Grosjean) est jouée par six comédiens qui se partagent les neuf des ; on signalera particulièrement Pierre Forest (Ajax), Didier Sandre (Ulysse), Laurence Février Jay (Ménélas et Agamemnon). Les amateurs de théâtre parlé estimeront l'action interrompue, à six reprises, par les interventions du chœur, que Denis Cohen a mises en musique, tandis que les mélomanes ont le choix entre deux hypothèses : ou bien il s'agit d'une sorte d'opéracomique dont les dialogues seraient un peu longs — mais écrits per un auteur exceptionnellement inspiré, - ou bien, selon l'idée du compositeur, ces six chœurs forment un tout (opéra), interrompu seulement par

le texte parié... A la représentation, ce n'est cependant pas cette dernière impression qui l'emporte, car, même si l'on sent nettement une parenté entre les chœurs, la tragédie occupe une place si prééminente qu'on adopte malgré soi le point de vue du spectateur de théâtre occupé avant tout à

que puissent être les interventions du chœur, comme il est impossible de saisir le sens des paroles, l'audi teur se trouve dans une situatio beaucoup plus ambigue que s'il s'agissait de commentaires purement instrumentaux. Si le compos teur juge sans importance la com-préhension immédiate, pourquoi n'a-t-il pas conservé le texte grec? Si ce n'est pas le cas, faut-il lui reprocher de n'avoir pas pris les moyens d'acteindre au but, ou doiton en tenir rigueur aux membres du Groupe vocal de France (la proportion de chanteurs d'expression francaise y est pourtant plus forte qu'autrefois), voire à l'acoustique du lieu?

Mais on saura gré au compositeur de n'avoir pas cherché à « faire grec ». Deux percussionnistes, une contrebasse, douze chanteurs (jouant également diverses petites percussions), une bande magnétique, telles sont les armes qu'il s choisies pour créer une atmosphère de rudesse tragique, de terreur ou d'étrange douceur. L'oreille se souvient du ton de cette musique plus qu'elle n'en saisit les sinesses d'écriture, mais c'est le sort naturel des partitions écrites pour accompagner le théatre parlé. Loin de proposer ane nouvelle lecture. Judy Davielle Stewart, dans sa mise en scène, joue le jeu de la tragédie avec une gaucherie tantôt touchante, tantôt naïve, ce qu'on excusera facilement s'agissant d'un spectacle sans prétention et pur d'intention.

GÉRARD CONDÉ. * An Banacian, 50, boulevard Vol-taire, Paris 11°, les 5, 6, 9 et 10 octobre à 20 à 30, lé 7 à 17 à. Tél. :700-30-12.

« L'ÉTOILE », de Chabrier, salle Favart

Un modèle d'opérette

Pour la renaissance de l'opérette française, qui préoccupe actuelle-ment jusqu'à nos ministres, il fallait un mètre-étalon; le voici trouvé grâce à la représentation exemplaire l'Etoile, de Chabrier à la salle Favart. Exemplaire, non parce qu'il est impossible d'y trouver quelqu'un qui dise du mai du gouvernement (c'était déjà le cas dans la Périchole), mais parce que c'est un modèle de charme, d'esprit et de gaieté. Tout le monde (et ce monde est entièrement français, sauf le Belge Jules Bastin) chante à ravir, joue juste, les décors et les costumes de Jacques Rapp sont drôles et exquis, les jeux de scène endiablés. jaillisants, sans l'ombre de vulgarité.

Seul étranger (mais à peine - il dirige les études musicales à l'Opéra), l'Anglais John Burdekin dissimule mai son humour sous ce visage sérieux, où les yeux pétillent, comme la musique sous les doigts de ses instrumentistes. Et cette musique de Chabrier, dont Poulenc disait qu'elle l'avait accompagné pour écrire les Mamelles de Tiréstas. comme elle est simple et subtile. d'un comique débridé pour l'air du pal ou le duo de la chartreuse verte. d'une poésie tendre, réveuse, voire

mélancolique en maints endroits! Cette merveilleuse Etoile nous

père Alain Maratrat (le Lilas Pastia de Peter Brook), l'ont encore rodée, allègée, affinée, avec une distribu tion toute nouvelle, équivalente de la première (1), mais où l'on retrouve l'adorable Lazuli de Colette Alliot Lugaz, qui forme un couple idéal avec Véronique Dietschy (Laoula), deux voix aériennes comme un voile de tulle, espiègles et radieuses.

Autre couple idéal dans un autre genre, le Ouf 1st de Michel Sénéchal et le Sirocco de Jules Bastin, d'une bouffonnerie échevelée, sans dépasser les bornes, et puis Martine Mahé, Michel Philippe, Philippe Duminy et toute une troupe qui joue et s'amuse sans arrière-pensée, mais avec une précision de métronome.

Allez rire et vous enchanter aux aventures du roi Ouf 1º, en ayant une pensée pour Verlaine, qui, le premier, donna son élan à Chabrier avec les couplets du pal et la délicieuse romance à l'étoile.

* Opéra-Comique, les 6, 9, 11, 13 octobre (19 h 30 ; quatorze représentations jusqu'au 31 décembre).

(1) C'est le spectacle de Lyon qui a été enregistré, sous la direction de John-Eliot Gardiner, et vient d'être publié en vient en droite ligne de Lyon disques (2 disques EMI, 2700 863; (le Monde du 25 avril); les deux offic spéciale).

CINÉMA

La vérité de Tarzan

(Suite de la première page.)

Car le titre français a beau ajouter le Légende de Tarzan seigneur des singes, le nom célèbre n'est même pas prononcé chez las singes au cours de ce film. D'ailleurs, Hugh Hudson (au contraire, tout de même, de Burroughs) ne fait pas parler les animaux de la jungle. Ils s'expriment par cris et grognements, ils n'ont pas de langage articulé. Par son père, Jack Clayton, l'enfant noum, protégé par la guenon Kala, à la place de son petit singe mort, est lord Greystoke.

e Pour moi, dit Hugh Hudson, Tar-

zan n'a jamais été un héros. J'ai vu d'anciens films à la télévision dans les années 60. Cela ne m'intéressait pas. Mon aventure a commencé lorsque Warner Bros m's envoyé une moitié de ecénerio ineniré du roman. Il y avait les scènes de jungle et une idée saulement de ce qui pouvait se passer, ensuite, en Angleterre. J'ai pensé, alors, à quelque chose de plus profond : un mythe universel du vingtième siècle, les émotions et la condition humaine d'un être livré à la vie libre et sauvage, avec ses dan-gers. C'est, peut-être, une idantification personnelle. Tout être humain est divisé : mêle et femelle, intelligence et survie primitive, état de nature et civilisation. En lisant le projet, j'ai toujours pensé à Greystoke, pes à Tarzan. A partir de là, le scénano a été transformé. Ce n'est pas exactement ce qu'avait écrit Burroughs, mais l'idée essentielle du mythe créé par lui ».

Greystoke est un triptyque. Premier voiet : le château écossais des Clayton à la fin des années 1880, le patriarche Lord Greystoke, les mœurs aristocratiques, le départ de Jack et Alice Clayton pour l'Afrique, leur naufrage sur une côte déserte,

l'installation dans la cabane, la naissance du bébé, la mort de la mère, puis du père.

Deuxième volet : la jungle, le petit John requeilli par Kala, son enfance, son adolescence, dans un monde végétal luxuriant où rôdent les animaux sauvages, l'éveil de l'intelligence et le comportement d'une bête, la manière de se nourrir, de se battre, l'état adulte sous les traits de l'acteur français Christophe Lambert, le plus vrai, le seul vrai, aujourd'hui, de tous les « Tarzan » de cinéma, effaçant même Weissmuller par sa beauté, son agilité, son prodigieux mélange d'animalité et d'humanité cherchant à éclore; la rencontre avec d'Arnot, l'afficier belge sauvé des Pygmées, qui découvre l'identité réelle de l'homme-singe, lui apprend à parler, à s'éveiller et le tire de la

Troisième volet : le château écossais, de nouveau, mais à l'époque édouardienne, le grand-père accueillant l'héritier perdu (Ralph Richardson, mort depuis, tient magnifiquement ce rôle pour lequel Rugh Rudson avait, d'abord, pressenti Sean Connery et Alec Guiness) et Jane Porter (la fillette entrevue au début), dont John ve s'éprendre. Chez Burroughs, Tarzan la rencontrait dans la jungle.

«Cette rencontre, explique Hugh Hudson, avait lieu à la suite d'une mutinerie et d'un naufrage. Mais je ne voulais pas qu'une femme intervienne à ce moment-là. Elle devait arriver lorsque Greystoke serait plus proche du monde civilisé. Il ne devait rencontrer que d'Arnot, parce que, élevé par une guenon aimante, il n'avait pas besoin d'une image maternelle. Il lui fallait une relation

fils-père, une relation d'homme à homme, une éducation masculina. La recherche du père obsède bien des jeunes gens. Et un cinéaste doit vivre ses propres crises à travers ses

Le film Greystoke a les charmes d'un grand spectacle d'aventures où le thème de l'enfant sauvage s'ennchit d'une ample vision de l'Afrique. celle des animaux, et puis celle du colonialisme, surgissent dans la fouillis de la jungle et les « comp-toirs » établis sur les côtes. C'est sussi le film d'un grand déchirement, ce en quoi il est fidèle à Burroughs, maloré les transformations de l'intri-

Mais il y a, en plus, le monde étouffant d'un château rappelant la vie fastueuse et factice des nobles anglais à l'apogée de l'empire britannique, les rites d'une société dont le grand-père est comme le « guépard », On le sentait, à la justesse de la reconstitution, mais Hugh Hudson le confirme : « J'ai pensé à Visconti, c'est un de mes cinéastes préférés. Même s'il v a de l'humour dans certains rapports de Greystoke avec sa famille retrouvée, il ne peut pas s'adapter à ce décor d'opéra romantique dont son grand-pèra est le darnier gardien. »

On pariers, sans douts, beaucoup de ce nouveau «Tarzan», car le mythe reste fort, d'où son succès dans les pays anglo-saxons. Mais, au-delà du mythe, de Burroughs, is mise en scène soigneusement élaborée, la division entre deux univers, deux tendances, la référence à Visconti. laissent à penser que Hugh Hudson s'est exprimé en auteur. Avec ses propres secrets.

JACQUES SICLIER. ★ Voir les films nouveaux.

THÉATRE

LIMOGES

Un Festival international de la francophonie

Le premier Festival international de la francophonie réunira du 15 au 28 octobre, à Limoges et dans d'autres villes de la Haute-Vienne, sept troupes théâtrales : le Théâtre Medium-Medium (Québec), le Théâtre universitaire de Yaoundê amazaua) la teaune d'Abidian (Côte-d'Ivoire), le Théâ-tre Vollard de Saint-Denis (la Réu-nion), Soif nouvelle (Martinique), Théâtre à domicile (Suisse), le Théâtre de l'Embarcadère, de

Le Festival, dû à l'initiative du Centre dramatique national du Limousia, Compagnie Pierre Debauche, proposera en outre des rencontres, des ateliers, une exposition (théâtres d'Afrique noire) et un colloque international, « Dialogue des arts, de la parole dans la franco-phonie », organisé par l'UER de let-

phonie », organine par l'ocale tres de Limoges.

★ Festival de la francophonie,
15, rue du Faubourg-Poissonnière,
75009 Paris; tél.: 770-18-17. 3, place
du Poids-Public, 87000 Limoge; tél.: (55) 33-23-63.

m DIXIÈMES RENCONTRES CHARLES-DULLIN. - Les dixièmes rencontres Charles-Dullin out lieu jusqu'an 27 octobre au théatre Romain Balland de Villejuli, Elles se cueilleront entre autres le Roy Hart Théâtre avec Kaspar de Peter Handko, In Tripe de Caen et le Théâtre de l'acto. Spectacle juvité : le Citoyen miraci par le Thélitre de la Jacquerle.

■ CHANGEMENT DE PRO-GRAMME AU TNS. – Luca Roaconi, qui devait mettre en scène la Sonate des spectres, de Strindherg, aut retem en fraile par un autre projet et ne participera uns à la mison 1984-1985 du Théâtre national de Strasbourg, a amoncé son directeur, Jacques Las-sale. La comédiense Bérangère Bouvoi-sin, qui devait interpréter dans su propre mise en scène l'Heureux Stratagème, de Murivaux, attendant an enfant, sera également absente. Pour le reste, l'affiche demeure auseure. Pour le reste, l'affiche demeure inchangée avec, entre autres, le Richard III de Georges Lavaudant et Rivages abandonnés, de Heiner Muller, atis en scène par Man-fred Karge et Mathins Langhoff.

«AMERIKA/RAPPORTS DE CLASSES», d'après Kaika

La discipline des jeux

Ils traversent le cinéma imper- l'Europa. Karl Rossmann, son turbeblement, indifférents aux modes politiques et aethétiques, cassant le joujou dit septième art. avec une délectation évidente, créant leurs propres codes, leurs propres systèmes de référence que, nolens volens, le spectateur doit accepter, subir, volontiers, sous peine de se voir être cinéphilique. L'art de Jean-Marie Straub et de Danièle Huillet se nounit essentiellement de l'effet Lumière complété par l'apport Leacock : les choses sont là une fois pour toutes devant la caméra, objectivement, puis les gens parient, et ils per-lent dans le grand style : ils récitent du Brecht, du Corneille, du Maltarmé, Engels, Dures, Pavese, Wedekind, aujourd'hui Kafka. Malgré quelques incur-

Vous prenez un texte, vous l'analysez, vous le concentraz (avec de rares exceptions comme pour l'Othon, de Corneille, restitué dans sa version intégrale). vous le désossez, écrivent même certains commentateurs. Ce texte en réduction, dévoité. révélé à lui-même, capté dans son essence. la lecture de ce texte selon des normes adramatiques, sans recherche du beau phrasé, des consonences ressurantes, deviennent le nec plus ultra de l'écriture cinématographique. L'histoire alors. quand il y a histoire, vous la suivez de très loin. Et histoire il y a bien dans l'Amérique de Franz

sions dans le français et l'italien.

l'allemand constitue la langue de

F. MTA.A. Un garçon de seize ans, au début de ca siècle, est expédié par ses parents aux Etats-Unis ancès avoir fauté avec la bonne. Il affronte le visage multiple de l'émigration tel que Kafka, fasciné par le Nouveau Monde, tout autant que Brecht, une dizaine d'années plus tard, a pu le reconstituer sans jamais quitter

jeune homme, bien sous tous rapports, découvre l'injustice, la violence, la loi de la jungle, bref un capitalisme sauvage à son apogée (que ne démentissent pas nécessairement les images contemporaines). Kafka, porté Huillet, fustige, sans hausser le la recherche du seul profit le moteur de l'activité humaine.

L'originalité de l'Amerika/Rapports de classes, dans l'œuvre des Straub, ast l'utilisation de deux comédiens connus, Mario Adorf et Laura Betti, suxquels il est demandé de se plier sans éclat, sans rechioner, à la discipline de jeu straubienne. Si Mario Adorf, dans le rôle de l'oncie du jeune Kart, joue à sa main, avec un humour satisfait. Laura Berti, en très grande comédienne, nous prouve qu'il y a derrière les techniques (assez crucifiantes pour l'acteur) des remise à jour des méthodes de Robert Bresson, L'acteur doit d'abord chercher le sens et réciter en aliant juaqu'au bout de son THETAL

Le dérapage, si dérapage il y a, le grand scandale, c'est de voir utiliser le cinéma, un cinéma des plus classiques, à l'américaine, avec des cadrages en tous points dignes d'Howard Hawks. au service d'une dialectique du verbe qui, par bien des côtés, semble les nier. Le jeu avec la langue est cette fois plus poussé qu'à l'accoutumée. Kafka ainsi ieté à la figure, dans un allemand plus au garde-à-vous qu'il n'est permis, laisse au spectateur un curioux sentiment d'aliénation mais peut-être est-ce voulu que seule une germaniste comme Marthe Robert, d'ailleurs spécialiste de Kafka, pourrait apprécier à sa juste valeur.

LOUIS MARCORELLES.

MATHURINS Loc. 265.90.00 CREATION LA DERNIÈRE CLASSE de Brian FRIEL

r Nous demeurons avec notre regret que nul écrivain français n'ait eu 'idée, le courage et le talent, sur le même thème, de dire les mêmes François CHALAIS (France-Soir). « Une belle pièce, intelligente, forte, nuancée, pleine d'humour. »

Figaro Magazine (« Le Spectacle de la Semaine »). t Un spectacle émouvent qui touche par son extrême vérité et sa générosité... une très belle soirée. » Agnès DALBARD (Le Parisien). « Le spectacle est d'une qualité exceptionnelle. »

Gilles COSTAZ (Le Matin). 🛾 Il faut aller voir 🖪 La Dernière Classe ». »

Jacques NERSON (Le Quotidien de Paris).





du 12 au 26 octobre et du 6 au 24 novembre

Maguy Marin







--- POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES. Attention horsines spécieux

Em 1886, après un naufrage au large des côtes occidentales de l'Afrique, un tout jeune enfant est recueilli par une famille de singes qui l'élève et le

Au fil des ans, il apprend les lois de la jungle et devient finalement le Seigneur des Singes.

Mais, bien plus tard, iorsqu'il retrouvera la civilisation, il ne pourra pas se décider à quelle loi obéir... la loi des hommes... ou la loi de la jungle.



SEIGNEUR DES SINGES

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE MARIAGE DE FIGARO : H4 bartot (387-23-23), 21 h. CORNEGLE: Ché im (589-38-69), 20 h 30.

VETIR CEUX QUI SONT NUS: Busique TRB (603-60-44), 20 h 30. LE JOUR OU MARY SHEL-LEY: Noniky, MJC (624-03-83), 20 h 30. POUR THOMAS : Lucarani (222-26-50), 20 h 15.

LA MER BLANCHE : les Déche genes (236-08-12), 21 l. COMME IL VOUS PLAIRA : Chailled-Th-Gémier (727-81-15), 20 h 30.

L'ORESTIE : Cartoucle ampère (328-36-36), 20 h. NICOMEDE : Point virgule (271-67-03), 18 h PAQUES : Buses Marris (584 09-31). 18 L

OFFENBACH, TU CONNAIS: inclusin (326-38-99), 21 h 30, NOESES : Jardin d'Hiver (255-IMPASSE DES MORTS : CAFé de a gare (278-52-51), 21 h.

Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Macbeth.

TEP (364-80-80), 20 h 30 : King Lett. TEP (364-80-80), 20 h 30: King Leur.

MEAUHOURG (277-12-33). Delact:

15 h : Stratégie de la transgression
(P. Paolo Paolini); Cinéma-Vidée :
monveaux films BPI, 13 h : Pale Mengueira, de F. Confalonieri; 16 h, Mémoires de la mine : la Mémoire, de J. Remerd; 19 h, Mémoires de la mine : la
Cmur, de J. Remard; 18 h : collections du
MANAL : 18 h : 20 h : Parad to he Bri-MNAM; 18 h et 20 h : Proud to be Bri-tish ?; Théstre-Dame : 20 h 30 : Pour Pier Paolo, de Giovanna Idarini (sur les pobmes de le Naowe Giovana, de Pier Paolo Pasulial).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Dance: voir Pentival d'autonne. CARRÉ SELVIA MONFORT (531-

Les autres salles

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Dame de mort.

BASTILLE (357-42-14), 21 h 15 : Andromaque. — II, 20 h : Polic ordinaire d'une fille de Cham. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Yus a

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h 30 : l'Apple CALYPSO (227-25-95), 22 h: Lamps on

CARREFOUR DE LA DUPPÉRENCE (328-36-36), 20 h 30 : le Cage. CARTOUCHERIE, Th. de la Tompète (374-94-07), 20 h; Les Charéphores et les Esménides; Épés de Beis (806-39-74), 20 h; le Prince travesti.

CENTRE MANDAPA (384-01-60), 20 h 30 : l'Autre ou l'écho du silence. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galeria, 20 h 30: La galerie du Palais. COMEDIE CAUMARTIN (742-63-41), COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41),
21 h: Revieus dormir à l'Elyste.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 h 30 : les Aventures de la villégiature.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSTES
(723-37-21), 20 h 45 : Léocudia.
COMEDIE DE PARIS (281-00-11),
20 h 30 : Messicurs les rouds-do-csir. II,
22 h 30 : le fournal de l'ales Renand.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : le

du 5 au 25 octobre L'ESUIE MAINS DES PIEMS d'après Gil BEN AYCH

avec Martine DRAI et Pierre ASCARIDE "La sage d'uno femille de pieda-noirs démoinés... Une grande

Gilles COSTAZ (Le Matin de Paris)

Matthieu GALEY (L'Express) "Ce travail sensible, cette évocation en sympathie nous mênent per le bout du cour." Pietre MARCABRU (Le Figaro)

THEATRE 71 Place 22 11 Powerst 655.43.45

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 k 30 : Frank de bonhour. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : le

> ESSARON (278-46-42) L 21 h : Pour tranche de comes ; 19 h : Mary contre Mary; 22 h 15 : On m'a cassé l'houre. Il. 21 h : le Journal de Marie Bahskirtseff.

GYMNASE (246-79-79), 20 h 30 : he Shikhne jour.

BUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : he Cantatrice chanve; 20 h 30 : in Lapon.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h, dim., 15 h: Il plent sur le bimme.

LUCRENAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : Pas; 20 h 15 : Ubu enchelhaí; 22 h 15 : Hiroshima mos anom; IL 22 h 15 : Du côtá de chez Colette. Petite salle, 18 h 15 : le Sang des fleurs; 22 h 30 : le Sanide rendez-vous.

LYS_MONTPARPNASSE. (325-86-61).

MADELETNE (265-07-09), 20 h 45: Un

MAJSON DES AMANDEERS (366-42-17), 20 h 45 : Perso

MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinors.

MECHONICINE (742-95-22), 21 h : Fel deux mous à vous dire. MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cy-

les Enfants terribles. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 ½ 30 :

TE: 100 (100 pt.)
(EUVICE (\$74-42-52), 20 h 30 : Serah et le PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : les Argileux. PALAIS-BOYAL (297-59-81), 20 h 45 ; h

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20). PENIUMA a same de solitade.

21 h : Defincipe de solitade.

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrade

20 h 30 : in Might: apprivoisée.

PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : ies Pentastiques Aventante du come de Schal-Germain.

German.
SYUDIO DES CHAMPS-KLYSKES
(723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens.
TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : in
limite de Messaco Tassaco.

Fando et Lis.

Les cafés-théâtres

DEX FECURES (606-07-48), 22 h : in Mon-EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESPACE RIBON (373-50-25), 20 1: 30 :

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: hs Trois Jeanne ; 22 h : Rion-Poschain. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand Père.

GALERIE 45 (326-63-51), 20 h 30 ; Rén-cating Rim. (Version anglaine.) GRAND HULL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 ; le Réve de mil. GYNNASE (246-79-79), 20 h 30 ; le Sixième inser.

LYS-MONTPARNASSE (327-48-61), 20 h : l'École des filles.

MARICNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-léon, Safle Galeriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30: Savage Love: 22 h: Artoise. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45: la Dernière Clause. Petite saile, 21 h: As-tention à la p'tite marche. Studie, 18 h 30: Poisie mae.

ramo de Bergaran.
360NTPARNASSE (320-89-90). Granda
salle, 21 b : Due pour mes soliste; petita
salle, 20 h 30 : la Salle à mangar. MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 :

POINT VIBGULE (278-57-03), 21 h 30: he Répétition dans le fordi. PORTE-ST-MARTIN (607-37-53).

Bullet de Bessier Tress.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). L. 20 h 30: Victimes du devoir; IL 20 h 30: Huis clos.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 31: i se Babus-cadres; 22 h : Noss os fuit de on nous dit de fuire.

TEL NOER (346-91-93), 20 h 30: 8 beares, c'est trup sit quand on a boué h veille.

TEL DE LA FLAINE (842-32-25), 20 h 30: C'est qual l'amour.

TEL 35 (582-16-30), 20 h 30: Guiriane.

TEL 13 (588-16-30), 20 h 30: Guicinos TEL DU MOND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30: Angelo, tyran de Padone. Perim salle, 20 h 30: Salle obs-

THÉATRE DE LA VILLA (259-26-57), TRISTAN BERNARD (322-08-40), 21 h: VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 36-: les Temps difficies.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15: Rhi-moofaus; 21 h 30: Buby or not buby; 22 h 45: le Président. BEANCS-MANTEAUX (887-15-84). L-20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démones Louion; 22 h 30: les Sacrés Monstres; IL 20 h 15: Super Lucetts; 21 h 30: Deux pour le prix d'en; 22 h 30: Limite!

e Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 5 octobre

Les chansonniers

La danse

Opérettes

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (276-44-45), 21 à : On pord les pétales.

DEUX ANES (606-19-26), 21 h : Las

A DELAZET (\$57-97-36), 18 h 36 : Busco.

CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 78 k 30 : M. Bruel Ballet.

ELYSKES-MONTMAKTER. (22). 25-15), 20 h 30 : Les Mille et Une Neits, PONDUBRE (266-44-16), 20 h 30 : Le Rej-Coré.

BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Ajint.
MARSON DES CULTERES DU
MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Bonn.
Giovanni (thilicus chemis).

CAFÉ D'EDGAR (323-11-02). L 20 h 15:
These voilà deux bondins; 21 h 30: Manganses d'hommes; 22 h 30: Orties de securs; IL 20 h 15: Impréve pour un privé; 21 h 30: le Chromosome chatogilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. PATACHON (606-90-20) 20 h : F. Godard ; 23 h : Patachanson.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il s'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Attention, belles-mères mérésantes

POINT VIRGULE (278-67-83), 20 h 15:
Moi je craque, met parcetts requent.
SAN PERU CORSU, 21 h 15: Ch.

SENTIER DES HALLES (236-57-27), 20 h 15: Les demes de cteur qui piquent. TEL 3 sur 4 (327-09-16), 20 h 30 : Psy came toujous; 22 h : J'le l'ani pies, c'est promis. TONTAMARRE (887-33-62), 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Le cere habite su-rez-de-champée,

VIETLE GRILLE (707-40-93), 20 h : Pe-

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h; Chanson françaises. CENTRE MANDAPA (842-17-42), 20 h 30 : Contes africaise.

FORUM DES HALLES (297-53-47), OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30:

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-94). 20 h 30 : F. La PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : E. Mitchell. TH. DE PARIS (280-09-30) Po 20 h 30 : A. Procesi.

TROU NOTE (370-84-29), 21 h ZÉNITH (245-44-44), 20 h 30: Fea

DEX HEURES (606-07-48), 21 h

Les concerts

Opéra

Batacian, 20 h 30 : George word de France, dir.: M. Tranchest (Cohen). Th. der Change-Eysdus, 20 h 30 : Neund Orchestre philharmonique, dir. ; M. Janouski (Berlier, Sains-Seitus, Mes44

Sec. 3 : [3".

・東 - 4 円 3 5 - 東3 -2**4** -

خ# به خورین چاسچا میسوی

... **#**— -27 . . .

Bargene 🖡

man page in the season

The Control Called A

The second secon

Art .

William To John Street

OSMOS n

WIKONIC

CONTROL OF THE PARTY

PO MALCHES MA

BING WILLIAM

PURENT IN SMI

THE SEAL

A SAME NAME OF RES

IN SPACE CX

Maria Service

34

BUT THE **共产的收益**

STATE . IN LESS

TO A THE

MARIA

Committee to the

A Representation of the Control of t

A LIVE

* A 3 3 4

2 25 A

22 84

5.555

POPE. No. 144 April 1

tetre-Dane de Gelles de Passy, 20 k 30 : R. Tambyett (Back, Couperin,

Eestival d'automme

(366-13-27) Milite Minist de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Tange argistins. Contre Pengilère (277-12-33), 20 h 30 : Pour Pier Peolo.

cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) 15 h. Fitteres vedettie, de M. Alligret; 19 h. Soinamo-dix ans d'Universal: Réser-rection, d'E. Careve; 21 h. Dix ans de course métrages français (1970-1980).

BEAUBOURG (278-35-57) 15 k, Osnie, de Y. Alligret ; 17 k, 6º Festival de Biarritz du film îbérique et latinoméricain : El. Corazon de la secte, de l. H. Hermosillo ; 19 k, Cinfans irponali (le société) ; la Vin élégante, de M. Every-

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT 1A POUNSUITE DU BRADANY VERT (A., v.a.) ; Gaumont Ambussade, \$ (359-19-08) .— Y.L. ; UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Faramount Opéra; \$ (742-56-31) ; Montparmon, 14 (327-32-37) ; Gaumont Convention, 15 (\$28-42-27) . ANOU BANOU, LES PILLES DE L'UTOPIE (Germon-israélies), -Va : Studio Saint-Sévecia, 5 (354-50-91).

50-91).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):
Forum, 1= (297-53-74); Hantsfemille, 6=
(633-79-38); Marignan, 8=(339-92-82);
14-Juiller Bastille, 11=(357-90-81); Pertaminers, 1=(320-30-19).—V.f.: Pranpais. 9= (770-33-88); Montpurmerse
Pathé, 1==(320-12-06).

ALSINO Y'EL CONDOR (Nicarages, v.o.): Deniert, 14 (321-41-01)....

v.a.): Denfert, 14 (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.): GammontHalles, 1* (297-49-70): Gammont BerEtz, 2* (742-60-33); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20): Pagode, 7* (705-12-15); Gammont Ambarsade, 8* (359-19-08); 14-fuillet Bastille, 11* (357-90-81); Bienvento-Montparassae, 15* (544-25-02); 14-fuillet Beaugesmelle, 15* (575-79-79).

LE BAL (Fr.-8*): Stadio de la Herre. 4*

LE BAL (Fr.-it.) : Stadio de la Harpe, 3º (634-25-52).

(a.sp.).44 (321-41-01). #ESOEN D'ARROUSE (A. va.) : Amba-salc., 5 (359-19-06). — V.L. : Richellen 2 (259-6-70).

03-11). CARMEN (Par

(359-31-77). CONAN ME DESTRUCTEUR (A.). (v.o.): UGC Erminage, ≥ (56)-16-16). − V.f.: Rux, 2: (236-43-93); Tourelles, 20: (364-51-96).

2020 (364-51-78). 2020 TEXAS GLADIATEURS (A., VA.): UGC Busings, & (563-16-16). — VI: Res. 2 (236-83-93); UGC Books-van2, 9-(574-95-49).

DIVA (Fp.) : Block Bushous, # (272-63-32

G3-32.

EMMANGELTE IV (** (V:Ang., V.1):
George Y. S. (S62-81-92).

ET VOCIE LE NAVIEL (\$1., v.a.): Sundio Galanda, S-(S61-91-93).

L'ÉTOPFE BES. HÉRIOS (A., v.a.):
UGC Marbant, S-(S61-91-93).

LA EEMME PUBLIQUE (*) (\$1.): Sundio Galanda, S-(351-72-71).

dio Gainda, 9 (334-72-11).

Li. FELLE EN ROUGE (A.; Va.) : Pagamount Odéon, 6 (325-98-33) : Balzac, 9 (561-10-60) : V.L.: Paramount City, 8 (562-45-76) ; Maxferille, 9 (770-72-86) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-31) ; Paramount Montpurasure, 14 (329-90-10) ; Convention Sa-Charles, 15 (579-33-00).

LE FUTUR EST FRANCE (h., va.): UGC Beaton, & (225-18-30); UGC Beatitz, & (723-69-23). LA GARCE (Fr.) (*): Berlitz, 2* (742-60;33); Ambastado, 8* (359-19-08).

LES GRANDES VACANCES DE BONALD (A., v.l.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Gammont Richelies, 2º (233-56-70); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); George V, 8º (562-47-46). HISTORRE BYO 18 2 (Ft.) (***): George V. & (562-41-46); Manfrelle, & (770-72-86); Minspher, D# (320-89-52).

HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. v.o.):
UGC Biarritz, B (723-69-23); Bapecs
Gaité, 14 (327-95-94).

L. ÉTAIT EINE PORS EN AMÉRIQUE
(A. v.o.): UGC Odéon, 6 (227-48-30);
UGC Markouf, B (561-94-95).

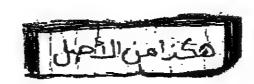
INDIANA JONES ET LE TEMPLE

L'INTRUS (Fr.) : UGC Danton, 6 (225-L'INTRUS (Fr.): Usc Damon, or 16-30).

IOURNAL INTIME (Hosgmit, v.A.):
Gaumost Haller, 1= (197-48-70); EIGC Opten, 2 (574-93-50); Otympic Sainf-Germain, 6 (222-8-22); Otympic Batropht, 14 (445-35-32); Parassents, 14 (129-83-11).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES. SABINE AZEMA, FIERRE ARDIT





LISTE NOIRE (Pr.) : Prançais, 5 (770-LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14 Juillet-Parmene, 6- (326-58-00). LES MALHEURS DE HEIDE (A., v.f.) :

to & films, 17* (622-48-21). LE MEULLEUR (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Quintette, 5" (633-79-38): UGC Odéon, 6" (225-10-30); Colisée, 8" (359-29-46): Publicis Changas Elyaéos, 8" (720-76-23). — (V.f.): Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33); Gaumont Richelton, 2" (233-56-70); Gaumont Sad, 14" (327-84-50); Miramar, 14" (320-88-52); Gaumont Couvention, 15" (828-42-27); Puthé Chichy, 18" (522-46-01). MEURTRE DANS UN JARDON

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Par-menc, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise,

name, 6 (326-58-00); Saint-Ambreise, 11 (700-89-16).

LE MOMENT DE VERITÉ (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); UGC Biarritz, 8 (723-69-21); Paressicas, 14 (329-83-11). — (V.f.): Rex, 2* (236-83-93); Lumière, 9 (246-49-07); Paremount Opéra, 9* (742-56-31); La Bastille, 11* (307-54-40); UGC Gare de Lwos. 12* (243-54-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramonet Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Paramonet Montparassee, 14 (329-90-10); UGC Convention, 15 (574-93-40); Path6 CE-chy, 19 (522-46-01).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE ES NUITS DE LA PLEINE LUNG (Fr.), Rerum Orient-Express, 1" (233-42-26); Impérial, 2" (742-72-52); Sta-dio Cajas, 5" (354-89-22); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 2" (359-50-22); Elyaces Laccia, 2" (359-36-14); 14-Juillet Bassille, 11" (357-90-81); Mont-paraos, 14" (327-52-37); Olympic Entre-pht, 14" (545-35-38); Parassiens, 14" (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

PARS TEXAS (A., v.o.): Movies has Halles, 1st (250-43-99); Impérial, 2st (742-72-52); Ciné Beasbourg, 3st (271-52-36); Chung Ecoles, 5s (354-20-12); Saint-André-des-Arts, 6st (326-80-25); Saint-André-des-Aris, & (326-80-25); La Pagode, 7 (705-12-15); Marignan, P (359-92-82); UGC Binnitz, 8 (723-69-23); Action Lafayetta; 9 (329-79-98); UGC Boalevards, 9 (574-95-40); 14-Juillet Bastifie, 11* (357-90-81); Escurlai, 13* (707-28-04); Olympic Marilyn, 14* (545-35-38); Par-maticas, 14* (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 13* (575-79-79); Mayfair, 16* (525-27-06). - V.I.: Rez, 2* (286-33-93); UGC Mostparnasse, 6* (575-94-94); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gobelius, 13* (343-03-67); UGC Convention, 19* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94).

Convention, 15° (574-93-40); Images, 18° (522-47-94).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): UGC Optra, 2° (574-93-50).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): George V, 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82). – V.f.: Prançais, 9° (770-33-83); Maxiville, 9° (770-72-86); Mistural, 14° (539-52-43); Mostparassee Pathé, 14° (320-12-46).

PRÉNOME CARMEN (Fr.): Grand

Pathé, 14 (320-12-06),
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (h. sp.), 15 (554-46-15),
LES RIPOUX (Fr.): Gramout Halles, 1*
(257-49-70); Rax, 2* (236-33-93); Berhiz, 2* (742-60-33); LIGC Dission, 6*
(225-10-30); UGC Montpersesse, 6*
(574-94-94); UGC Bearritz, 3* (72368-23); Le Paris, 8* (359-53-99); UGC
Boulevard, 9* (574-95-40); Bastille, 11*
(307-54-40); Abiden 12* (441-77-28). Hontieverd, 90 (374-95-40); Beautie, 11° (307-54-40); Albiens, 12° (343-07-48); UGC Gere de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelles, 13° (236-23-44); Missiral, 14° (539-52-43); Montparace, 14° (527-52-37); Gausinose Corventios, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Souré-tan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20-(636-10-96).

LA SMALA (Pr.) : UGC Montparanne, 6 (574-94-94) ; UGC Normandic, 8 (563-16-16) ; UGC Boulevards, 9 (574-

SOUVENIES SOUVENIES (Fr.) : Cas-OUVENIES SOUVENIES (Fr.): Conmont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont
Ambastada, 8" (359-19-08); Gaumont
Ambastada, 8" (359-19-08); Gaumont Richolicu, 2" (233-56-70); Chury Palaca, 5"
(354-07-76); UGC Odéou, 6" (22510-30); St-Lazare Pasquier, 8" (38735-43); UGC Normandia, 8" (56316-16); UGC Gare de Lyon, 12"
(343-01-59); UGC Gobelina, 13" (33623-44); Miramar, 14" (320-89-52);
Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14Juillet Reaugrenelle, 15" (757-79-79);
Paramount Maillot, 17" (758-24-24);
Pathé Chichy, 18" (822-46-01); Gaumont Gambette, 20" (636-10-96).

STRESS (Fr.): Forum Orient Express, 1"

STRESS (Fr.): Porum Orient Express, 1w (233-42-26); Quinquette, 5º (633-79-38); George V, & (562-41-46); Marigann, 8º (359-92-82); Pranquis, 9º (770-33-88); Montparmesse Pathé, 14º (320-12-06).

SUDDEN IMPACT (A. v.o.) (*) : George V, 3 (562-41-46), - V.I.; Fran-çais, 9 (770-33-88), LE TARTUFFE (Fr.) : Studio Harps, 5 (634-25-52). TIR A VUE (Fr.) (*) : Passmount Mont-parnesse, 14 (329-90-10).

THE A VOIE (P.2) (*): Paramount Moniparmame, 14 (329-90-10).

TOP SECRET (A., v.a.): Forum, 1**
(297-53-74); Cnde Beambourg, 3* (27152-36); St-Michel, 5* (326-79-17);
Paramount Odéca, 6* (325-59-83);
UGC Emmings, 9* (363-16-16); Paramount City Triompiac, 8* (562-45-76);
Paramount Mantparmasse, 14* (32990-10). - (V.L.): Rext, 2* (236-83-93);
VIGC Opéra, 2* (274-93-50); UGC
Montparmasse, 6* (574-94-94); Paramount Opéra, 2* (274-93-50); UGC
Gobelius, 19* (336-23-44); Paramount
Oriéans, 14* (540-45-91); Convention
St-Charles, 15* (579-33-00); UGC
Convention, 19* (574-93-40); Mines, 16* (651-99-75); Paramount Montmarte, 18* (666-34-25); Secrécas, 19* (24177-99).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opica Night, 2 (296-62-56). LA TRICHE (Pr.) : Parmenions, 14 (329-LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfort, 14

UN AMOUR DE SWANN (Pr.) : Culypso, 17 (380-03-11). UN BON PETT DIABLE (Pr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UNDER FIRE (A., v.o.) : UCG Marbouf, 8 (361-94-95).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Pr.): Cisoches, & (633-10-82); UGC Marbeuf, & (561-94-95).

Marbeuf, & (561-94-95).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.L.): Nepoléos, 17- (267-63-42).

VIVA LA VIE (Fr.): UGC Marbeuf, & (561-94-95); Borgère, 9- (770-77-58).

LE VOL DU SPHÜNE (Pr.): Forum Orlant Express, 1- (233-42-26); Quintens, 9- (633-79-38); Paramouss Odéos, 6- (322-59-83); Marignan, & (359-92-82); Paramouss Mercury, & (562-75-90); St-Lazare Pasquise, & (387-35-43); Paramouss Opéra, 9- (742-6-31). Markeille, 9- (776-6-31). 33-43); Faramount Opéra, 9° (742-56-31); Maxéville, 9° (776-72-90); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Nation, 12° (343-04-67); Mintral, 14° (539-52-43); Parameters, 14° (329-33-11); Paramount Mostparasse, 14° (329-90-10); Convention St-Charlet,

COSMOS 76 rue de Rennes 544.28.80

en meme temps que

"MARIA'S LOVERS"

TOUT KONTCHALOVSKI...

ONCLE VANIA PREMIER MAITRE SIBERIADE

NUIT DE GENTILSHOMMES ROMANCE DES AMOUREUX

En V.O.: MONTE-CARLO - GEORGE V - PARAMOUNT ORLÉANS STUDIO ALPHA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - FORUM HALLES MOVIES HALLES — CONVENTION SAINT-CHARLES En V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT BASTELE - CLICHY PATHÉ - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE PASSY - PARAMOUNT MAILLOT PÉRPHÉRIE en V.O. : ENGHIEN François En V.F. : LA VARENNIE PARAMOUNT — NOGENT ARTEL BOULOGNE GAUMONT OUEST - THIAIS BELLE-ÉPINE - VERSAILLES CYRANO SAINT-GERMAIN C2L - LA DÉFENSE 4 TEMPS - VÉLIZY

19' (579-33-00); UGC Convention, 15' (574-93-40); Victor Hugo, 16' (727-49-75); Pathé Cicky, 18' (522-46-01). Les grandes reprises

AFRICAN OUTEN » (A., z.o.) : Logos II, 5* (354-42-34). ALEXANDRE NEVSEI (Sov., v.o.); Olympic Lamenbourg, 6 (633-97-77). ALIEN (A., v.o.) (*): Chitelet Victoria, 1" (508-94-14); Républic cinéma, 11" (205-61-24)

(805-51-34). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGEES (Austr., v.o.) : Buine à films, 17 (622-44-21).

L'ARNAQUE (A., v.a.) ; Bolto à films, 17-(622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.L.) : Nepo-16ce, 17- (267-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.a.): Ciaé Benbourg, 3 (271-52-36); George-V. 3 (562-41-46). — V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Parmanton, 14 (320-30-19).

BARREROUSSE (Jap., v.a.) : Saint-Lambert, 19 (532-91-68).

PARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 19 (554-46-85); Rolto à films, 17 (622-44-21). SLADE EUNNER (A., v.o.): Sendio Galando, 9 (354-72-71). MANCHE-NEIGR (A., v.f.) : Napoléon,

LA CINQUIRME COLONNE (A., v.o.) :
Action Rive Gasche, 5 (380-34-81) ;
Mac Mahon, 17 (380-24-81). CITIZEN EANE (A., v.a.) : Calypso, 17-

(380-03-11). COMÉDIE ÉBOTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Templiers (h.sp.), 3 (272-94-56) ; Cleb de l'Étaile, 17 (380-42-05).

CORRESPONDANT 17 (A., v.s.) : Epéc de Bois, 5* (337-57-47). LE CRI (lt., v.o.) : Studio Burtrand, 7-(783-64-66). CUL DE SAC (A., v.o.) : Action Christine , bis, 6º (329-11-30)

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*) : Bolie à films, 17* (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (b., v.a.) (**): Seins-Ambroise, 11* (706-39-16).

DES GENS CUMBME LES AUTRES (A., v.a.) : Cind-13 Première, 19 (259-62-75).

LES DIABOLIQUES (Pr.) : Champo, 9 (354-51-60) ; Lucermaire, 6 (544-57-34). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A. v.f.) : Capri, ≥ (508-

11-69).

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

DON GIOVANNI (IL, v.e.): UGC Opécs, 2 (574-93-50); Chary Paince, 9 (354-67-76); Gaumant Colinée, 8 (359-29-46).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., YA.-Y.L.): Escurial, 13 (707-28-04).

LES FILMS NOUVEAUX

AMERIKA RAPPORTS CLASSE, film allemand de J.M. Stranb et D. Haillet. V.o., 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); Gaumont Ambassade, 8 (359-

Gaumont Ambassade, \$\Pi\$ (359-19-08).

BROADWAY DANNY BOSK, film américain de Woody Allen. V.o., Movies, \$\Pi\$ (260-43-99); Rorum Aroen-Ciel, \$\Pi\$ (297-53-74); Studio Alpha, \$\Pi\$ (354-39-47); Paramount Odéon, \$\Pi\$ (325-59-83); Monte Carlo, \$\Pi\$ (225-09-80); Convention St Cheries, \$\Pi\$ (579-33-300). V.f. Paramount Marivanz, \$\Pi\$ (296-80-40); Paramount Optica, \$\Pi\$ (742-56-31); Paramount Optica, \$\Pi\$ (742-56-31); Paramount Gelectio, \$\Pi\$ (383-79-17); Paramount Gelectio, \$\Pi\$ (383-79-17); Paramount Gelectio, \$\Pi\$ (383-79-17); Paramount Gelectio, \$\Pi\$ (383-79-17); Paramount Gelectio, \$\Pi\$ (383-63-34); Paramount Orléans, \$\Pi\$ (767-42-26); Paramount Orléans, \$\Pi\$ (767-42-46); Paramount Gelectios, \$\Pi\$ (328-60-34); Paramount Mailot, \$\Pi\$ (758-42-46); Paramount Forum Orient Express, \$\Pi\$ (233-42-26); Clumy Boolea, \$\Pi\$ (354-49-49); Bonsparte, \$\Pi\$ (326-12-12); George-V. \$\Pi\$ (562-41-46); Lemière, \$\Pi\$ (326-12-17); Imgus, \$\Pi\$ (522-47-94).

GREYSTURE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUE DES

George-V. 5 (562-41-46); Lamaiere, 9 (246-49-07); Lamaiere, 19 (522-47-94).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUM DES SINGES, film anglais de Hugh Hudson. V.o., Gammont Halles, 14 (297-49-70); Hanthfeuille, 6 (633-79-38); Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Genmont Champellysées, 9 (399-04-67); Publicis Chumpe-Elysées, 9 (720-76-23); V.f., Impérial, 2 (742-72-52); Gammont Richelieut, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-68); Athéae, 12 (343-07-48); UGC Gure de Lyon, 12 (343-01-99); Naticiens, 12 (343-04-67); Français, 12 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparanese Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Convention, 19 (828-42-27); Bicuvenue-Montparanese (544-25-02); Kinopanorema, 19 (306-50-50); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

HOLLYWOOD VIKENS (***), film américain de Ram Méryer. V.o., Rorum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); George-V. 9 (562-41-46); 7 Paranasicus, 14* (329-83-11).

V.f., St. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07); Maxeville, 9 (770-72-86); in Bastille, 12* (307-54-40); Montparanaste Pathé, 14* (329-12-08); Images, 18* (372-47-94).

LIERRTÉ LA NUIT, film français de Philippo Garrel. 7* Art Beauboarg, 9 (278-34-15); St. André des Arts. 6 (326-80-25); Olympic Emrephy, 14* (545-35-38); 3 Paranasians, 14* (120-30-19).

MARIA'S LOVERS, film américais d'Andret Konchalovsky, V.o., Ciné.

(320-30-19).

MARIA'S LOVERS, film unfricain d'Andrel Konchalovsky. V.o., Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Action Rive Genelin, 5 (354-47-62); UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Champs-Elyafes, 8 (561-94-95): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79): V.f., UGC Opéra, 2 (274-93-50); Res. 2 (236-393): UGC Rotunde, 6 (574-94-94); UGC Bouleverd, 9 (574-95-40): Montparnos, 14 (327-52-37); Gammant Sud, 14 (327-84-50).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Les festivals hgh, 16 (288-64-44).

LES ENFANTS DU Nº 67 (AR., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER (All, va.): Saint-Ambroire, 11 (700-89-16).

ERENDERA (v.o.): Calypso, 17: (380-ET DIEU CRÊA LA FEMBLE (Pr.) : Bal-zac, & (561-10-60).

LA FILLE DE RYAN (Aug., v.o.) : Espaco Galié, 14 (327-95-94). Princest, 19 (203-02-55).). FONTAMARA (Esp., v.o.) : Latine, 4

FRITZ THE CAT (A., v.s.) : Classics, 6

FURYO (A., v.a.) : St-Gormain Stadio, 3-(633-63-20) : Lucernairu, 6- (544-57-34) ; Blystes-Lincola, 9- (359-36-14). GR.DA (A., v.a.) : Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77). LA GUERRE DES ÉTOILES (A. VAv.f.): Escurial, 13° (707-28-04).

LE COUPPER AUX CHIMDRES (A., v.o.): André Bazin, 13° (337-74-39).

HALLELIYAH (A., v.o.) : Penthéon, 5-LES HAUTS DE HURLEVENT (A., 1946); Grand Pavois, 19 (554-46-85).

L'HÉRITTÈRE (A., v.o.): Rollet Quartier latin, 9 (326-84-65).

HTROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Se-Séverio, 5: (354-50-91). L'HOMBE AU COMPLET BLANC (A., v.o.) : Action Ecoles, 9 (325-72-07).

L'HORANE QUI VOLLUT ÊTRE ROI (A. v.o.) : Espace Gahi, 10 (327-95-94). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**) : Grand Pavois, 15 (554-46-85); Botte à filme (h.sp.), 17 (622-44-21).

JESUS DE NAZARETH (h.): Grand Pavois, 15 (554-46-25). LAWRENCE D'ARABIE (A., va.): LIQUID SKY (A., v.o.) (**) : Cinoches, LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (kp., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

LILI MARLEEN (AL, v.a.) : Rivoli, # (272-63-32). LOS OLVIDADOS (Esp., v.o.) : Latine LA MAIN AU COLLET (A., vo.) : Seint-

Michel, 9 (326-79-17). MEAN STREETS (A., v.a.) (*) : Belte à MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42).

METROPOLIS (All.): Saine-Germain Hachette, 5º (633-63-20); Bretagne, 6º (222-57-97); Elyuins Lincoln, 8º (359-36-14). 36-14).
MELIETRE D'UN BOORMAKER
CHINOIS (co.LE BAL DES VAURIENS) (A., v.a.): Epic de Bois, 5(337-57-47).

LES NUITS DE CABERIA (It., v.o.) Champo, 5 (354-51-60). CEIL POUR CEIL (A., v.e.): Pan City, 3 (562-45-76); v.f.: Pan Montmartre, 18 (606-34-25).

L'OMERGE D'UN DOUTE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30) ; Action Lafayette, 9' (329-79-38).

RASFROMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambort, 15* (532-91-68). LE RETOUR DU JEDE (A., var.L.) : Escarial, 13* (707-28-04).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (700-49-16); Grand Pavois, 15 (554-56-85). LE SALON DE MUSSQUE (Ind., v.o.): Bonaparte, & (326-12-12); Cinochae, & (633-10-82). SCUSCIA (IL, v.o.) : Lagos L, 9 (354-

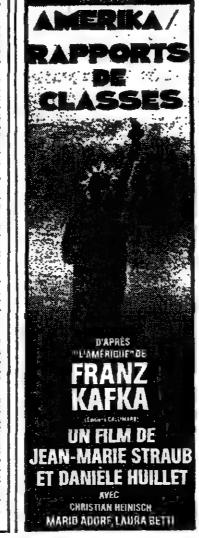
42-34).

LA SOEF DU MAL (A., v.A.): Olympic.
Luxembourg, & (633-97-77).

THE BLUES BROTTHERS (A., v.A.):
Epéc de Boix, \$\(\) (337-57-47). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Beime, 8 (561-10-60).

ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Studio Médicis, 9 (633-25-97).

En V.O. GAUMONT AMBASSADE 14 JULLET RACING



ALAIN RESNAIS, Studio 43, 9 (770-63-40), Providence; Mariel. AMÉRICAINES NOSTALGIES (v.o.), Rizho, 19 (607-87-61), Georgie; les Copains d'abard; The Big Fix; Alioc's

CINÉ PISTONS-LIBÉRATION, GAME Boulevard, 2 (233-67-06), Easy Rider (v.a.) (**); le Dernier Héros de Lemont.

DESTINATION HONG-EONG (v.o.),. Studio des Ursalines, 5 (354-39-19), Constable; Security Unlimited; Teppa-nyaki; Come Drink with Me; Dirty Ho.

ERIC ROHMER, Olympic (Perite Salle), 14 (545-35-38), Pauline à la plage. — Denfert, 14 (321-41-01) ; la Femme de

FRITZ LANG (v.o.), Action Christine bis (329-11-30), M le Maudit.

LE GRAND RETOUR DE LAUREL ET HARDY (v.f.), Action Ecoles, 5: (325-72-07), Laurel et Hardy au Far-West.

HITCHCOCK (v.o.), Studio Bertrand, 7-(783-64-66), Lifeboat; Soupeous. — Reflet quartier latin, 5- (326-84-65): L'homme qui en savait trop. KONTCHALOWSKY (v.c.), Comos, &

MARGUERITE DURAS, Rangiagh, 16 (288-64-44), Son nom de Venise dans Calcutta désert. MIZOGUSCHI (v.n.), 14-Juillet Par-nesse, & (326-58-00), l'Intendant Sen-

PROMOTION DU CINÊMA (v.o.). Studio 28, 18 (606-36-07), A coup de

WOODY ALLEN (v.o.). Action Chris-



en Crète

Mariage Crètois à Héraklion

Paris

2 jours thez Coto Chanel

ou Portugal
Grand Prix automobile de Formule 1

a Estorii

en 20 jours via Londres - New York - Mexico - Los Angeles Tokyo - Hong Kong - Canton - New Delhi - Agra

290.10.10

K K Tame C. the state the contract water %2 c , i. F 6 10

Spectoclet

Marie 18 Commence 4.5 . .

1: ----

1.9196 1000

la

74.7

DARWY 20SE

NOUVEAU

Sen i Nex ik her ich Miss Marie Max

COMMUNICATION

AU 36° PRIX ITALIA DE TÉLÉVISION A TRIESTE

«Made in Britain»

Trieste. - Il s'appelle Trevor. C'est marqué sur son crane rasé, tatoné comme la croix gammée sur son front. Trevor traverse la vie avec un petit sourire en coin, une démar-che insolente qui balaie l'espace et une technique mise au point sans doute après quelques années d'échecs et de désert familial. Il n'a peur de rien, il affronte. C'est un antisocial, agressif, une skinhead comme en fabriquent les quartiers sales de Londres. Un vrai délin quant, odieux, raciste, mais intelli-gent. Trevor a seize ans.

Quand le film commence, Treyor Quand le film commence, Trevor est dans le hall du tribunal des mineurs. Vols de voitures, vols à l'étalage, violences diverses, la liste est longue, on l'a vu encore une fois jeter une brique dans la fenêtre d'un immigré palsistanais au nom de la supériorité raciale, anglaise, blanche... Reconnaît-il les faits? Trevor reconnaît, îl a la tête haute, il est direct, aussi le juge va-t-il l'envoyer au Centre résidentiel d'évaluation, afin qu'une équipe d'experts — psyalin qu'une équipe d'experts — psy-chiatres, animateurs, conselliers pédagogiques — décident de ce qu'on va faire de lui. Les discussions sont de pure logique : est-il prêt à changer d'attitude? A signer un contrat l'engageant à la sagesse, moyennant liberté, stage et argent de la sagesse, moyennant liberté, stage et argent de poche? Sinon il a le choix entre le centre de détention bientôt ou la maison de redressement.

D'un coup d'œil, Trevor a décidé que l'endroit n'était pas pour ini, qu'il s'agissait d'un contrat de branleurs ». Il prefère, dit-il, ten-ter sa chance à l'Agence pour l'emploi, occasion de faire un petit tour en ville et de commettre quelques facéties comme piquer une ou deux bagnoles, jeter des pierres dans les vitrines, avant de revenir, l'œil allumé, content, ayant aggravé son

Made in Britain, de David Leland Made in Britain, de David Leiand et Alan Clarka, qui est le quatrième film d'une série sur l'éducation en Angleterre produite par la UKIB, a créé une polémique à l'échelon national quand il a été diffusé pendant l'été 1983 (effrayée par l'impact possible du film, la Haute Autorité britannique aurait insisté, paraît-il, pour une diffusion à heure tardive, précédée d'un avertissement). Il a déclenché des réactions passionnalles à Trieste et a failli ment). Il a decienche des reactions passionnelles à Trieste et a failli diviser le jury. Trevor est-il dance-reux et peut-il servir de modèle ? Un mégalomane, un psychotique à soi-gner ? Ou un anti-heros, un romantien négatif les failles de la société britannique? Une victime aggres-sive qui ne demande ni clémence ni indulgence, qui n'a pas honte mais raisonne et met le doigt là où il faut. En relevant le défi, en acceptant de se faire pléger, lucide. Trevor démontre de manière brillante l'impossibilité du système à résoudre

LE PALMARÉS

MUSIQUE. - Prix Italia : la Tragédie de Carmen, de Peter Brook et Micheline Rozan (France A2) : Prix spécial de la région : Ralph Vaughan Williams, de Ken Russel (Grande-Bretagne, UKIB).

DRAMATIQUE. - Prix Ita-lia: Fate en Grande-Bretagne. d'Alan Clarke et David Leland (Grande-Bretagne, UKIB); Prix de la Radio-télé italienne: Duel en hiver, de Lara Mohiin (Suède SVI).

DOCUMENTAIRE. - Prix Italia: Holocauste nucléaire, de Yutaka Aida et Guro Koide (Japon NHK): Prix Willy de Luca: Miracle de la via, de Bo. G. Erikson, C.O. Loefmann et L. Nilsson (Suède SVI).

Prix de la critique internatio-nale: Un Anglais à l'étranger, de John Schlesinger (Grands-Bretagne BBC).

Une fois de plus les Anglais se sont distingués au Prix Italia. Cela peut agacer, mais il faut bien admettre que la télévision britannique fait ce que personne ne fait, avec cinq ans d'avance. A eux senis, les Anglais ont récolté trois prix sur les aept décernés à Trieste. Les Français ont mérité le leur, dans la section musique avec la Tragédie de Carmen (A 2). Mais l'événement, cette année, a été le film présenté par la chaîne britannique indépendante UKIB, Made in Britain, de David Leland et Alan Clarke. Un film provocant sur les skinheads et les institutions britannique.

De notre envoyés spéciale

Il n'y a pas de gagnant dans ce film où Trevor affronte, un à un, tous ses ennemis - Noirs, juifs, Pakistanais, flics, juges, éducateurs et diverses autorités, - mais une sorte d'échec d'ensemble. Made in Britain ne donne pas de message signale au contraire il houseaute tous Britain ne donne pas de message simple, au contraire, il bouscule tous les codes de pensée, mais il contient des indications très précises sur les caractéristiques des institutions (agressives, sans compromis, pour Trevor). Images révélatrices d'une Angleterre prise au piège de la fermeté comme du libéralisme. Il s'agit de regarder pourquoi, comment Trevor a été « fabriqué en Grande-Bretagne». Car il n'y a pas un Trevor mais beaucoup de Trevor. Tout autant que les questions et interpréautant que les questions et interpré-tations diverses que l'œuvre suscite, ce sont les quainés formelles qui retiennent l'attention. La rigueur de l'écriture, la caméra au ras des visages, rapide, souple, concentrée, électrique : pas une image, pas un

Tel est ce film ambitieux, intelligent et provoquant, qui révèle au passage un comédien impressionnant, Tim Roth, vingt-deux ans, et une télévision comme on n'en voit pas ailleurs. Made in Britain est aussi le résultat du courage, de l'audace d'une toute jeune femme, Margaret Matheson, qui a été suc cessivement productrice à la BBC et à TTV avant d'être nommée directrice de production à Zenith-Productions, petite compagnie créée par Central ITV pour réaliser des films pour le cinéma et la télévision. Margaret Matheson, qui connaît bien David Leland et Alan Clarke pour avoir travaillé plusieurs fois avec eux, a récemment reçu une médaille d'argent pour se créativité exceptionnelle derrière la caméra de la Britain's Royal Television

Après cette œuvre aussi chargée, qui donne le violent désir d'une autre télévision, on n'a pas tellement envie de s'attarder sur le reste. sentées en quinze jours, réparties en trois catégories : dramatique, musique, documentaire. Côté dramatiques, notons donc Un Anglais à l'étranger, de la BBC, qui a eu le prix de la critique internationale, une fiction réalisée à partir de l'histoire réellement vécue par la coméune fiction réalisée à partir de l'histoire réellement vécue par la comédienne Coral Brown alors qu'elle
était en tournée à Moscon. Coral
Brown avait été « contactée » par
l'ancien diplomate espion Guy. Burgess en 1958 pour renouveler la
garde-robe usagée de l'agent secret
une fois revenue à Londres. D'un
humour de la landres. D'un
humour de la landres de terrible. Un duel en hiver, de Lars Mohlin (Suède), qui a obtenu également
un prix, raconte la lutte obstinée de
gens qui défendent leur dignité dans
un paysage rude et enneige. Une histoire simple, bien faite, bien filmée.
Côté musique, on s'étounera de ne

toire simple, bien faite, bien filmée.

Côté musique, on s'étounera de ne voir projeter au Prix Italia que des émissions de musique classique. Pas un film sur le jazz, musique qui a bouleversé le vingtième siècle, rien sur le free jazz, rien sur le rock!

C'est pourtant dans ces domaines qu'on peut voir la plus grande créativité. La Tragédie de Carmen, de Peter Brook et Micheline Rozan, a impressionné tout le monde. Notons impressionné tout le monde. Notons aussi Maria Malibran, de Michel Jakar (RTBF, Belgique) et Ralph Vaughan Williams, de Ken Russel (UKIB, Grande-Bretagne), deux portraits travaillés mais un rien insa-tisfaisants.

pour son prix Italia, section documentaire, entre deux documents contraires, Holocauste nucléaire, et Miracle de la vie. On a finalement choisi le premier, sans doute pour son urgence humanitaire. Holocauste nucléaire, de la NHK (Japon) montre de manière précise (Japon) montre de manière précise et détaillée – c'est le premier document du genre réalisé à l'aide d'effets vidéo spéciaux – ce que serait une guerre nucléaire à l'échelon mondial. On voit les images réelles, les immeubles de Tokyo éclater, les vitres exploser, les enfants fondre, puis, kilomètre après kilomètre, l'onde de choc jour après jour, l'hiver nucléaire, la vie dans les abris. C'est terrifiant, pédagogique mais pent-être trop austère. Le Miracle de la vie, de Bo Erikson, Carl O. Lofman et Lennart Nilsson (SVT 2, Suède), qui montre la reproduction de l'homme, filmée à l'intérieur du corps humain, est une merveille d'images et de couleurs. Mais pourquoi un commentaire aussi classique – style UNESCO – et qui ne nous fâche pas l

Pour sa trente-sixième session, le Prix Italia, réputé comme un des plus sérieux, cherche de nouvelles formules de débats. Il ne les a tonjours pas trouvées

Vendredi 5 octobre

CATHERINE HUMBLOT.

Le double objectif d'Europe I

 Des émissions en FM sur Paris avant la fin de 1984 Une diversification dans le secteur de la télévision

Les images Europe I vont se multiplier en cet automne 1984 -, a amoncé, jeudi 4 octobre, M. Pierre Barret, le président délégué d'Europe l-Communication, en présentant à la presse les nouvelles initiatives du groupe dans le domaine audiovisuel. Des projets qui visent à répondre à la demande croissante de programmes télévisés mais qui n'excluent pas la poursuite de l'offensive en matière de radio. « Notre objectif, à lancé notamment M. Barret : diffuser quant la fin de l'amée une partie du programme d'Europe I sur la bande FM pari-

Les premiers pes d'Europe 1 sur le marché de la télévision n'ont guère été fructueux; ses participa-tions directes dans la chaîne Téléfrance USA et dans Telé Monte-Carlo, indirectes dans TV Internationale en Italie se tradui-saient globalement par des pertes considérables. Une restructuration du secteur et une reconversion devaient être opérées. C'est désor-

mais chose faite. Dégagé de Télé-france en 1982 et de TVI en 1984, le groupe a réduit sa participation à 30 % dans Télé Monte-Carlo, laquelle, ayant obtenu nuc autorisation d'extension de sa zone d'émission, devient assurément un support prometteur : la première chaîne régionale hertzienne, dont le cible confirmera is vocation nationale.

Mais les choix sont clairs : pour M. Barret, les investissemen groupe - voet et iront plus volon-ners au contenu qu'au contenue, aux programmes plutôt qu'aux im-truments de diffusion ». Europe 1, fabricant de programmes, s'est donc doté d'un ensemble de studios de télévision à l'équipement sophistique et ultramoderne (l'investissement réalisé dans le matériel vidée s'élème . 30 millions de francs).

Coproducteur de programmes avec les trois chaînes, Europe 1 a signé avec Canal Plus un accord prévoyant la production de 450 houres d'émissions télévisées (« Le Club de la presse» hebdomadaire et une ission quotidienne « Top 50 », tm hit-parade des meilleures ventes de disques). D'ores et déjà, l'ensemble lions de francs. Le groupe dispusé également d'un portefeuille de vingt-oinq films coproduits avec UGC, auxqueis s'ajoutent une con-taine de longs métrages dont il a racheté les droits. Enfin, il souhaite devenir rapidement câble-opératou dans les domaines où le station de la rue François-le est réputée performante : l'information et les variétés : et une association avec la chaîne anglaise Thorn-Emi est en projet pour le canal Music-box.

Côté radio, Europe voit l'avenir en FM. Confiant et sûr de pouvoir rapidement diffuser les émis programmos des grandes ondes sur Paris, M. Barret a annogoé la créstion de Régie-Préquence, une régie publicitaire pour les radies locales privées, constituée par Régie n° 1 st Régie-Presse. Europe se tient prêt, door pour exploiter la FM, mais se dit récliste, en évaluent à 150 milinvestissementa publicitaires sur la FM en 1985. Une larine, dans le budget publicitaire de la station ondes longues, qui se situe entre 700 et 800 millions de francs par an.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Crise du documentaire ? La ques-

tion a été posée lors d'un de ces débats confus où les questions se

bousculent sans réponse. Pourquoi tant de choses inabouties, bâclées,

mal faites arrivent-elles au festival? Ce n'est pas possible que les chaînes présentent là ce qu'elles font de meilleur! Relevons Vicissitude 7, la Tentation (NOS, Hollande). L'his-

toire vraie d'un ouvrier agricole de la Hollande du Nord parti comme colon en Russie en 1941. La Sibérie,

la Pologne... Le film est imprégn

d'une tristesse austère, d'une fumière froide, d'une pauvreté qui ne trompe pas. Au temps d'Edwin Alonzo Boyd (Canada), sur la vie du célèbre gangster, tourné en noir et blanc à la manière des films poli-



20 h 35 Portrait: ienbelle Adjard.
Emission de S. Mignot, réal. R. Réa.
Une douzaine de chansons de l'actrice star. Au bard d'une piscine, vêtue des plus belles robse, accompagnée parfois d'un Serge Gainsbourg égal à lui-même. Un simple et parfois vain exercice de style.

21 h 50 Téléfilm: le Châtasu.
D'après Kafka, réal. J. Kerchbron, avec D. Mengaich, D. Doll, C. Nordegg...
Cette adaptation du roman de Kafka hésite entre plusieurs interprétations de l'auvre sans jamals prendre parti. Malgré quelques fautes de goût et une musique trop familière, on ne peut que sainer le talent des acteurs et goûter quelques instants de tendreuse.

23 h 20 Journal.
23 h 40 C'ast à lire.

28 h 40 C'est à lire. De Lecz Portot. Comédie italienne, de P.-J. Réssy.

23 h 50 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série: Des grives aux loupe.
D'après Claude Michelet, adapt. J. Chatenet, réal.
P. Monnier, avec B. Devoldère, M. Barrier, J.-J. Moreau.
L'album de famille des Vlalhe, paysans d'un petit bourg
de basse Corrèze. Une saga qui se déroule, en six épisodes, de la fin du dix-neuvième siècle à nos jours. C'est
le concentré de deux ouvrages de Claude Michelet, Des
grives aux loups et Les palombes ne passeront plus.

21 h 40. Apostrophes.

h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Rebelles », sont invités : Lucie Aubrac (ils partirent dans l'ivresse), Jacques Isorni (Mémoires

1911-1945), Lion Marcadet (la Brigado Alsacoh 50 Journal.

h Ciné-ciub : le Renarde. (Cycle David O. Selznick.) Film anglais de M. Powell et B. Prasiburger (1950), avec J. Jones, D. Parrar, C. Cusack, E. Knight, S. Thora-dike, H. Griffith (v.o. sons-thrée). cuse, H. Gratth (v.a. sous-tirie).
Une paysame farouche, qui crolt aux sortilèges et élève une petile renarde, est partagée entre son attirance sensuelle pour un châtelain et l'amour que lui voue un pasteur qui l'a épousée. Très belle adaptation en couleurs d'un roman de Mary Webb. Atmosphère étrange d'une Angleterre villageoise, traversée de forces contraires. Un grand rôle de Jennifer Jones.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Les progrès de la cencérologie.

Magazine d'information d'André Campana.

Prender numéro des célèbres « Médicales » programmées initialement sur TF 1, sur FR 3 dorénavant.

Autour des traitements du cincer, trois parties : la greffe de la moelle osseuse dans les cas de leucènie aigue. La chimiothérapie. Il s'agit d'Instiller le produit à doses infinitésimales dans l'organisme. Enfin, le chirurgie dans le cancer du sein. Avec la participation de nombreux professeurs.

Après Un chien andalon et l'Age d'or en collaboration avec Luis Bunuel, Saivador Dali rend hommage au grand écrivain, précurseur du surréalisme, Raymond

d'Afrique. 22 h 25 Journal. 22 h 45 Une bonne nouvelle per jour. 22 h 50 Prélude à la nuit. Sept pièces pour piano, de Grieg, par Cyprien Katsuris.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, L'histoire de France en BD; 17 h 18, Le mime Bizet; 17 h 48, Magazine: Thalassa; 18 h, Fiction et sortilèges; 18 h 30, Autour da... les cafés littéraires; 18 h 55, Dessin animé: Bulle; 19 h, Série: Une colonne à la cinq; 19 h 15, Informations; 19 h 58, Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pertrait d'une ville : San-Francisco. 22 h 30 Nults magnétiques : Fanzins.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (donné le 28 janvier 1984 au Grand Auditorium de Radio-France) : Pelléas et Mélisande, symphonie de Debussy; Concerto pour violoncelle, de Milhaud; Préludes, interiudes, fanfares et sonneries, de John; Les Bandarlog, de Koechlin, par l'Orchestre national de France, dir. M. Constant, sol. H. Derrien, violoncelle.

22 h 24 Les sektées municales de France Masique : cenvres de Boethoven ; à 23 h 10 L'art de la démesure : Heinrik Neuhaus ; à 1 h, Musiques traditionnelles : Contes de

« Le Monde » à « Mosaïoue »

Les programmes du samedi 6 et du dimanche 7 octobre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

A MURUROA LA NOUVELLE GENERATION DES EXPLOSIONS ATOMIQUES

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



T.E.S. (To

DEUX apparei

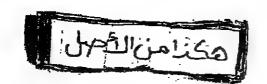
HOSPIT!

アフリ (本名書)

NOTRE /

POURQI

Who re



UNE JEUNE PMI DU MÉDICAL

en appelle à des partenaires.

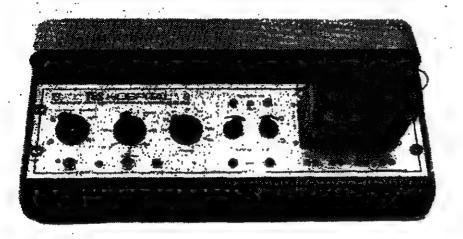
T.E.S. (Technologie et Santé), créée en avril 1983, installée en province avec une antenne à Paris, comprend en son sein des médecins qualifiés appelés à informer le corps médical, à participer à des expérimentations, à l'élaboration de produits nouveaux, etc.

DEUX PRODUITS DE NOTRE GAMME, qui comprend : appareils de cardiologie, laser, tables portables pliantes, etc.

HOSPITAL 8

permet de soigner un malade en complément ou parfois en remplacement d'une thérapeutique classique. Le satellite générateur indépendant (vous en avez quatre sur la photo) autorise un traitement sous forme ambulatoire. Pour un appareil, dix satellites peuvent être utilisés pour soigner dix malades. Hospital 8 peut diminuer le coût d'un traitement.

- TRAUMATOLOGIE
- RHUMATOLOGIE
 RÉÉDUCATION ET RÉADAPTATION FONCTIONNELLES
- NINÉSITHÉRAPIE
- DERMATOLOGI
 CHIRURGIE





Cette mallette médecin VIDAPULS 2000 comprend un satellite semblable à ceux de l'HOSPITAL 8, générateur d'ondes électromagnétiques sur deux fréquences : 400/800 Hz, un chargeur permettant une autonomie du générateur de dix heures environ. Un puls control signale par un fond sonore l'émission des ondes.

NOTRE ACTION DE PROMOTION

Déjà utilisés lors des Tours de France 1983, 1984, certains de nos appareils bénéficient d'expérimentations dans des hôpitaux français réputés.

Nous avons établi des contacts et une collaboration technique avec des firmes étrangères.

POURQUOI CE MESSAGE?

Notre sentiment est que le créateur d'entreprise est un homme souvent seul, confronté à une réglementation complexe et surtout à des attitudes pessimistes.

Par cette courte présentation de notre Société et de ces quelques produits, qui s'inscrivent dans un marché porteur, nous espérons donc avoir intéressé quelques partenaires commerciaux (en export notamment) et financiers susceptibles de nous aider à franchir la seconde étape de notre développement.

Toutes précisions supplémentaires peuvent être demandées à :

Société T.E.S.

Zone industrielle, 51300 VITRY-LE-FRANÇOIS - Tél.: 16 (26) 72-13-99 - Télex: 830221

INFORMATIONS « SERVICES »

EN BREF -

AUTOMOBILE

AU SALON. - Du 4 au 14 octobre, les visiteurs qui se rendront au Salon de l'automobile, porte de Versailles, pourront gagner deux cents baptêmes de l'air en héli-Economie Test. Ce concours de conduite économique est organi per Mobil Oil française, sous le patronage de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie.

CIRCULATION

UN PONT SUR LE RHINL -- Un nouveau pont sur le Rhin a été inauheim (Bas-Rhin) et Sas-Bach (République fédérale d'Allemagne). Cet ouvrage prend place sur routier Nancy-Freiburg-Im-Breisgau. Long de 278 mètres, il a coûté 20 millions de francs. Son financement a été réparti entre le conseil général du Bas-Rhin et le Land du Bade-Wurtemberg. — (Corresp.)

EXPOSITIONS

LA PLACE. - La Caisse nationa sites proposa vingt-cinq affiches sur le thème de la place royale. Elle ioint à cette pré Places d'Europe », réalisée par la Bibliothèque publique d'informa-tion du Centre Georges-Pompidou et « Places et monuments » conçue par l'Institut français d'architecture.

★ Tous les jours, du 8 octobre an 11 novembre, de 16 heures à 18 heures à la galerie basse et à l'Orangerie de l'Hôtel de Saily, 62, rue Saint-Antoine, 75604 Paris.

RECTIFICATIF

ARCHITECTURE THERMALE. L'exposition sur les « villes d'eaux » aura lieu du 16 janvier au 24 mars 1985 et non en octobre 1984 comme nous l'avions indiqué par erreur dans le Monde daté 30 septembre-1 « octobre.

En avant première

la nouvelle Royal Oak "Calendrier"

FRED Joaillier

B. IND ROYALD - INL 200 30 85 - 75008 PARIS LE CLARNOBE - 74. Churop. Ensans - 75008 Paris Hotel Merkolen - Be. Ru Sounde Sant Cyr - 75017 Paris

AEROVINI II UMI - 18400 CANMES CJEWS HETEL - MONTE CARLO 20, nus du Marcho - GEREVE BEVERLY HULLS - HOUSTON - DALLAS - HEW YORK

chez FRED Joaillier

MÉTÉOROLOGIE

robition probable du temps en France entre le vendredi 5 octobre à 8 heure et le samedi 6 octobre à 24 heures.

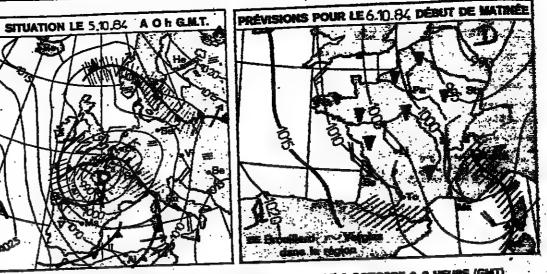
La profonde dépression, qui a occa-sionné des vents forts et des précipita-tions abondantes, se décale vers le nord-est. Un régime de traîne active s'établira sur l'ensemble du pays.

Samedi, le temps sera frais et très ins-table : de brèves éclaircles alterneront avec d'abondants passages muageux et des averses fortes et fréquentes. Celles-ci s'accompagneront localement d'orage ci s'accompagnerum localement mangeuse on de grêle. La convertmre mangeuse sera particulièrement importante sur le relief exposé au secteur nord et cuest et les précipitations pourront prendre un caractère continu (neige en moyenne et haute moutagne). Senles les régions temps ensoleillé, mais très venteux : mistral et tramontane souffleront fort. mistral et trammanane southeau le vent, de secteur nord-ouest, soufflera également fort sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique; dans l'intérieur, les averses s'accompagneront de rafales.

Les températures, en baisse sensible, ne dépasseront pas dans l'après-midi L2 à 18 degrés, du nord au sud du paya. La pression atmosphérique recuire au traves de la mer était, à Paris, le 5 octo-bre à 7 heures, de 988,2 millibars, soit 741,2 millimètres de mercure.



Montréal, 9 et 4; Moscou, 18 et 5; Nei-robi, 25 et 13; New-York, 18 et 12; Palma-de-Majorque, 25 et 17; Rio-de-Jameiro, 30 et 18; Rome, 22 et 20;



JN CHA

a huitièm a

14 to 50 egg garanti.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 34 et 20 degrés; Amsterdam, 16 et 9; Athènes, 27 et 19; Berlin, 15 et 8; in, 15 et 9; Bruxelles, 15 et 9; Le



mbsene, 14 at 11; Dakar, 31 at 25; Copennague, 18 et 12; Genève, 10 et 5; Issan-bei, 27 et 21; Jérusalem, 28 et 18; Lis-bonne, 20 et 14; Londres, 16 et 10; Luxemboarg, 11 et 8; Madrid, 18 et 7;

Tunis, 35 et 20.

Le Sque* La Sque TTC 90,00 106,74 27,00 32,02 60,00 71,16 71,16 71,16 60,00 AGENDAPROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

HONCES ENCADRÉES .60,48 17,79 OFFRES D'EMPLOY 15,60 48,25 · 39.00 46,25 39,00 REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

*A*udemars Piguet

Le groupe Egor rappelle aux lecisurs du Monde les postes qu'il leur a proposés



J.F. 24 a., BAC B, riveeu BTS tourisme, bonne connelssance anglais, 3 ans d'expérience aide-comprable, ch. emploi. Ecr. s/nº 5.672 le Monde Più., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Dame sérieuse, aiment les enfents, recherche garde (même à domicile), peut faire ménage, Région Ousst.
Téléph.: 778-94-04. De préférence à partir de 18 heures,

Retrahé, ex-inspectaur départe-mental, apporterait son expé-rience à équipe préparant édi-tion concernant école primaire. Téléphone : (96) 24-84-04.

Maître d'hôtel, 35 a., dynamique, entreprenant, désirant changer de corporation, ch. emploi avec responsabilités. Tél. après 18 h : 658-41-47.

Assistant export, diplômé AFT/ETT, ch. emploi Paris-benieue aud de sté en expen-sion. Collet J.-Marr, 8, rue du Petrt-Fief, Bondoufie, 91000 Evry. Tét.: 086-27-97.

J.F. 40 ans. Expérience secré-tariat de direction. Diplôme 3º cycle de psychologie clinique. Certificat de maîtrise de psy-chologie sociale. Etudie toutes

propositions.

Ecr. s/nº 6675 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES.

5, rue des Italiens, 78008 Paris.

Photographe professionnel de presse (avec carto profession-nelle) rech. Colleboration avec gournel ou groupe de presse. Carlos GAYOSO, 611, av. R.-Salengro, 92370 Chaville. T&L: (1) 750-15-01.

J.H. 25 ans. dessinateur, BAC, commiss. erchitecture + arts plastiques, ch. emploi, urgent. Auscent at the proposit. 166-phoner su 346-79-48 ou écrite s/rr 6574, le Monde Pylo. Service ANNONCES CLASSES, 5, r. des trailiene, 75008 Parts.

Gardien avec ses chiens poli-ciers, référances, recherche place stable Propriété environ Perts. Ecrire sous en 68.530 M péditE-PRESSE 7, rue de Montteseuy, Paris-7*.

Jeune Ingénieur généraliste EXPERT

«MACHINES TOURNANTES» RM VM 10507 AF

• JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES RM VM 1/1123 E

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous as un dossier de candidature, en précisent la référence choise.

GROUPE EGOR

DEMANDES D'EMPLOIS

8, Tue de Berté 75008 Peris.

PARS LYON NANTES STRASSOURG TOULOUSE

MILANO PERUSIA ROMA VENEZIA DÚSSELDORF LONDON MADRIO TOKYO

MONTREAL

CHEFS D'ENTREPRISE

• INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et pariée) TECHNICO-COMMERCIAL. - 38 ans. Proba-

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

toire DECS/BP comptable. Anglais, espagnol (notions). 16 ans expérience bâtiment gros œuvre. Diagnostiqueur à l'économic d'énergie, réhabilitation, rénovation, consolidation d'immembles, isolation, établissement des devis, saivi de la clientèle (BE architectes, syndics), responsable de 28 personnes.

PROPOSE: ses services pour direction d'agence département similaire toute entreprise 200-300 personnes. Paris, R.P. Tous déplacements

acceptés France, étrangez.
(Section BCO/GR 555.)

CADRE COMMERCIAL — 38 ans. Maîtrise droit. Angleis, chinois courants, 6 ans expérience administrative et commerciale dans grande entreprise biens d'équipement, analyses financières, études boûrsières. Rompa aux relations baut niveau. Grande disponibilité auprès chefs d'entreprises cherchant à développer relations commerciales avec l'étranger. (Section BCO/JCB 556.)

DIRECTEUR COMMERCIAL. — 51 ans. ESCP bilingue anglais. Gestionnaire rigoureux. Très fort en marketing et en animation des ventes. Bien introduit dans distribution moderne et traditionnelle produits grand public. 20 ans expérience de redressement de sociétés et de lancements afacteire.

PROPOSE: collaborateur pour dynamiser dépar-tement commercial France et export. (Section BCO/JCB 557.)

ECRERE OU TÉLÉPHONER :

12, roe Blanche, 76436 PARIS CEDEX 09 Tél. : 285-44-40, poste 33 os 26.

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt Rue de Vertbois, potaire 46 80 m² 3 p., tr cit, coractère Sud. 810.000 F. 887-12-24.

5º arrdt . . M MAUBERT '

Ben innt, celme, poutres, 2 p., cule. américaine, bains, w.c. Prix iméressent. 34, rue Montagne-Sainte-Ganevieve, sem., dim., land, 14-17 h.

7º arrdt LATOUR-MADBOURG

Son arm., sec., chf. centr., per fir studio; entrée, litchen., dehe, w.c. Prix, intéresent. 3, pessage de l'Union (engle 175, rue de Grenelle), samedi, dimanche, 14 à 17 h.

10° arrdt GRANDS BDS 160 M2 Salon, sale à mang... 4 chères. DUPLEX DE CAHACTÈRE 4 et 5 étage. 1,200,000 F. GARRI - 567-22-86.

15° arrdt Convention/Vaugitard 15°, part. vend dans imm. p. de talle appt 95 m², 4 p., cuis., s.-de-brs. w.-c., drassing, chauff ind., gat + 2 caves. Px : 1.080.000 F. T. après 20 h. 530-07-58. M MOTTE-PICQUET

Bon imm. 2 p., entrée, cuis., dehe, w.c. Prix intéressant. 61, av. de la Mons-Picquet, sem., dimanche, 14 h à 17 h. M- CAMBRONNE

irren. récent, it cft, perts., belc., fr ét... s/jard., ceime, séjour, 2 chbres, entrés, cuis. équipés, selle de baine. 15, r. de l'Amirel-Roussin, sem., cim., lundi, 14-17 h. 18° arrdt

Jules Joffrin. immerble récent. studio tt eft. 279.000 F. 3 pièces, sout confort 85 m². Except. : 450.000 F. immo Marcadet, 252-01-82. 19° arrdt Métro PRÉ-SAINT-GERVAIS bio. placement. 2 P., culs., d'eau 260,000 F. 140, rue lano. Sam., dim., 14-17 h.

A SAISIR PRES NATION p. entries, cuis., w.c., date, chi. cent. à micrischir. 634-13-18.

pavillons ECRIN de VEROURE, 20 km de Parla, RER 2 km, obtseux de Case-neufères, par. 5 p., 2 s. etc. 2 w.-e., comble, labo phote, sert., sert. s.-sol, gar. 2 vetc. + park., jard. paysagé 600 m². 1.850.000. T. 578-11-35, sprès. 18 beures.

Prox. immédiate RÉR et bois TRÉS BEAU SÉJ. 50 m DEMICHELI 873-90-22/47-71.

> **Province** CANNES

Val-de-Marne

NOGENT/MARNE

Dans petite résidence de luce (quertier résidentiel, calma) TRES BEL APPT, 2 P., 11 conft. cois. équipée, gée ter-resses. VIE MER. 70, 8 LC.H. : (15-93) 38-20-88. appartements

achats AGENCE LITTRE NULTUL LITTE
40, RUE MADAME
544-44-45
Richarche pour sa clientièle
MOTES PARTICULIERS
APPARTS 4 à 5 P.
PED-A-TERRE
RÉGLEMENT COMPTANT.

locations non meublées offres

Paris 504-20-00 co numéro de téléphone vous informe 24 h/24 h des nombreuses offres de locations de l'ASSOCIATION FRANÇAISE. DES PROPRIETAIRES. 3, rue Montévidée, PARIS-18°.

Région parisienne gentauil, calms, part. lou pavillon F 3, tt oft, garage 3.500 F. Tél. 024-31-08. non meublées

. Paris Locations demandes pour Cedres supérieurs et Personnel, IMPORTANTE SOCIÉTÉ RIFORMATIQUE rech. Apris toutes catégories et standing. Paris et environe; ou villes.

Tél.: 504-48-21.

demandes

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villes 1966 bank-Loyer gazanti. Tdl.: 868-89-65 - 283-57-02.

URGENT Pert. vend 95 Vérners, dens pette rés. calme, 25 km de Parks, proche P.E.R., Pav. Individuel, 4 pièces + garage = 103 m², 3 chicres, cuis. meublés, cave, sur 400 m² de terrain clos. Prix 416.000 F. Tét.: 881-06-36;

villas EVIAN. Sur hauseurs vend joie villa récents. Belle vue lac et mortagnes. 120 m² r.-de-ch. + 4 ch. possible étage, grand gerage, caves et busnderie. Jardin 2. 100 m². Téléphoner le aoir : 16-1-745-83-21.

maisons de campagne

MONTARGIS LOIRET, 1 h
Peris, à salair, vd cause mutation, site reposant, vue imprenable, a/tern clos 1 ha bordé
per ancien canel, aplendide
maison campagne, pierras et
miles de pays, se, rustique,
cheminée, 5 p., en retour belle
dépu, grange. Habitable de
suita. Chf. centr., bain, w.c.,
téléph. PX SACRUFIE; tensemble 690,000 F. Long crédit.
CAISSE D'EPARGNE
Turpin Relait Miel Montargis.
16 (38) 85-22-82 et après
20 h (38) 98-22-29.

viagers EXCEPTIONNEL ORBELL, 30 km Paris, sud, ppté de 12 p. av. 3.000 m jard, bordée d' une rivière. Libra su 1º décès. 180.000 F + 9.500 F 2 têtes 77-85 ans. 1.2000 S 354, no Lecourbe, 75015 Paris, 554-28-66.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL matitutions de Sociétés et us services, 355-17-50.

fonds de commerce Ventes

Cade studio pixoto cause départ retraite 360,000 F chiff. d'affairea. Ball 2,000 F manausi avec appartement. Massinal complet de prises de vues. Px : 180,000 F. Banileus Est. Tél. : 366-95-29. GRANDE STATION SKI SAVORE CLENTELE INTER-NATIONALE SUPERBE RES-TAURANT peut faire plus, tonds 1.2E0.090 F + mure si intéresé. Ecr. re 610, SUD EST MEDIA. 41, rue Républ-que, 73200 ALBERTVALE.

ledemos on mounts

Рарутиѕ **Particuliers**

Armoire et nover 2004. Heut. 2,04 rs. lerg. 1,46 m. prof. 0,84 m. Très bon état, prix de mandé 9,500 F. Téléphoner at 280-23-80 le seir après 20 b.

Carrelages

(offres)

DIRECT USINES BOCAREL - 357-09-46 + 13, av. Permentier, Peris-119

Cours

MATHS TOUS NIVEAUX T. : 742-04-50, Sn ap-mid

Argian dihar de Conservatoire National de Lille donce couse de besente (incompus, coto, sec-ture) à débutants ou confirmé-et cours de percussion en groupe (4 dièves maximum) sur-véritable battaria. Donne aussi cours de solfège et plano aux enfants débutants (méthode basée sur l'écoute et la découverte des sons). Renseignements au 542-53-81 de 7 h à 9 h ou de 19 h à 23 h. Instruments

de musique URGENT, cause départ, vends contrebasse, excellent état. T .: 274-05-13, tard le soir

Livres HENRI LAFFITTE Achet comptant de LIVRES. 13, r. de Buci, 6º. 326-68-28. CATALOGUE EN DISTRIBUTION.

Mode

« L'HOMME » HABILLE LES HOMMES

77, RUE RICKET
T. NOR. 51-05. 75018 PARIS
Métro Marx-Dorracy.
VÉTEMENTS SUR MESURES
ET PRÉT-A-PORTER. Moquettes

NOQUETTE SUPEr YELOURS MOQUETTE 100 % pure leine Wookmark Prix poete : 98 F/m² T/AL : 658-81-12.

PARTITUS D'EXTENTI Pelot à la main, gros, 1/2 gros, désail, Expos, permen. 85, f. M.-Angs, 75015, 651-51-57. Perdu Trouvé

Reyeit, obles mot yout bleut, Hosti de Shéde, oris et blend a dispera jeud demiser dens la Yvetings. Toute personne l'apast vu set prife de utiliphoner su 794-52-48.

Stages

EVENEZ BETEGINE

Troisième age RÉSIDENCE les CÉDRES, 10.7 Par faile; Paris Tourisme, reços retraite reçoit toutes personnes, 101s âges, valides, étant-valides, handicapés. Soins assorés, petits animais familiers acceptés, 23, av. de Viny. 94800 VILLE.LIF.
T.:(1) 725-89-63 (1) 638-34-14.

Vidéo ...

A VENDRE ATARI 800 XL entiferment next,
iamele utilisé; compresant;
— Unité centrale 800 XL-64 K.
Lect, déquette ATARI 1050.
— inprimaces ATARI 1057. Prix pr l'ensemble : 8 800 F. Tel. : h. de bur. 747-36-99. Soir après 20 h, 522-76-67.

Vacances

Tourisme

Loisirs CHATEL, Haute-Savois, loss & Is semalar 2 pilcos.
4 personess. Neuf, 2.100 F hors vacanoss
T4L:71-62-62 (50).

Vous cherchez des amis svec qui pertager vos godos artisti-ques, aportas, culturels, etc. Vous les trouverez à : GOUTS COMMUNS. Tél. : 548-95-16.

automobiles ventes

plus de 16 C.V. PORSCHE 9117, Jan. 73, gris sudgal, Jac. 2007, excel. Stat. Pz. 88,000 F (27), 80-18-48.





••• LE MONDE - Samedi 6 octobre 1984 - Page 23

INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR----

ILE-DE-FRANCE Samedi 6 octobre

Complègne. 14 heures : vins ; Corbeil-Essonnes, 14 heures : Archéologie, Extrême-Orient.

Chartres, 14 houres: appareils photographiques anciens; Englien, 14 h 30: argenterie, bijoux, orfeverie; Fontainebleau, 14 hours: tableaux anciens, tableaux modernes, objets d'art, meubles, argenterie, bijoux; Les Andelys, 14 h 30 : meubles, bibelots, tableaux, argenterie, bijoux; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux modernes et orientalistes ; Provins, 14 heures : timbres ; Verrières-le-Buisson, 14 heures: meubles, objets d'art, bijoux, tableaux; Versailles-Rameau, 14 houres: tableaux modernes; Versailles-Cheva-Légers, il heures: biblio-philie; 14 heures: tableaux, cérami-ques, objets d'art, meubles: 14 h 15: art d'Asie; 14 h 30: bijoux, argenterie; 15 h 30: tapis

> PROVINCE Samedi 6 octobre

Abheville, 14 heures : dessins, objets d'art, bijoux, argenterie, meu-

bles ; Martiguy-les-Bains, 9 heures : matériel d'établissements thermaux; 14 heures : mobilier et vaisselle; Rouen, 17 heures: bijoux, argenteric, monnaics, tapis; Troyes, 14 heures : cartes postales.

Alencon, 14 h 15; objets d'art, bijoux, meubles; 14 heures: tableaux anciens, tableaux modernes, argenterie, bijoux, objets d'art, meubles; Bayenx, 14 h 30: d'art, meubles; Bayens, 14 h 30; porcelaine, objets d'art, tableaux, argenterie, meubles; Béthune, 14 h 30: objets d'art, bijoux, argenterie, tableaux anciens, tableaux modernes; Hossfleur, 14 h 30: livres du dix-neuvième siècle; Limages, 14 heures: tableaux, bijoux, argenterie, objets d'art, meubles; Nancy, 14 heures: meubles, tableaux 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art, bijoux ; Rouen, 10 heures : vins.

FOIRES ET SALONS

Afhi (81), dimanche seulement; Akt-en-Provence (13); Beamcon (25); Carcassonne (11); La Rochefoucauld (16); Nantes (44); Paris, quai d'Austerlitz; Numi-carta; Paris, Biennale des antiquaires; Paris, espace Balard; Rains (51); Sancerre (18).

ÉCHECS

Une huitième partie trop rapide

coup sur proposition de Kasparov (le Monde du 5 octobre), nous duré que vingt minutes. Un coup toutes les trente secondes.

Dans le commentaire de la hui- . Les deux adversaires avaient beau tième partie, annulée au vingtième avoir envie d'en finir, jouer aussi vite cois ne s'était jamais ve. Les joueurs ont, en fait, utilisé chacen avons écrit que le combat n'avait une heure et vingt minutes de leur temps. Un record de viteme tout de même.

LE OUIDE DES TRUCS

Une teche de celé sur un tepis de prix? Un évier qui refuse de se vider? Une inves de pucardres? Ces potits problèmes domestiques seusent arcinocaer him :

LE GUIDE DES TRUCS vous aiders à les résoudre. Complet, abond d'un formes pratique, ce livre vous sermettra d'entresenir au mieux votre int donnomisent temps, énergie et argent. L'Irréparable a décormale un remède : LE GUIDE DES TRUCS.

Editions SOLAR -

PARIS EN VISITES— TOURISME -

DIMANCHE 7 OCTOBRE

Le Père-Lachaise remantique », 15 heures, entrée principale, Me Lemarchand.

Promonado dens le Marais à la recherche de Diderot », 15 heures, 24, rue Pavéc, M™ Vermeersh (Caime mationale des monuments historiques).

mationale des monuments historiques).

« La Chapelle explatoire , 15 h 15, 29, rue Pasquier (M= Berbier).

« La collection Walter-Guillanme », 10 h 30, Orangerie des Tuileries (D. Bouchard).

« L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, 3, place Saint-Germain (M. Boulo).

« L'Ondon » 11 heures, devene

«L'Opéra», 11 houres, devant

l'entrée.

« L'Assemblée nationale », 14 heures,
4, place du Palain-Bourbon (Marion
Ragnessau),
« Montmartre », 14 h 30, métro
Abbeuses (Les Flâneries).

« La crypte de Notro-Daine »,
14 h 30, métro Cité (La France et son
ressé).

pané).

«L'île Saint-Louis», 15 heures, mêtro Saint-Paul (M. Hanlier).

«Le Palais-Royal, sège du Couscil d'Esta», 10 h 30, devant les grilles (M. lasiet).

«Le cimetière de Passy», 14 heures, augle avenne Paul-Doumer/place.

«Le Manie » 15 heures métro limit.

augic avenue l'aut-Doumer/place.

« Le Marais », 15 houres, métro Pout-Marie (Mª Lasnier).

« Saint-Denis », 14 h 30, portail con-trai (Luthco-vintes).

« Le château de la Muette et les salons de l'OCDB », 15 houres, 2, rue André-Pascal.

Le cimetière révolutionnaire de Picpus », 15 h 30, 35, rue de Picpus (Tourisme culturel).



Marie Marie Control of the Control

s 1 681 460,00 A SERVE MAY 84 070,00 F 8 940,00 F I DOMES AND 150,00 J 11,00 F 2 MONE 10⁴⁸

MAUVAIS BILAN POUR LES LOCATIONS DE VACANCES

Cap à l'ouest

Vacances en penu de chagrin, moins d'argent, moins de touristes et des délais d'occupation réduits. Telles sont les grandes lignes de l'enquête réalisée par la Fédération resquete reassee par la recercion nationale des agents immobiliers (FNAIM) sur les locations de vacances et de résidences secon-daires au cours de l'été 1984 (1). Cette enquête menée auprès des professionnels de ce domaine (ils hébergent environ 3 millions de touristes chaque année) donne des résultats particulièrement

D'un côté, les côtes normandes et le littoral da Nord avec, pour juillet et soût, des coefficients de remplissage proches du maximun absolu, la Bretagne et la côte Atlantique enrogistrant, quant à elles, une participa-tion oscillant entre 90 % et 95 %.

De l'autre, des régions qui affi-chent habituellement « complet » et qui, cet été, ont enregistré à peins 85 % d'occupation : l'Aquitaine (avec des creux un peu plus mar-qués pour certaines stations bus-ques), le Languedoc-Roussillon où « la morosité s'installe » et lu Côte d'Azer avec en taux de 80 % seulement. Particulièrement touchée, la montagne, et surtout les Alpes, avec un coefficient de 45 %. A noter une concerrence accrue des gites ruraux. «La course au soleil n'a plus forcé-ment pour destination le Sud», constatent les professionnels, qui relèvent que, cette année, les Français sont partis moins loin. Une façon comme une autre de compen-ser la hause des prix et, notam-ment, celle de l'essence. Ajoutez à cela une météo favorable ces der-nières agnées, et la tendance amorcée en 1983 se confirme en 1984 : succès des régions Nord, Normandie, Bretagne et Atlantique qui, commes désormais pour pratiquer des prix raisonnables et pour être touristiquement bien organisées, augmentent ainsi leur notoriété et

accroissent leur popularité.

D'une manière générale, on constate que les vacanciers ont en tendance à réduire la durée de leur séjour. Austérité oblige, mais aussi, note la FNAIM, un calendrier scolaire qui prévoit des examens jusqu'à la mi-juillet et la rentrée des classes le 6 septembre. La raison principale reste la baisse générale du

pouvoir d'achat. La demande se déplace vers des régions moins chères. On a tendance à délaisser celles qui ont des problèmes spécifiques, comme le Pays basque ou la Corse, qui a cependant bénéficié d'une relève italienne.

Pour pallier le raccourcissement les professionnels estiment de - plus en plus impératif - d'instituer les séjours à la carte et de généraliser la location à la semaine, voire au week-end. Encore faut-il en convaincre les propriétaires, qui, «étouffés par une législation archalque», se tournent de plus en plus, constate la FNAIM, vers les locations clandestines.

Aussi, la fédération critique t-elle « la taxe de séjour souvent prati-quée à un taux élevé par des muni-cipalités en quête de ressources » et que « les estivants ressentent comme une agression . Elle dénonce égaloment l'abtence d'un programme efficace de promotion tourné vers l'étranger, comme font déjà la Grèce ou l'Italie. Vollà pourtant, insisto-t-elle, un secteur particulièrement rentable : en 1984, et malgré une saison moyenne, 1 milliard de francs au titre de la location pure et 2 milliards de france pour divers 2 militaros de francs pour divers frais de séjour auront ainsi été dépensés en France, en devises étrangères, par la clientèle des seuls portefeuilles de gestion des mem-bres de la FNAIM. Cette dernière réclame également « un véritable étalement des vacances » qui, seul, premettreit de metabiliser équipe. permettrait de rentabiliser équipeents touristiques et parc locatif. En conclusion, la FNAIM

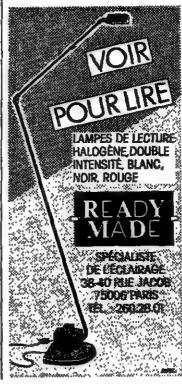
COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 128 2347.21.32

demande une nouvelle fois une fisca-

lité simplifiée (elle propose une for-faitisation de l'imposition à un taux modéré), qui se substituerait au régime actuel dans lequel les meil-leurs spécialistes perdent leur latin. De son côté, elle a l'intendin mettre en place les instruments aécessaires à la fluidité et à la trans-parence du marché, pour répondre à la demande des consommateurs.

(1) Ce bilan de l'été a été réalisé entre le 1" septembre et le 15 septem-bre, sur un échantillon représentatif de 31 200 unités de locations de vacances réparites sur 100 localités de bord de mer et 20 stations de montagne.

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page XII



GREY

RÉPONSE: LE MONOPOLY.

> Histoire, littérature, cinéma, etc... Remue-Méninges, le nouveau jeu qui met votre culture en questions. 6000 colles pour déchaîner les passions.





© Copyright 1984 Horn Abbot International Ltd. Un jeu Horn Abbot sous licence Horn Abbot International Ltd., proprietaire de la marque déposée "Trivial Pursuit". Fabriqué et distribué par CPG Products Corp. Distribué en France par l'intermédiaire de General Mills Jeux et Jouets - 93500 Pantin.

De nouvelles denrées pourraient être traitées à terme en ECU

A l'occasion de la mise en place officielle de la Commission des marchés à terme de marchandises (COMT), qui marquera, à partir du le décembre prochain - date d'en-trée en vigueur de la loi du 8 juillet 1983. - le début de la vaste réforme entreprise à la Bourse de commerce de Paris (le Monde du 4 octobre), M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès du ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, a suggéré que des études soient entreprises dans les prochains mois v, en vue d'ouvrir éventuellement de nouveaux marchés à

Pour l'heure, six produits sont traités sur un marché à terme (le suere blanc, le cacao et les tourteaux de soja à Paris, le café en « duplex » ((iaison directe) entre Paris et Le Havre, la laine et la pomme de terre à Lille. Cette liste, a ajouté M. Bockel, pourrait être completés par • bon nombre de produits agri-coles cultivés en France, et qui pourraient être concernés par l'ouverture d'un marché à terme », citant, à titre indicatif, l'œuf, les pou-lets, les porcs, le colza, le tournesol, les peaux, le beurre de cacao, le contre-plaqué, les bois en grume Evoquant à ce sujet les impératifs de la politique agricole commune, le se-crétaire d'Etat a estimé qu'elle « ne constituait pas obligatoirement un obstacle», dans la mesure où « un marché à terme peut voir le jour dans un secteur soumis à régiementation communautaire, pour peu qu'il existe un espace de liberté suf-fisant à l'intérieur duquel flucsueraient les cours ».

Au-delà des produits agricoles, M. Bockel a lancé l'idée de transac-tions effectuées en ECU (unité de compte europ!enne), estimant par ailleurs que la COMT - pourrait être utilement associée - à la réflexion engagée sur la création éven-tuelle de marchés de produits financiers, le projet le plus avance concernant l'ouverture prochaine d'un marché à terme d'obligations à Paris. Sur le premier point, M. Da-niel Lebègne, directeur du Trésor, a ble », rappelant à cette occasion que, - de tous les pays européens, la France est le plus savorable au développement du rôle de l'ECU en tent qu'unité de compte et de règle-

Pour ce qui est d'un marché à terme d'obligations. M. Lebègue a estimé qu'il se justifiait en raison du

très large volume de titres de cette nature traités à Paris, incitant les gros investisseurs (SICAV et fonds communs de placement) à « se cou-vrir » à terme sous la forme d'achats et de vente d'obligations qui seraient émises à échéance de trois, six ou neul mois (il n'est pas prévu d'aller au-delà). On sait, de source financière, que le projet en question, élaboré par les agents de change, va

être soumis au Trésor dans les pro-

chains jours.

Pour l'instant, a expliqué M™ Ni-cole Briot, présidente de la Commis-sion des marchés à terme de marchandises, cet organisme va s'attacher à mettre au point les dispositions visant à renforcer la sécurité juridique des opérations afin de fournir une meilleure information au public : contrat-type de mandat de gestion, réglementation du démar-chage et contrôle des publicités fai-sant appel à la clientèle dite privée.

Dotée de pouvoirs importants (réementation, contrôle, discipline), la COMT a une triple mission : veiller au bon fonctionnement de l'institution, assurer une meilleure protection des donneurs d'ordre et promouvoir le développement de ces marchés. C'est surtout pour ce der nier volet que la commission (dont le poste de secrétaire général a été confié à M. Christophe Guillemin, ancien conseiller technique de M. Michel Crépeau) compte sur l'appui du système bancaire, et il est significatif, à cet égard, de voir figurer parmi ses membres un représentant de cette profession en la per-sonne de M. Henri Morin, directeur central à la Société générale.

Traditionnellement, les banquiers sont restés très méfiants à l'égard des marchés à terme parisiens, tant par méconnaissance de ses mécanismes compliqués que par leur caractère indéniablement risqué (le souvenir du «krach» de 1974 n'est pas encore effacé). Mais plutôt que de les inciter à des « interventions directes - comme le suggèrent les pouvoirs publics, il serait sans doute préférable de créer des instruments tibles de pallier, en partie, ce pro-blème du risque. Une idée à laquelle le Trésor semble favorable, dès lors que l'élargissement des marchés serait suffisant pour justifier la mise au point de ces nouveaux produits fi-

SERGE MARTL

(Publicité) REPUBLIQUE GABONAISE

ALIMENTATION EN EAU DE LIBREVILLE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La République gabonaise lance un appel d'offres pour les travaux de renforcement de l'alimentation en seu de la ville de Libreville, projet dénommé N'Tourn 5. Le projet est divisé en lots indépen-

- Lot 1 : fourniture conduites d'adduction d'eau brute et d'eau

- Lot 2 : pose conduites d'adduction.

- Lot 3 : fourniture conduites maîtresses de distribution. - Lot 4 : pose conduites maîtresses de distribution.

- Lot 5 : prises d'eau, divisé en deux sous-lots :

5 A : génie civil ; 5 B : équipements hydrauliques et électromécaniques. - Lot 6 : station de traitement et ouvrages de production, logements et annexes divisé en trois sous-lots :

6 B : équipements de traitement ; 6 C : autres équipements hydrauliques et électroméca-- Lat 7 : ouvrage de distribution à Libraville, divisé en deux souslots:

 7 A : génie civil ;
 7 B : équipements hydrauliques et électromécaniques. - Lat 8 : fourniture et pose des conduites de distribution dans les

quartiers.

- Lot 9 : ligne électrique M.T. N'Tourn-Akok.

Pour les lots décomposés en sous-lots, seules les offres répondant à l'ensemble des sous-lots seront acceptées, Les lots 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8 et 9 sont réservés aux fournisseurs et entreprises de la zone franc. Les fournitures concernant ces lots

devront provenir de cette même zone franc.

Le lot 6 est réservé aux fournisseurs et entreprises des pays membres de la Communauté économique européenne (CEE) et du Gabon. Les fournitures concernant ce lot devront provenir de ces

Les lots 1 et 3 ont déjà été lancés et la remise des offres est prévue pour le 12 novembre à 9 heures.

Le présent avis concerne les autres lots. Les entreprises désireuses de soumissionner peuvent retirer les d'appel d'offres moyennant la somme de 50 000 F CFA soit 1 000 FF per lot aux adresses suivantes :

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET D'EAU DU GABON 3º étage, porte 303 Libreville (Gabon) Tél. 74-06-48

76-78, rue des Suisses 32000 Nanterra (France) Tél. (1) 724-72-55 Télex : SAGETOL 612611F

72-00-68 Télex : 5222 GO Tous renseignements pourront être obtenus aux mêmes adresses La date limite de dépôt des offres est fixée au 26 novembre 1984 à 9 heures au plus tard.

Le lieu de dépôt des offres est à S.E.E.G. Libreville à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Renault-Véhicules industriels a perdu 1,4 milliard de francs au premier semestre

M. Séméréna, PDG de Renault-Véhicules industriels, avait parlé de 1983 comme d'une « année noire » pour la filiale poids lourds de Renault et prédit que 1984 serait encore « triste » : les chiffres qu'il a rendus publics le 3 octobre, à l'occasion de l'ouverture du Salon de l'auto, n'infirment en rien ses prêvisions puisque RVI a perdu 1,4 milliard de francs au premier semestre 1984. Les pertes totales pour l'année seront donc, même si le second semestre s'annonce moins sombre supérieures à celles de 1983 (1,947 milliard de francs).

RVI souffre en fait d'un double mal: la guerre des prix menée sur le marché français et la lourdeur de ses structures. « On ne peut parler de redressement de RVI., souligne M. Séméréna, sans envisager une sérieuse accalmie dans la guerre des prix en France. - Elle compromet, de sait, - les résultats positifs qui ont pu être enregistrés sur certains produits ou destinations ». Aussi RVI tente-t-il de retrouver un taux de pénétration plus « normal » sur le marché français. Mais les progrès effectués (42,3 % contre 36,4 % fin 1983), s'ils dépassent les espé-

ances, restent insuffisants. La filiale de Renault souffre également de ses « surelfectifs ». Pour le président de RVI, l'amélioration de la compétitivité passe par « une diminution sensible de ses effec-tifs ». Le plan pour l'emploi lancé à cet effet en février 1984 a été reconduit en juin jusqu'à la fin novembre : il prévoyait une suppression de 3750 emplois. A ce jour, indique-t-on à RVL les effectifs ont diminué de 1500 personnes (650 dans le cadre des procédures FNE, 650 valontaires et 200 en départs non remplacés). On désire visiblement rester très prudent face à ce problème qui n'est pas, pour M. Séméréna, un problème de sureffectif mais de réduction nécessaire des effec-

Maigré ces douloureux problèmes, on devrait, pense-t-on à RVI, voir bientôt la fin du tunnel. L'équilibre des comptes pourrait être retrouvé en 1987-1988. Il est

Recomaissance de la parole.
IBM a annoncé, le 4 octobre, la réalisation d'un système expérimental informatique qui « reconnelt des phrases exprimées oralement composées à partir d'un vocabulaire de cinq milie mots et les retranscrit sur bande imprimante. La reconnaissance de la parole est un projet très difficile sur lequel les ingén travaillent depuis des années

• IBM va acheter des compe sants électroniques en Antriche. -Le numéro un de l'informatique IBM va acheter pour 500 millions de deutschemarks (1,5 milliard de francs) de composants « multicou ches » au fabricant autrichien Voest-Alpine, IBM vient de passer des accords de même type avec le groupe italien SGS-Ater et le fran cais Thomson. - (AFP.)

ÉNERGIE

LES TARIFS DOMESTIQUES **DU GAZ AUGMENTENT DE 3,5 %**

Le prix du gaz pour les usagers domestiques augmente ce vendredi 5 octobre de 3,5 % a annoncé le ministère de l'économie et des finances. Cette majoration, la seconde depuis le début de l'année, portera à 8,5 % la hausse des tarifs domestiques du gaz pour l'année 1984. Elle devrait être assortie d'une majoration nettement supérieure (au moins 6 %) des tarifs pour les usagers industriels (le Monde du 4 octobre).

MONNAIES

DOLLAR TRÈS CALME: 9,29 F

 SE-U.....
 10 \$/16
 10 11/16 10 7/8
 11 1/4
 11 1/16 11 7/16 11 7/16 11 3/4

 DM.....
 5 3/8
 5 3/4
 5 3/8
 5 3/4
 5 7/16 5 13/16 5 7/8 6 1/8

 Parin....
 6 1/8
 6 5/8
 6 3/8
 6 1/16 6 7/16 6 5/16 6 17/16

 FR.(140)...
 10 3/8
 11 1/8
 9 15/16 11 3/16 10 9/16 11 3/16 10 5/8 11 3/16

 PS......
 2 3/8
 3 1/8
 4 5/8
 5 45/8 5 415/16 5 5/16

 L(1000)...
 15 7/8
 16 5/8 16
 16 3/4
 16 1/4 17 16 1/2 17 1/8

 E......
 10 1/2 11
 10 1/2 11
 10 1/2 11
 10 7/16 10 13/16

 F. frang..
 10 3/4 11 1/4 11
 11 1/2 11 1/4 11 3/4 12
 12 5/8
 caimes à la veille du week-end, le dol-lar, vendredi 5 octobre, a évolué nou loin de son coms de la veille, s'écublissant à 3,8275 DM et 9,29 F, contre 3,04 DM et 9,33 F.



vrai que RVI a des atouts, comme la synergie avec Mack (le constructeur américain de camions détenu désormais à 45 %) : 6400 véhicules seront livrés en 1984, ce qui repré-sente plus du doublement des expé-

NOMINATIONS

ditions vers les Etats-Unis.

. M. MAURICE CANCEL-LONI a été nommé viceprésident de SPIE-Batignolles. Agé de soixante-trois ans, M. Cancelloni était depuis 1980 PDG de SBTP, filiale spécialisée dans le génie civil et le bâtiment qui vient d'être absorbée par SPIE-Batignolles. Polytechni-cien, ingénieur en chef des ponts et chaussées, M. Cancelloni est entré en 1970 dans le groupe Empain-Schneider.

. M. JEAN GIBIAT. quarante-neuf ane, ingénieur des ponts et chaussées, a été des ponts et chaussées, a été nommé commissaire à l'aménagement des Alpes du Sud suprès de la DATAR. Il remplace Claude Desgrandchamps, appelé à d'autres fonctions.

6 M. HADAS-LEBEL, miltre des requêtes su Consell d'Etat, âgé de quarante-quate ans, qui était détaché dans le groupe ELF-Aquitaine depuis mara 1984, a été nommé secrétaire général de la Société nationale Elf-Aquitaine (SNEA), à compter du 1ª octobre 1984. Il sere, à ce titre, membre du comité exécutif du groupe. M. Pierre Michaux, qui était secrétaire général de la SNEA depuis 1976, est nommé directeur, conseiller de la direction générale du groupe ELF-

M MAURICE HERZOG, sobtante-cinq ans, ancien ministre, vient d'être nommé président de Triton-France, à la suite du décès de M. François de Gunzburg. Triton-France est une société de recherche et d'exploitation d'hydrocarbures créée en 1980, Associée, à ment dans le Bassin parision le champs de Montmirail et de Sivry. Triton-France est une filiale à 100% d'Invent Energy Limited, cotés sur la place de Londres et contrôlés elle-même à 60 % par le groupe américain Triton Energy, de Dallas.

. M. FRANÇOIS-NOÉL MATHEY, âgé de quarantetrois ans, deviendra président de PARIDOC, cantre d'achats et de services d'entreprises de détail succursalistes, en remplacement de M. Michel Deroy, dont le mandat n'est pas renouvelable. M. Mathey set directeur général de la CEDIS à Besançon (Doubls). PARIDOC, avec soixante-cix-sept hyper-: marchés Mammouth et quatre cent vingt supermachés Suma, réalisera en 1984 un chiffre d'affaires cumulé de près de

41 milliarde de france. . M. MICHEL PARRET a été élu président de l'Association pour l'actionnariet de responsabilité des salariés (APARS). M. Parret, qui suc-cède à M. Pierre Bonzon, PDG du Centor et le l'imprimerie Tardy Quercy, est secrétaire général de la société Guerbet SA. M. Bonzon demeure viceprésident de l'APARS.

. M. PASCAL VORREUX trente et un ans, polytechnicien, ingénieur de l'armement, a été nommé commissaire à la conversion industrielle des Ardennes, en rempiacement de M. Philippe Vuitton.

COURS DU JOUR

7,0631 3,7695

5 cmt, ... Yes (198)

DM Floris F.R. (100) ...

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en le matinée par une grande banque de la place.

+ ten + tent Rep. +ou dip. - Rep. +ou dip. - Rep. +ou dip. -

 3,673
 3,718
 144
 + 153
 + 285
 + 384
 + 764
 + 813

 2,7194
 2,7194
 + 113
 + 119
 + 217
 + 213
 + 665
 + 645

 15,1295
 15,1365
 + 60
 + 36
 + 83
 + 197
 + 216
 + 645
 + 645

 3,7611
 3,7841
 + 196
 + 289
 + 389
 + 415
 + 1866
 + 1128

 4,9478
 4,9567
 - 218
 - 200
 - 451
 - 411
 - 1339
 - 1226

 11,5496
 11,5396
 + 43
 + 65
 + 98
 + 138
 + 332
 + 522

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

9,2900 + 5 + 15 - 25 + 15 7,0657 - 66 - 48 - 137 - 91 3,7718 + 160 + 160 + 312 + 121

UN MOIS

FACE AUX INITIATIVES ALLEMANDES ANTIPOLLUTION

Les constructeurs automobiles européens craignent un morcellement du marché

M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Pengeot, est parti en guerre contre les mesures antipollution annoncées par l'Allemagne sédérale (le Monde du 21 septembre). Dans l'organisme de coopération des constructeurs européens (CCMC), le 2 octobre, puis devant la presse le lendemain, il s'en est pris à l'efficacité même de ce type de mesures : « Personne n'a jamais réussi à prouver que les émanations des automobiles ont une incidence sur les pluies acides qui détruisent les forèts allemandes. Paradoxale-ment, les études sur l'air aux Etats-Unis (où les catalyseurs (1) ont été introduits il y a une dizaine d'années) et en Europe donneu des résultats comparables. « En outre, ajoute le président de Peugeot, les catalyseurs sont en grande partie inefficaces, 40 % d'entre eux ne sont plus en état de fonctionne ment - au bout de six mois. Or cela coûte 6 000 F. On risque donc « une baisse des ventes et une dégradation des performances » pour des pro-cédés à l'efficacité incertaine. Enfin, la décision allemande « unitatérale » » va aboutir à une fragmentation du marché europe

Cette fragmentation du marché. apparaît aussi comme une grande menace à M. Eberhard von Kuonbeim, président du directoire de BMW : « Je ne suis pas sûr qu'en Allemagne les hommes politiques se rendent bien compte de cette remise en cause du marché européen. Cette décision d'introduire l'essence sant plomb et les cataly-seurs dès 1986 est d'allieurs plus l'expression d'une moralité que d'un jugement sechnique.

serait was catastronie ».

Et d'évoquer la question des réserves et du cours du platine (dont 4 ou 5 grammes sont nécessaires à la fabrication des catalyseurs) si toutes les automobiles devaient être rapidement équipées de ces poss antipollution

Pour l'instant, les constructeurs européans out décidé d'accepter les propositions de la commission euro-

UNE MÊME FLAMME **POUR FEUDOR ET CRICKET**

Le groupe suédois Swedish Match A.B., qui fabrique les briquets Fendor, va reprendre les bri-quets jetables Cricket fabriqués par la compagnie américaine Gillette, a indiqué, le 4 octobre à Paris, un porte-perole de la firme suédoise.

Swedish Match a signé un accord de principe avec Gillette afin de renforcer sa position mondiale dans le secteur des briquets. Le groupe suedois fabrique environ cent quatre-vingt millions de briquets par an. L'américain Gillette a vendu pour se part cent treate millions de Cricket.

L'usine Gillette de La Balmesde-Sillingy (près d'Annecy, en Haute-Savoie), qui emploie actuellement deux cent quatre-vingts per-sonnes, abandonnerait la production des stylos Tempo. Elle accroîtrait en contrepartie sa fabrication de briquets Cricket de 50 millions d'unités supplémentaires à destination des Etats-Unis, faisant ainsi passer son activité à l'exportation de 58 % à 80 %. Aucune réduction d'effectifs n'interviendrait, seion des informations fournies à Annecy par la direction au comité central d'entreprise.

Chez Feudor, les usines de Vénissieux (près de Lyon) et des Ave-nières (Isère) doublersient leur production, cette augmentation étant intégralement destinée à l'exportation, selon Swedish Match.

DEUX MOIS

+ 813 + 645 + 489 + 1128

Ce groupe suédois s'est introduit sur le marché du briquet jetable à la fin des années 50 par l'acquisition de la société française Feudor SA

sont dits prêts à discuter d'ane seconde étape, mais le terme de 1995 pour l'introduction des catalyseurs « n'est pas recevable dans sa forme actuelle ». Ce doit cependant être il un com-

péenne de supprimer le plomb dans l'essence en 1989 seulement. Ils se

bat d'arrière garde. BMW, pas forcément mécontent de ce qui se passe, présente sur son stand du Salon, pour un coût supérieur de 1 500 DM à celui da modèle normal, une - voiture propre ».

(1) Les catalyseurs installés sur les conduits d'échappement détraisent théoriquement les hydrocarbures son brilés, les onydes d'azote, le dionyde de soufre et tous gaz polluages. Le plomb les rend inopérants.

 Même son de chocke chez Mercedes, qui souhaite que la réglemen-tation allemande sur les gaz d'échappement n'entraîne pas un isolement des marques d'outre-Rhin an sein de la Communauté. Le docteur Hornig, membre du directoire de Daimler BenzAG l'a répété su cours d'une réunion de presse en econnaissant néanmoins le bienfondé des préoccupations du gouvernement fédérai. Il a rappelé que les constructeurs allemands souhaitaient des engagements préalables : pas de subventions en faveur des voi-tures dotées de catalyseur ; mise en place présishle d'un réseau de distri-bution de carburant sant plomb avec super et ordinaire.

M. Hornig a d'autre part évoque le future gamme moyenne de Mer-cedes.: Les .W-124, nom de code, seront prochainement présentées. Elles s'inspirem de la ligne des 190, sont dotées des 2,3 litres et 2 litres diesel mais pourront aussi recevoir deux autres moteurs en 6 cylindres de 2,6 litres et 3 litres à essence,

Au premier semestre 1984

L'ACTIVITÉ DU BATIMENT A ENCORE BAISSE DE 9,1 %

An premier semestre 1984, l'activité du bâtiment s'est encore dégradée, en baisse de 9,1 % par rapport à la même période de 1983. Dans le gros œuvre cette chute stiefat 10.7 %, et dans le second œuvre,

C'est ce qui ressort de la dernière note de conjoncture publiée par la Pédération nationale du bâtiment (FNB). L'indice d'empiol établi par la FNB, suit la même pente : - 8,7 % en six mois, avec - 10,9 % dans le gros œuvre et - 6,4 % dans le second œuvre.

Quant au nombre des entreprises ayant cessé leur activité, il est en forte croissance, passant de 2.273 au premier semestre de 1983 à 2572 au premier semestre 1984, soit

Cela n'a rien de surprenant, puisque le nombre de logements mis en chantier a baissé de 19,1 % à fin juin 1984 (133 672, contre 165 182 à l'in juin 1983), sans que les constructions d'autre nature (industrielles ou commerciales) aient pu compenser, le nombre de mètres carrés comnencés ayant baissé de 15,9 % (-22,4 % pour les bâtiments agricoles, -17,5 % pour les bâtiments industriels, -10 % pour les locaux commercianz, mais seulement - 1,3 % pour les bureaux).

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

LE CHOMAGE S'EST AGGRAVÉ EN SEPTEMBRE

Londres (AFP.) - La situation de l'emploi s'est encore aggravée au Royaume-Uni : il y avait an total 3 283 600 chômeurs recensés en sep-tembre, soit 167 800 de plus qu'en août, ce qui représentait 13,6 % de la population active contre 12,9 % (les chiffres étant bruts et englobent les jeunes à la recherche d'un pre-mier emploi). En données corrigées des variations saisonnières (excluant ces jeunes), il y avait 3 099 400 chòmeurs adultes, soit 25 500 de plus, et 12,9 % de la population active contre 12,8 %

Dans les deux cas, les chiffres cont des records. Commentant ces statistiques, le ministre de l'emploi, M. Tom King, s'est déclaré déca de cette évolution du chêmage due su niveau élevé des taux d'intérêt américains et britamiques. Il l'a égale-ment attribuée aux répercussions de la grève des mineurs qui en est à son septième mois

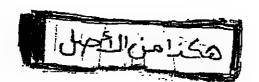
MSEA mob pour la 1

ligion dénor

žia politicjue

1.4 MARGO

in the second The Table THE REAL PROPERTY. THIS



SOCIAL

int du mare

100

富貴 经产品 经额

5 to 10 FE 6 FE

des salariés de Creusot-Loire

A l'appel du syndicat, de quinze cents à deux milie personnes ont manifesté, le 5 octobre au matin, devant la mairie du Creusot. Les salariés ont débrayé pour participer à cette manifestation. A Saint-Chamond (Loire), 300 employés de Creusot-Loire et d'entreprises de la vallée du Gier dépendant du groupe, ont occupé la mairie. « L'affaire Creusot-Loire dure depuis trop longtemps, et des milliers d'emplois sont en jeu. Si l'on ne trouve pas très rapidement des solutions qui maintiennent le travail des gens, la cohésion du groupe industriel et la survie des régions, tout peut arriver. Et personne d'autre que le gouvernement ne portera la respon de ce qui va se passer »: c'est ca ces termes que M. André Sainjon, serré-taire général de le Fédération de la métallurgie CGT, a résumé, jeudi 4 octobre à Paris, la position de son syndicat à l'égard du nouveau plan

« Nous sommes surpris, a déclaré M. Sainjon, de constater que depuis que M. Fabius a pris en main ce dossier les choses ne cessent de trainer. Aujourd'hui cela suffit, et je industrielles.»

de sauvetage de Creusot-Loire.

n'hésite pas à dire que, dans cette conjoncture, le gouvernement est en dessous de ses responsabilités.

Interrogé sur l'attitude de la CFDT – qui estime que les proposi-tions d'Usinor et de Framatome représentent un moindre mal et sont plan de la dernière chance, -M. Serge Le Lay, secrétaire de la Fédération des métallurgistes CGT, a répondu de son côté : «Le problème n'est pas de choisir le moindre des maux, alors que dans tous les cas les solutions ayancées, toujours proches de celles de u-Valencienne, amènent à affaiblir les capacités industrielles de la France et à créer de nouveaux chômeurs. »

MM. Sainjon et Le Lay ont annoncé, en conséquence, « des luttes importantes » des ce vendredi 5 octobre.

« Site par site, usine par usine » avec des formes de lutte « les plus élevées possibles », la CGT « organisera l'action pour que soient maintenus l'emploi et les activités

AGRICULTURE

La FNSEA mobilise ses troupes pour le 16 octobre

Etats généraux par département, défilés, remises de motion aux commissaires de la République : la FNSEA va mobiliser ses troupes le 16 octobre, seconde journée de la conférence laitière, au cours de laquelle le point sur le plan de réduction de la production sera fait entre les professionnels et le ministère de l'agriculture.

C'est le conseil national de la FNSEA, une sorte de mini-congrès réuni à Paris le 4 octobre, qui a décidé de cette journée d'avertisse-ment. Pourquoi avertissement? Parce qu'il s'agit de faire « monter la pression» avant la renocutre que la centrale paysanne doit avoir avec M. Laurent Fabius, d'ici à la fin de l'année. Si cette journée du 16 octo-bre ne donne pes de « résultats précis », à indiqué. M. Guilleume, président de la FNSEA, des mani-lestations pourraient alors avoir lieu. suxquelles adhère le CNJA associé acette journée du 16 octobre, s'inscrivent dans un contexte de morosité générale qu'explique la chute prévi-sible d'au moins 4 % du revenu de la branche agricole.

Il y a en premier lieu le refus de payer des pénalités prévues par la Commission européenne au cas où les producteurs de lait dépasseraient le quota qui leur est alloué. C'est un le quota qui leur est alloué. C'est un refus catégorique, auquel le gouver-nement répond qu'il n'y aura pas de dépassement. Sur le plan fiscal, la FNSEA demande à nouveau un dégrèvement sur le fuel, et une réduction de la TVA comme celle qu'ont obtenue les concurrents ouest-allemands. Enfin, elle conti-me de s'opposer à l'élargissement de la Communauté. La querelle la Communauté. La querelle ofranco-française» sur les questions du budget européen apporte de l'eau au moulin de M. Guillaume, qui a rappelé qu'il avait eu « raison doublement » de critiquer les accords du 31 mars 1984 puis les conclusions du sommet de Fontainchlean. Ces évé-nements, a-t-II rappelé, « out été pré-sentés comme des succès diplomati-ques français alors que rien n'était tails. 1984 sera insuffisante, les revendi-cations britamiques toujours les mêmes et les dangers de l'élargisse-ment à l'Espagne et au Portugal tou-jours aussi graves, estime la FNSEA.

Washington dénonce les orientations de la politique agricole des Dix

Alors que, aux Etats-Unis, l'admi-nistration Reagan s'efforce de réduire les prétentions protection-nistes du Congrès, M. John Block, le secrétaire américain à l'agriculture, a déclaré, au cours d'une conférence de presse retransmise par satellite dans plusieurs capitales d'Europe, le dans plusieurs capitales d'Europe, le jeudi 4 octobre, qu'il ne comprenait pas les remons suscités par le projet de loi «fourre-tout» sur le com-merce que les parlementaires s'apprêtent à adopter. Ce projet menace notamment les exportations de vin italien et de vin français vers les Etats-Unis (le Monde du 5 octo-bre). bre).

Une commission conjointe du Sénat et de la Chambre des repré-

Aux Etats-Unis

LE SYSTÈME DE PRÉFÉRENCE GÉNÉRALISÉE EST RÉVISÉ

La Chambre des représentants a adopté, le 3 octobre, une mesure au-torisant le président Reagan à exempter de tout droit de douane certains produits en provenance des pays en voie de développement. Ce texte prolonge également, pour cinq-ans, le système de préférence généralisée (GSP), qui permet sous cer-taines conditions une exemption des taxes sur les produits entrant aux États-Unis en provenance du tiers-monde - et qui devait expirer en janvier 1985.

Les représentants ont décidé d'ajouter les chaussures, les sacs à main, les bagages, les gants de tra-vail, les vêtements de cuir et d'antres produits à la liste des marchan-dises ne pouvant bénéficier de tarifs hors douane. Le système de préférence généralisée concerne quelque 3 000 produits en provenance de

140 pays. La Chambre des représentants a également rejeté un amendement qui prévoyait d'écarter la Corée du Sud, Hongkong et Taïwan de la liste des pays anxquels penvent être aces des exonérations portant sur les tarifs douaniers. Les représentants ont en outre autorisé la Hongrie à figurer désormais sur cette liste. – (AFP.)

sentants a entamó, joudi également une négociation-marathon pour har-moniser les textes adoptés par cha-cume des Assemblées. La session parlementaire doit s'achever à la fin de cette semaine, mais il n'est par de cette semaine, mais il n'est pas impossible que, pour oe texte, elle soit prolongée. Le représentant spécial pour les négociations commerciales, M. William Brock, devait s'efforcer de faire atténuer les clauses les plus protectionnistes. Et le secrétaire au commerce, M. Baldrige, a laissé entendre que le président Reagan pourrait opposer son veto. Ce fut, également, jeudi, l'argumentation de M. Block, qui a ajouté que mêmo si le projet était adopté, la mise en place des mesures protectionnistes qu'il prévoit ne protectionnistes qu'il prévoit ne serait pes obligatoire.

Par contre, le secrétaire à l'agri-culture a répété avec une étonnante fermeté tout le mal qu'il pensait de la politique agricole commune des Dix : les restitutions sont des subventions aux exportations qui entrai-nent la production d'excédents et qui ont permis à l'Europe de qui ont permis à l'Europe de «s'acheter», se part actuelle du marché de céréales. Apparemment, M. Block ne sait pas gré à la Commission européeane de limiter volontairement ses exportations à ce niveau, soit 14 % du marché mondial. Il refuse catégoriquement que les importations des sons produits de sons produits de sons produits de sons produits de les importations des sons produits de les catégoriques de la commission de sons produits de la catégorique de l du mais soient plafonnées à 2,7 millions de tonnes par an Enfin, M. Block a regretté que la CEE, dans le cadre des travaux du comité agricole du GATT (Accord général sur le commerce et les prix), ait refusé, la semaine passée à Genève, d'adopter une résolution interdisant d'acopter une resounce intertasant les subventions à l'exportation. M. Block le regrette vivement, car cela lui surait permis de mieux résis-ter aux pressions protectionnistes dans son propre pays....

 Le vingtième autiversaire des Equipes ouvrières protestantes. -Les Equipes ouvrières protestantes organisent les 6 et 7 octobre à Paris-19 (8, me de Palestine), une manifestation destinée à marquer le vingtième anniversaire de leur fondation. Le débat, qui aura lieu le dimanche de 14 heures à 17 heures, aura pour thème : « Le mouvement ouvrier devant les mutations de la société. »

La CGT annonce des « luttes importantes » Que deviennent les exclus de l'assurance-chômage?

dix-huit derniers mois, comme on l'entend dire cà et là ces jours-ci? Pis, ainsi que l'a affirmé M. Henri Krasucki à l'occasion de l'émission télévisée «L'houre de vérité», le le octobre, fant-il même retenir le nombre de 1 131 000 personnes privées de toute ressource après une

perte d'emploi ? Que l'on s'interroge sur un tel sujet se comprend : alors que tous les signes extérieurs montrent à l'évidence une progression de la pauvreté, quand, à chaque coin de rue, on est amené à observer les effets d'une marginalisation redoutable, il serait souhaitable de quantifier avec précision le phénomèr

Malheureusement, un tel exercice est difficile, voire impossible. C'est même, au fond, le drame de cette affaire complexe.

D'abord, on ne peut réduire les nouveaux pauvres » aux senis exclus de l'indemnisation du chômage qui auraient été précipités dans la misère par la conséquence de mesures administratives ou réglementaires. Sommises depuis dix ans à la crise ou à la récession, une variété infinie de personnes ont été perturbées, précarisées et, brusque-ment, déstabilisées. Même si cela ne se calcule pas. Ensuite, les éléments comptables

fournis tant par l'ANPE que par l'UNEDIC pour connaître le nombre des chômeurs, d'une part, et le nombre des personnes indemnisées, d'antre pari, ne permettent pas, à l'heure actuelle, de conclure de façon absolue, sauf à se livrer à de curieuses manipulations. Le seul moyen de savoir ce que sont devenus les demandeurs d'emploi dont l'allo-cation a été suspendue en fin de droits - de tous les droits, y compris l'allocation de solidarité depuis le

LES SYNDICATS JUGENT « INSUFFISANTES » LES DÉCISIONS SALARIALES DE LA REGJE RENAULT

Les organisations syndicales de la régio Remault out jugé «insuffisantes» les mesures salariales annoncées par la direction d'ici à is fin de l'aunée. M. Jean-Louis Fournier, délégué central CGT, a affirmé que si la direction avait « tenu dans les luttes, elle a démontré qu'elle extend persister à ne pas maintenir le pouvoir d'achat en 1984 ». An terme de trois heures de discussions, la direction a pris trois séries de mesures : la prime uni-forme de 320 francs qui sera versée à la fin octobre a été portée à 355 francs; le versement d'un complément mensuel uniforme de 40 francs; une augmentation génétale des salaires de 0,5 % au le décembre, ce qui porte les hausses de salaires en niveau pour l'année à 3,5 (et à 4,5 % pour les bes salaires).

Pour les trois-quarts des personnels ouvriers cela représente une augmentation de 5 % pour 1984. En mars, les syndicats avaient rejeté une proposition de trois augmenta-tions salariales générales aboutissant à 3,5 % en niveau pour l'année.

A Bischenberg (Bas-Rhin), M. Paul Marchelli, président de la CGC, a estimé qu'il est « extraordinaire qu'une entreprise nationalisée comme Renault, déficitaire et endettée, se permette de prendre des décisions d'augmentations de molativa et d'arrangements de cin-quième semaine de congés payés (...). C'est un événement considérable qui me gêne et qui ne correspond pas tout à fait au dis-cours d'investiture de M. Laurent Fabius ». Dans une interview à l'Union du 5 octobre, nous indique notre correspondant à Reims. M. Krasacki voit dans le conflit Renault une « valeur d'exemple » : « De quoi s'agissait-il? De faire accepter dans une grande entreprise nationale la suppression de quinze mille trois cents emplois, une baisse du pouvoir d'achat et la remise en cause d'avantages sociaux. Quel bel exemple si les travailleurs n'avaient pas réagi avec la CGT et dans l'unité syndicale de ce qu'il aurait été possible de faire ailleurs un peu partout ».

• Le Comité d'entreprise des Pospées Bella assigne le directeur en référé. - Le comité d'entreprise de Berchet-Industrie, qui fabrique, à Perpignan, les poupées Bella, a assigné devant le tribunal de commerce de Perpignan M. Jean-Louis Berchet, qu'il accuse d'avoir utilisé les aides de l'Etat à d'autres fins que le renflouement de l'entreprise. Selon le CE, 40 millions de francs versés par l'Etat et la ville de Perpignan auraient été utilisés au profit des autres sociétés appartenant à M. Berchet, Super-Jouet, Fernand Berchet S.A., et Bella, Berchet,

600 000 personnes exclues de tion de secours exceptionnelle — l'indemnité chômage au cours des consisterait, en fait, à procéder à consisterait, en fait, à procéder à une enquête sur chaque cas. On peut penser que son caractère éminemment inquisitorial révolterait tous les défenseurs de la liberté...

Depuis dix-huit mois, 600 000 personnes environ ont bien perdu le bénéfice de l'allocation de fin de droits, au terme d'une période variable en rapport avec leur temps d'activité salariale et de leur âge. Or, si cette donnée ne peut être discutée, il faut aussi savoir qu'il s'agit là d'un cumul. Il faut distinguer le flux du stock, disent les spécialistes. Légitimement, on peut en effet

supposer que certains de ces «exclus» du chômage sont devenus autre chose que des indigents, privés de tout moyen de vie après des mois d'indemnisation. Publiée en juillet 1984 par le bulletin de liaison de l'UNEDIC, une statistique établit par exemple que, en 1982 et 1983, 321 151 personnes au total ont été radiées du bénéfice de l'allocation de fin de droits. Cette même statistique nous apprend que, sur ce chif-fre, 130 092 ont retrouvé un travail et 18 136 ont été prises en charge par la Sécurité sociale pour des rai-sons de santé. 49 935 autres ont effectivement perdu ladite alloca-tion, mais parfois pour des raisons limite d'âge (retraite). Enfin, 122 988 sont sorties du régime pour cause de départ au service national. d'entrée en centre de formation, de décès, de départ à l'étranger, d'incarcération et, parfois, de pour-suite à la suite d'un contrôle. On post impresor une répartition sem-blable en 1984.

Mais la suspension de l'allocation de fin de droits ne signifie pas que les chômeurs ne sont plus aidés, même si leurs ressources s'en trouvent réduites. Avant le 1" avril, sous certaines conditions, ils pouvaient recevoir l'allocation de secours rceptionnel. Depuis, et en raison du découpage en deux systèmes (assu-rance et solidarité) du régime UNE-DIC, ils peuvent obtenir l'allocation de solidarité (40 F par jour). Toujours en juillet 1984, ils ont ainsi été 39 956 à percevoir cette indemnité, soit 74,2 % de plus qu'en juillet

Un résultat inattendu

De même, on sait que le nombre es chômeurs indemnisés a toujours été inférieur au chiffre des demandeurs d'emploi qui intègre les jeunes à la sortie de leurs études, les femmes qui sonhaitent reprendre une activité on les salariés qui ne penvent prétendre, pour une ou une autre, au bénésice de l'indemnisation. En juillet dernier, alors que l'on comptait 2 184 400 personnes inscrites à l'ANPE, 1 787 633 avaient reçu une allocation de l'UNEDIC et même 2 005 100 si l'on tient compte de celles qui, en fonction de leur dossier présenté en cours de mois, devaient percevoir un versement au titre du mois de juillet. Encore ce chiffre doit-il être manié avec précaution, car il comprend les préretraités

signé un contrat de solidarité licenciement ou démission (environ 700 000 allocataires).

Déjà passablement embrouillées, les choses sont cependant encore plus compliquées. Ainsi les chiffres bruts, à îm juillet, pourraient per-mettre de croire que 880 000 chômeurs n'étaient pas indemnisés par l'UNEDIC - c'est sans doute avec ce raisonnement que M. Krasucki aboutit à son chiffre de 1 131 000 et, donc, que les indemnisés repré-sentaient 60 % des inscrits à l'ANPE. Or ce résultat doit être pondéré, puisque, ainsi que tout le monde l'admet ou presque, les délais de traitement des dossiers entraînent habituellement une sous-estimation de l'ordre de 15 % à 20 %. Actuellement, et pendant toute la période de mise en place du nouveau régime d'assurance-chômage, on peut même supposer que la marge d'incertitude est encore plus grande, et certains, au ministère du travail, parlent de chiffres inférieurs de 30 % à 40 % à

Ceia étant, un dernier élément vient ajouter, s'il en était nécessaire, à la confusion. En 1982, le nombre des chômeurs indemnisés s'élevait d'ordinaire à 65 % des inscrits. En septembre 1983, il descendait à 57%, en raison de l'application du décret du 24 novembre 1982, plus restrictif que le régime précéd qui devait entraîner 10 milliards de

Y a-t-il eu, oui ou non, 1 avril 1984, ou à l'ancienne alloca- FNE, les bénéficiaires de la garantie francs d'économies et 230 000 de ressources et les salariés qui out exclusions (le Monde du 23 novembre 1983), dont, d'ailleurs, il était impossible de connaître ensuite le sort individuel. Si l'on se souvient qu'en juillet 1984 60 % des chômeurs étaient indemnisés, il semblerait que l'application de l'accord de janvier 1984, signé par les partenaires sociaux et l'Etat, et entré en vigueur au I'm avril 1984, ait eu pour résultat, inattendu pour certains,

d'augmenter ce nombre, En tout état de cause, il faudra attendre la publication de l'enquête annuelle de l'UNEDIC pour en savoir davantage sur ces évolutions et pour se livrer à une tentative de chiffrage, au reste bien aléatoire, Cependant, selon de premières indications, on estimalt que, en juillet dernier, 55 % des chômeurs non indemnisés étaient ágés de moins de vingt-cinq ans (en raison essentiellement des délais de carence introduits dans la réglementation), 3 % âsés de cinquante à cinquante-neuf ans et 4 % de plus de soixante ans, tous régimes UNEDIC confondus. 37 % de ces chômeurs non indemnisés, enfin, étaient âgés de vingtcinq à quarante-neuf ans. C'est sûrement parmi cette dernière catégorie qu'on retrouverait certains des nouveaux pauvres si l'on veut croire que, avec 1 200 F par mois, les chômeurs recevant une allocation de solidarité ou une ailocation d'insertion n'en font pas partie.

ALAIN LEBAUBE.

M. Bergeron:

ne pas toucher à la « Sécu »

l'assurance-maladie, aux remboursements, aux dépenses de santé, et à la protection sociale en général. C'est ce qu'affirme M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, lors d'un déjeuner de presse le joudi 4 octobre, à l'occasion d'une réunion des 170 présidents de caleses de Sécurité sociale de Force ouvrière. « Le santé ne peut se codifier dans le cedre des exigences budgétaires. On ne peut le mettre en équation », a déciaré M. Bergeron. On ne peut diminuer les prélèvements obligatoires sur la santé, » « Que Bérégovoy ne dise pas de conneries i > Plus largement le secrétaire général de FO s'est défini comme « un religieux de la Sécu », considérant qu'il fallait que les gens « acceptent de payer deventage s'il le faut » pour maintenir l'équilibre de la protection sociale piutôt que de faire des économies.

De son pôté M. Maurice Der-(in, président de la Caisse natio-(CNAM), s'en est pris à « la tu- cier la future convention ».

Pas question de toucher à telle » gouvernementaie qui e tend à court-circuiter la Caisse > et qui intervient sans cesse dans les relations entre la CNAM et les médecins, ou dans la gestion de la caises, ne prend pas en considération ses propositions ou impose des délais de réponse draconiens et irréalistes. Il a condamné la politique de restriction des budgets hospitaliers, soulignant les difficultés « redoutables » des établissements. Cartaine, e-t-il sifirmé, palent leurs fournisseurs avec quatre ou six mois de retard, ou ne palent plus leurs cotientions aux ca retraite. Certains ne paient plus leur ∉ staff », ou bien vont être obligés de demander des avances à la Sécurité sociale pour payer leur personnel. »

Enfin, en ce qui concerne la nomenciature et les relations avec les médecins, il a soulioné que « ce' n'est pas à coupe de procès-verbaux et de déconventionnements abusifs qu'on créera nale d'assurance-maladie le climat nécessaire pour négo-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS A CONTRACTOR OF A CONTRACT OF

<mark>ing programment in the state of the state o</mark>



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Les titres participatifs de la CGE, dont le taux d'intérêt minimum garanti est de 8,50 %, bénéficieront, pour leur première année d'existence, d'un intérêt annuel u taux de 9,471 %.

Ce taux de 9,471 % résulte de l'addition : e d'une partie fixe, proportionnelle à la moyenne, de septembre 1983 à soût 1984, des tanx de rendement des emprants garantis par l'Etat et assimilés; cette partie est égale à 4,762 % (0,34 x 14,005 %);

o d'une partie variable, proportionnelle au rapport entre la marge brute d'autofinancement consolidée du dernier exercice clos (1983) et une valeur de réfé-

rence (la marge brute d'autofinancement consolidée de l'exercice 1982); cette partie, connue du public depuis juin dernier, est égale à 4,709 % (3,4 % × 1,385). Le premier coupon, de 94,71 F par titre de 1 000 F, est payable à partir du

Le premier compon, de 94,71 F par titre de 1 000 F, est payable a partir du (0 octobre 1984, aux guichets des établissements suivants :

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

BANQUE NATIONALE DE PARIS

CRÉDIT LYONNAIS

ÉLECTRO BANQUE

BANQUE INDOSUEZ

BANQUE INDOSUEZ

BANQUE PARIBAS

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CRÉDIT INVISCIPLES ET COMMERCIAL CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL CRÉDIT DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET BANQUE LOUIS DREYFUS BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉMERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE Obligations 17,40 % octobre 1981

Les intérêts courus du 19 octobre 1983 au 18 octobre 1984 sur les obliga-tions Caisse nationale de l'énergie 17.40 % octobre 1981 seront payables, à partir du 19 octobre 1984, à raison de 783 francs par titre de 5 000 francs nominal, contre détachement du conpon nº 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 87 francs (montant global: 870 francs).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le com-plément de prélèvement libératoire sera de 130,44 francs, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 8,70 francs faisant res-sortir un net de 643,86 francs. Cette resenue ne concerne pas les personnes visées an III de l'article 125 A du code referent des imposs.

DELALANDE S.A.



Les comptes consolidés du groupe Delalande arrêtés au 30 iuin 1984 font apparaître pour le premier semestre 1984 un chiffre d'affaires de F 372 891 621, contre F 330 353 758 pour la même période de l'exercice pré-cédent à périmètre de consolidation équivalent, soit une progression de 128 % Les chiffres d'affaires ci-dessus comprennent, outre les ventes de produits, les prestations de services confo mément au nouveau plan comptable.

Le bénéfice consolidé du premier se-mestre ressort à F 19118676, contre F 8207378 pour le premier semestre 1983. Ce résultat s'entend avant participation des salariés, après provision pour impôt sur les sociétés et après amortissement, pour un montant de F 10 515 000, de la totalité de la survaleur qui figurait an bilan dennis 1966 an titre des laboratoures Delalande

Au niveau du holding Delalande SA, les produits d'exploitation s'élèvent pour le premier semestre 1984 à F 40651982, et le bénéfice net après provision pour impôt à F 20796 973.

Les résultats ci-dessus marquent la poursuite du redressement entreuris en 1923. L'amélioration est due notamment à l'accroissement des ventes à l'étranger tant en pharmacie qu'en chimie, qui représentent plus de 45 % du chiffre d'affaires total. Sauf imprévu, et malgré les contraintes techniques et administratives propres à l'industrie pharmacentique, la fin de l'exercice 1984 devrait voir cette tendence se conference.

"J'aimerais bien que les garnins s'initient

aussi aux arts majeurs, à la littérature, à la

poésie et à l'archi grecque. C'est sublime."

"Van Gogh s'est coupé l'oreille et a été la

donner aux putes. Mais voilà, où sont les

lascars de cette trempe actuellement, où

"Je suis resté intact. J'ai toujours la vision du

petit garçon qui a aimé Rimbaud, les contes

vins Nicolas, qui emploie 785 per-

sont-ils?"

Seine-Saint-Denis: les diriquences de la grave crise que trageants de la SOFRESID (ingénieverse la Société métallurgique de rie) ont présenté un projet de 212 suppressions d'emplois, dont une centaine de licenciements, le Normandie et voit son trafic de marchandises chuter dangerensement. Les moyens de sa survie sont sur le 19 septembre, au cours d'un comité central d'entreprise extraordinaire Ces mesures toucheraient particuliè rement l'établissement de Moni travers la Manche entre Cam-

L'idée de créer une nouvelle ligne

TRANSPORTS

LA BATAILLE DES FERRIES SUR LA MANCHE

D'Ornano, Mexandeau, même combat

Oubliant pour quelques heures leurs divergences politiques et ne voulant penser qu'aux intérêts du Calrados, MM. Lonte Mexandoen, ministre délégué chargé des PTT, et Michel d'Ornano viennent, à la tête d'une délégation de responsables économiques et d'élas locaux, de

plaider auprès du secrétaire d'Etat à la mer le dossier du port de Caes. Avec succès, apparenment, puisque sur le principal sujet de l'entretien, la création d'une passerelle pour le trafic des car-ferries vers la Grande-Bretagne, M. Guy Lengague leur a promis son appui.

Il est vrai que le port de Caen encaisse directement les consé-

Oulstreham et Portsmouth (qui est le second port britannique pour ce geure de trafic après Douvres), remonte à... dix ans au moins. Mais Caen n'a pu saisir l'occasion en temps mile quand d'autres ports (Calais, Le Havre, Cherbourg, Saint-Malo, Roscoff) se lançaient avec intrépidité dans l'aventure.

M. Louis Le Pensec, en 1982, et avant lui M. Daniei Hoeffel, dernier ministre des transports de M. Gis-card d'Estaing, s'étaient déjà pro-noncés en faveur d'une passerelle à Caen, en dépit de la vive hostilité manifestée par les Cherbourgeois et les Havrais, qui risquent d'y perdre

Aujourd'hui, avant de donner sou fen vert définitif, M. Lengagne a demandé à deux inspecteurs géné-ranx des affaires maritimes de vérifier d'ici à la fin d'octobre si les conditions financières et juridiques posées par les pouvoirs publics étaient remplies par les protago-nistes. Les collectivités locales doivent en effet s'engager à combler le déficit d'exploitation de la ligne dans les premières années et à subventionner les équipements por-

< Pas de problème », out répondu en chœur les Cacanais de toutes obédiences. La chambre de commerce et d'industrie apporters 50 millions de francs pour aménager le com-plene portuaire, et le conseil régio-nal, présidé par M. d'Ornano, a promis 7 millions. L'Etat semble prêt pour sa part à dégager 14 mil-ions. Quant à la ville de Caen et su département du Calvados, ils épongeront au départ le déficit éventuel de la ligne : ils l'ont juré.

La compagnie bretonne BAI (Bretagne, Angieterre, Irlande), que préside M. Alexis Gourvennec, et qui connaît bien les dessertes de longtemps à partir de Roscoll et de Saint-Malo, a été choisis pour lancer cette notivelle liaison. Un navire dequelque 100 millions de francs sera acheté par une société d'économie mixta constituée à cet effet. On transposera à la Normandie la formule juridique appliquée en Bretagne, et la compagnie qui arme déjà. six car-ferries pourre de os fait

approcher, à partir de Caen, qui est bien reliée à la capitale par auto-route, le vaste marché de la région parisienne,

ARCHÉ

April 18 September 1981 - 1

医麻豆豆霉

THE PARTY OF HIS PARTY OF MANAGEMENT

SERVICE CHARLES

14. THE WAY LINE

market etc.

Mais déjà à Cherbourg on regimbe. Une délégation de responsables du département de la Manche est aliée voir, elle aussi, M. Leagagne queiques heures à peine après que les Caennais furent sortis de son burean. Ce projet est un - gudget politico-électoral, out-ils fait savoir, qui a rencontré de tout temps l'hos-tilisé de la direction des ports maritimes ». Cinquaste mille passagers et quinze mille véhicules maquent d'êrre enlevés aux ports du Havre et de Cherbourg.

Port-poubelle

Il fandra à l'évidence trouver une compensation pour la ville du nord du Cotentin, qui voudrait légitime-ment être autre chose que le portpoubelle des déchets nucléaires de La Hagne. Sans parter d'une levée de houcliers plus que probable de la part des Havrais : les ouvriers portuaires ont menucé de faire des mou-

A l'aube de cette nouvelle bataille de la Manche - où l'on voit aussi s'affronter Calais et Boulogne (1), - les contribuables et les maries pour leur part, se potent plus promi-quement deux questions simples ;

 Y surn-t-il de la piace et un potenziel de trafio suffissat pour ouvrir en 1986 une nouvelle ligne alors que, de Roscoff à Dunkerque. les car-ferries qui fost la navette (y compris conz de la SNCF) ne sont pas toujours complets, lois de là? Faudra-t-il que l'Etat assure l'entretion du chengi d'accès à Caen ?

- L'initiative conjoiste des Normands et des Bretons permettraregigner le terrain pertin sur les compagnies britanniques qui mono-polisent 30 % du trafic sur la Man-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

PLANS/CONTRECA



Le mouvement de licenciements et de suppressions d'emplois s'amplifie

• Ille-et-Vilaine : le comité novembre 1983, et a fait l'objet 96 licenciements au maximum. Spéd'entreprise de la société Flaminaire Internationale à Redon, en règle-ment judiciaire depuis juillet, a été informé le 13 septembre d'un projet de licenciement collectif de 142 employés. Les syndicats CGT et CFDT se sont opposés à ce projet et se sont prononcés pour la création d'une société coopérative ouvrière qui permettrait le maintien de 82

· Haute-Marne : les 61 salariés de la SCOP Tropiques (meubles de jardin) à La Ferté-sur-Aube sont menacés de licenciement à la suite de la récente mise en cessation de paiement de l'établissement. Cette coopérative avait eu des difficultés à plusieurs reprises depuis 1981 et a perdu l'aide du Crédit agricole au

 Haut-Rhin : la direction de l'usine Matra Micro Systèmes de Wintzenheim a annoncé le 12 septembre au comité d'entreprise la suppression de 184 emplois (sur 550). Selon la CGT, ces suppressions d'emplois font suite à la scission de l'entreprise en trois sociétés distinctes, l'une d'entre elles devant poursuivre l'activité horlogère avec un effectif réduit de 330 à 146 per-

· Mavenne: les établissements Gruau (caravanes) de Saint-Berthevin (480 salariés) envisagent de licencier prochainement 65 personnes en raison d'une baisse d'acti-

a Saone-et-Loire: la direction de l'usine Poclain-Potain Matériel (fabrication de grues) de Saint-Vallier a annoncé le 19 septembre un plan de redressement portant sur 125 licenciements. Un premier plan avait été présenté en juillet pré-

• /sère : la totalité du personnel de l'usine Trappeur (chaussures d'alpinisme) de Sillans, soit 117 personnes (directeur inclus), a été licenciée par l'administrateur judi-ciaire chargé de l'entreprise depuis sa mise en règlement judiciaire le 26 juillet.

• Vosges: le directeur de la Société des eaux minérales de Vittel (1850 salariés) a annoncé la sup-pression de 197 emplois d'ici le 1 mars 1985 sous forme de départs

• Val-d'Oise: la GGT de Soluprem (métallurgie), société qui avait déjà licencié 12 salariés en

> Mocassins homme en cuir: 199 francs!

Escarpina cuir pour femme: 239 F; chaussures cultr pour enfant : 140 F,etc. Pourquoi ces prix stupéfiants ? Parce que l'entrepôt H.E.T. dizaines de fabriques de chaussures de qualité. Trois points de vente ; 19, rue J.-Louvel-Tessier (10*), Mº Goncourt; 8, rue Hexo (20°), M° Seint-Fargeau ; et 42, rue Claude-Terrassa (16°), M° Porta-de-Saint-Cloud. 647-69-74. Du lundi au samedi, 11 h à 19 h 30. Tel.: 238-10-01,

d'une liquidation en juillet 1984, souligne dans un communiqué le 20 septembre, que les solutions mises en œuvre depuis le dépôt de bilan conduisent à la perte de 70 empiois.

· Vuelines : la crise de l'automobile et une situation très critique dans physicurs autres secteurs industriels, notamment dans le bâtiment et les travaux publics, vont se traduire d'ici à 1985 par la suppression de 20 000 à 25 000 postes de travail dans la vallée de la Seine, affirme la chambre de commerce et d'industrie interdépartementale Val-d'Oise-Yvelines. La chambre consulaire estime • indispensable que des dis-positions exceptionnelles soient envisagées à l'échelon gouvernemensal, régional et départemental ».

· Nord: les syndicats CGT et CFDT d'une filiale de Creusot-Loire, Delattre-Levivier (4 100 salaries), redoutent que leur entreprise ne soit liquidée à terme et vendue par appartements. A la suite d'une réunion extraordinaire du comité central d'entreprise, les deux syndicats out indiqué que les solutions recherchées actuellement pour Creusot-Loire ne prenaient pas en compte l'avenir de Delattro-Levivier, implanté dans le Nord, en Alsace, en Lorraine et dans la région Rhôce-Alpes.

Toujours dans le Nord, l'inspection du travail a autorisé, le 14 septembre, le licenciement de 58 salariéa aux établissements Duvant-Crépelle de Valenciennes (324 salariés : fabrication de groupes électrogènes). La direction avait demandé, en juillet, l'autorisation de licencier 99 personnes sous peine de déposer son bilan.

· Ardèche : la société des carrelages Villeroy et Boch annonce, dans un communiqué, la fermeture pro-chaine de son usine implantée à Bourg-Saint-Andréol qui emploje 222 salariés.

• Corrèze : le syndic gérant les Tanneries de Bort-les-Orgues a annoncé, le 18 septembre, le lic ciement de 60 personnes (sur 152 emplois) et la mise en chômage technique de 26 personnes. Les ouvriers ont décidé d'occuper l'usine sans arrêter la production afin de satisfaire les demandes en cours.

• Haute-Saone: le syndic chargé de la liquidation de l'entreprise Laurent-Industrie de Plancher es-Mines a annoncé, selon le comité d'entreprise de la société, que le maintien des activités de cette société s'accompagnerait de

- Publicité

Table basse à géométrie variable

Catte petite (55 cm au carré) devien grande lorsqu'elle déploie ses ailes : 4 plateaux qu'on tire quadruplent su surface. En orme massif elle est vendue 2.800 F avec, bien entendu, 20 % de remise si vous adoptez is formule « commandavance ». De nombreux modèles, raffinés et intelligents à la Galerie de la Table Basse. A la Muette, 89, av. Paul-Doumer.



CE MOIS-CI DANS ACTUEL

STRUCTEURS • VOUS • REPONDEN

PRESENTE PAR OLIVIER DE RINCQUESEN. JEAN-PAUL THEVENET ET ANDRE DUMAS VENDREDI 5 OCTOBRE:

Renault

- Hubert d'ARTEMARE Livecteur O

LUNDI 8 OCTOBRE: MARDI 9 OCTOBRE:

- Didier MAITRET. I

CITROEN - Georges FALCONNET

MERCREDI 10 OCTOBRE: ELIAT

- Italo MATTEUCCI, RDG FIAT

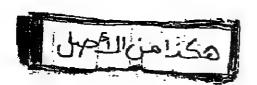
VENDREDI 12 OCTOBRE:

JEUDI 11 OCTOBRE:

PEUGEOT

🛏 Maurice KNIEBIHLER. Directeur 🗛 - Michel LEPAIRE. Decotes Com

POUR POSER VOS QUESTIONS, APPELEZ CHAQUE SOIR EUROPE 1: 232.15.15 A PARTIR DE 18 H 00



MARCHÉS FINANCIERS PARIS **NEW-YORK** 5 octobre

En heusse Après la hausse de 0,68 % survenue Après la hausse de 0,08 % survenue jeudi à la Bourse de Paris, les actions françaises ont de nouveau mis 0,6 % à leur actif en fin de semaine, l'indicateur instantané reflétant une progression de 3 % depuis la dernière liquidation et de 18 % au moins à compter du le janvier 1844.

combat

201 2 1 2 1 2 1 2 1 3

For 47236

l'ajanvier 1984.

Tout en étant étoffées, les transactions restent dans des limites raisonnables (on a traité quelque 260 millions de francs la veille sur les titres français négociés au marché « RM » dont 32 millions de francs sur la seule Lyonnaise des eaux, tandis que la Générale des eaux voyait son chiffre d'affaires limité à 12 millions de francs).

L'animation s'est essentiellement

limité à 12 millions de francs).

L'animation s'est essentiellement calmée en vingt-quatre heures sur le marché du numéro un de la distribution d'eau en France (le titre est resté pratiquement inchangé vendred!). Il semble bien que le « forcing » tenté par Saint-Gobain pour essayer d'installer M. Alain Minc à des fonctions très importantes au sein de la Générale des eaux (dont elle possède près de 21 % du capital, rappelons-le) se heurte à de sérieuses résistances à l'intérieur de cette dernière. cette dernière.

cette dernière.

Parmi les hausses les plus significatives de cette séance figurent Ciments
Français (+ 6 %), en titre déjà recherché la veille selon certains professionnels. Sont également en hausse Avions
Dassault, Marine, Sagem, Scoa,
Lesiaur, Lafarge, CGE (titre participatif), SODEXHO, ELF-Aquitaine, plathom et Darty qui vient d'aunoncer une
progression de près de 10 % de son
chiffre d'affaires semestriel et, surtout,
une croissance supérieure des résultats
consolidés, le tout avec des gains de
2 % à 4 %.
L'or est passé de 346 jeudi midi à

L'or est passé de 346 jeudi midi à 346,55 dollars l'once à Londres le lendemain. Le lingot a perdu 900 F, à 103 100 F et le napoléon gagnait 1 F, à

Dollar-titre: 10,50/55 F.

Légère amélioration

Après avoir perdu plus de 8 points as credi 3 octobre, l'indice Dow Jones et regagné 4,5 jeudi 4 octobre dans u ambiance très peu animée, le volume échanges retombant de 92,4 millions tirres à 76,7 millions. « Marché terne », 1 vant les observateurs, où, toutefois, u légère impulsion à la hausse a été donn par la baisse du loyer de l'argent à con terme (Federal Funds.) D'autre part, u banque, la US Trust, a ramené de 12 % 11 3/4 % le taux de ses prêts aux courti (Broker's Losn), mais son initiative n'a p été imitée.

En fait, les milieux financiers se sout u lement convaincus que la détente des ta d'intérêt se poursuive, malgré une dimir tion de 2,4 milliards de dollars de la mas monétaire pour la semaine se terminan 24 septembre.

En outre, les analystes sont, de plus plus, préoccupés par la réduction des bét fices trimestriels annoncés par un cert sombre de sociétés, dont les bilans so affectés par la hausse du dollar et le rale issement de l'expansion aux États-Unis. I hausse du dollar, on le sait, diminue l'revenus, exprimés en monnaie américair en provenance des filiales des groupes minationaux, dont le siège se situe outrationaux, dont le siège se situe outrationaux.

VALEURS	Cours da	Cours de 4 oct.
Alacon A.T.T. Booking Cheese Misurbestom Breek Du Poet de Nammurs Enstretum Kodek Enstretum Foet General Bustalia General Foede General Mortan General Mortan General Foede General Mortan General Foede General Mortan General Foede General Mortan General Foede	3 cst. 31 3/4 18 3/4 18 3/4 18 7/8 41 7/8 44 1/2 44 1/2 44 1/2 45 1/8 57 1/8 57 1/8 57 1/8 34 3/4 45 1/4 28 1/4	4 oct. 22 3/4 18 5/8 52 3/4 41 3/4 47 1/4 70 1/2 44 3/4 44 1/2 54 1/8 57 7/8 26 7/8
U.A.L. inn. Union Carbone U.S. Steel Westinghouse Xeros Gospi.	37 1/4 80 23 7/8 24 5/8 37 1/2	37 5/8 49 7/8 34 35 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

AUGUSTE-THOUARD. — Premier groupe français de l'immobilier d'entreprise, ce cabine: vient de procéder à une restructuration financière et opérationnelle. Ainsi, l'eutreprise se transforme en Société financière Anguste-Thouard (SFAT), sous la forme d'une société holding donée d'un capital de 4 millions de francs, détenu par les groupes familianx Heurteux et Anguste-Thouard, et dont la direction est confiée à MM. Chande Heurteux, l'actuel président, et leus-Michel Andrieu. Parallelement, a été mise en place une nouvelle structure sous la forme d'une filiale purisienne, Auguste-Thouard et Cosseils, qui viendre compléter un réseau de cinq filiales existant en province. A cette occasion, un système de partengriat à été institué en confiant à donze collaborateurs de la société 35 % équalital d'Auguste-Thouard et Cosseils, les lands d'écourse commune de partengriat à été institué en confiant à donze collaborateurs de la société 35 % équalital d'Auguste-Thouard et Cosseils, les lands d'auguste-Thouard et Cosseils les lands d'

S	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	Comptant						5 OCTOBRE		
_	VALEURS	S de man.	% do coupon	VALEURS	Cause pais.	Demier comes	VALEURS	Cours page.	Deniar cours	VALEURS	Cours puic.	Dection cours	VALEURS	Caure prác.	Dermor	
	3%	25.70		Eurocom	663		Seath Machage	179	179	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	s-cote		
	5 %	41 51 71	3 388 0 542	Europ. Accused Etamit	29 380	28 30 371	S.E.P. M	170 29	171 29	AGP-RD	r 1700	1710	jäher			
	Emp. 7 % 1973	9109		Felia Potio Ferm, Victor Lui	1265 107	1265	Sicilia.	35 75 291	34.30	CD.ME	527		Borie	295		
	Ensp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	118.50 94.66	3279	Finaleos	110	110	Sintra Alcadal	549	295	C. Equip. Elect Oatea	222 231	222 330	Celtuices du Piu	15 30		
Mer- en a	8,80 % 78/86 10.80 % 79/94	95 80 98 20		France	118 320	116 50 319	Sinvine Sph (Flant, Hilledne)	133 225	132 241	Dauphin D.T.A	1730	***	Cochery	39 60 116 10	19 40 0	
	13,25 % 80/90	104 20	4 538	Focup (Chile, usu) Foncièm (Cin)	1000 245	254	SMAC Acidesid Social financials	130 445	450	Goy Degrees	1550	805 1510	Copares	510 9.20	521 8 50 o	
des	13,80 % 80/87 13,60 % 81/98	106 20 104	13 429	Forc. Agade: W	248 50 1780		Sofio	198 SD 505	204	Higher Main	165 274	168 285	FBM 63	70	3 50 o	
Ni-	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	113 40 116 15		Foncine	190	192	S.O.F.LP. MI	90 20 795	90 50	Om. Gest. Fig	290		La Mure	294 50		
une	16 % juin 82	116 40	5 216	Fornter	195 50 1185	155 1165	Sogepul	256 80	786	Preit Bateau	420 548	411 548	Novotel S.L.E.H Profile Tubes Est	1 52 .		
Ouri	EDF. 7,8 % 81 EDF. 14,5 % 80-82	140 80 106	10 798 4 B49	Fangeralla	111	111 10	Soudure Assag	996	626 4	Peron	363	365 1826	Promptie	114 50 39		
We i	Ch. Franca 3 % CNB Bases jame. 82 .	136 70	4.	France (La) Frankal	901 171 30	820	Spacher	104 90 320	109 10	SCGPM	1815 277	278	Rorento NLV. Subl. Morillan Carv.	632 129	635 129 o	
tiers I pas	CHES Paribas	103 50	3 423	Fromagaries Bal From Paul Russed	970 420	990	Spar Batiganilles Starr	16E 284		For East Hotels Solibus	1 04 216	217	S.K.F.(Applic. mác.) S.P.R.	45	65 đ	
	CNE Suzz CNI jami. 112	103 50 103 40		GAN	900 496	810	Tartinger	815 500	815 480 a	Sovec	600 1375	605 1358	Total C.F.M	44 1D	322	
tanz		_		Gez et Emer	1340	466 1355	Thans et Mult	93 20 358	92 344		1000	1-44		913 1	196.6	
iidu-	VALEURS	Cours préc.	Demir	Genty S.A.	346 50 110	348 50 135 50d	Ofmer S.M.D Ugimo	106 80 233	104 233	VALEURS	Emisson	Rachat	VALEURS		Rachet	
aste at le				Gár. Arm. Hold Gartand (Ly)	25 445	435	Light Guargings	15 50		VALUE	frais incl.	24	1742.010	Fras nol.	net	
	Actions at	s comi	ptant	Gévelot Gr. Fin. Comme	247 223	247	Undel	629 85			S	ICAV	4/10			
ené.	Aciecs Paugent	44.20		Gets Moud. Cochell Gets Moud. Paris	82 90 412	81 425	U.A.P. Cloim Statemins	880 W 10	222	Agricus Fitters	340 12	229 61	innet Stiffered	851 44	631 48	
rtain	AGF. (Se Care.) AGP. Vin	380 5250	381	Groupe Victoire	920	920	Union Habit Un. Smen. Franco	201 293	300 293	Actions Investiga Actions affectings	273 48 258 57	261 08 340 50	Japane	113 25	108 11 16368 97 o	
sont deg-	Agr. Inc. Madag Agrup	74 40 155	83 70 86 40a	Huschmann	290 226.40	278 40 310 30 c	Un. Incl. Crédit Uninor	348 1.80	353 1 97 d	Addiesed	370 01	353 23	Letime Experien	867 DB	636 B1 o	
les	André Roudière Acalc, Hedani	142	141 340	Hydroc. St-Dunis	39	40 80	U.T.A. Vicat	244 251	242 253	A.G.F. 5000	253 50 382 32	342 374 53	Leffina-France	211 93 231 61	202 30 e 221 11 e	
aine,	Arbel	33 60	33	lenonewest	220 50 185 20	221 70 171	View Waterman S.A.	57 200	200	A.G.F. Interfereds	398 221 64	351 31 211 59	Latino (hip.	142 78 108870 53110	136 29 o	
mul-	Artein At. Ch. Leira	880 8 15		iermobeid	340 536	E30	Brass, du Maroc Brass, Costo-Mr.	175 27 90		ALTO	198 B4	190 29	Leffeto-Read	196 63	187 71 0	
	Accordat Ray	\$2.50 95.50		immoh, Mempile Immohon	2380 423		Date Commercial	21 30	20 700	Amérque Gueton A.M.L	458 73 229 12	436 02 218 73	Laffetta-Tolojo Lion-Associations		949 71 o 12502 89	
d de	Banacia Benque Hypoth, Eur.	419 274 50	429 274	industriale Cla invest, (Sté Cast)	1006 720	725	Étran	nères		Assoc Stiffened	12053 55 24558 08	11993 58 24559 08	Lico-lestinationnels Licophus		20474 51 54532 D4	
_	Stacey-Curet	315 130 20	316	Jacque	15 369	16 90d 385		Ser er		Starta-In-action	311 68	297 55	Livrat portulação	484 93 330 88	470 81 330 88	
5/8 3/4	Bioldiction	1880	1920	Lambert Friend	36 30	39 804	AEG.	385 294	295	Captal Plus	2250 07 1347 28	2253 31 1347 28	Monacis	54261 87 5	4261 87	
1/4	Bon-Marché Brass Glac. let	146 60 855	150	Lampes Dupont	126 90 108	110	Alcen Alcen Alcenaire Back	266 1012	295 270 1006	Columba (et W.L.) Convenience	980 08 286 91	849 25 273 90	Main Chiganous Maturia Dan Sil	448 58 111 42	428 24 106 37 ф	
3/4 6/8 3/4 1/4 1/2 3/4 1/2	Calif. Cambodga	455 311	460	Life-Roonières Locabel Immob	292 90 586	291	Am. Patroline Arbed	805	600	Corners	931 76 363 B6	999 53 4 366 43	Natio. Assoc		25318 71 12503 52	
1/8	CAME	105	106 153 60 a	Loca-Espansion Localinancian	230 302	232	Astunence Mines	240 124 120	110	Crycledic	386 90	369 26	Natio-Inter Natio-Obligations	\$35.89 453.81	893 26 433 04 •	
3/4	Cardone-Loraine	370 83	370	Located . Lorder (19 ₇)	336 50 108	326 108	Banco Sentander Boo Poo Espapol	80 B0 118 90	81 SO 118 EO	Drinder	12461 75 327 45	12436 Min 312 Min	Natio-Placements	61384 75	51384 75	
7/8 1/2 7/8	Corned S.A	220	236 70	Loois Vultan Laure	623 442	440	Bengue Ottomene B. Ridel Internet	721 27280	27290	Oraci-Investige,	735 37 165 英	702 02 e	Nation-Valency Observer Seaso	617 38 1069 11	493 92 1048 15	
7/8 7/8	C.F.G.Fria	300	910 300	Lachaire S.A	306 50 32 50		Bartow Read	66 50 103 10	103	Drougt Selection	116 50	111 224	The state of the s	1105 88 162 28	1055 54 154 93	
7/8 3/8 5/8 5/8	C.E.M	36	38 80 1092	Magasina Unipris	68	57 50	Anester Break Petroleum	11 50 64 06	1160	Energie Spertic	241 11 92933 88	230 18 52728 22	Pacificas St-House	405 53	387 14	
7/8	Contract (Ny) Consider		108	Magazat S.A. Martimos Pare.	77 145	****	Br. Lambert Calend Holdings Canadian-Papilis	384 94 10	946	Sparment Sleav Sparme Associations .		6478 02 23736 53	Paritas Epargra Paritas Gassica	12550 17 1 548 31	12600 17 523 45 e	
5/ k	C.F.F. Festplins	280	270 40	Maroceita Cie Mátal Dáployé	37 50 303	36 301 20	Comines	370 80 380 10	300	Sparges Capital	5912 69	5854 15	Provincino Respino Provincino Processora	1349 70 241 75	1225 20 240 55	
0140	CELR	36	****	Mos	90 246	89.90	Commerciansk Dart. and Kneit	585 802	810	Epargea-Croke	1380 57 '432 92	1317 97 413 29	Pierra Investios	442.91	422 83 8804 07	
_	C.G.V. Chemban (M.)	130 462	131 90 450	Hadalis S.A	166 143	198 400	De Beers (post.) Dow Charaical	60 285 800	286	Spergre-inter	\$80 82 1111 91	630 66 1061 49	Province Investor	270 69	270 89	
	Chambourcy (IA.) Champar (Hy)	997 104	997 106	Novig (Not. de) Nicolas	69 374	••••	Oresciner Bapk Ferrores d'Asi,	54 80	****	Spergren Obies	180 46	172 28 4	Readow, St. Houge's Sécur, Mobilien	11714 14 1 405 32	1555 \$6 386 94	
X90E	Chira. Gde Paraisso . C.l. Macitime	82 10 436	430	Nichel Bosel Nichel Gougie	6 55 71 20	71 20	Fernmen d'Auj. Fernstrumus Gén. Balgique Geneert	286 300 20	306	Epargne Unio Epargne Volen	996 13 962 38	344 99 336 40	Silicourt terms		1692 15 317 12	
t siz Visit	Citrica (6)	182 523	****	OPE Parties Optors	159 90 120 50	100 00	Marine Control of the	126 90 269 433	580 125	Spunching	1131 80 8741 E2	1129 54 \$345 22	Sifecton-Rescient	173 91	199 67	
mires	Cokadel (ky)	485	486	Origina Commission	144 90	****	Grace and Co	433		Esto-Ocionento Estate lavatina.	412 25	383 56 1040 82	Sictor-Associations	208 20 1144 85	198 76 1142 57	
	Comphes	263 50 186	187 90	Paris Houseauté	292 87 20	****	Guif (XI Choude Herrscheet	151 65 40	****	Forcer Investige	867 18	836 53 4	S.F.J. W. et étr	463 54 468 52	442 52 466 37	
ss a tien	Comp. Lycn-Alem Concarde Ball	255. 288		Paris-Orlines Part, Fin. Gest, Im.	141 50 327 60	****	Hoogoven	612 178	629	Forcivel	155 79 294 23	148 73 278 86	Sinter 5000 Singiplance	230 38 374 75	219 93 357 76	
50E	CMP	12.76 37	11 70o 37	Paché Cinéras	294 60 108	228 115 80 d	l. C. inchatries for. Min. Chem Johnstollery		****	Franço-Investina Franço-Net	420 89 105 57	401 60 103 20	Shep	325 28	310 53	
eu eu	Crédit (C.F.S.) Crédit Gén. Incl	216 522	218 822	Pins Worder Piper Haidnisch	137 90 347	****	Eubota Latonia	13 80		FrChi. Intern.) Francis	394 49 250 47	386 75 239 11	Sherath	197 38 341 80	189 43 326 30	
ı de	Cr. Universal (Clo) Crédissi	124	124	Pocher	106	106 170	Mexicontace	254 50 548 17	1000	Frictión	232 39	221 86	\$1-in	961 03 776 61	936 54 741 05	
CUT CILIS	Curbley S.A	-306 - 915	206 915	Providence S.A.	470 ·	87 50 466	Michael Basic Ple	46 20 71 50	70 10	Fructiones	459 88 64121 41	438 07 83961 51	SULL	1016 16 450 83	970 06 430 39 •	
1866.	De Diegrich	410	****	Publicis Raff, Souf, R.	1200	100 50	Haz. Nederlanden	720 163 10	717	Fraci-Association Fraci-Principa	1074 88 10647 38	1072 73	Sogrengee Sogneti	357 48 952 70	341 28 c 814 03	
-2000	Degrement	112 50 743	773	Remorts India; Rávites	83 50 363	361	Climital	120	28 15 196	Gentilion	57206 78 117 52	57064 12 114 65	Suprem	1115 54	1064 95	
mu-	Dulmas Vialjaux Dáv. Rég. P.A.C (Li) .	712 130	130	Hicque-Zan Rochelorzáne S.A.	134 90 79 90	****	Pfizer Inc	367 82 10	****	Genters Machilles	576 48	\$60 35	Solal Mession.	403.27 1113	403 27 1062 53	
3000	Dicket-Bottis	600 437 50	600 , 431	Rochette-Cettge	21 15 127	21 65 129	Proctor Gamble	10 85 986	681	Gest. Rendement Gest. SEL France	478 25 399 51	458 56 381 39	U.A.P. Investiga.	352 72 112 88	335 73 112 88	
t en	Orag. Trav. Psb Duo-Lamothe	186 145	170	Rougier et Filk Rougier et Filk	50	50	Ricoh Cy Lasi	186	42 50 191 30	Hausemann-Epargne Hausemann Chile	1941 13 1298 20	1041 13 1239 33	Unifracia Unifracia	277 63 725 74	285 04 862 83	
iou	Ema Bees, Vising	1610 1196	1200	Secur	933 47	920 43 75 o	Roberto	198 411	199 50 417	Horison	744 48	722 81	(Lii Carrer	1121 78	1098 72	
MON-	Esus Vittal Ecco	2610	2830	SAFAA	3 40 134	3 50 143 50	Shell fr. (part.)	8 20 18	191	LMS1 Indo-Shaz Valents	302 57 620 11	374 77 691 89	Uniquetica		632 77 1111 83	
hael arés	Sectio-Bergie	461 265 20	455	Safio-Alcan	263	251	Sparry Rand Stani Dy of Can	186 385 186	****	ind. Impaine	13087 61 10054 88	12811 38 9598 91	Uno Régions		1850 90 1739 88	
itien	Electro-Financ,	526 178	194	Soutier Direct	19 84 80	96	Stationeur	255 SQ 257 SQ	****	Intersélect France	309 32 424 24	295 23 405	Uniter	143 76	143 76	
neut la	ELM. Lethno: Grelli-Bretagne	830 134 80	\$25	Saint du Niidi	270		Texnect	81 1	****	Insett, 196	11761 94	11738 46	Univers-Obligations Valoretti	374 19	1078 88 367 22	
in .	Entrepôts Peris Epergre (S)	234 1027	1000	Setam	47		Toray indust, inc Visite Montages	17 40	17 36	Iment. Pleasants	13740 52 790 82	13713 00 764 20	Voltag		1203 02 9272 95	
qué	Epergra de France		****	SCAC		112 10	Visgons-Liss	570 380 82 80	署	• : Priz pré	cédent.					

Valent Valent C'- Indice TAU Effess	pinimal IX DU MA privés de 5 e RS DU E r (en year) Deus le qu tions en p	ot détente la CUO' de 180 : 21	TIDEN 9 die. FN 3 oct. 117,4 1 1981) 3 oct. 178,6 MORE 14 oct. 246,23	la SAF) 4 ect. 118,2 118,2 118,3 ANGE 4 ect. 179,3 TABLE 11 3/4 TOKY(5 ect. 246,55	District Control of the Control of t	sney], qué de gagense de gagense qui come de strett i linguant interest i linguant.	Notre achai précise nots la famille d'investis la proportion « C'est ex neurs, dont la jouté dans	mment Bess, r l gard de protecte de conveloppe de convelop	le con sprésente la noutre la	mmu- te un trelle trelle et en long dens ction- ipaux ichael clarés rutien rment ie la genre oin - iqué	Sconometti Sactro-Buri Bactro-France Sir-Antergar E-J. M. Lebb Snelli-Braca Gravepics PA Epergras (S) Epergras (S) Epergras del Escant-Mass	ci.C (i.i) ine	145 1610 1196 2810 2810 2830 481 285 285 285 178 830 134 40 224 1027 1000 310	Room Room Room Room Room Room Room Room	xilio-Zen chelorzales chelorzales chelorzales curio (Fin.) upler et Fili usoales S./ coier	\$A	127 12 50 18 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	11 66 90 90 3 750 3 50 3 50 11 16	Phithode Holding Phism Inc. Phism	82 1 10 8 505 542 1994 4111 26 26 5 377 61 6704 6704 6704 6704 6704 6704 6704 6704	1986 0 5 651 42.8 199.5 417 0 189.5 417 0 17.3 980 386 0	Gent. I Gent. I Human D Human I M.S. Indo-S Ind. In Internal Inter	Lanz Volume respirate Mig Mext France respressional.	877 477 399 1944 1259 744 382 622 1306 1005 300 1374 1374 791	7 61 12811 38 8 60 9536 91 9 32 285 29 8 24 405 1 94 11738 46 0 52 13713 00 0 62 754 20	Un-Régions Un-Régions Univer	disconnections of the second o		403 27 1062 53 338 73 112 86 285 04 862 83 1098 77 1111 83 1850 98 143 76 1078 88 367 22 1203 02 28272 96
Compan	du jour p	T	Fundament	Denier cters	% +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Presider	Dereier cours	*	Compan	T	Cours précéd.	Premier	Demier	*	Compa	1	Cours priord.	Property Company	Denier	¥-	Compas	VALEURS	Cours prioid.		dernier opers	*-
1721 1721 1488 17410 1208 1156 225 950 1156 225 960 97 194 275 820 935 250 639 555 188 280 470 270 1700 630 1570 940 635 646 646 646 855 856	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Bectricine T.P. Resener T.P. Resener T.P. Resener T.P. Resener T.P. Accor Agence Heuse Ale. Superin. AL.S.P. Anthom-Ad. Applic. giz Anjon. Prices Asp. DessIb: Bill-Equipum. Bell Houselin. Bell	1223 1234 227 730 825 192 280 192 280 849 849 849 849 849 849 849 849 849 849	195 90 278 541 852 852 853 194 30 275 203 1370 1790 1790 1661 968 801 430 854 854 856 856 851 867 868	548 568 106 90 185 50 278 543 567 282 269 672 289 631 507 194 30 276 500 1790 1790 1685 969 601 430 851	+ 231 + 231 + 295 + 295 + 100 + 100 + 100 + 222 + 202 + 100 + 100	297/0 580 895 700 895 970 194 280 285 306 1520 305 1520 700 1980 700 1980 1285 676 700 1988 1200 1010 1010 1010 1010 1010 1010 10	Emiltor Emilto	2980 575 905 578 778 925 778 187 285 881 244 308 90 265 881 244 910 80 80 120 80 120 80 120 80 80 120 80 80 120 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	572 905 676 772 940 7720 186 10 277 48 90 72 230 230 230 230 230 230 308 230 308 230 332 300 150 150 150 300 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	2999 575 906 575 763 941 720 188 10 277 188 10 277 188 10 308 72 308 855 8532 90 372 90 1330 428 1900 186 50 810 315 668 7737 170 20 1260 50 115 50	+ 131 - 0 14 + 1725 - 101 + 1725 - 2018 - 2017 - 2017 - 2017 - 2016 + 2010 - 2017 - 2016 + 2010 + 1015 + 1015 + 0115 + 0115	780 210 210 210 220 225 50 376 129 230 165 150 230 165 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1209 1650 1650 1650 1650 1650 1650 1650 1650	Pushost	536 799 217 9 130 218 5 389 128 5 389 128 5 367 1741 972 234 78 1200 1230 1400 1234 78 1200 1230 1400 1330 1405 1337 545 88 58 98 58 98 98 58 98 58 98 98 58 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	5 52 50 118 90 218 90 218 90 128 90 1	62 80 137 219 69 389 128 369 127 377 970 231 50 167 50 1630 10 76 20 1215 1830 1946 1445 1445 1445 1445 1445 304 588 304 588 342 342	-0 6712 -0 088 -0 -0 088 -0 -0 088 -0 -0 088 -0 -0 088 -0 -0 088	198, 133 965 586 586 586 30 360 360 360 360 480 480 480 480 480 61 22 36 880 880 1140	Arear. Toloph. Argio Assar. C. Aragold BASF (Alci) Busiolation. Charter Cham Hissh. Cir Pér. Imp. De Busis Decracios Basis Brinterior Escritum Es	199 50 150 80 150 80 150 80 542 612 515 31 15 445 327 1249 303 464 80 464 80 46	545 617 515 406 446 348 105 90 317 727 727 727 723 50 305 68 20 307 737 80 80 305 68 20 37 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	199 90 146 1920 546 615 516 516 31 40 445 31 40 1225 56 50 315 497 740 123 50 305 497 740 123 50 301 110 50 305 576 808 808 808 808 808 808 808 808 808 80	+ 0 20 - 1 85 - 1 92 + 0 40 + 0 80 - 1 0 81 + 0 81 - 0 87 + 1 28 - 0 94 + 0 90 + 0 90 + 2 180 - 0 34 + 0 90 + 1 147 - 0 128 + 1 47 - 0 128 + 1 47 - 0 128 + 0 40 + 0 40	575 386 990 465 385 410	JBM Ito-Yokado Ito-Yokado ITT Ikersushkia Marsushkia Marsushkia Marsushkia Marsushkia Marsushkia Marsushkia Marsushkia Prisipa Moora Stripa S	281 71 10 888 803 300 22390 747 1276 800 182 50 370 482 211 1285 531 1285 531 254 50 475 1515 163 70 228 19 20 381 1119 20 381 1119 20 381 1119 20 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	95 40 281 80 22 71 868 87 798 73 93 22450 2 27 749 749 74 95 74 95 76 35 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	95 40 81 90 91 90 98 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	+ 0 15 + 1 25 + 0 21 + 1 12 + 1 12 + 1 12 + 0 25 + 0 31 + 0 12 + 0 25 + 0 31 + 1 12 +
400 315 27 250	C.G.LP. Chargeust S.A. Chiera-Childil. Camenta franc.	406 333 29 80 276	412 338 30 20 290 50	339 30 20	+ 180 + 202 + 615	101 2050 1300	Mar. Weadel Martel	105 1977 1364	109 10 1880 1 1340 1	109 10 1986 1340	+ 390 + 040 - 103	480 310 146	Sinco Sinnor	144	492 313 80 145 20	492 313 80	- 120 + 115 + 083	a	OTE DES				OURS DES !	ETS	MAR	<u>CHÉ L</u>	IBRE L		
1170 1070 119	CLT. Alcatel . Club Michigan. Codetal	1252 1088 119 60	1250 1078 11970	1250	- 0 15 + 0 93 + 0 08	1520 985 1680	Metro Metrolin Misi (Col	1790 902 1755	1780 1 896 1775	790 899 774	- 033 + 090 - 823	3180	Shis Rossignal . Sistenco Sodesho	526 3080	1595 535 3140	1595 535 3180 470 10	+ 257 - 074 + 291	<u> </u>	TURE UTTLESS.	prec.	5/1	-	idea 1		MONNALES		pres		10
225 200 148 380 650 230 686 20 56 2016 1080 605 90 686 516 220 225	Cofenses Congr. Entrage Congr. Hold. Cridit Foncier Congr. Hold. Cridit F. Imm. Cridit Nat. Crounts Laire Crounts Damart-Serie Damart-Serie Damart-Serie Damart-Serie Damare Entra (Ser.) Bit-Aquitama Gartific I	216 4 216 164 8 216 214 90 214 90 2128 1075 958 1078 958 167 80 214 90 2128 1075 958 167 80 214 90 2128 1075 958 167 80 214 90 2128 1075 958 167 80 2128 1075 958 107	222 90 216 163 386 880 250 686 214 2120 1098 862	223 215 162 381 885 230 856 210 2125 1098 662 108 70 720	+ 191 - 046 + 262 + 311 - 282 + 311 - 214 + 196 + 080 + 087 + 087 + 087 + 196 + 196 + 196 + 196	175 59 1870 300 96 555 250 56 345 108 690 285 169 2550 101	Hiddend Rs. S.A. H.M. Passeroye Holds Hannessy Hold. Leroy-S. Houlinex House House Hord-Set Horson Bly Houselles Gel. Occident. (Gels.) Office Cuby Omn. II. Paris Opti- Paris	209 50 61 1848 97 50 634 289 68 80 330 113 50 683 343 343 169 2555 118 745	\$9 80 1840 - 1 358 97 95 635 292 330 113 50 133 148 105 188 2556 2 119 90 750	60 1940 258 50° 97 95 625 290 330 111 50 686 247 50 368 169 257 119 90	- 123 - 1043 + 112 + 0 45 + 0 15 + 0 34 + 1 02 + 1 31 - 301 + 0 37 + 1 61	405 1820 385 1980 305 636 270 240 74 2230 810 980 198	Viniprix	450 St 516 231 448 379 St 2000 330 634 269 242 74 90 2450 830 1020 198	519 234 447 1886 380 2045 335 528 293 242 73 80 2440 1030	462 518 234 447 1866 382 2040 340	- 025	Allerta Belgio Pays B Denes: Hornis Grandi Graco Italia (Susse Solide Autrat Espegi Portug Camadi	Haise (8: 1) grave (100: DAM) use (100: DAM) use (100: DAM) park (100: DAM) pe (100: DAM) pe (100: DAM) 1000 denaturate 1000 firms 1100 firms 1100 schl in (100: pes.) in (5: oth 1) 15: oth 1) 15: oth 1)	308 87 15 13 272 10 84 70 106 03 11 50 7 45 4 54 371 40 108 15 4 5 77 7 08	8 6 6 7 7 6 6 7 7 6 6 6 7 7 6 7	1850 2 150 2 190 2 1820 1 1585 457 956 9750 3	923 14 400 90 79 93 11 100 5 900 4 700 84	313 16 500 220 87 110 12 8 400 5 200 380	Or fin (laite an la Or fin (an ingot Price française Price française Price latine (20 Souverain Price de 20 de Price de 5 della Price de 50 par Price de 10 de Price de 50 par	(20 H)(10 H)	294 81 35 60 60 75 420 206 115 339	1 2 0 4 5 0	103500 103100 612 601 595 751 4200 2080 3885 E24

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LETTRES AU MONDE: les Basques et l'extradition.

ÉTRANGER

3. AFRIGUE Le retrait des troupes étrangères du

4. DIPLOMATE - Le dialogue entre les Étate-Unis et

- La préparation de la visite du premi ministre israélien à Washington.

8. AMÉRIQUES CHILL: appel à la grève générale pour

7. PROCHE-ORIENT

LIBAN: le commémoration de l'Achoura a relancé la siguerre des bers a à Bevrouth-Ouest.

POLITIQUE

La réorganisation des clubs Perapec tives et Réalités.

- Le budget pour 1985. 10. POINT DE VUE : « Les socialistes ex encore socialistes », per Bernard Poi-

SOCIETÉ

11. La succès d'un slogan: «Bonjour le

dégéts (... ». 12. Nouveau conflit e

13. De la Concorde su Louvre : tollette a

cœur de Paris. 14. Aux assises de Paris : suicide per per-

sonne interposée. SPCRTS.

CULTURE

17. MUSIQUE: fin de Musica 84 à Stras-

CINEMA: Amerika/repports

classes, d'après Kafica.

20. COMMUNICATION : le 36° Prix Italie de télévision à Trieste.

ÉCONOMIE

24. AFFAIRES: la dévelop

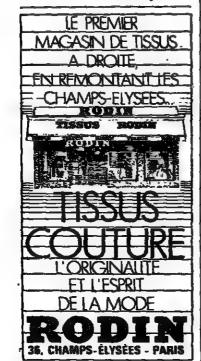
Bourse de commerce. SRICULTURE: Washit nonce les orientations de la politique

25-26. SOCIAL 26. TRANSPORTS

> RADIO-TÉLÉVISION (29) INFORMATIONS < SERVICES - (22-23):

Tourisme; Loto; Météorologie; Week-end d'un chineur. nonces cinasées (22) ; Carnet (15); Programmes des spectacles (18-19); Mots croises (XII); Marchés finan-

Le numéro du « Monde: daté 5 octobre 1984 a été tiré à 494013 exemplaires





En Italie

L'abstention des députés communistes a fait échouer une motion demandant la démission de M. Andreotti

De notre correspondant

Rome. - A l'occasion de débat sar l'affaire Sindona, le plus grand scandale financier italien de l'aprèsguerre, cent un députés ont voté, jeudi 4 octobre, une motion récla-mant la démission de M. Andreotti, ministre des affaires étrangères. Seule, l'abstention des communistes évité l'adoption de cette motion.

Présenté par le Parti radical, le texte accuse le dirigeant démocratetexte accesse le dangeant democrate-chrétien d'avoir couvert, lorsqu'il était président du conseil, les trafics du banquier Michele Sindona. Homme d'affaires à succès dans les années 70, ayant notamment bénésicié de la confiance du financier du Vatican, Mgr Marcunkus, Sindons est poursuivi depuis 1974 pour ban-queroute frauduleuse. Il est également accusé d'avoir ordonné, en 1979, l'assassinat de l'avocat Giorgio Ambrosoli, chargé de la liquida-tion de sa banqueroute. L'enquête a révélé les liens de Michele Sindona avec la Mafia et la loge P 2.

Jeudi, la Chambre des députés examinait les conclusions de la commission d'enquête parlementaire sur les responsabilités politiques dans cette affaire. C'est à la fin du débat. qu'a eu lieu le coup de théâtre. Le groupe radical a présenté une motion soulignant les responsabilités de M. Andreotti et réclamant sa

● Les réponses à l'appel en faveur de la loi sur le prix unique du livre, publié sous la forme d'un placard publicitaire dans « le Monde des livres » du vendredi 5 octobre, ne doivent pas être adres-

Pas démodé

SI YOUS COMMANDEZ YOURE MOQUETTE chez

les Artisans Récupérateurs vous êtes sûre d'être à la mode.

Coordonnez sols et murs,

On n'y solde que des articles

Chez les Artisans Récupéra-

teurs vous trouverez tous les

prix mais à performances ézales

c'est toujours moins cher (garanti par certificat).

votre appartement fera l'admi-

ration de tous et de toutes.

de qualité, sans pièges.

comme il a été indiqué par errenr mais aux éditeurs signataires, précisent ces derniers. Au ministère de la culture, qui

s'étonne vivement que son nom ait pu être utilisé sans qu'il en ait été même informé, on fait savoir qu'il n'est pes question de transmettre les réponses à cet appel à la Cour de

démission. Plus d'une cinquantaine de députés appartenant à la majorité ont voté en faveur de la motion.

pure propagande et d'un jeu interne à la majorité », a déclaré le prési-

dent du groupe communiste. M. Giorgio Napolitano, pour justi-fier l'abstention du PCI. Le débat a

sellette : l'accusation d'avoir favo-

risé et soutem Michele Sindona

même après le meurtre de l'avocat

Ambrosoli, a été portée sous des formes plus ou moins dures, aussi

bien par les communistes que par les tadicaux ou par les députés de la gauche indépendante. « Le comportement d'Andreotti au cours de

l'affaire Sindona est singulier :

Andreotti n'a jamais cherché à pas-ser pour ennemi de Sindona; au

contraire », a dit le porte-parole du

par le ministre des finances, M. Goria: «Le gouvernement n'a pas à prendre d'initiative coure des responsabilités de quelque genre que ce soit si elles n'ont pas encore été établies », a déclaré le ministre été établies », a déclaré le ministre

se référant aux enquêtes judiciaires

toujours en cours. - (Intérim.)

La défense de M. Andreotti a été

endant placé M. Andreotti sur la

« Il s'agissait d'une manauvre de

 La remise du prix Céline. – Le prix Céline, du nom du célèbre chausseur, d'un montant de 300000 francs, destiné à récompe ser une équipe de chercheurs de l'Institut Pasteur, a été remis, pour 1984, au professeur Robert Fasve, responsable de l'unité d'immunoproblèmes de l'inflammation à la base des mécanismes de défense des êtres vivants contre certaines agree tions (traumatismes, brülures, virus bactéries, parasites, etc.) et i M. Boris Vargaftig, responsable de l'unité des venius et d'une unité de recherches Pasteur/INSERM consacrée à la pharmacologie des médiateurs de l'inflammation et de

Artisans Récupérateurs, Imp. St Sébastien, par le 32, r. St Sébastien, 14°. Tél. 355.66.50. au cœur du plus grand domaine skiable du monde

à COURCHEVEL 1850 73120KQVRKHEVEL/PHONE; 08,05,15/. TELEX: 980,586 Ouverture a NOEL1984

DIDLIOTH OUR A COROLLADES PARIS : 12, rue de la Chaise 75007 .

PLANO: LE BON CHOIX



· Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois (Crédit souple et personnalisé).

 Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

La passion de la musique

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parláng à praximi

L'inseguration du Salon de l'automobile

M. MITTERRAND EXALTE L'EFFORT

Cest le salon de l'optimiss a déclaré M. François Mitterrand en insugarant, vendredi 5 octobre, le Salon de l'automobile, qui se tient à Paris jusqu'an 14 octobre.

Le président de la République s sualigné la compétence, le sérieux et la qualité des constructeurs français et étrangers, et exalté l'effort. « Là où il y a ex retard et défaillance, ou sent une volonté de reconquete », ut-il souligné. Enfin, le chef de l'Etat a évoqué la concurrence, en notant à ce propos qu'il fallait accepter la règle du jeu. . Rien n'est jamais fint, il faut s'inquiéter de la nature des progrès à long terme », a-t-il concin.

UN JEUNE HOMME EST MOR-TELLEMENT BLESSÉ PAR UN POLICIER DANS L'OISE

Un joune homme, âgé de seize ans et demi, habitant Berthecourt (Oise), est mort pendant la mit du jeudi 4 au vendredi 5 octobre, après avoir été blessé, la veille, par un po-licier. L'incident s'est produit après que les policiers du corps urbain de Creil (Oise) curent été avertis du voi d'un vélomoteur, su cours du-quel les agresseurs, à bord d'une Ranand 12, avaient utilisé un gaz lacrymogène. Deux policiers en patronile devaient repérer ensuite à Montataire, non loin de Creil, une R 12 rouient à côté d'un vélomoteur. Après une première tentative d'in-terpellation, les deux policiers out tire trois coups de feu, dont l'un devait atteindre le jenne homme qui se trouvait à bord de la R 12. Puis ils out interpellé un deuxième occupant du véhicule, tandis que deux autres parvensient à s'enfuir.

Les deux policiers out été gardés à vue. Une enquête administrative confiée à l'administration générale de la police nationale est ouverte.

Vendredî 5 – Semedî 🛭 Dimanche 7 octobre

DERNIER WEEK-END COI DE Maison de l'Iran 65, Champs-Elysees-8" - 225-62-90

Violente tempête sur le sud-ouest de la France

Des rufules de vent utteigennt 165 km/h ont soutfié, jeuli 4 octs par le sud-ouest de la France et entraîné d'importants déplits. La lée a affeint, sur le bassin d'Arcachon, la force de 12 sur l'échelle de bre, sur le sud-ouest de la France et entraîné d'importan tempête a atteint, sur le bassai d'Arcacana, à de 116 à 120 km/h et la Beanfort, la vizesse du vent moyen étant alors de 116 à 120 km/h et la innteur des vagues de 4 mètres. Dans le port, de nombremes en tions ont coulé. Dans le département des Pyrénées-Atlantiques, d irenses lignes téléphoniques out été coupées et pluniours mainement eté endommagées. A Oloron-Sainte-marie, deux promunemes ent été gravement blessées par la chate d'un arire. A Macaye, un maçan est nort écrasé par la chate d'un aure qu'il était en train de construire.

Dans la Gironde, à Bordenux, plusieurs automobiliates out été vio times d'accidents, après avoir perdu le contrôle de leur véhicule et de nombreux arbres out été arrachés. La tempête a également attrint la Dordogne. A Périgueux, où avait lieu la «Braderie d'octobre», les forains out perdu du matériel et de la marchandise emportés par le vent. Dans la soirée, le vent s'étuit actifusé, mais de fortes averses paraletaiene sur la région Aquitaine,

Douze jours de la vie d'Hortense

La très forte tempête, qui a helayé le nord de l'Espagne at le sud-quest de la France, est une dépression atmosphérique venue de l'Atlantique comme il en passe tant sur l'Enrope occidentale. Mais elle est assez exceptionnelle par la très basse pression de son centre et par le fait qu'elle est née de la transformation du cyclone tropical Hortense en dépression des latitudes moyennes. Après avoir traversé d'est en ouest l'Atlantique tropical nord Hortense est devenue « cyclone tropical » (la

vitesse des vents moyens maximanx est supérieure à 116 km/h), le 25 septembre, an sud des Bermudes dont elle s'est rapprochée les 26 et 27 septembre. Du 27 au 30 septembre, elle a parcourn une boucle complète aux aleutours des Bermudes et perdu un peu de sa violence. Le 30 septembre, Hortense est

devenue « tempête tropicale » (la vitesse des venis moyens maximaux est comprise entre 63 et 116 km/h); mais sa latitude d'environ 35º nord lui avait fait rejoindre la circulation énérale quest-est qui caractérise les atitudes moyemes.

Horteme s'est donc intégrée à cette circulation. Mais elle a'était pas une dépression de zone tempézé tout à fait banale. Eile avait gardé de se situation entérieure de cyclone tropical une masse importante d'air chand qui est resté chand, même en

se dépleçant sur les ceux fraiches de l'Atlantique. Elle avait donc stez d'énergie, le 1" octobre, pour acoûlé-rer à 40 kilomètres à l'actre ses

déplacement vers le nord-est. Lorsque la dépression issue d'Hortense est arrivée sur le 20 méridien ouest, elle a rencontré une masse d'air polaire venu du Groenland et le contraste des tempsratures a été suffisant pour que la ratures a été suffisant pour que la ratures à baisse à pression, en son centre, s'aba 985 millibers à l'ouest de la Corogne (Espagne), puis à 974 militeurs le 4 octobre à 13 heures sur le golfe de Gescogne. 974 et 985 millibars sont des pressions exceptionnellement basses pour une dépression de zone tempérée. La température de l'air de la dépression a peu à peu baissé, fairent ainsi légèrement remonter la pression (985 millibers ce 5 octobre à 7 heures, près de Tours). Ce qui a diminué la vitesse du vent.

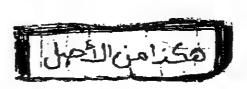
L'ex-Hortense remonte maintenent sees with very in nord-cut : simple dépression, elle devrait être le 6 octobre à 0 houre sur le Dans-

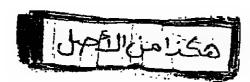
Le 3 octobre 1981, à 1 beure, l'ex-cyclone tropical Irène avait baisyé-de le même façon le golfe de Gasco-gne, mais il avait très vite perdu sa violence un atteignant le continent

YYONNE REBEYROL

CHABLIS Grand Vin de Bourgogne

Un livre murmure qui va faire du bruit. ALBIN MICHEL **ALBIN** MICHEL





Loisirs Loisirs



Trois capitales andalouses,

Golf privé et golf grand public, page IV

Mode: boutiques d'hommes en automne, page VI

Le prix de l'Arc de Triomphe, page XIV

Supplément au nº 12347. Ne peut être vendu séparément. Samedi 6 octobre 1984.

Mémoire de l'Islam andalou

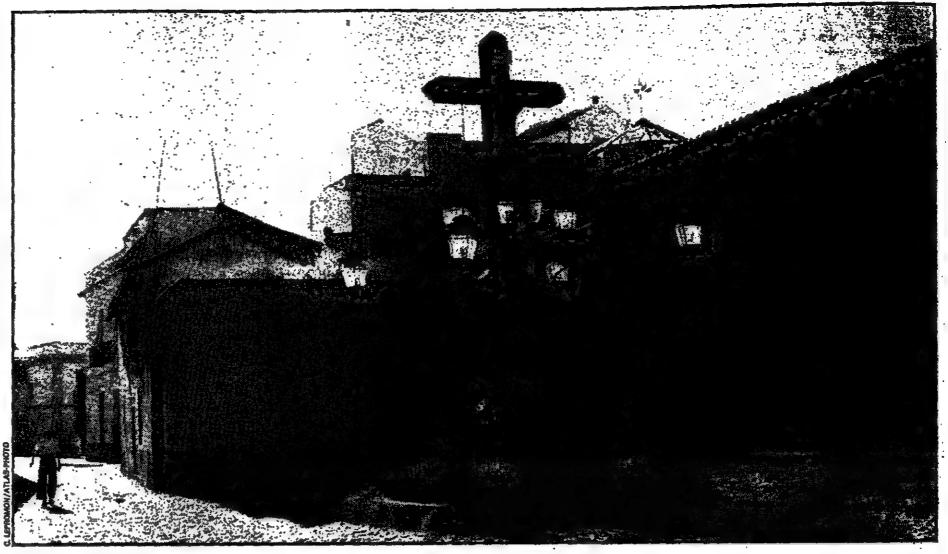
Cordone, Séville, Grenade, musulmanes pendant 777 ans.

A Mezquita de Cordone, la Giralda de Séville, l'Albambra de Grenade... S'il est vrai que, de l'Afghanistan à la Libye, en passant par l'Iran, l'Irak et la Syrie, les fureurs de l'histoire contemporaine rendent désormais nombre de pays musulmans peu salubres, il est temps, pour les Européens, de s'aviser que l'Islam a laissé, vers le sudouest de leur plus vaste patrie. en Andalousie, des traces fastueuses d'une domination de près d'un millénaire : plus lonque, si l'on y songe, que celle du catholicisme! Alors, en route pour Al Andalous!

Ce nom n'est-il pas, déjà, un voyage à lui seul, ce vocable sous lequel furent désignées, durant tout le Moyen Age, les terres sous domination musulmane de l'Ibérie! Les spécialistes disputent encore de son origine - même si peu d'entre eux ont mieux à proposer que le durable souvenir de ces Vandales qui y firent un passage météorique, au début de notre ère, avant de s'y embarquer pour l'Afrique du Nord.

Al Andalous, ce fut donc, d'abord, la quasi-totalité de la Péninsule, avec, pour capitale, la fabuleuse Cordoue, avant que ses maîtres ne se replient, peu après l'an mil, sur son quartier sud-est – aujourd'hui encore baptisé «Andalousie» et aujourd'hui encore centré sur Séville, - pour se contenir, enfin, durant les deux cent cinquante dernières années de la Reconquête chrétienne, au minuscule mais tenace royaume de Grenade.

CORDOUE. - A regarder aujourd'hui cette ville du haut des terrasses du parador nacional (1) qui la domine à quelque distance, on s'interroge, comme souvent, sur ce qui détermine les choix des fondsteurs des empires. Fallait-il, en tout cas, qu'ils se sentent déjà



totalement en sécurité, chez eux en quelque sorte, les successeurs des Tarik et de Moussa qui, sitôt achevée la promenade militaire de leurs Arabes et de leurs Berbères à travers l'Ibérie, choisirent Cordoue pour capitale, au lieu de Tolède, le nid d'aigle de leurs prédécesseurs, les rois wisigoths! Car c'est ici la plaine. Et le rio Guadalquivir, au bord duquel s'allonge mollement la cité blanche, n'est pas un fossé,

l'Atlantique vers la Méditerranée. C'est à cet élément, et à la fertilité de ses terres à blé, à vignes, à oliviers, que Cordoue dut d'être choisie pour leur cité-reine par les émirs, puis par les califes, de l'Extrême-Occident.

Un millénaire plus tôt, au demenrant, les Romains n'avaient-ils pas, déjà, repéré toutes les virtualités de Corduba, et d'abord - importance capitale pour eux Méditerranéens! - son ciel bleu trois cents jours par an, lorsqu'ils la retinrent pour chef-lieu de leur « Espagne ultérieure », ancêtre de l'Andalousie.

A Cordoue, le voyageur a aujourd'hui la chance de pouvoir visiter l'une des plus incontestables merveilles du monde : la Grande Mosquée. La Mezquita, comme on l'appelle à présent, est l'une des plus belles forêts de colonnes de toute l'histoire de l'architec-

Elle est, aussi, la synthèse la plus réussie de deux mille ans de civilisation méditerranéenne : de ce millier de fûts de marbre, l'essentiel ne fut-il pas rapporté de Carthage, des anciennes villes romaines de l'Hispanie, de la Narbonnaise gauloise et même de Byzance?... Et le véritable trait de génie du constructeur. la surélévation de la voûte par une hauteur d'arcades dou-

mais plutôt un trait d'union, de blant la première, ne lui fut-il pas inspiré par le dessin des aqueducs antiques, qui sont l'une des gloires de la Péninsule... Quant à l'alternance des claveaux de marbre blanc et de brique rouge - un autre trait admirable de ce lieu, - ne futelle pas inspirée du Proche-Orient ?

Il n'importe! Le génie de la Mezquita, c'est, précisément, la fusion. Il y eut, d'ailleurs, avant elle, sur cet emplacement, un temple à Janus, puis une église à saint Vincent, qui fut, après la conquête de 711, d'abord partagée avec les musulmans, avant de devenir, vers la fin du huitième siècle, une petite mosquée, puis, autour de l'an mil, un des plus grands sanctuaires de l'Islam.

Après la Reconquête chrétienne, on «déboisa» une partie de cette futaie de marbre et de granit pour créer d'abord une modeste clairière chrétienne, puis une véritable cathédrale, immense et pourtant perdue dans la colonnade.

Le débat est loin d'être clos: la construction d'un, puis dedeux lieux de culte catholiques dans cet espace musulman futelle un sacrilège... culturel? On connaît l'anecdote : Charles Quint, qui l'avait d'abord autorisée, s'était indigné ensuite que ce que l'on faisait là pouvait - se trouver partout -, alors que ce qui existait aupa-

En fait, la reconversion religieuse du lieu le protégea sans doute d'une destruction totale, bien dans l'esprit de l'époque : des quelque trois cents mosquées réputées exister à Cordoue lorsqu'elle était, vers l'an mil, la plus importante cité de l'Europe de l'Ouest, une seule subsiste à présent, la Mezquita, précisément.

En toute hypothèse, cette demeure inspirée est si vaste qu'elle en abrite sans difficulté plusieurs. Le visiteur peut mettre des houres à repérer, dans la pénombre, le mur de la qibla, où est aménagé le mirhab, orienté vers La Mecque, puis la chapelle royale. immédiatement consécutive à la Reconquête, et, enfin, le chœur de la cathédrale, d'un style Renaissance exubérant, mais point si médiocre, avec ses admirables stalles et ses deux chaires splendides.

SÉVILLE. - Aujourd'hui capitale animée d'une Andalousie qui entend bien rattraper du Nord.

ravant était sans égal nulle son retard sur le reste de l'Espagne, Séville sut d'abord une place forte à une époque redevenue dangereuse pour l'Islam d'Occident. En témoigne ce qui demoure aujourd'hui l'an des emblèmes de la ville : le tour de l'Or, au bord du Guadalquivir, est non point, comme le nom incline rait à le croire, un hôtel des monnaies on une chambre forte pour le trésor, mais un môle d'ancrage d'une énorme chaîne que l'on tendait en travers du rio pour en barrer l'amont aux éventuelles incursions des navires chrétiens.

> La puissance de Cordone et la gloire de ses califes s'étaient en effet brutalement évanouies pen après l'an mil, bien davantage du fait de discordes intestines que des coups portés par les faibles royaumes catholiques du Nord. Les « intégristes » du moment firent presque aussitôt appel à la « réserve stratégique » de l'Islam occidental : l'Afrique

4.16.5

100

 $s \approx s$

A STATE OF

AND RELATED

PACIFIC (de beneral lavae

A Table 1 Comments

 $\mathbb{Z}[x] = \mathbb{Z}[x \in \mathbb{R}^{n}]$

The second second second

4 8 50 10 1

vacances-voyages

HÔTELS

08500 MENTON-GARAVAN

Côte d'Azur

L'MOTEL-VILLA NEW YORK Ave. Katherine Mansfield, après rénovation totale, vous offre chambres avec douche, bains, W.-C., téléphone direct, salon TV, jardin exonique, parking clos, à 100 m des plages et du Port, du 15/9 au 15/127 jours/7 nuits à partir de: 1 050 F. en demi-pension. Tél.: (93) 35-78-69.

Mer

(Res Anglo-Normandes)

ILE DE JERSEY Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie,

Jersey est un joyeux petit Etat ratisché à la Couronne d'Angleterre. L'automne est une période idéale pour et passionnante île : 20 km de long, 10 km de large, 75.000 habitants.

de large, 75.000 habitants.

Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongeant dans la mer si bleue, les vieux manoirs, les peties ports de pêche, vous appartiennent davantage.

Les auberges, les pubs paraissent encore plus sympathiques et pittorusques.

Dans votre palace de grand huxe ou dans votre peties pension, vous êtes soigné au maximum.

Et dans les rues piétomes de la capitale, Saint-Hélier, un Londres en ministure, le shopping est toujours roi. Pour recevoir une documentation en

MAISON DE L'ÎLE DE JERSEY Département F 13, 19, bd Maleshe 75008 Paris. Tél.: 442-93-68. Plus que jumais, l'île de Jersey vous attend : c'est le dépaysament, la vrais détente et une qualité de vie particulière.

Montagne

08490 ST-VERAN (Houses-Alped LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + cuisinettes 2 à 6 unes. Piece - Road Ch. + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Janv. Mars de 370 à 600 F pers./sem.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit bôtel de charme du Lubéron sux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promendes à chevine dans la proximiné. Week-end es séjour. MAS DE GARRIGON ***

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) inntes à pied de la place St-Marc. amosphère intime, tout confort. Prix asodérés. Reservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dente Applicate

TOURISME

SLIEMA-MALTA

Maisonnette de vacances à louer. Appartement, 2 chambres, possibilité d'accueil 5 personnes. Px : 35 livres maltaises par semaine. Ecrire: M= Carmen Valla Mangion 82 Sees Mary Street - ELEMA-MALTA COTE D'AZUR, octobre, petits studios 2 pers., 1 365 F/semaine. Parking, piscine, plage 600 m. Réserv.: (93) 61-68-30, Roi Soleil, 153, lei Kennedy, 66600 ANTIRES.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80



PARIS-MEXICO A/R à partir de 4190 F

Location de voitures

(à partir de 960 F par semaine) - Logement économique

(à partir de 60 F la nuit par personne)

 Circuit à la carte (voiture + hôtel)

- Circuits en groupe

— Camping Envoi de notre brochure contre 3,50 F en timbres

PACIFIC HOLIDAYS e du Général Lectero 75014 PARIS - 541.52.58



A deux reprises en moins d'un siècle, de grandes armées maures (c'est-à-dire marocaines) partirent de Marrakech et traversèrent le détroit de Gibraltar pour retremper l'acier de la domination musulmane sur Al Andalous : Almoravides, d'abord, et Aimohades, ensuite.

Ce furent les Almohades qui établirent leur capitale européenne à Séville. Cette ville, déjà prospère, acquit une importance considérable. Ses nouveaux maîtres la dotèrent d'une architecture austère, tout à leur image d'hommes originaires des confins sahariens, Son symbole est la Giralda, qui, huit cents ans après sa construction (1184), demeure le phare de la cité : cette haute tour domine en effet de ses 100 mètres la cathédrale, qu'elle flanque à l'est, et la remuante capitale andalouse tout entière:

«Giralda», se dit-on, que veilà une consonance bien arabe! Eh bien, non! Le vocable est espagnol et signifie tout simplement « girouette », en raison de la présence à son semmet d'une statue ailée qui tourne au moindre vent. Maisl'architecture, elle, est parfaitement musulmane - hormis le rajout sommital : la Giralda, sœur jumelle de la Kntubiyya de Marrakech et de la tour Hassan de Rabat, était, en effet, le minaret de la Grande Mosquée construite par ces Berbères « unitaires » (almohades) accourus de leur Atlas pour endiguer la Reconquête

Mais tous leurs efforts n'y firent rien. Un siècle, presque jour pour jour, après leur irmp-tion sur la scène espagnole, le 19 novembre 1248, Séville tombait entre les mains de (saint) Ferdinand III, roi de Castille.

L'« affaire, andalouse » paraissait close. Pourtant, la présence musulmane aliait se maintenir encore près d'un quart de millénsire dans une petite enclave méridionale. représentant à peine plus de 5% de la superficie de la péninsule Ibérique...

GRENADE. - Des trois capitales successives de l'Islam extrême-occidentale, la cité des rois nasrides est la plus immédiatement séduisante, la plus conforme, aussi, à l'idée que l'on s'est faite d'elle. Elle s'étale dans une oasis au pied d'une acropole que dominent les hautes murailles ocres de l'Alhambra. Celles-ci, à leur tour, se détachent de la façon la plus altière contre le grandiose théâtre naturel de la sierra Nevada, couronnée de neiges éternelles.

Foin ici de plaines indo-

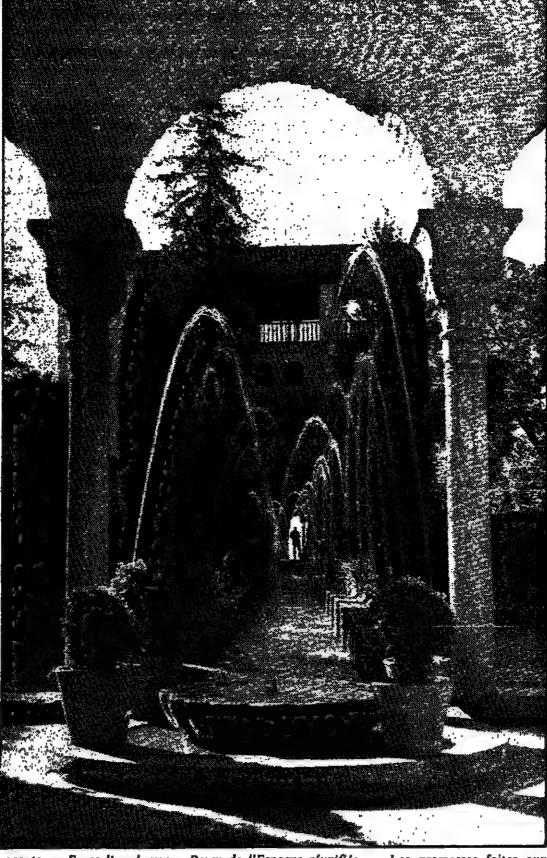
guerre: remparts colossaux de la colline du Soleil, qui surplombe la ville; tours de guet postées sur les hauteurs voisines, et tous ces châteaux -Alcaudette, Jimena, Gaucin, Moclin, Almaha, Zalia, Purchena, Baza, Iznajar - qui constituaient une formidable ceinture défensive à distance pour le petit royaume.

Grenade, selon un dicton andalou connu, n'était vers l'an mil, qu'une « métairie ». Au onzième siècle, elle devint le siège d'un de ces modestes « royaumes des factions » (reinos de taifas) qui pullulè-rent sur les décombres du califat. Puis, soudain, vers le milieu du treizième siècle, le ville se gonfla de l'afflux de populations musulmanes fuyant Cordone et Séville reconquises par les chrétiens : la colline de l'Albacin — une coulée de maisons blanches face à l'Alhambra - en garde, des siècles plus tard, par-delà les péripéties de l'histoire, des allures de médins

Mais c'est évidemment sur le haut promontoire de l'Alhambra que l'on continue de percevoir au plus près ce que fut la spiendeur de Grenade. Le «château rouge» (calat alhambra) n'a, certes, pas l'apre beauté de la mosquée de Cordone. C'est bien là le chef-d'œuvre d'une civilisation qui se sait menacée comme c'était le lot de cemodeste royaume qui devait payer tribut aux Castilians pour que ceux-ci y espacent leurs razzias. Quoi de plus fragile, en effet, qu'un mar si délicatement sculpté qu'on y voit le soleil au travers, comme à la merveilleuse cour des Lions!

Ce qui est sans doute le plus admirable ici, c'est un bouleversant équilibre entre la nature, représentée par l'eau des bassins et des fontaines, et le travail de l'homme, présent jusque dans le moindre méplat du mur le plus dérobé du plus modeste patio. Lorsque, à 6 heures du soir, les gardiens ferment les robinets et que les fontaines cessent de chanter, l'Alhambra redevient soudain un simple décor - morne ou joli, selon l'humeur du visiteur. Sans doute est-ce pourquoi le lieu le plus inspiré de la colline est le fameux jardin du Generalife, où les jeux de l'eau et de la pierre sont subtilement compliqués par ceux du vent dans les grands ifs et par le voi des hirondelles au ras des myrtes.

Dans la ville basse, au bord du rio Genil, un modeste oratoire mauresque, devenu chapelle dédiée à saint Sébastien. garde mémoire de la scène de l'histoire d'Espagne la plus familière aux écoliers de ce lentes! Tout est paré pour la pays. Une plaque d'époque



raconte : « En ce lieu, le vendredi 2 janvier 1492 à 3 heures de l'après-midi, Muley Boabdil a remis les clés de la porte de l'Alhambra aux Rois Catholiques, après sept cent soixante-dix-sept ans de domination musulmane. Ferdinand [d'Aragon] est venu lui dire adieu devant cette chapelle, où fut alors célébré le premier Te

Deum de l'Espagne réunistée, tandis que nos étendards claquaient, là-haut, sur la tour de la Veille. - Christophe Colomb, qui, sept mois plus tard, allait s'embarquer vers les Indes pour la plus grande gloire de ses royaux protecteurs, assistait vraisemblablement à cette scène.

Les promesses faites aux vaincus furent rapidement oubliées, et ceux-ci durent, de gré ou de force, se convertir ou retraverser le détroit de Gibraltar. Un siècle plus tard, le problème politique et religieux était, comme l'on dit pudiquement, « résolu ». Mais l'influence culturelle musull'influence culturelle musul-mane allait perdurer. C'est à mystiques de l'islam.

Séville - en particulier à l'Alcazar royal - que le visiteur peut le mieux toucher du doigt cette fascination artistique maintenue par-delà une déroute. Ces arcs en fer à cheval posés sur de l'ines colonnettes, ces murs lambrissés de faïences multicolores fazulejos), ces corniches alourdies de stalagtites, ces jets d'eau murmurant au milieu de patios à l'architecture délicate, ces coupoles en nids d'abeille, ces panneaux de stuc ouvragés, peints de bleu et d'or, ces plafonds marquetés de bois, ces délicates fenêtres semiaveugles? Eh bien, non: ni le salon des Ambassadeurs, ni la cour des Poupées, ni la salle des Infants, ni le patio des Donzelles, n'ont été édifiés sous la domination musulmane! Séville était redevenue chrétienne depuis plus d'un siècle lorsque le roi Pierre le Cruel fit appel à des artisans mudejars (assujettis ») pour construire ce palais, si proche, en inspira-tion, de l'Alhambra.

Flånant dans les rues étroites et pentues de l'Albacin, à Grenade, le voyageur observe avec surprise, sur les murs, des affiches appelant les habitants à observer le jeûne du ramadan, une des plus antiques traditions du quartier ». C'est signé : • la communauté islamique d'Espagne. - Pour la gardienne des « Bains arabes » - la plus vieille construction, sans doute, de la ville, - ce sont des - espèces de hippies -. que visiblement elle n'apprécie guère. L'un d'entre eux, pourtant, nous explique que le mouvement, né il y a plusieurs années, est - en train de gagner dans tout le pays ». Les gens, ici, les appellent les sousis (2). La gardienne des « bains » ajoute sans rire : - C'est fravant : leurs femmes sont toujours enceintes. Qu'allonsnous devenir? - Etrange postérité, un demi-millénaire après la défaite ignominieuse de Boabdil face aux Rois Catholiques !

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Hôtel géré par l'Etat.

Andalousie

Mundi Color, le spécialiste de l'Espagne propose un circult d'une semaine en Andalousie. Prix, au départ de Paris : 4.310 F. Au départ de Bordeaux et de Toulouse : 3.760 F (demi-pension). Au pro-gramme : Jerez, Séville, Cordoue, Grenade.

Eurotour organise des « balades andalouses » autour de Séville. Quinze jours pour découvrir Grenade, Cordone et Ronda. Halte dans les paradores. Prix à partir de 3.385 F (logement et petit déjeuner).

1000 Tours propose un voyage de huit jours en Ande-lousie. De Torremolinos à Grenade avec visite de Cordoue, de Jerez et de Séville. Prix de 4.300 F à 4.755 F (pension

Chez Jet Tours, un circuit d'une semaine au départ de Torremolinos. Séville, Cordose, Grenade, Ubeda et Baeza. Prix : 4.650 F. Au départ de Bor-deaux : 4.330 F (pension complète).

Les brochures de Mundi Color, d'Eurotour, de 1000 Tours et de Jet Tours sout dispo dans toutes les agences de

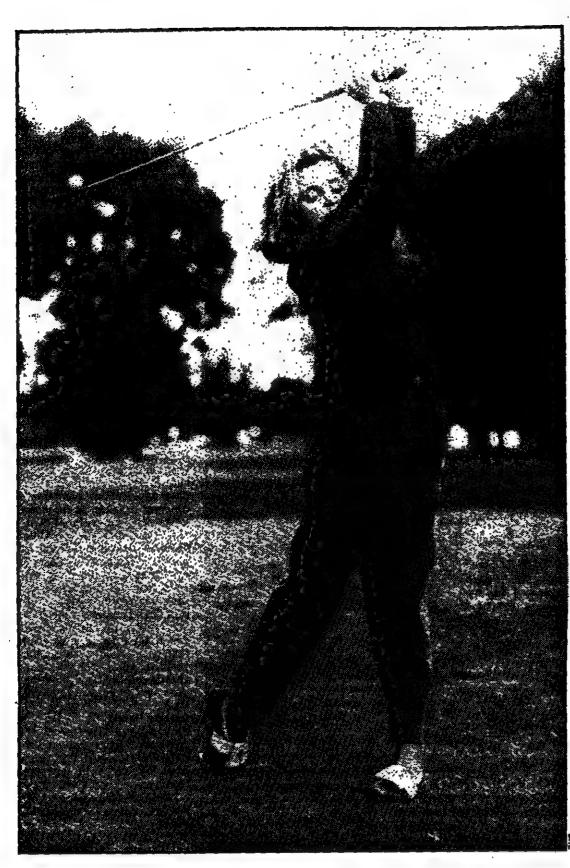
L'AVENTURE SAHARIENNE... Venez wwre Pexpérience unique su désert avec les Touareg...





Dix-huit trous très privés

Des clubs où il faut montrer patte blanche.



de taper correctement dans la petite balle blanche. Votre équipement, flambant neuf, trône dans le salon. Vous avez découvert ce qui fait courir les golfeurs et, vous aussi, vous voulez jouer. Chaque week-end, c'est l'angoisse : où jouer dans la région parisienne, là où les golfs ont la réputation d'être fermés. Voici quelles sont vos possibilités.

Les golfs publics bien sûr. qui sont d'accès plus facile. Mais vous préférez peut-être devenir « membre » d'un club. Pour jouer les compétitions de - presque - chaque week-end et voir un jour votre handicap passer à un chiffre ; ou vous attabler an restaurant du clubhouse aux côtés de têtes qui ne vous sont pas inconnues; en faire, en somme, votre maison de campagne. Une maison de campagne où tout est prévu pour l'autonomie de vos enfants! En passant du rêve à la réalité, vous découvrirez vite que les places sont rares. Ils ne sont que cinq, en effet, les golfs à pouvoir vous accepter sans délai parmi leurs membres: l'International Club du Lys et Compiègne, sur présentation d'un dossier de candidature et avec le parrainage de deux membres du club : Seraincourt, Chaumont-en-Vexin et Villarceaux, sans discrimination d'aucune sorte (voir enca-

Les autres font clignoter systématiquement le double indicateur : « liste d'attente » et « parrainage ». Là où les places ne sont disponibles que dans la mesure des démissions de membres (de trente à soixante départs par an en moyenne, mais parfois beaucoup moins comme à Chantilly). Pour les remplacer, le comité directeur, recruteur du golf, puise, en priorité, parmi ses golfeurs « semainiers » : un statut en plein développement qui offre les mêmes conditions que celles d'un membre, à moindre frais,

TOUS êtes enfin capable mais du lundi au vendredi seulement. Avis aux amateurs, il y a encore des places disponibles sans délai d'attente : Chantilly (avec parrainage), Domont, Fourqueux, Le Coudray, Le Prieuré, Ormesson, Rochefort, et la cotisation amuelle (individuelle) oscille entre 3 100 F et 5 950 F. Sont prioritaires, aussi, les membres de la famille d'un joueur déjà membre du club. Ensuite, «il n'y a pas

Le chib des cinq

ils sont cinq, seulement, les clubs susceptibles de vous accessir à bras ouverts dans la région parisienne. Voici leurs coordonnées et les conditions.

rond-point du Grand-Cerf, BP 11, 60260 Lamorlaye. Tél. : (4) 421-26-00. A 35 kilomè tree de Paris. Droit d'entrée : 7000 F (couple 6000 F) + consection annuelle : 7000 F (couple : 12550 F).

Pour devenir membre défini-tif, achat obligatoire d'une action la troisième année de 7000 Ffune.

Compiègne, avenue Royale, 80200 Compiègne, Tél. : (4) 440-15-73, A 85 kilomètres de Paris. Droits d'antrée de 5800 F (couple : 8 700 F) cotisation armuelle 3 975 (couple : 6 030 F).

(couple : 6 030 F).

Seraincourt : Gelilonnet par
Seraincourt, 96450 Vigny.
Tél. : (3) 475,47,28. A 41 km
de Paris. Codestion annuelle
7 500 F (couple : 13500 F).

Chaumont-en-Vexin : Golf
Country de Chaumont-enVexin. 80240 Chaumont-enVexin. Tél. : (4) 449-00-81. A
70 kilomètres de Paris: Coties-

70 kilomètres de Paris. Cotisa-tion annuelle : 6 750 F (couple : 11 100 F). Villarossux : Golf et tennis des Trois-Mousquetaires, Chaussy-Villarossux, 95710 Chaussy-Tel. : (3) 467-73-83. ple : 8400 F).

de règle » pour être accepté (à La Boulie, par exemple, M. Attali a été admis tout de suite...). On s'aperçoit cependant que les chances du postulant sont inversement proportionnelles à son handicap: mieux on joue, plus on a de chance. Cette chance, il faut la tenter et poser sa candidature. Le délai d'attente sera de deux à trois ans, voire quatre dans les « grands » golfs (Saint-Cloud, Saint-Germain, La Boulie), qui ont tendance - attention, c'est récent - à réduire, chaque année, le nombre de leurs membres. Concrètement: si trente places se libèrent, vingt seulement les remplaceront. Ca promet!

En attendant le jour béni de son entrée parmi les élus d'un club (quatre cents en moyenne quand il n'y a qu'un parcours) et si on n'a pas encore réuni les sommes nécessaires (qui cumulent parfois une action, des droits d'entrée et la cotisation annuelle) (1), on pourra s'adonner aux plaisirs du golfeur « visiteur ». Celui qui peut s'offrir à volonté, en semaine uniquement, les parcours de

son choix. C'est ouvert partout (sauf à Saint-Cloud et Morfontaine, où il faut être invité) et le green fee - druit d'entrée tourne autour de 100 F. Les weeks-ends, en revanche, ne feront pas de notre « visitent » un golfeur heureux. Cloué à son téléphone, il lui fandra interroger tour à tour les secrétariats des golfs jusqu'à l'obtention d'une heure de départ. S'il y parvient, elle sera essée avant on après la sacro-sainte compétition, réservée aux membres. on l'a compris. Dans d'antres cas, il devra être l'invité d'un membre da club; mais sans en abuser, le nombre d'invitations est limité. Peut-être sera-t-il. tout simplement, découragé par le tant du green see, qui peut atteindre jusqu'à 300 F. Un montant volontairement dispussif d'ailleurs.

No jetons pas la pierre aux golfs privés. Certes ils se ferment - et ce n'est pas fini! face à une demande trop forte. Mais il faut relever leur politique de bas prix en semaine, parfois ieurs tarifs réduits en juillet et soût (Saint-Noon-La-Bretecke, Saint-Germain, Saint-Cloud), et leur ouverinte » and jounes joucurs. Même les golfs dits pu-blics (2), saalgré leur vocation d'initiation (beptêmes, cours collectifs, stages) out été contraints, face an «bount», à réglementer oux aussi l'accès à leurs parcours. Désermais une carte de handicap est obligatoire pour jouer ou celle du «Tee d'or», délivrée à l'issue d'un test du niveau du jeu et de l'étiquette. Ce qui ne signisse pas, pour antent, «l'angoisse où il 1'est pes rare d'attendre de deux à trois heures avant de

Reste, pour ceux qui seraient quelque pen démoralisés par ce parcours d'obstacles, la possibilité de boucler valise et sac de golf pour aller savourer l'hospitalité de certains terrains étrangers.

1 27/200 25 11211

Winter Congress

47 - FE - FE |

Charles of Secular

Parista Agency 1

Mary Street

AND SALES OF SHIP SHIP

And the second second second second the property of the

Carried Age The first to say

JOSÉE BLANC-LAPIERRE.

(1) Tarifs individuels 1984, Piu-seurs cas possibles : 1) Action + droits d'entrée + cotisation annuelle : de 30000 F + 6300 F + 6300 F (Saint-Nom-La-Bretèche) à 6500 F + 5600 F Non-La-Breteche) à 6500 F + 5600 F + 4600 F (Le Coudray); 2) Droits d'entrée + cotisation annuelle : 25000 F + 6000 F (Saint-Cloud) on 15110 F + 6500 F (Chantilly); 3) Action + coti-sation annuelle : 22000 F environ + 7250 F (Le Prieuré); 4) Cotisation an-nuelle seule : 8500 F (Ormesson), 8000 F (Rochefort par exemple).

(2) Il y a quatre galls publics en ri-gion parisienne (Saint-Quentin, Saint-Aubain, Chevry-2 et Saint-Pierre-du-Perray) at an en construction (Villenner-sur-Seine). Les conditions d'accès sont les mêmes pour chacen : abonnement annuel «maltigolfs» et acomement annue; «margotts» et sept jours sur sept de 4500 F (couple : 5900 F); abontement annuel sentainer de 2000 F (couple : 3000 F). Green fee pendant la semaine : 65 F, pendant le week-end : 117 F (système de ticlosts va-les dans les quatre golfs). Pas de ré-servation de départ par "esfectiones. servacion de départ par téléphone.

Soleil d'hiver

Suite des catalogues.

JUMBO: hôtels de charme

Filiale tourisme d'Air France, Jumbo propose des destinations « Grand Soleil » avec une exclusivité : Cuba en liberté. On visite l'île en individuel, de ville en ville (7 nuits d'hôtel réservées en demi-pension, une voiture en location et un billet d'avion alle retour La Havane : de 7 500 à 8 300 F. selon la date de départ. per personne, sur la base de qua-

Egalement en liberté, la Birmanie: Rangoon, Pagan, Manda-lay... Sept nuits d'hôtel avec petits déjeuners, transferts à chaque étape, transports intérieurs, visites, aller-retour Bangkok : 10 080 F. Dans l'océan Indien, un bouquet d'îles qui permet d'alterner séjour, plages et excursions. Par exemple, cinq nuits à Maurice (une maison les pieds dans l'eau), trois nuits à la Réunion (une auto et des hôtels) et cinq nuits aux Sevchelles (une auto et un studio) pour 10 650 F par personne, sur

la base de quatre personnes. Chouchous de la collection d'hiver, des hôtels de charme. Demeures de caractère, sites privilégiés, où l'on promet des vacances « inoubliables ». En insistant, au-delà du confort, sur la qualité de l'accueil, la chaleur et l'ambiance qui les caractérisent. Citons le relais du Moulin, en Guadeloupe (5 390 F de Paris, du 1º novembre au 16 décembre, avec petit déjeuner et voiture en kilométrage illimité), l'hôtel Katel Saint-Aubin, en Martinique Queen accuellle toujours à son (5 400 F), La Paillote, au cap Skirring (Sénégal) pour 5 700 F

AFRICATOURS: expéditions africaines

Africatours, « le spécialiste de l'Afrique », propose, cette année, de nouvelles destinations qui conduiront les voyageurs vers l'Égypte, la Guinée, et le Bots-

Des séjours au bord de la mer sont également inscrits au catalogue. L'Afrique du Sud, la Bénin, les îles du Cap-Vert, le Sénégal, les Seychelles, la Sierra-Leone et le Togo attendent, en effet, les touristes. Des séjours à l'intérieur du pays permettent de découvrir le Burundi, le Congo, le Rwanda, la Haute-Volta ainsi que Mada-

Dix jours au Zimbabwe, Harare (ex-Salisbury), Kariba, les chutes de Victoria, une croisière sur le Zambèze et la ferme des crocodiles. Prix : à partir de 8 900 F. L'archipel du Cap Vert avec ses. iles volcaniques. Un climat clé-ment toute l'année. Dix jours. Prix à partir de 8 630 F.

Parmi les nouveautés, on remarque notamment : un circuit en brousse ivoirienne, des séjours à Maroua, au Cameroun, une expédition Niger-Mali, les bungalows du Récif, à la Réunion, un circuit kilométrage Illimité), l'hôtel Ka-naoa, aux Saintes (5 100 F). l'hô-que centrafricaine. Enfin, l'Africa

bord les vacanciers pour ses crol-sières au Sénégal et en Gambie.

TOUROPA: une gamme accrue

A cas destinations habituelles, Tourope, la « première marque européenne des vecances », ajoute désormais celles de la marque Touring Vacances. Un « plus » qui devrait permettre à ce voyagiste de renforcer, cet hiver, sa position sur le marché du voyage en élargissant la gamme de ses produits.

Une croisière, « Les trésors du Nil » est ainsi proposée, du 25 novembre au 13 avril 1985. Neuf jours à partir de 7 875 F. Visite du Caire, d'Assouen et de Louxor notamment.

Pour les amateurs de grands voyages, Touropa a décidé de proposer la visite des hauts lieux du bouddhisme, en Thaïlande et en Birmanie. Un beau circuit de vingt-deux jours, de Bangkok à Pegu. Au prod'or » et les trois sites historiques et religieux de Birmanie : Rangoon, Pagan et Mandalay. Prix: 22 290 F.

Enfin, Touropa propose également des voyages insolites, circuits un peu sportifs, différents, exigeant un bonne forme et un minimum d'esprit d'équipe. Par exemple, en piroque pour découvrir la Guyane amazonienne le long du fleuve

TERRES D'AVENTURES: déserts à gogo

cain en Land Rover (paysages

grandioses, peintures rupestres

et bivouscs) ou les cesis du Grand Sud algérien et tunisien.

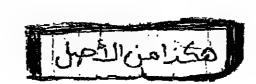
Comme son nom l'indique Terres d'aventure propose des circuits hors des sentiers battus. On marche, et bien.

En Guinée (huit jours, 12 100 F), dans le Sinaï (neuf jours, portage par chameaux, 8 950 F), en Laponie (dix jours de ski de fond, 7 500 F), dans le Massif Central (six jours pour traverser le Velay et le haut plateau ardéchois, 1 660 F)... Terres d'aventure propose égàlement de mettre le sac au dos pour partir vers le Tassili du Hoggar. Un classique de la ← maison ». Les randonneurs suivront le guide français soécialiste de cette région, mais les solitaires, les passionnés de « cailloux », et les contemplatifs pourront eux aussi satisfaire leur passion et leurs envies. De toute feçon, si la fatigue se fait sentir, les véhicules ne sont pas oin... Dix jours : Tamanrasset, Tahaggart et El-Ghessour. Prix : 9 800 F.

Spécialiste des déserts, Terres d'aventure organise aussi des randonnées dans le Sahara nigérien, au Djado et au

Golfs privés de la région parisienne (tarifs 1984 no F)

	IN LOSPICE	hausankis lest	1904 ditt
		Green-fees roits d'accès)	Constign atomole
-	Semaine	Week-end et jours l'ériés	Seminica
Chaptilly	130	200*	× 4 3250
Compiègne	306 . 80	_ 200 150	3000
Postainchlean	100 130	250*. ; 300	4980
Fourqueex	110	246 (come)	5.496
Int. Club du Lys Isabella	110 75	275 (dimenche) 280 * 150 *	. 7 (2500
La Boulle Le Condray	159 115	280 *	5000° 3300
Le Prieuré Mortefoutaine	90 150+	189	3170
Ormeston	100	· 220 (samed)	5930
Ozoir-la-Ferrière Rochefort	159 166	250 (dimenche) 258 : 275	nen Commendante
Saint-Cloud Saint-Germain	160 °	275* 250*	3600 6150*
Saint-Nom-In-Bresicine	200	256*	de areits d'entrée
Seraincourt Villarcement	95	200 200	51004 3750
		tur invitation)	A-Maria (Maria)



Les nouveaux laboureurs de gazon

Entretien avec le président de la Fédération.

Une interview de Claude-Roger Cartier, président de la Fédération française de golf.

«Pent-on parler de boom du olf comme on a parlé de boom du tennis ?

- Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le nombre de licenciés a augmenté de 13 % en 1982 et de 14,3 % en 1983. En 1984, nous escomptons une progression de 15 %. De 1982 à 1984, nous sommes passés de 41 385 licenciés à plus de 62 000. Pendant les quatre ans de ma présidence (avril 1981-avril 1985), le nombre des licenciés aura été multiplié par deux. De plus, on peut estimer entre 5000 et 6000 le nombre do joueurs non licenciés. En 1990, nous devrions dépasser les 100 000 golfeurs licenciés.

- Comment expliquez-rous cet essor?

- Avant, la difficulté c'était de commencer à jouer au golf, un sport de riches et un sport de vieux, disait-on. Ce n'était pas totalement faux. Il y a dix ans, il fallait d'abord être membre d'un club (ce qui impliquait l'achat d'une action, voire le paiement d'un droit d'entrée) ; ensuite, on vous persuadait qu'il fallait prendre six mois ou un an de leçons avant de vous lancer sur le parcours; enfin, on vous faisait acheter un matériel assez onéreux. Aujourd'hui, si vous avez envie de jouer, vous disposez, dans la région parisienne, de cinq endroits en plein air (qua-tre golfs publica et le centre d'initiation de l'hippodrome de Saint-Cloud), où vous pouvez arriver les mains vides. Là, vous pouvez soit prendre un cours collectif (dix leçons d'une heure pour 250 F), soit, si vous êtes un individualiste forcens, acheter un seu de balles (20 F), louer un sac et des clubs (10 F) et aller taper des clubs (10 F) et aller taper nement.

» Ajoutez à cela le fait qu'on peut commencer le golf à n'importe quel âge, qu'en peut le pratiquer en famille, entre joueurs de niveaux différents, voire en solitaire avec un adversaire immuable qui ne commet aucune erreur : le par-

- Comment faites-vous face à cet essor ?

 $\chi_{\mu}(x_{\mu}):=\chi_{\mu}(x_{\mu}^{\alpha})$

- Chaque année, il arrive sur le marché au moins 10 000 nouveaux joueurs. II nous faut donc former des formateurs. Pour enseigner le golf (contre argent), il faut un bre-



vet d'Etat. Avant, nous formions environ une douznine de moniteurs par an. Aujourd'hui, pour faire face à la demande, il en faut trois fois plus. D'où la création, à Vichy, d'une école fédérale d'où sont sortis, l'an dernier, trente-quatre moniteurs (plus de quarante cette année). Nous avons ainsi paré aux besoins de l'enseigne-

» De plus, nous organisons des stages avec l'UCPA (nous fournissons l'encadrement), stages qui, pour cinq jours (logement, nourriture, enseignement, fourniture du matériel), reviennent à 1150 F. Pour résumer la situation, disons qu'il n'y a pas de professeurs sans emploi et presque plus de golfs à court de profesneurs. Reste, cependant, le pro-blème des périodes estivales et l'encadrement des stages qui se multiplient entre mai et sep-

- Et les terrains?

- En dehors des initiatives privées (telles que celles qui ont abouti, cette année, à la création des golfs du Forez et de Meaux), nous recevons entre dix et quinze demandes de créations de golf chaque semaine, essentiellement de collectivités (municipalités, chambres de commerce, conseils généraux et régionaux), auxquelles le label = fédération » est indispensable. Ainsi, des responsables de la fédération sillonnent-ils constamment la France pour étudier ces propositions.

- Mais cela coûte très cher de faire un golf ?

 Il y a phisieurs manières. de concevoir un golf. Celui du Forez (18 trous et un ciub-house) aura coûté environ 4,5 millions. En ce qui concerne la fédération, nous avons signé avec le ministère de la jeunesse et des sports un plan d'action pluriannuel concerté : le plan vert. Chaque année le ministère subventionne cinq équipements à hauteur maximum de 800 000 F. Cela peut paraître très faible mais c'est souvent l'impulsion nécessaire qui ouvre la porte aux prêts bonifiés et autres subventions. Nous avons ainsi douze opérations en cours de réalisation, dont la première vient d'être inaugurée à Ohain, dans le Nord.

- Ce sont de vrais par-

- Il s'agit en fait d'un grand « practice », d'un parcours compact de neuf trous (de 80 à 150 m de longueur) et de six trous de golf. Sur les douze en construction, il y en a deux de ce type-là, huit autres sont des neuf trous et deux des dix-huit trous. Ce plan est dans sa troisième année, mais il va être bientôt dépassé. En fait le plan vert prévoyait initialement des centres d'initiation, mais j'ai pensé que former des goifeurs qui, ensuite, ne pourraient pas jouer n'avait pas grand intérêt. Ainsi, dans 80 % des cas, c'est un golf qui a suivi.

projets plus importants, des golfs touristiques de dix-huit trous qui nécessitent une participation plus importante de l'État et des régions. Si l'on veut en effet attirer la clientèle des golfeurs, il faut leur offrir un grand choix de parcours, comme à Marbella, en Espagne, ou dans l'Algarve, au Portugal. C'est ce qu'a compris la région Poitou-Charentes en étudiant un plan quinquennal qui devrait permettre, un jour, de détourner les charters sué-dois ou hollandais qui, anjourd'hui, vont en Espagne ou au Portugal.

 Les golfs privés existants vous paraissent-ils d'accès facile aux joueurs venus de

- Il y a des gens nouvelle-ment licenciés qui se choquent, en effet, de ne pouvoir accéder à tous les parcours; mais auraient-ils l'idée de rentrer chez un particulier pour un dîner sous prétexte qu'il y a des restaurants?

- Donc, vous êtes en train de fabriquer des frustrés ?

- Vous voulez dire que tout le monde doit aller en vacances à La Baule, à l'hôtel Ermi-tage? Tout le monde en a certes envie mais tout le monde n'en a pas forcément les moyens. Faut-il, pour autant, priver les gens du bord de mer? Il y a aussi des trois-étoiles, des deux-étoiles et des gîtes rurauz. La vérité, c'est qu'on ne peut payer le prix de Saint-Aubin (un golf public) et avoir le service de Saint-Cloud.

 L'essor actuel n'entraînet-il pas, chez les chubs privés, une réaction défensive, un

réflexe de fermeture ? - Là, je dis non, formelle-ment. Y compris en ce qui concerne les clubs considérés comme les plus fermés. Saint-Cloud, par exemple, recoit trois lycées tous les lundis. Il faut savoir que la fédération remet à tous les jeunes de moins de vingt et un ans ayant passé avec succès un petit examen un brevet sportif national qui leur accorde la gratuité Nommé Saint-Aubin 2, ce dans tous les golfs de France aux jours et heures fixés par ceux-ci. Cette année, nous en avons délivré plus de trois mille. On peut dire que tout le monde joue le jeu et que les derniers bastions du golf fermé

sont tombés. » Reste que nous atteignons maintenant une clientèle dont les moyens sont limités. N'oubliez pas que dans les pays anglo-saxons, le golf c'est comme la pétanque dans le Midi, et que les terrains publics sont loin d'y être de grands golfs.

- Ne peut-on craindre, justement, que démocratisation n'aille pas de pair avec qua-

- En France, au lieu d'escalader la pyramide vers

 Elle est très positive. une élite, nous sommes progressivement redescendus vers la base. On a donc forcément

iousbles. Qui dit boom dit souvent, comme pour le tennis, locomo-tives, c'est-à-dire des champions qui créent une émulation au sein de la jennesse. Le goif français ne souffre-t-il pas de l'absence de telles locomo-

cette impression, car pour

50 francs, vous n'aurez pas la

même qualité que pour 150 F;

mais pour 50 F vous aurez des

parcours de golf parfaitement

- Ecoutez, le champion c'est le don de Dieu. On peut fabriquer assez facilement des joueurs de haut niveau, mais Philippe Chatrier a attendu pendant quinze ans avant de voir un Noah! Combien d'espoirs décus avant qu'apparaisse un champion! De plus, en ce moment je n'en souhaite pas un, car si, aujourd'hui, on avait une locomotive, le train irait trop vite. Jai déjà assez de mal à suivre ma progression actuelle sans champion, alors, s'il me tombait un Ballesteros sur la tête, je ne sais pas com-ment je ferai! Vous savez, j'ai déjà joué l'apprenti sorcier en créant des golfeurs pour créer des golfs. J'y suis à peu près arrivé mais il ne faudrait pas

que la machine s'emballe. - Et la télé ?

- Comme elle ne se préoccupe que de l'indice d'écoute, elle ne suivra que lorsque le public demandera du golf. Elle

ne forme pas le goût du public, elle le suit. Mais les choses évoluent doucement et, avec Canal Plus et FR 3, on verra sans donte davantage de golfs sur les petits écrans. Quant aux grandes compétitions, comme l'Open de France Peugeot et maintenant le Lancôme, elles aident beaucoup au développement du golf. Disons, cependant, pour être juste, qu'elles confortent les golfeurs existants plus qu'elles n'en créent de nouveaux. Pour ce qui est du golf spectacle, je ne perds pas l'espoir de faire un jour, dans la région pari-sienne, un golf fédéral qui, conçu pour la compétition, le public et la retransmission télévisée, serait un véritable stade de golf.

- L'attitude des pouvoirs publics, en général ?

- Les principaux obstacles auxquels vous vous heurtez ?

- Le manque d'argent pour la création de parcours. Pour que le boom soit vraiment une réussite, il nous faut des terrains publics et de qualité. Nous n'avons aucun problème d'espace. En France, il y a cent soixante-dix bases de loisirs, de vingt-cinq à deux mille hectares. Pour un dix-huit trous, il faut cinquante hectares. Sans le foncier, il faut compter entre 7 et 12 millions. Il ne faut pas oublier non plus l'impact économique du golf. Ainsi, il est en train de se créer un certain nombre d'entreprises liées au golf : la maison TUCOM fabrique des distri-buteurs de balles, la société DIESEL ENERGIE fabrique des chariots électriques CADIX et SOUBITEZ fabrique des voitures électriques. Enfin. deux sociétés étudient la fabrication de clubs et de balles pour le marché français et européen afin de concurrencer les importateurs anglosaxons. Tout ça est excellent pour notre balance commerciale et contribue à créer des emplois. Nous sommes donc générateurs d'un mouvement économique important, tant industriel que touristique.

- Finalement, vous êtes un président heureux ?

- Presque comblé. Mais il faut que je pédale de toutes mes forces pour pouvoir suivre. Heureusement, je suis bien entouré.

PATRICK PRANCES.

L'exemple de Saint-Aubin

Une réussite sur dix ans

E golf public de Saint-Aubin a dix ans. Fondé en 1974 par un petit groupe d'étudiants soucieux de faire découvrir le golf au plus grand nombre, ce parcours, quelquefois qualifié de « golf au rabais » dans les clubhouses chies, est aujourd'hui devenu l'archétype du golf populaire et l'exemple du succès. Un seul chiffre: 10 % des golfeurs de France ont découvert les joies de la petite balle blanche sur les mornes « fairways » tracés dans les champs de blé du fermier Emmanuel Veillas, au lieu dit La pièce des bouleaux. Plus qu'un simple golf, Saint-Aubin est avant tout un équipement voué à l'initiation : il fut successivement un « practice » (avec une vieille camionnette pour bureau) un trois-trous, un neuf-trous et, enfin, depuis 1979, un ensemble comprenant un vaste practice avec des postes couverts, un quatretrous compact réservé aux débutants et un dix-huit-trous de 6 161 mètres (par 72). Depuis 1982, les bâtiments du ble des installations publiques

aménagés, et un service de restauration simple est assuré.

Depuis 1980, Saint-Aubin est géré, comme les trois autres golfs publics de la région parisienne, par Sogel Golf, une société anonyme présidée par Gilles Boutrolle et dirigée par Emmanuel Veillas. En 1984, et pour la première fois depuis sa création, Sogel équilibrera son bilan avec un chiffre d'affaires de 16 millions de francs.

Cette réussite, qui est en fait la démonstration que le golf est un sport pour tous, va permettre à Sogel de lancer, début 1985, un vaste programme destiné d'une part à accroître la capacité d'accueil de Saint-Aubin et d'autre part à garder les joueurs confirmés qui, pour le moment, partent dans d'autres chibs privés au bout de deux à trois aus.

En ce qui concerne le premier point, le parcours actuel sera modifié : neuf trous supplémentaires seront mis en chantier de façon que l'ensemclub-house ont été agrandis et comporte : un quatre-trous

d'initiation, un neuf-trous compact et un dix-huit trous. Le practice sera agrandi et pourra accueillir près de trois cents

Le second objectif sera atteint avec la création d'un club privé, de l'autre côté de la nationale 6, qui borde déjà d'un côté Saint-Aubin.

club dont le style et les services ont été définis d'après une enquête auprès des joueurs des golfs publics, sera « sportif et décontracté ». Il disposera d'un parcours très technique dessiné par le plus inventif des architectes de golf, Robert Berthet. Le droit d'entrée (récupérable en cas de départ) à été fixé à 15 000 francs, la cotisation annuelle à 6 000 francs et le nombre de membres à six cents. Les travaux commenceront en août 1985 et le parcours ouvrira un an plus tard. Une opportunité que ne manqueront pas de saisir les golfeurs parisiens qui ont du mal à jouer en week-end.

BETTY DAENN.

Miniclubs, miniprix

golf, vous envisagez de l'inoculer à vos enfants. Mais vos movens sont (club en métal) bas de gamme collts environ 200 F, et il faut généralement, pour débuter, quatre fers et un putter lie club utilisé pour faire rouler la baile dans le trou), sans oublier la sac st, en remettant à plus tard l'achat des bois, ces clubs à la nête en bois utilisés pour les grands coups de départ. Bref, de quoi hésiter à mettre ses enfants sur un green.

Reste que le golf se démocratise, du moins l'affirme-t-on. Pour le prouver, le ministère de la jaunesse et des sports a présenté, dans le cadre du Salon « Mer-Montagne-Loisirs » qui s'est tenu à Nice, le week-end dernier, une série de clubs d'initiation à des prix défiant toute concurrence. Objectif visé par le fabricant : un club pour moins

C'est la société française Obol-William Fourreau, grand spécialiste du sport, qui a mis au point et fabriqué cette nouvelle gamme de clubs. Seront commerciatisés, à partir de janvier prochain, des fers numéro 5, 7, 9 (les numéros indiquent la longueur que l'on peut atteindre avec chacun d'oux) et un

putter; les bois sont prévus pour le printemps. Ces clubs sont plus légers, plus courts (ils sont destinés aux enfants), de couleurs différentes et leur surface d'impact est plus importante afin de faciliter la frappe de la balle. Souhait du fabricant : vendre le sec et les quatre clubs autour de 500 F.

Attention, ce matériel est à Ballesteros de que le vulgaire basket est à Carl Lewis, mais il facilitera l'introduction de ce sport à l'école. D'autant plus que la Fédération française de golf, en participant à la mise au point de clubs bon marché, donne une crédibilité certaine à l'entreorise.

Pour démarrer, dix mille clubs sortiront prochainement de l'entreprise William Fourreau. Mille seront fournis aux écoles de golf, aux frais du ministère, pour en assurer la promotion. En France, mais on vise aussi l'exportation, les grandes chaînes de magasins. comme Sport 2000 et La Hutte ont passé commande. Et en mars on devrait trouver ces nouveaux clubs dans les supermarchés Auchan. Le golf près des conserves ; dur pour la réputation...

MICHEL GUERRIN.

Monsieur Laine

Toujours confortable, pas toujours bon marché.

L'élégance selon Per Spook

LORS que chacune de ses collections de haute couture remporte toujours plus de succès, il semble que la ligne de prêt-à-porter masculin de Per Spook, talentueux styliste danois venu faire carrière à Paris, n'ait pas le succès qu'elle mé-

Pourtant, parmi les « grands », il est un de ceux qui confectionnent les vêtements les plus séduisants. En vedette pour cette rentrée : un pantalon de tweed très large sur les cuisses, à pinces, agrémenté de deux poches dans la couture et de deux poches arrière à rabat, en gris clair, gris foncé ou bruh (705 F), que l'on pourra porter avec un pull-over de laine aux motifs géométriques d'inspiration scandinave (1 290 F).

Au rayon des pulls, toujours, une pièce de cachemire molangé à la soie, très épaisse, à dominante verte, chinée de noir et d'orange (2 315 F), des polos en cachemire chiné bleu pâle (2 575 F), des pulls à ca-puche (3 000 F environ). A des prix plus raisonnables : un pull un peu rustique torsadé, splendidement assemblé (1625 F), et un gilet sans manches en lambswool (1 070 F).

Les pantalons de velours feront un grand retour cet hiver. Per Spook les a voulus larges et à pinces (535 F) ou un peu plus élaborés, en velours chiné (680 F). La gabardine de co-ton n'est pas abandonnée avec des pantalons très classiques, en gris, vert, brun ou coq de roche (600 F). Là comme ailleurs, un pantalon de jolie flalaine (715 F).

Les chemises les plus séduisantes sont écossaises, très larges, vaguement « trappeur ». Elles ont un bouton-

le prét à porte

des grands (1 m 85 à 2 m 15)

86. av. Ledru-Flottin

79, av. des Temes Tél. 574.35.13

101, rue Bonneterie Tél. (90) 82.03.78

PARIS 12*

Tél. 628.18.24

PARIS 17

LYON 6º

Tel. 865.93.96

AVIGNON

nage polo, deux poches pla-quees sur la poitrine, et sont proposées en rouge, bleu ou vert (820 F). Décontractées toujours, des chemises en coton gratté, dans les tons pastel unis ou à rayures chub (550 F). Plus classiques, des chemises à manches mousquetaires, fines rayures, blanches ou de tous les bleus (500 F à 700 F). On retiendra aussi des petits gilets de peau, de laine ou de coton, sous-chemises confortables qui éviteront de porter un pull en

ville (350 F). Très belle veste en laine irlandaise, ni épaulée ni doublée, beige à fines rayures multicolores (2 750 F). Au même prix et aussi souple, une veste de tweed gris. Fort séduisante également, une veste en lainage très fin anthracite à carreaux bleus (3 200 F). Pour ceux que la couleur attire, une superbe veste en cachemire rouge vif, aux formes naturelles (4 200 F).

Enfin, la panoplie de l'homme d'affaires élégant : costume droit bleu marine en lainage (4 900 F), manteau teddy marron très foncé (4740 F) ou manteau noir ea pur cachemire très épais (6740 F), et une écharpe, ou plutôt une étole, en laine et cachemire (910 F). On pourra préférer un costume croisé quatre boutons, en laine et ca-chemire bleu marine à fines rayures (4 275 F).

e PER SPOOK : 18, avenue George-V, 75008 Paris.

La parka de Delon chez Renoma

EDETTE des collections Renoma: une Darka toutes saisous très astucieuse. Matelassage et manches amovibles, capuche incorporée et escamotable. A la fois blouson, manteau ou imperméable, dans toutes les tailies, de toutes les couleurs. I 500 francs, pour resembler à Alain Delon et d'autres adentes de ce vêtement décontracté.

Plus chic, un costume droit anthracite pure laine. Un fil à fil pour 3 300 francs. Un tout petit peu moins classique, un costume croisé brun à fines rayures, pure laine lui aussi pour 2 600 francs. Incontournables : les blazers. Une bonne idée : un blazer écossais dans les tons rouges. Bel effet pour 1 800 francs.

A des pantalons de flancile grise, d'autres à fines rayures ou whipcord (565 francs), certains préféreront un pantalon écossais à pinces, «équipé» de poches amovibles et transformables en sac (650 francs). Poches amovibles également pour un jean (400 francs) qui a déjà fait son chemin.

Pour le dessous, Michel Renoma s'est taillé une chemise sur mesure en popeline ou gabardine de coton. Revers sous le col - petit air de Gary Cooper, avant le ravin d'Enfer poche stylo, cigares, lunettes, cette chemise épaulée peut se porter cravatée «à la ville». Elle existe en six coloris, manches courtes ou longues. De 389 à 429 francs. A saisir.

Ecossais, unis, imprimés, assortis aux chemises ou non, les caleçons Renoma sont vendus avec deux poches, un fond et une braguette à boutons.

189 francs.

RENOMA : 129 54
 caspo, 75016 Paris.

Le chic, facon Vestiaire

la lisière de ce drôle d'endroit qu'est devenu le quartier des Halles, attrape-gogos de tous poils, il reste à peine quelques adresses recommandables et, pour ce qui est de la confection, deux enseignes.

La première est celle de Veatiaire, au-dessus d'une minuscule boutique, qu'on aurait tort de ne pas voir. À l'intérieur, on découvrira un hiver fait de

«Pour les porter en toutes si-tuations », dit Michel Renoma. perméable de nylon froissé disponible à la fin du mois. Le tout est réservé aux hommes qui aiment s'habiller « mode » et prendre un peu de risques.

* VESTIAIRE: 50, ret des Louiserie, 75001 Paris.

• Le jeune prêt-à-porter de Try Me

RY ME est la seconde bonne adresse des. Hailes. C'et là que l'on trouvera les productions de Bill Tornade, pseudonyme derrière lequel se cache le talent de deux frères dont nons avons déjà parlé à cet endroit (lire le Monde du 17 mars 1984). Leurs vêtements s'adressent

confort et de chic. D'abord un pantalon à plis écossais, à gros carreaux noirs et gris en fla-nelle de laine (670 F), que l'on pourra porter avec un blazer gris perle en mohair et laine des Pyrénées, à pinces sur la poitrine et très épaulé (1650 F).

Ensemble non moins chic mais plus difficile à porter : un pantalon gris, noir ou naturel en gabardine de coton enduit, très large sur les cuisses, po-ches à l'italienne (795 F) et un blazer de coton dans les mêmes coloris, incrusté de caoutchouc, à pinces sur la poitrine et po-ches plaquées pressionnées (1550 F). Le chic du chic : un pentalon de soie à un pli et ceinture marquée, ton de tuile multicolore (1 200 F) sous un blazer droit à poches-rabats blanc ou noir (1800 F).

On retiendra, par ailleurs, une chemise frangée dans les tons gris ou bleus (695 F), une chemise à damier de larges carreaux bleus et gris, bleus et noirs ou bordeaux et noirs (765 F), et une chemise zippée sur l'épaule bleue, rouge, verte ou noire en coton (395 F). En octobre prochain, de gros pulls en laine des Pyrénées viendront compléter ce rayon des vêtements de dessous.

Plus classique: un costume tramé en laine noir ou blanc (1 300 F la veste et 670 F le pantalon) et un manteau en ga-bardine de coton enduit, grandes poches plaquées sur le devant, fenda à l'arrière, qui se portera à mi-mollets, en noir, gris ou naturel (1850 F) (voir dessin). De la même forme, de la même couleur et au même

diulot aux quinze-trente aus habitués du Père tranquille, le bistrot du quartier qui n'arrive pas à se démoder.

Décontraction avec les vestes jazz pure laine à rayures ou carreaux, grises, rouges, noires ou blenes, droites et poches plaquées (750 F). Plus de chic avec un spencer tramé noir en polyester et viscose (720 F).

Les chemises, style Wayne, sont à larges rayures grises, naturelles ou marron clair (370 F) ou à damier gris, blen ou marron (455 F). Les pulls prennent la forme des polos, une des grandes caractéristiques de cet automne 1984, en pure laine et en bleu marine (un retour là aussi), bleu ciel ou écru (495 F). Un joii pull à mi-chemin du jacquard et du damier, gris chiné et blanc, ou marron chiné et blanc, col ras du con (650 F).

Les pantalons sont très larges sur la jambe, à pinces devant et derrière, et sanglés à la cheville, poches larges à l'italienne dans la couture, en toile de coton (395 F). En vedette pour cet automne: une veste en jersey de coton, san-glée sur les reins et col officier, deux poches poitrine à rabats (550 F).

o TRY ME : 6, rue de la Grande ramaterie, 75001 Paris.

Lucien Foucel, valeur sûre

UCIEN Foncel, l'une des très sûres valeurs de la confection masculine, vient d'ouvrir boutique au

cœur du Paris des talents, rue Saint-Honoré. Dans un univers raffiné et doux, conçu par Yves Tarakon, on découvrira sa collection automne-hiver. Les tendances sont au confort, à l'audace tranquille et soignée.

Les manteaux sont longs. coulissés ou ceinturés. Le plus beau est fait de peau beige, retserré à la taille et aux mollets, avec une capuche (6 600 F). A un prix plus raisonnable, un manteau militaire en drap de laine noir, épaulé de rouge, vert ou jaune (2 600 F). Encore un manteau, en laimage beige, très épaulé et muni de larges po-ches boutonnées à soufflet sur la poitrine (3 600 F).

Beiles vestes-parkas de cuir où l'on retrouve ces mêmes poches, roulle, vert, marron ou noir (7 900 F). De cuir toujours, des blousons courts couleur tourbe avec un col de laine berger assorti (4800 F). En cuir et peau, une veste croisée et ceinturée au plus bas, disponible aussi en lainage (4900 F). Très décontracté et fort sédnisant, un blouson de cuir et maille, poches poitrine et hanches zippées (4 300 F).

Les costumes Foncel seront principalement faits de lainage shetland dans des tons pastels bleu, jaune, beige et sanmon (4 100 F). Costumes dépareiliés aussi, veste à carroaux ou chevrons, pantalons larges unis (2 800 F la veste, 1 500 F environ le pantalon).

La maille est large, la forme des blousons de laine et des pulls est ample. Très joli blou-son de laine chinée, réversible, avec ou sans col, les deux poches et la fermeture étant zippées, en kaki, rouille, bordeaux ou marron (2 150 F sans col et 2 400 F avec). Magnifiques pulls jacquard (ailes de papilions ou scarabées), coi mon tant et boutonnage sur l'épaule (1 550 F). Des pulls plus simples, en grosses mailles dans des tons pastels assortis anx costumes cités plus haut, de

toutes les formes (1 300 F). Les pantaions, très larges sur les cuisses, sont proposés à plis ou sans plis en sportswear. Beaucoup de pastels, beaucoup de tweeds et chinés, les poches sont sanglées ou boutonnées par de petites pattes (1 400 Fà 1 500 F).

Pour le soir, une amusante veste en velours à brandebourg brodé sur la poitrine, col châle droit (3 000 F). Une autre veste, courte, traitée en gilet sanglé dans le dos, en velours, satin ou coton jacquard, de toutes les couleurs (à partir de 2500 F).

Pour le dessous, une surchemise exotique à motifs cachemire sans manches (600 F), nne chemise à damier sur la poitrine et rayures noires et grises, poches très larges à soufflets (935 F). A retenir aussi, une chemise du soir à plastron rayé blanc et bleu ou blanc et or, en coton nid d'abeilles blanc ou beige (790 F).

Enfin, Lucien Foncel a créé pour Gli Rossetti une paire de bottes courtes très plates en toile et cuir (1000 F), des chaussures cuir à boucles sur semelles crêpe (840 F) ou cuir (1 300 F) et une paire de chaussure du soir ultra-plates. vernies, avec un petit nœud sur le devant (1 300 F).

 LUCIEN FONCEL: 352, 10
mint-House, 75001 Paris. OLIVIER SCHMITT.

hilatélie 🖈 1864

', hone

Walte and the fill

The property of the second

Alternatives of Design

Tambination of the contract

A Transaction of the Control

Sergia Pile State

 $s_{1}(y,x) = s_{1}(x) \cdot s_{2}(x) \cdot g_{2}(x) \cdot g_{2}(x)$

িন চ_{নাৰ্ভন} লংগ্ৰহ

silms de la

Territa dis will mi

Property of the Parkship of

UNESCO: les timbres de...

"servicu adaptės aux terifa



que srabe du Yémen ; églice Marie, Kotor, Yougoslavie. Verus générals le 22 octobre (46, 47 et 49/84).



Formets 36 × 22 sno. Dest

Douce, Périgueux, Miss en verres anti - 20 at 21 octobre, to 9 h 18 h, su siège de l'UNESCO, 7, ple Fontency, Paris VIII. — Chiltératic « P.J. » à l'encre blede.

- 20 octabre, de 6 h à 12 h, à la RP, 52, que du Louvre, Paris I*, au burneu de Paris-41, 5, avenue de Saxa, Paris VIII ; de 10 h à 17 h, au Munde de le poste, 34, bd de Vaugi-rard, Paris XV. — Bolle aux lettres M DONE & P. L. & Femore

e L'unification de cas timbres n'est vatable que dans l'enceime du niège de l'UNESCO et à l'annese, 1, rue Micilia, Paris XV*.

. RETRAITS, des trois anciennes valeuss, le 26 occobre Subbotei, Theliande, 1,80 F : Chin Turquie, 2,80 F.

O «PONTS PHILATELES OF été ouverts sux burseux de poste de Paris OS asmexa 1 et de Paris 113. * RETRAITS do six timbres pour le 12 octobre : vélocipède, Pierre et Ernest Michaux, 1,60 F; Serthie Albrecht, 1,60 F; Renée Lévy, 1,80 F; Année mondiele des unicazione, 2,60 F; Utrillo «Le Lapin agiles, 4,00 F; Hommage & Jean Effel, 4,00 F.

Calendrier des me

© 75012 Paris (FO), 4-7/X.
© 43000 Le Pay (scientif.), 13-14/X.
© 51250 Helitz-ie-Manuspe, 14/X.
© 78788 Jacy-ie-Montiet (biason), 20/X.
© 75017 Paris (Fr.-RDA), 28-21/X.
© 51390 Vitry-ie-François, 20-21X.

ADALBERT VITALYOS.

Ke Monde un PHILATELISTES Dans le numéro d'octobre

92 pages

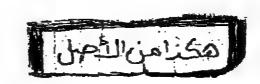
LE CENTENAIRE DE L'AUTOMOBILE FRANÇAISE

Le Rallye de Monte-Carlo

Pierre Béquet, graveur







TÉLÉVISION

s'appelle Corrado Cattani. C'est un homme, rien qu'un homme, ni riche ni pauvre, à peine plus beau que la moyenne, un Mastroianni un peu amélioré, le poids d'une bonne dizaine d'années en moins, la ténacité en plus. Il est marié à une femme très distinguée, joliment enveloppée, sortie des Beaux-Arts, aime sa fille Paola, turbulente, mais adorablement blonde. Corrado est policier en Italie du Nord. Il s'y ennuie, rêve de gravir rapidement les échelons qui le mèneront au nirvâna de la promotion sociale. C'est bien parti, c'est fait, enfin presque. L'un de ses confrères vient en effet d'être assassiné, en Sicile. Le remplacer sur-le-champ, tout de suite. A prendre ou à lais-ser. Carrado n'hésite pes une se-Tué sauvagement en terre elci

Henne, dans l'exercice de son métier. La Sicile, la Mafia. La terrible Mafia, l'immense famille, pieds et poings liés, cancer du sud de la páninsule, cauchemar de l'Etat italier la famille gloutonne, rapace, qui dévore tout cru ses enfants. Un sujet toujours d'actualité mais que, par une coincidence heureuse, Antenne 2 a programmé à partir du jeudi 11 octobre, alors que la semaine dernière près de quatre cents personnes soupçonnées de faire pertie de cette organisation souterraine étaient arrêtées en Italie. Souvenez-vous aussi, l'année dernière, du *Parrain* de Francis Ford-Coppola, sur Antenne 2, avec le besu Marion Brando et la táralbraux Al Pacino. Cette année, en Italie, la RAI (chaîne d'Etat) diffuse deux fois trois heures, à une semaine d'inter-valle, un feuilleton en six épisodes. La Plovra (la Pieuvre), de Damiano Damiani, Miracle I Succès Inespéré la Piovra bet tous les records d'audience. De mémoire de téléaste, on n'aveit jemais vu pereil phénomène. 10 %..., 40 %..., jusqu'à 65 %. Le Piovre n'aveit qu'à changer de nom, at devenir is Mafis, pour pas plus légalement du monde en France sur Antenne 2.

La Maria est donc là, soénario d'Enno de Contini, d'après un sujet de Nicola Badelucco, avec, dans les rôles principaux, Michele Placido (le temme), François Périer, Barbara de Rossi. Disons tout de suite que la Mafie est un amour de feuilleton : trame d'acier un peu lourd, scénario an béton armé. Sang frais ou coagulé, amours conjugales et extraconjugales, drogue, trafice en tous genres, enlèvement d'enfant, tous les ingrédients du roman-photo : à mi-chemin entre le drame psychologique et le thriller à l'eméricaine.

Mise en acène on ne peut plus classique, qui colle parfaitement à l'action, très efficace : Demiani commence per un assassinat, gros plan, immédiatement suivi d'une scène d'enterrement, qui permet au metteur en scène de présenter d'un coup de zoom tous les personnages de l'histoire, têtes baissées, rendant pleusement un dernier hommage à



une comtesse. lie sont tous lè, encore en chair et en ce, sous le soleil áblouissant d'une Sicile immémoriale : les petits voyous en fin de cortège, les hommes de la rue au milieu, les notables (avocat, directeur de banque...), les proches de la disparue effondrés de douleur et le curé, al pau catholique. Tous les acteurs du drame sous le regard trietement préoccupé de Carrado.

C'est parti. Tempo très soutenu. Deux histoires parailèles, qui a'interpénètrent. Deux familles, l'une récuite à sa plus simple expression (père, mère, fille), l'autre sux ramifications incalculables, le Maña: La première est celle des Cattani qui, après douze années de

vie commune, tente l'Impossible vivre ensemble. Lessitude | Else, épouse de Corrado, a tout quitté, ses amis, l'histoire de l'art, sa tendre maman, pour suivre son mari de posta en posta. Elle a toutes les raisons d'être dépressive. Elle l'est. Son mari, Corrado, est un héros qui prend l'eau : regard qui auinte l'impossibilité de vivre, tempérament caractériel, crise existentielle. Corrado reproche à Else de l'avoir trompé quelques mois après leur mariage, et celle-ci lui reproche la vie qu'elle mône à mille lieues de toute civilisation. Bref ce couple largement inspiré du cinéma italien des années 60-70 ne s'entend que sur un point : se tromper. Scènes de ménage, jalousie épidermique, dé-

sirs comprimés, les corps se frôlent mais ne se rencontrent plus. L'air et cilien aurait permis au couple de se refaire une petite santé érotique. mais non, c'est le semi-fiasco.

L'enjeu du feuilleton est celui-ci : una calitule fissurée contra una forteresse ancestrale liée par des liens quasi biologiques. A partir de ce noyau central, Damleni n'a plus qu'à tirer les ficelles : Carrado est malheureux, Else aussi, il leur faut dono deux liaisons. Corrado se consolera de ses déboires familiaux et professionnels dans les bras criblés de piqûres d'héroïne d'une jeune filie de bonne famille, à la dérive. Else, après moult hésitations - éducation bourgeoise oblige, -

succombe aux charmes sulfureux d'un séducteur aux moustaches en brosse. Ces deux nouveaux personnages sont bien évidemment plus ou moins liés à la Mafie. Et que devient la petite Psola, prise entre les ariffes de l'organisation et un couple qui s'effrite ? Peola aura son compte de melheur, sera kidnappée, récupérée ensulte per un père tombé dans la déchéance, qu'elle ne reconnaîtra pas lors des retrou-

Enième film sur la Mafia, analyse de celle-ci, qui n'échappe pas au romaneeque ni aux lieux commune. dira-t-on. Les personnages sont un peu stéréotypés, mais les acteurs qui les incament sont irréprochables, l'action s'enchaîne à une rapidité d'éclipse, la caméra joue à cache-cache avec les situations. Bref. le Mafia de Damiani mérite beaucoup plus que l'omerta, la loi

MARC GIANNÉSINI. LA MAFIA, à partir du joudi
 11 octobre, A 2, 20 h 35.

P Ortrait

Andrée Champeaux, le Who's Who du petit monde des comédiens

comme de nombreux autres, au générique de sion : dramatiques, séries, feuilletons. Mais dans des rôles si « minces » que c'eût été miracle de le distinguer. Un peu à la manière de Hitchcock, Andrée Champeaux imprime sa marque sur une émission, d'abord par amour du métier — c'est une vraie comédienne, - ensuite, elle n'en fait pas mystère, pour toucher un cachet. C'est trop souvent, en effet, sa seule source de rétribution, alors qu'elle remplit une fonction entielle auprès d'un certain nombre de réalisateurs de ses amis - Santelli, Trébouta. Hubert, Badel, etc. - à qui elle sert de « casting », fonction reconnue chez les Américains mais pas en France, consistant à trouver les comédiens et comédiennes répondant aux personnages d'un scénario

messe aux Étoiles — organisée au profit de la 2º DB du général Leclerc - et entre à la radio, où elle réalise, avec Pierre Cour, l'émission « Grand Prix de Paris » qui, autour de 1955, remporte un grand succès à la RTF. Chargée plus spécialemadaire, elle fait connaître lonesco et son Rhinocéros, Obaldia, Billetdoux et lie connaissance evec Claude Santelli. C'est avec lui qu'elle monte alors, a la television, le célèbre cycle du « Théâtre de la jeunesse ». Vingt ans plus tard, Andrée Champeaux est deve nue une véritable encyclopédie des grandes heures de la télévision française. Elle est aussi le Who's Who vivent du monde grouillant des € saltimbanques », comme les sumommait M. Arthur Conts, ancien PDG de l'ORTF. Les courtes fiches biographiques qu'elle a établies, depuis des années, sur



Andrée Champeaux a été ainsi à l'origine de l'éclosion ou de la révélation au grand public de nombreux talente : Isabelle Huppert, Michel Duchaussov, Jean Weber, Victor Lanoux, Yolande Folliot... Sans compter tous les artistes par centaines. qui lui doivent de « décrocher » un rôle dans telle émission rce qu'elle a couché un jour leur nom sur une feuille de distribution encore vierge. Autant dire qu'elle compte presque autant de solides ennemis dans

la piace que de réals amis. Andrée Champeaux fut, vers 1935, premier prix du conservatoire à Lyon. « Montée » à Paris, elle passe dix ans au Théâtre du Palais-Royal et tourne dans quelques films. Devenue une amie de Robert Beauvais et de sa femme Gisèle Parry - dont elle assure la doublure - elle anime la Kerdit-elle - remptissent soixantequinze cahiers d'écolier.

En ce début d'automne. Andrée Champeaux se remet difficilement des fatigues de l'été au cours duquel elle a parcomédiens - de préférence ressemblant avec les personnages historiques - qui ont commencé, en septembre, le tournage de l'Affaire Caillaux, drame politico-sentimental de la IIIº République réalisé pour Mais déjà la voilà repartie sur les traces de François Villon... « C'est le métier, la passion de la comédie qui m'entraîne, ditelle. Sinon, ce serait la galère car le ne suis pas pavée pour ce que je fais. Officiellement, on m'ignore totalement à la télévi-

CLAUDE DURIEUX.

Teresa Berganza

• Jendi 11 octobre, A2, . 21 h 35.

A la faveur de la reprise de ≰ Musiques au cœur », sur Antenne 2, Eve Ruggieri et Patrick Carnus ont choisi de consacrer une émission à la cantetrice espagnole Teresa Berganze, dont la brillante carrière a débuté en 1967. Une partie rétrospective donners es extraite de plusieurs des rôles qu'elle a le plus souvent interprétés : Chérubin des Noces de Figaro, Rosine, du Berbier de Séville, Angelina, de la Cenerantola, laabella de l'Italienne à Alger, sinsi que des rôles plus rares, comme Mignon

D'autres séquences sur la vie

de Teresa Berganza ont été tournées par Pierre Jourdan au Festival de Valson-la-Romaine cet été, dans se maison à l'Escuriel einei que dans la chapelle de l'Escurial, et enfin à Paris, le 20 septembre dernier, pour l'ultime enregistrement. comprenent notamment un tango avec Astor Piazzola sur le plateau de l'émission.

Les deux prochaines émissions de « Musiques au cœur » seront consacrées à Michel Plasson (8 novembre) et aux castrats dans l'opéra (le sée au San Carlo de Naples.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

M A VOIR E GRAND FILM

DIMANCHE 7 OCTOBRE

Garde à vue 🗷 🗷

Film français de Claude Miller (1981), avec L. Ventura, M. Serrault. TF1, 20 h 35. (85 mn.)

Duel serré, dans les bureaux d'un commissariat, pendant une nuit de Saint-Sylvestre, entre un policier et un notaire suspecté de viol et de meurtre. Mise en scène extrêmement fluide, justesse réaliste mise en scene extremement titude, justesse réaliste et psychologique des dialogues d'Audiard, Dans ce chuis-clos » la révélation progressive du secret d'une vie dépasse l'affaire criminelle. Claude Miller possède, ici, la maîtrise de Clouzot (Quai des Orfèvres) et le face-à-face Ventura-Serrault s'élève à la tragé-

L'Homme léopard ■

Film américain de Jacques Tourneur (1943), avec D. O'Keefe, Margo, (v.o. sous-times. N). FR3. 22 h 30 (65 mn).

Dans une ville du Nouveau-Mexique, des crimes sont attribués à un léopard échappé. Est-ce bien sur ? Ce film est tiré d'un roman de William Irish. Comme dans la Féline, son chef-d'œuvre, Jacques Tourneur crée l'angoisse par des effets indirects : lueurs dans la nuit, miaulements, bruits de pas, forces invisibles.

TF1, 20 h 35. (110 mn.)

Film américain de Jacques Tourneur (1964), avec G. Cooper, N. Marlowe, (v.o. sous-titrée. N.). FR 3, 23 h 30 (25 mn).

Un épisode d'une série de télévision, la Quatrième Dimension, d'après une nouvelle de Richard Mathe son. Exercice de style fantastique sur les appels bizarres que reçoit une vieille dame au téléphone.

LUNDI 8 OCTOBRE

Le Juge Fayard dit «le shérif» Film français d'Yves Boisset (1976), avec P. Dewaere, A. Clément.

Un juge qui fonce dans les magouilles d'une société de province où des industriels et des notables ont partie liée avec des truands. Ce film est un amaigame de divers scandales politiques des années 70. Sans nuences, mais on peut aimer sa technique de choc et la conviction da Patrick

La Gueule du loup Film français de Michel Leviant (1981), avec Miou-

Miou, P. Crauchet. FR 3, 20 h 35 (45 mn).

Un sujet « policier » traditionnel, cassé par le réalisme d'un univers de marginaux et petits délinquants de la «zone» de Nantes. Miou-Miou en jeune nfirmière qui se croit responsable de la mort d'un blessé, à l'hôpital, y traîne sa dérive psychologique. Elle est épatante.

MARDI 9 OCTOBRE

Le Choc

Film français de Robin Davis (1982), avec A. Delon, C. Densuve.

A 2. 20 h 40. (105 mn.)

Adaptation très libre d'un roman de J.-P. Manchetta. Delon, tueur à gages traqué, rencontre Catherine Daneuve au milieu d'un élevage de dindons. Leur histoire d'amour, à travers de violentes péripéties, impose à la fois leur statut de vedettes et leur talent respectif.

Le Protecteur

Film français de Roger Hanin (1974), avec G. Géret, 8. Cremer.

FR3, 20 h 35 (80 mn).

Un architecte dont la fille a été enlevée, à Paris, par un réseau de proxénètes, rend se justice luimême. Le thème du «vengeur» semble emprunté à la Série noire mais Roger Hanin, scénariste et réalsateur, a voulu dénoncer, avec fougue, le fiéeu social qu'est le trafic des femmes

JEUDI 11 OCTOBRE La Nuit américaine 🗷 🖪

Film français de François Truffaut (1973), avec J. Bisset, J.-P. Aumont. TF 1, 23 h, (115 mn.)

Sous le nom de Ferrand, Truffaut tourne un film aux studios de la Victorine à Nice et nous montre comment cela se passe. Problèmes techniques, problèmes humains, interférences de la vie privée des acteurs et des membres de l'équipe sur la création d'une fiction. Où commence et où s'arrête le spectacle ? Cette admirable réalisation pirandellienne est pétrie de la sensibilité de Truffaut, de son grand amour du cinéma. Il a transmis cela à ses interprètes. Un don, chez lui. Quelle belle œuvre, entre l'humour et l'émotion, l'artifice et la vérité.

Les cotts brillent au soleil

Film italien de Sergio Merolle (1970), avec R. Pellegrin, J. Ireland. A2, 14 h 50. (90 mn.)

On se demande ce que Raymond Pellegrin est venu faire dans ce sous-produit du western italien qui a déjà eu, sur A2. l'honneur absolument immérité d'une présentation au Ciné-club.

French Cancan

Film français de Jean Renoir (1955), avec J. Gabin,

F. Amoul. FR3, 20 h 35 (100 mn).

La création du Moulin Rouge par un entrepreneur de spectacles qui transforme une petite blanchisseuse en vedette du cancan. Des couleurs pures, dignes de la painture impressionniste, la Belle Epoque sortie de son mythe pittoresque, revivant chez Renoir - il faisait, alors, sa rentrée dans le cinéma français - en hommage à son père et au temps de

se propre enfance. Gabin, formidable à cinquante ans, est le démiurge du caf'conc' montmartrois, l'homme de métier risque-tout, le porteur aussi des conceptions de Ranoir sur la vie d'artista. Comédia de mœurs explosant dans le tourbillon final de la danse, ce film procure un plaisir fou.

VENDREDI 12 DCTOBRE

Le Téléphone rouge

Film franco-espagnol d'Etienne Périer (1967), avec C. Chakiris, M. Dubois.

TF 1, 15 h 40 (95 mn).

Tourné sous le titre le Rouble à deux faces, cette parodie d'espionnage où trois vieilles dames sèment la perturbation dans les services secrets américains et soviétiques à Barcelone n'a pas, semble-t-il, fait carrière en France. Alors, à vos risques et périls !

La Furie du désir 🛎 🖼

Film américain de King Vidor (1952), avec J. Jones, C. Heston (v.o., sous-titrée. N.),

La passion farouche d'une sauvageonne sudiste pour un homme qui, bien que l'aimant, a épousé une fille riche – et sa vengeance sur toute une ville. Vidor, qui fut souvent obsédé par le puntanisme, laisse ici craquer toutes les apparences sociales, dans un climat de sensualité déchaîné par Jennifer Jones, dont chaque geste souligne l'érotisme et la volonté de conquête. En face d'elle, il y a Charlton Heston, force masculine de la nature, emporté par la furie amoureuse et sexuelle de la femme. Grande audace pour Hollywood au début des années 50. La scène finale dans les marais rappelle celle d'Hallelujah (1929), qui vient de ressortir à Paris.

Une saga paysanne expédiée

Feuilleton: Des grives aux loups. Vendredi 12 octobre, A 2, 20 h 35.

Edouard, l'aïeul, Jean-Edouard, son fils, Pierre-Edouard, son petit-fils. Dynastie des prenoma chez les Vialhe, Honneur oblige, au début de ca siècle, pour cette famille de paysans dont la mémoire défile sous nos yeux durant cinq générations. Avec pour toile de fond Saint-Libéral, un petit village de hasse Corrèze

Tout commence la veille de Noël 1899 at se termine soixante-dix ans plus terd. Saga expédiée en six épisodes. Album de souvenirs dont les pages tournent trop vite, où manquent ces pauses qui donnent tout son poids au temps, toute sa densité à la chair de la vie. Il est vrai que dans l'œuvre de Claude Michelet - deux volumes : Des grives aux loups et Les palombes ne passeront plus, dont est tiré ce feuilleton. - l'existence des héros se mèle, se confronte à besucoup d'événements et non des moindres : deux guerres, l'avènement de la machine agricole,

A vouloir coller de trop près au roman, Jean Chatenet, qui en a fait l'adaptation, et Philippe Monnier, le réalisateur, ont pris le risque de laisser échapper certains moments d'émotion. Il y en a, pourtant, lorsque Pierre-Edouard Vialhe (Bruno Devoidère) se dresse contre son père, Jean-Edouard tage les joies, les chagrins de sa sœur Louise (Pauline Macia), ou encore lorsque Marguerite Vialhe (Suzanne Carra), douce et entièrement soumise à la toute-puissance de son mari, pleure en silence le départ de Berthe (Alix de Konooka), qui à l'instar de son frère et de sa sœur, a fui l'autorité despotique du maître de la ferme.

Quelques très belles images - en tout cas dans les quatre premiers épisodes que nous avons visionnés - et la présence de personnages bien typės, comme Léon Dupeuch (Jean-Jacques Moreau) et sa sœur Mathilde (Sonia Vollereaux), qui devient l'épouse de Pierre-Edouard Vieihe, donnent tout de même l'occasion de mesurer les profonds bouleversementa qu'a connus la monda rural, en France, au début de ce

ANITA RIND.

Le Nice de Manoel de Oliveira

• Regard sur la France, dimanche 7 octobre. 20 h 30. FR3.

celui des chemins de fer...

Quatre cinéastes étrangers recardent puetre villes francaises, suite de la série dont une première partie avait été présentée en 1983.

a J'ai choisi Nice non parce que l'avais une grande connaissance des lieux, mais surtout perce que la ville me faisait immdistement penser à un film déclare le cinéaste portugais Manoel de Oliveira, réalisateur de la première des quatre émisșions.

En insérent des extraits du film de Vigo dans son document et en essavant de la construire selon la même démarche, Manoel de Oliveira impromptu ». n'a pas tenu compte du fait que si la promenade des

Anglais, filmée par un cinéaste des années 30, séduit le spectateur de 1984 par son côté rétro, témoin d'une festueuse époque révolue, la même promenade filmés aujourd'hul n'a plus que des allures de spot publicitaire. Fort de la volonté de détruire un mythe, Manoel de Oliveira filme, de rues en rues, santons de Provence dans leurs vitrines, trottoirs que foulent les pieds des nessants, ennui des vieux dans les squares, bancs publics et leurs amoureux, fontaines et jets

Accents pagnolesques, hommage à Frédéric Nietzsche qui sélourne sur les lieux. regard complice sur l'immigretion portugaise..., le film de Manoel de Oliveira tient plus d'un interminable interlude que de ce qu'il qualifie de « petit

C. M.

Document-miroir

THE THOUSE.

• Chronique d'une famille française, mercredi 10 octobre, 21 h 25,

Teillé-Saint-Marceau, dans

la Sarthe. Un village effacé comme tant d'autres, plein du charme de ses murailles grises, ses vieilles maisons alignées le long de la grand-route. Alentour, les champs, verts et généreux. En deux mots, l'image type de la France dita profonde. Une famille, les Besnard, des agriculteurs sans histoires. Ce qui les distingue toutefois : ils ont accepté de vivre quelques heures durant devant les caméras de TF 1. Du grandpère qui était le seul à savoir lire le journal, à Denise, une cousine partie vivre aux Etats-Unis avec un Américain rencontré à la base d'Evreux en 1964. De la guerre des tranchées au conflit du Vietnam, l'histoire des Besnard et les grands évé-nements de notre siècle se confondent en une émouvante

rétrospective. Les caméras d'Hervé Basie et Jacques Trefouel sont vite publiées. Elles ne sont pas là

en voyeur, les Besnard le savent bien. ils jouent le jeu. Au milieu de la prairie, un parquet de bai est dressé, sous una tente. Toute la famille s'y rassemble pour vingt-quatre heures, le temps d'une fête. Les langues vont bon train, Quelques minutes de tournage suffisent pour que les Besnard scient là, près de nous. lis parlent comme peuvent parler nos grands-parents, nos enfants. On les écoute parce qu'on sait qu'en parlant d'eux, lis parlent

Avec cette & Chronique d'une famille française », Hervé Basie et Jacques Trefouel redorent le blason du docu-mentaire. Ce n'est plus un simple bouche-trau du programme, comme trop souvent, mais un documentaire-miroir. qui permet à tout un chacun de s'identifier, de lire entre les lignes comme un remake de sa propre histoire. Cette chronique est digne d'un feuilleton de Balzac, transposé au vingtième siècle. A la différence près qu'il ne s'agit pas là d'une fiction. La seule fiction étant celle du montage ; superbe.

CLAUDE MEFFRE

Folie douce pour un précieux billet...

• Feuilleton, «Billet doux ., jeudi 11 oc-tobre, TF1, 20 h 35.

Tennis, bureau, cocktail, le stress d'un patron d'édition qui bouscule ses danseuses emplumées, grotesque publicité de sa prochaine BD présentés à la presse. Et crec, un cadavre dans le placard ! Ça explose, dégringole à un rythme endiablé et roule sur un grain de folie, propulsé par la rage de

vivre d'une femme amoureuse. L'action se noue autour d'un billet de 500 F doté d'un précieux numéro de téléphone, unique alibi de Philippe (P. Mondy). Ce billet se dérobe sans cesse avec une belle inso-

lence. Une chasse au trésor rocambolesque, malmenée par une enquête policière, s'engage. Et on voyage, bringuebalés sur des bateaux, dans des voitures de course, « accrochés » aux situations les plus invraisemblable : Billet doux, le nouveau feuilleton en

Malgré quelques passages moins intenses, une nouvelle fuite... et aussitöt un punch formidable rejaillit, le suspense se resserre, mělé d'angoisse. Les dialoques dépordent d'humour eux aussi, on rit beaucoup. Avec un zeste de

L. C.

Samedi 6 octobre

8.30 Journal. 9.05 Téléforme (et à 10 h 15). 9.25 Concert : Œuvres de Schumana : Paganini. 10.35 Sept jours en Bourse, 10.50 Aventures insttendues, 11.15 Un métier pour demain. 11.30 Pic et Poke et Colegram. Magazine de l'izformatique de G. Leclère. 12.00 Bonjour, bon appétit.

12.25 Amuse-gueule. Avec Jean Amadou. 13.00 Journal. 13.40 Télé-foot 1. 14.20 Série : Pour l'amour du risque.

15.15 Dessin animé : Spiderman. 15.25 Dessin animé : le Merveilleux Voyage de Nils Holgerseon. 15.50 Temps X.

16.35 Casaques et bottes de ouir, magazine du cheval. 17.05 Série : Rébects. 18.05 Trente millions d'amis. « Var West » ou la dendire tran

18.35 Magazine auto-moto. 19.05 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 18.40 Cocoricocoboy.

TELEVISION

FRANCAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉGIONS

PÉRIPHÉRIE

20.00 Journal 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir ; « None ». De S. Guirry. Avec M. Roux, B. Alane, R. Manuel.

Deux amis, Robert et Jacques, ont chacun une maîtresse. L'une d'un certain âge, belle mais envahissance, l'autre – Nono – une jeune fille d'une vertu peu farouche d'une inal-térable bonne humeur. Cette dernière aura tôt ou tard à choisir entre Robert et Jacques. La première pièce de Sacha

22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac.

« Sans familie ». A propos de la DDASS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales) out a en charge près de six cent mille enfants ; avec la chanteuse Nicolette et de nombreux témoins. 0.00 Journal.

0.16 Ouvert is nuit. Alfred Hitchcock présente : le Témoin silencieux. 0.45 Extérieur nuk : Magazine de M. Cardoze : le pouls de la vie nocturne en France et à l'étranger, avec Super Nana. 1,16 La nuit des clips.
Une sélection de près de cent quarante clips vidéo.

Dimanche 7 octobre

8.30 Journal. 8.00 Emission islamique.

La calligraphie dans le Coran. 8.15 A Bible cuverte. Histoire de Moise. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante.

10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe avec les Sœurs francis Paris.

Company of the St.

15 B

12.00 Midipresse. Emission de Jean-Luc Seguillon. Une personnalité répond aux questions de trois journalisses 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch.

14.20 Sports-dimenche. Automobile (grand Prix d'Europe de F! en RDA): Automobile (grand Prix a Europe de cyclisme (Blois-Chaville); mononautisme.

18.30 Variétés: La belle vie.
Emission proposée par Sacha Distel.
Autour de Bernard Lavilliers.

17.30 Les animaux du monde. 18.00 Série : Les bleus et les gris. 19.00 Magazine : 7 sur 7. L'actualité hébdomadaire présentée cette semaim par Anne Sinclair, Invitée: Me Georgine Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale.

20.35 Cinéma : Garde à vue. Film de Claude Miller. 22.00 Sports dimenche soir.

Magazine de J.-M. Leulliot Les résultats de la semaine. 22.45 Journal. 23.00 C'est à lire.

9.30 Journal et météo. 9.40 Récré A2.

10.40 Gyra tonic.

12.45 Journal.

10.10 Les cheveux du tieros.

17.55 Stade 2 (et à 20 h 25).



13.20 Dimenche Mertin (suite). Si j'ai bome mémoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 16.05, Dessia animé ;

Une organisation secrète qui tente de s'emparer du pouvoi

dans le monde est aux prises avec le docteur Cornélius. Bar-

10.00 Journal des sourds et des malentendants. 10.20 Vidéomaton.

10.35 Platine 45. Avec Debbie Davis; Platine sixtles avec Alamo ... 11.05 Les curnets de l'aventurs.

Assaut de la face nord des Grandes Jorasses. 12.00 A noue deux. 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.20 Série : MASH.

14.45 Les jeux du stade. Golf, athlétisme, football. 17.00 Terre des bêtes. Jean-Louis Frund, un coureur des bois. 17.30 Récré A2.

18.45 Jou: Des chiffres et des lettres.

17.50 Le magazine. Magazine d'information de la rédaction. Au sommaire trois reportages : « Voyage au bout de la faim » ; le groupe automobile Volvo ; un sheriff en Sicile.

19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.40 Le théâtre de Bouward. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. De Michel Drucker. Autour de l'opérette. Avec Thierry Romain, Annie Cordy,

Georges Guétary, Hélène Delaveau et Gabriel Bacquier. 22.06 Magazine : Les enfants du rock, de Ph. Manseuvre et J.-P. Dionet. Spécial « Telephone » ; Barclays James Harvest.

23.20 Journal 23.40 Bonsok les clips.

ruck Jorgell, gràce à une opération chirurgicale, a pris les traits de Joe Dorgan. Fantastique et fantasque. 20.00 Journal. 20.40 Jau : Des chiffres et vies lettres. Finale (en direct de Nimes). Les 54 meilleurs joueurs depuis la création du jeu en 1966 auront été déjà éliminés. Restent les deux supers. Symphonie en ré de Haydn par le « Nederlands Dons Thea-

18.55 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius, Nº 4, d'après le roman de G. Le Rouge, réal. : M. Frydland.

Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 1 16.15, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre.

ter », chorégraphie de Jiri Kilian. 22.45 Désirs des arts : L'état des arts à Paris. Émission de Pierre Daix. Autour de trois nouveaux musées en construction à Paris: celul du XIX siècle à la gare d'Orsay, celui de Pablo Picasso à l'hôtel Salé et le Musée des sciences, des arts et

techniques à La Villette. 23.16 Journal. 23.25 Boneoir les clies.

13.15 Repères.
Emission de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail). L'inspection du travail. Magazine des armées. Le centre d'entraînement de la flotte. 16.15 Liberté 3. 17.30 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Les petits diables. 20.05 Les ieux. 20.35 Au nom de l'amour. Emission de Plerre Bellemare. Le but de cette nouvelle émission est de réunir, de remettre en présence pour quelques heures deux personnes qui ont

vécu il y a longtemps un amour inoubliable et que le temps ou le destin ont fait qu'elles se sont séparées. 21.35 D'amour et de Kriss. De Kriss et Inoxydable. Le feuilleron - in ». La suite des aventures des deux créatures de Kriss.

21.45 Journal 22.05 Feuilleton : Dynastie. Blake apprend que son fils Steven a été arrêté. De son côté Alexis accepte la demande en mariage de Cecil Colby. 22.50 La vie de château,

Jean-Claude Brialy recoit Anna Prucnal, Fanny Contençon. 23.20 Musiclub. · Noces de Figaro - de Mozart, par E. Blanc et R. Streich et l'Orchestre Provence-Alpes-Côte d'Azur.

10.00 Mosaique. Emission de l'ADRI (Agence de développement des relations interculturelles).
Un numéro spécial auquel participe le Monde, qui vient de publier unnuméro spécial des « Dossiers et documents sur les immigrés » ; reportage ; historique de l'immigration ; Yarieles.

12.00 La vie en tête. 13.00 Magazine 84, Émission du GMF (Garantie mutuelle des fonctionnaires). 14.30 Objectif entreprise. Emission de l'APIE.

15.00 Musique pour un dimanche (et à 17 h 30). Première symphonie en ut majeur » de Bizet. Théâtre : « Andromaque » de Racine, par la compagnie théâtrale des «Rotatives»,

18.00 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Merci Bernard.

20.35 Regard sur la France. Emission de Manuel de Olivera. Nice : à propos de Jean Vigo. (Lire notre article.)

21.35 Document: Les producteurs: hommage à Georges de Beauregard. Emission de R. Beauchamp. Hommage à l'un des producteurs de cinéma les plus rayonnants de ces trente dernières années, qui a produit le cinéma de la nouvelle vague des années 60 : Gadard, Chabrol, Rivelle. Il a créé, Rome-Paris-Films en 1957 avec Carlo Ponti et, en 1972, Bela-Productions.

22.06 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Cycle aspects du cinéma fautastique. Premier film: The Leopard Man.

De Jacques Tourneur 23.30 Deuxième film : Night Cell.

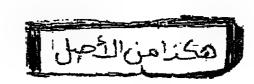
De Jacques Tourneur. 0. 00 Prélude à la nuit.

Sinfonia per fiati », de Donizetti, par les Philharmonistes

• RTL 20 h, A vous de choisir : le Retour des bidasses en folle, film de Michel Vocoret, on 20000 Lieues sous les mers, film de Marcel Pagliero; 21 h 40, Soap; 22 h 10, Souvenira, souvenirs; 22 h 40, Ciné-club: To be or not to be, film d'Ernest Lubitsch. RTL 20 h, Marathon Man, film de John Schlesinger; 22 h 10, Série:
 Einstein; 23 h 10, Journal avec des extraits du « Grand Jary-RTL-le TMC 20 h. A voss de choisir; 21 h40, série: Pile fantastique; 22 h 40,

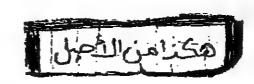
 TMC 19 h 45, Variétés; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, la Bataille des sables, film de George Sherman; 22 h 50, Les carnets de la côte; 23 h, Clip n' Roll. • RTB 20 h 35, Variétés : Magic show; 21 h 35, Soirée opération 48-81-00 : 23 h. Journal. RTB 20 h 15, Le jardin extraordinaire; Soirée opération 48-81-00:
 Soirée de variétés au bénéfice des handicapés; 22 h 50, Série documentaire; 44-84 Libération; 23 h 40, Opération 48-81-00.

TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 50, Dis-moi ce que tu fia ; 21 h 45, Regards ; 22 h 15, Journal ; 22 h 30, Table ouverte. TSR 20 h S, Série: Magnum; 21 h S, Jardins divers; 22 h 15, Journal;
 22 h 30, Sport; 23 h 30, les Fleurs du soletl, film de Vinorio de Sica.



Lundi 8 octobre	Mardi 9 octobre	Mercredi 10 octobre	
11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La ume chez vous. 12.00 Fouilleton: Nans le borger. 12.30 Variétés: La bouteille à la mar. Avec Jacqueline Maillan. 13.40 A pleine vie. 13.50 Série: Pranck, chasseur de fauves; 14.45 Reprise: Sept sept (diffusé le 6 octobre); 15.45 Accroche cour; 16.00 La m son de TF 1; 17.20 Aventures instructures. 17.55 Mini journal pour les jeumes. 18.30 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majaz. Magic, tours de prestidigitation. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.00. Journal. 10.35 Cinéma: le Juge Fayard dit « le Shérif ». D'Yves Beisset. 12.25 Etolles et toiles. Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et Martine Jouands. L. corps féminin ou cinéma : des extraits du « Mépris » JL. Godard, avec Brigitte Bardot, « Gilda » de C. Vidla avec Rita Hayworth. Autres stars Ava Gardner, Maril Mouroe. Portrait de Russ Meyer, interview de Kim Bassiger. 13.20 Journel. 13.35 C'est à lire. 13.40 Cignotant. Yves Simon, Via Marle.	16.00 Les choses du mardi : Modes d'autrelois ; 17.30 Histoires naturelles. 17.56 Mini Journal pour les Journes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. Magic et tours de prestidigitation. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série : L'équipa Cousteau en Amezonie. N. S. Rivières d'or. Avant dernier volet. Le commandant Cousteau et son équipe sur les traces des chercheurs d'or dex nouvelles villes-champignons du Brésil. Les images vertigineuses du travail humain dans des conditions difficiles, l'illusion, la pauveté. Mais seulement des images, la camèra n'arrive à aucun moment à canter un record.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chaz vous. 12.00 Feuilleton: Nans le berger. 12.30 Variérés: Le bouteille à la mar. 13.40 Vitamine. Pourquoi-comment : les petits creux de Loula : les Trois Mousquetaires ; Vitaboum et les rubriques habituelles. 18.25 C'est super Le radeau, avec William Sheller. 18.46 hip-hop. Magazine det nouvelles danses, avec Sidney. Les danses - in 17.00 Microludic. Robots, jeux électroniques, crayon optique. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.00 Des jouets per milliers. 18.10 La village dans les nunges. 18.30 Magic Hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-o-Tec. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série Dalhan. Réactions mitigées après l'annonce des flançailles de Clayton et Ellie. J. R. est furieux. 21.25 Chronique d'une famille française. Série de Hervé Basle. Nº 1 : As temps du père Besnard. (Lire notre article.) 22.25 Fréquence vidéo. Emission d'H. Ceparra et R. Adaridi. L'actualité de la vidéocassette : le gag du mois, Vidéosse. 23.10 Journal. 23.25 C'est à lire. 23.30 Cignotent. Alain Chamfort ; Confusion.	TÉLÉVISIFRANÇA
12.00 Journal et météo. 2.10 Jeu : l'Académie des neuf. 2.45 Journal. 3.30 Feuilleton : Les amours des années B0. 3.45 Aujourd'hui la vie. 4.50 Série : L'homme à l'orchidée. 5.40 Reprise : Apostrophes. (Diffesée le 5 octobre). 6.55 Divertissement : Thé dansant. 7.40 Réoré A 2. La Pimpa ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs 8.30 C'est la vie. 8.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 9.10 D'accord pas d'accord (RNC). 9.15 Emissions régionèles. 9.40 La théâtre de Bouvard. 0.00 Journal. 10.35 Emmenez-moi au théâtre : Croque Monsieur. De Marcel Mithois. Réal. Y. Andrei. Avec J. Maillan, H. Vir jeux, J. Jouanneau. Ruiné par la nationalisation de ses mines, un milliardai péruvien se suicide et laisse une femme, Coco, qui a to jours aimé le luxe. Après cinq mariages, Coco cherche à refaire un portefeuille. Command s'y prendra-t-elle? 12.15 Carnets de la densa. Emission de JJ. Fourgeaud. Avec Maurice Béjart à l'occasion du 25- anniversaire et Ballet du XX's siècle au Théâtre de la Monnale à Bruxelle Des extraits de spectacle signés Murray Louis, Alvin Alla Mats Ek et Maurice Béjart 13.00 Journal 13.30 Bonsoir les câps.	19.15 Emissions régionales. 18.40 Le theatre de Bournel. 20.00 Journal. 20.30 D'accoord pas d'accoord (INC). 20.40 Cinéma : le Choc Film de Robin Davis. 22.25 Mardi cinéma. de P. Tchemia et J. Rouland.	10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.11 Journal. 13.30 Fouilloton: Les amours des années 50. 13.45 Dessins artinés Watco-Waton; X.Or. 14.15 Récré A2 Les devinetes d'Epinal; la Pimpa; les Quat'z'amis; Maraboud'ficelle; Discopuce; Les petites canailles, et les rubriques habituelles. 16.50 Micro Kid. 17.25 Les carnets de l'aventure Frodo Solo - (l'exploration souterraine des siphons). 18.00 Platine 45. Elli et Jacno, Van Halen, Al Corley 18.30 C'est la vie. 18.15 Emissions régionales. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théarra de Bourerd. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: Les enquêtes du commissaire Maigret. de G. Simenon. Réalisation A. Levent, avec J. Richard. Maigret a beau suivre le plus tranquillement du monde une cure à Vichy avec sa femme, il n'en reste pas moins un policier qui me peut s'empêcher d'exercer son flair légendaire. Une petite femme en manne est essassinée. Maigret enquête. 22.06 Les jours de notre vie : Avant la naissance. L'échographie, le diagnostic anté-natal, les maladies infectieuses de la mère. Avec le professeur E. Papiernick, chef du service de gynécologie obstétrique de l'hôpital Antoine-Béclère, à Clamart ; les docteurs Cohen et Vial, du même service : le professeur André Boué et le docteur Joëlle Boué, généticiens du Centre international de l'enfance. 23.20 Bonsoir les clips.	ANTENN 2
7.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 9.55 Dessin animé: inspecteur Gadget. 0.06 Les jeux. 0.38 Cinéma: la Gueule du loup. (Cycle: Le grand frisson.) Film de Michal Leviant. 2.10 Journal. 2.40 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Vingt mille boulons sous les mers. 3.25 Une bonne nouvelle par jour. Emission de Brice Lalonde. Déprime: une nouvelle pilule pour lutter contre la dépression. 3.30 Prélude à la nuit. Mélodies de Saile, par Mady Mesplé.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin aninné: Inspecteur Gadget. 20.05 Les joux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.36 Cinéma: le Protecteur Film de Roger Hanin. 22.05 Journal. 22.05 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Enterrements à Châtelet-en-Brie, depuis le début du siècle, le service des pompes funèbres est autogéré. 22.40 Prélude à la nuit. Hommage à Debussy », de M. de Falla; « Tiento », de Ohana par R. de Hereira, guitare.	14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Variétés: Cadence 3. Emission de Guy Lux et Lela Milcic. Avec Enrico Macias, Gilbert Bécaud, Hervé Vilard, Wham, Dalida 22.00 Journal. 22.00 Série: Scènes de la vie conjugale. d'I. Bergman. N° 5: Les Analphabètes. Avec L. Ullmann, E. Josephson. B. Anderson Marianne et Johan se retrouvent pour signer les papiers du divorce. Toutes les rancœurs explosent, toutes les amertumes sont jetées à la figure. L'un des moments les plus violents du drame familial merveilleusement filmé, joué. Grave, tendre le roman de la vie. 23.10 Une bonne nouvelle par jour. de Brice Lalonde. Vatican: Reprise des relations diplomatiques entre les USA et le Vatican. 23.15 Prétude à la nuit. - Sonatine pur flûte et piano » de Dutilleux, par M. Debost, flûte, et C. Ivaldi, piano.	FRANCE RÉGIONS
PTL 20 h, Série: Dynastie; 21 h, Série: Reilly; 23 h, Journal; 23 h 10 a joie de lira; 23 h 15, Portrait d'artiste: A. Fassianos, peintre grec. MC 20 h, Série: Quincy; 21 h, la Demellière, film de Claude foretta; 22 h 55, Les carnets de la côte; 23 h, Journal; 23 h 5, lip n' Roll. TB 20 h, Opération 48-81-00 (résultats); 26 h 5, Ecran-témois: le Joubib, film de Pierre Granier-Deferre. TB-TFILE 2 20 h, le Temps retrouvé: la Yougoslavie; 20 h 30, héâtre Wallon; 22 h, Information agricole. SR 20 h 15, Spécial cinéma: Hammett, film de Wim Wenders; 1 h 55, Gros plan sur Wim Wenders; 22 h 35, L'actualité mématographique en Suisse; 22 h 55, Journal; 23 h 10, L'agtennée est à mématographique en Suisse; 22 h 55, Journal; 23 h 10, L'agtennée est à	 TMC 20 h, Série: Le bel été; 21 h, Quand le clairon sonnera, film de Frank Lloyd; 22 h 40, Les carners de la côte; 22 h 45, Journal; 22 h 50, Clip n' Roll. RTB 20 h 05, Série: Marin Chapdelaine; 20 h 55, Vive la science: Planète des hommes; 21 h 55, Salut Partiste. RTB-TELE 2 20 h, Le point de la médecine: la coopération médicale belge en Afrique: le Sénégal; 21 h, le Cercle rouge, film de Jean-Pierre Melville. TSR 20 h 10. La chasse aux trésons (Tarquie): 21 h 15 Série : Resi. 	 RTL 20 h, Série : La crossière s'amane ; 21 h, les Duellistes. film de Ridley Scott ; 22 h 40, Journal ; 22 h 50, La joie de lire. TMC 20 h, Série : La Bataille des planètes ; 21 h, le Jardinier récolcitrant, film de Maurice Failevic ; 22 h 40, Les carnets de la côte ; 22 h 50, Offres d'emploi ; 22 h 55, Clip n' Roll. RTB 20 h, La chasse anx trésors (Turquie) ; 21 h 5, Série : Marlowe, détective privé ; 22 h, ULB 150 : Images d'une grande école. RTB-TELE 2 20 h, Caméra Sports. TSR 30 h 10, Studio 4 ; 21 h 20, 2 + 2 = 4 ; 22 h 5, Journal ; 22 h 20, Foutball 	PÉRIPHÉRIE

	Jeudi 11 octobre	Vendredi 12 octobre	Le prochain week-end
TŘLÉVISION FRANÇASE	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton: Naris le berger. 12.30 Variétés: La bouteille à la mer. 13.45 A pleina vie. 13.50 Série: Franck, chasseur de fluwes (redif.); 14.45 Portes ouvertes, magazine des bandicapés; 15.00 Images d'histoire (des techniques et des hommes); 15.30 Quarté: en direct d'Evry; 16.00 Santé sam mages, magazine de M. Morance; 17.05 La chance aux chansons. 17.55 Mini journal pour les jeunes. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Megic Hell. de Gérard Majax. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Bitest dous. Réal. M. Berny. Avec P. Mondy, D. Boocardo (Lire notre article.) 21.30 L'Enjeu. Magazine économique et social de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller. Le système Leclerc; Immigrés: le choc du retour; Les épines de la fleur française; CFM 56 : histoire d'un moteur. 22.45 Journal. 23.00 C'est à lire. 23.00 C'est à lire. 23.00 C'est à lire. Présenté par F. Mitterrand. Cinéma: La nuit américaire, de François Truffaut.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La una chez vous. 12.00 Feeffaton : Ram le berger. 12.30 Variétée : La boutaille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A plaine via. 13.50 Strie : Franck, chasses de feuves ; 14.45 : Temps libre (e. à 17.15). 18.40 Cinéma : la Téléphone rouge. Film d'E. Périer. 17.55 Mini journal pour les jeunes. 18.10 La village dans les nunges. 18.30 Magie Hall. de Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocohoy. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Porta-bonhaur. Emission de Patrick Sabasier. Avec Johnny Hallyday, Michel Berger, Chantal Goya, Gérard Depardieu, Julio Iglesias 21.50 Téléfilm : Soldat flichter. Réal. Joan Pignol. Avec M. Carrière, B. Presson En France, en 1943, un soldat allemand, nonmé Richter, laisse volontairement échapper une dizaine de civils français pris comme onages. Enfermé dans la salle d'attente d'une pesite gare, jusqu'à l'arrivée des SS, Richter, catholique pratiquont, attend la venue d'un prêtre. Ce dernier, un parachutiste français, s'évade avec lui. 22.55 Bravos de José Artus. L'actualité thédérale, avec Christophe Lambert. 23.50 Journel. 0.06 C'est à lire. 0.10 Clignotant.	Samedi 13 octobre 8.30 Journal; 9.00 Télé-forme (et à 10 h 15); 9.20 commet: Concertos brandehourgeois de Bach per l'Autorité de Paris, dir. IP. Wallez; 10.35 Sept jours en Bourne; 10.50 Aventures inattendues; 11.15 Un mièter pour demaile (juge d'instance et juge des enjants); 11.30 Pic et Polic et Colegram (magazine de l'informatique); 12.00 Romjour, bon appétit; 12.25 Amuse-guenle; 13.00 Journal; 13.35 Télé-foot 1; 14.20 Série: Pour l'amour du rinque; 15.15 Demite arimé: Superman; 15.20 Dessin animé: Le merveilleux voyage de Nils Holgersson; 15.45 Tempe X; 16.30 Consquer et bottes de cuir: 17.05 Série: Madame SOS; 18.05 Tourne millions d'amis: la rage, l'hydrothéraple pour chiens et chatz; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.35 Tirage du Loto. 20.35 Série: Isilem Fortumes, magiatrax. La pèche un vii », evec Jean Commo. 22.10 Droit de réponne, l'asprit de courradicion. Emission de Michel Poleo. Les OUVL. 0.15 Ouvert in milt Altred Hichcock présente Pouroentage n'5 », de l. Nodime, d'apole Desid Alexander. Avec A. Nicol, Don Koefer Extériour muit, magazine de la sidection prisenti par Michel Cardons. Dinnanche 14 octobre 8.30 Journal; 9.00 Emission islandque; 9.15 Source de vie (Kippour); 10.00 Présence processante; 10.30 Le jour du Sefmen; 11.00 Messe à l'aéroport de Lyon Satolas; 12.02 Midi-Presse; 12.30 La séquence du speciateur; 13.00 Journal;
			13.25 Série : Starsky et Hutch ; 14.20 Sports-dimenche ; 16.30 Veridiés : La belle vie ; 17.45 Les quimqux du monde ; l'honune qui a courtisé una grue ; 18.15 Série ; les Bless et les Gris ; 19.00 Magazine : Sept sur aspt avec Janu Lacouture ; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Exadus. Film d'Otto Preminger. 23.40 Sports Gimenche noir. Les résultats de la comaine. 0.10 C'act à lire. de Luce Perrot. 0.30 Ciignotuot.
ANTENNE 2	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les emours des années 50. 13.46 Aujourd'hui la vie. 14.80 Cinéma: Les colts brillent au soleil. Film de Sergio Meroile. 16.20 Megazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini. A la recherche d'une âme sœur. 17.45 Récré A 2. Les devinettes d'Epinal; Mes mains ont la parole; La princesse insensible; Les légendes du monde. 18.30 C'est la vie. 18.30 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: la Mafia. Rési. D. Damiani. Avec M. Piacido, N. Jamet (Lire notre article.) 19.15 Musiques au cosur. D'E. Ruggieri et P. Camas. Teress Dense. (Lire notre article.) 19.16 Histoires courtes. Ballades p. de C. Corsini; « Le collectionneur », de J. Nichet. 23.15 Journel. 23.35 Bonsoir les clips.	10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jours l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton. 13.45 Aujourd'hui le vie. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 16.45 La télévision des téléspectateurs. 18.06 Reprès : Les jours de notre vie (dif. le 10 oct.). 17.00 hinéraires de Synic Richard. Le grand voyage de Md. 17.48 Récré A 2. La Pimpa ; Latuiu et Lirelt ; Il était une fois le cirque, les maîtres de l'univers. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 La théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Des grives aux loupe. Réal. P. Mousier. Avec B. Devaldère, M. Barrier, JJ. Moress. (Lire notre article.) 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivoc. Sur le thème : Le futur aujourd'hui. Sont invités : Martin Ader (le Choc informatique); Jacques Berani (acuvelle édition de l'Emcyclopædia Universalis; Albert Ducrooq (le Futur aujourd'hui); Philippe Meyer (la Révolution des médicaments : mythes et réalités); J. et S. de Rosmay (Branchez-vous). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-Club : la Furie du désir. Film de King Vidor (cycle d'O. Sebmick).	Samedi 13 octobre 10.00 Journal des sourds et des malentendeuts; 10.20 Vidéomaton; 10.35 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.30 Série; L'homme qui tombe à plc; 14.20 Série; MASH; 14.45 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bèses; les lyux sont ldehés; 17.30 Récré A2; 17.50 Le magazine; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal. 20.35 Veriétés: Champe-Elysèee. de Michel Drucker. Autour de Julien Clere. 22.05 Magazine: Les enfeates du rock. Queen: Rock Follies. 23.20 Journal et météo; 9.40 Récré A 2; 10.10 Les chevaex du tiercé; 10.40 Gyns tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entres les artistes); 12.45 Journal; 13.20 Dimanche Martin (suite) si f à bonne mémoire; 14.30 Série: Le juge et le pilote; 15.20 L'école des fans; 16.05 Dessin animé; 16.15 Thé dansant; 17.00 Série: Les nouvelles brigades du Tigre; 17.55 Stade 2 (et à 20 k 25); 18.55 Feutiliscon: Le myszárieux docteur Cornélius; 20.00 Journal. 20.40 Jeu: La chenne aux trésora. En Sicile. 21.50 Lire, c'est vivre. de P. Dumayet a L'ivrogue dans la brosse », d'Amos Tutsola. 22.46 Contort magazine. (ca simultané sur Franco-Masique) a Septième Symphomie en la majeut », opus 92, de Besthovea, par l'Orchestre de Paris, dir. E. Journel. 23.15 Journel. 23.26 Bonsolr les clipe.
FRANCE RÉCIONS	17.00 Télévision régionale. Programmer autonomes des douze régions. 19.65 Dessin animé : Impecueur George. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : French Cancan. Film de Jean Renoir. 22.20 Journal. 22.45 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lakade. Les fast food biologiques. 22.50 Prélude à la nuit. a Octuor-Sérénade » K 375 de Mouari, par l'Octuor Varèse.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions. 19.56 Detain animé: Inspecteur Gadget. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Vendredi: Quand les Russes par-lerit. Magazine d'information d'André Campana. Un reportage de Dimitri De Vysticn, svec la participation de Lucis Cathala, Claude Frioux et Alexandre Adler. Y a-t-il une opinion publique en URSS? Dens un pays du l'information est conditionnée, que persent lea citoyens quand on les interroge dens la rue? Ce document a été tourné par un jeune Andrécain perient russe. A Leningrad, un groupe punk, manifeste son opposition au régime et à toute forme de pouvoir politique. A Ouliamon, ville netale de Lanina, des enfants de dix ans parlent du dossier des Persiting et des fusées russes. Ce document a été réelisé l'été 1983 pendant « l'éclaincie Andropov », c'est-à-dire à une époque qui jouistait d'une certaine tolérance. 21.30 Laisesz passes la characon. Emission de vuriétés de J. Andois. « On chante dans mon quartier ». Avec D. Guickard, A. Dona, Marie Myriam, R. Dubois. 22.25 Journel. 22.50 Une borne nouvelle par jour, de Brice Lalaude. Tomate : la jeune fille qui a lancé une tomate sur le président de la République est vivante et libre. Présude à le suit. « Quatuor en sol majeur Nº 1 » de Hayda, par le quomor l'arrel.	Samedi 13 octobre 11.40 Un avenir à prendre (émission du ministère de la formation professionnelle); 12.30 Le pied à l'étrier (émission de la Ligue de l'enseignement); 13.00 Les rendez-vous d'automne; 13.15 Repères (émission de l'ANACT; 13.30 Action, émission de la Fédération nationale matuelle française; 16.15 Liberté 3; 17.30 Télévision régionals; 19.55 Dessin enimé; les Petits Diables; 20.05 Les jeux. 20.36 Au nom de l'arnour. Emission de Pierre Bellemare. 21.30 D'arnour et de Krisa. 21.45 Journal 22.10 Favilleton: Dynastie. 22.56 La vie de château. 23.25 Musiciuls. Dimanche 14 octobre 10.00 Mosadque; 13.00 Magazine 84; 14.30 Objectif entreprise; 15.00 Musique pour un dimanche: 15.20 Thédure; Cymbeline, de Shakespeare; 18.30 FR 3 Jeunesse; 19.40 RFO Hebdo; 20.00 Merci Bernard.
PÉRIPHÉRIE	 RTL 20 h. Série: Dallas; 21 h. les Années-familire, film d'Alain Tamer; 22 h 50, Journal; 23 h. La joie de fire; 23 h 5, Magazine du sport automobile. TMC 20 h. Série: Magazine; 21 h. le Millen du monde, film d'Alain Tamer; 23 h, Les carnets de la côte; 23 h 5, Journal; 23 h 10, Chp n' Roll. RTE 20 h 5, Autant savoir: Les campings de Frahme; 20 h 25, Comp de torchos, film de Bertrand Tavarner; 22 h 35, Carrossel sux images; 23 h 35, Emission politique. RTB-TÉLÉ 2 20 h, Enquête: L'ordre souveau. TSR 20 h 10, Temps présent; 21 h 20, Série: Dynasty; 22 h 5, Journal; 22 h 20, Notre meriage, film de Valorie Santisone. 	 RTL 20 h, Série: Lou Grant; 21 h, Série: Hôtel; 22 h, Journel; 22 h 5, Carrie, film de Brian de Palma. TMC 20 h, Série: Dynasty; 21 h, Repérages, film de Michel Souter; 22 h 50, Les carnets de la côte; 22 h 55, Journel; 23 h, Clip a' Roil. RTB 20 h, Magazine d'information: A mivre; 21 h 5, Ciné-club: Andrei Roublev, film d'Andrei Turkovaki. RTB-TÉLÉ 2 20 h 5, Thélète: Qui est qui?, de K. Wanerhouse et W. Hall; 21 h 55, Femilleton: Léonard de Vinci. TSR 20 h 10, Tull quel; 20 h 45, Flic story, film de Jacques Derny; 22 h 30, Série: Sarclorat; 22 h 55, Journal; 23 h 10, Gino Vannelli. 	20.35 Regard sur la France. Ambassede nourricière. Emission de Safi Paye. 21.35 Aspects du court métrage français. 22.06 Journal. 22.30 Cinéma de missait : film : les Meina d'Oriec, de Karl Freud. 23.50 Prédude à la nait. Trois pièces brèves de Ibert, par la Quintate à vant de Lille.



And the second s

 $\Psi_{\alpha}^{\mu\nu}\Psi_{\alpha}^{\mu\nu}=\{\{e_{\alpha_{\alpha}},e_{\alpha_{\alpha}}\}_{1\leq i\leq p}\}$

A STATE OF THE PARTY OF

owtobre.

e Riferia

4.4.7. 5 4

credi, jeudi et vendredi à

21 h 30. • La mémoire courte, le

Licouter

France-Inter en stéréophonie

Inter aura achevé la mise en (94,70); place de la stéréophonie sur l'ensemble de son réseau en modulation de fréquence. 98 % de la population française pourra alors recevoir ses émis-sions dans les meilleures conditions, certaines régions bénéficiant même de la stéréophonie dès le début du mois d'actobre. Ce sont :

· le région ouest : Angers (93,20 Mhz), Brest (95,40), Nantes (90,60), Rennes (93,55) ;

 la région sud-ouest : Bordeaux (89.70), Brives (98.60), Carcassonne (88,30), Guérat (100,70), Lesparre (92,40), Limoges (93), Toulouse- Rouen (96,50).

En janvier prochain France- Pic-du-Midi (87,90), Tarascon

• la région sud-est : Avignon (97,45), Marseille (91,27), Montpellier (89,40), Nice (100,20), Seint-Raphaël (96,30);

• la région centre-est : Chambery (93,50), Chamonix (99,50), Clermont-Ferrand (90.40), Gex (94,40), Grenoble (99,40), Le Puy (99,30), Lyon (99,80) Privas (89,80), Saint-Etienne (88,05) ;.

 la région est : Mulhouse (95,70), Nancy (96,90), Straebourg (97,30);

• la région Paris-centre-nord : Amiens (95,40), Bourges (94,90), Mantes (95),

MUSIQUES

• « Accordéon Story »; tous les samedis de 6 h 30 à 7 h sur France-Inter. « Stars Jazz », tous les samedis de 18 h à 19 h sur

France-Inter. Pour tous les goûts, pour tous les âges aussi sans doute. Pour les fans, les passionnés, les nostalgiques, les initiés... Deux nouveaux rendez-vous musiceux sur France-Inter; le . samedi, entre 6 h 30 et 7 h. Deprince et Marceau, pionniers de

'accordéon, reconteront la fa-

bretalles, su micro de Michel Touret et d'André Théron, tandis que les jazzophiles attendront 18 h pour un « Stars jazz » .très prometteur. Une émission consacrée aux grandes étolles du jazz de tous les temps, avec un survoi de leur carrière discographique, des enregistrements inédits de leurs concerts. Au programme du samedi 6 octobre : Miles Davis aux festivals de jazz de Juanles-Pins et de Paris, avec Herbie Hencock, Chick Corea, Keith Jarrett, Wayne Xhoter, Bill Evans et Mike Stern... buleuse aventure du piano à

Radio-France Internationale

En ondes moyennes : tous les jours (sauf le dimanche) à partir de 5 h 35 jusqu'à 7 h 15 (heure de Paris), émissions pour les travailleurs immigrés — en arabe, cambodgien, français, espagnol, laotien, portugais, serbo-croate, turc, vietnamien.

En ondes courtes : bande des heure de Paris).

Le 30 septembre demier, RF1 a inauguré une nouvelle grille de programmes. Voici la liste de toutes les émissions : • Journaux : toutes les

demi-heures de 4 heures à 9 haures et à 11 h 30,... 13 heures, 20 h 15, 22 h 15. • Carrefour, dossier d'actualité (du lundi au vendredi à 14 h 15) consecré le mardi

9 octobre aux Philippines. douze ans après l'arrivée au pouvoir du président Marcos. Un reportage réalisé à Manille ; le jeudi 11 octobre, aux campe de réfugiés en Amérique latina. • 24 heures en Afrique,

tous les jours à 13 h 45. · La revue de presse internationale, le samedi à

RF 1 Hebdo, l'actualité de la semaine dans le monde, le samedi à 14 h 15.

• La semaine en Afrique, le dimanche à 14 h 15. • Priorité santé, le jeudi à 10 heures, rediffusée le samedi

à 17 heures.

 Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontières, le dimanche à 12 heures ; le dimanche 14 octobre, l'émission aura pour thème, d'une part, « Paris cinéma », avec la participation d'Yves Robert et de Jean-Marie Straub, d'autre part, « Cinéma d'ailleurs » avec la cinéaste sénégalaise Safi Fay, des échos du Festival de Carthage, at Robert Adam,

cinéaste vietnamien. .. • Canal Tropical, du lundi au vendredi à 18 h 05 (les derniers « tubes » d'Afrique et des Caraïbes).

• Croque-matin, du lundi au vendredi à 9 h 10.

● Le Jeu des 1 000 F, du lundi au vendredi à 13 h 30. Equinox, du lundi au ven-

dredi à 15 heures. • 1, 2, 3, Partez ! le lundi à 20 h 45 (magazine des sports et des loisirs).

 Afrique sports, le lundi à · Planète, les mardi, mer-

mercredi à 20 h 45 (rediffusés saires de personnages célèbres, le vendredi à 17 h 5) : le français et étrangers nés en 10 octobre, l'invité est le réali- octobre.

sateur et producteur Alexandre

Arcady. Arts hebdo, magazine culturel, le jeudi à 17 h 5 (rediffusé le samedi à 19 h 20).

 Arc-en-ciel, le vendradi à 20 h 45 (radiffusé le mercredi à 17.h 5).

• Les enquêteurs du comment vivre le quotidien avec humour et bonne humeur i

 Granda magazines, tous les samedis à 10 h 3, sur la littérature, l'histoire, les grands penseurs ; au sommaire de l'émission du 13 : le monde de l'édition, R. Davos lit et parie d'A. Bachelard, Spécial rentrée Atteraire.

• Samedi mélodie, le samedi à 11 h 20. • Le magazine des

sciences et des techniques, le samedi à 12 heures. • Rencontre d'un autre

type, émission poétique sur la chanson française, le samedi à 13 h 30. Chic-chaud, le samedi à

15 h 3 ; Plein cap, le samedi à 20 h 45; Les Français de l'étranger, dimenche à 9 h 45 ; L'oreille en coin, le dimanche à 13 h 20 ; Sports et musique, le dimanche de 15 heures à 18 heures; Le magazine de Pierre Bouteiller, le dimanche à 18 h 5, Sports dimanche, à 21 h 45. Du côté de chez Swing, te dimenche à 21 h 30.

A noter une nouvelle émis-. Le l'et parade internatiomel, coproduit par Radio 7 et RFI, qui organise une véritable bourse d'échanges entre les ieunes de Paris et ceux du monde entier. Elle leur permet aussi de connaître les « hits » musicaux du monde entier.

Les émissions en langue étrangère (en ondes courtes) : En russe, tous les jours à 5 h

et 21 h 45. En polonais, tous les jours à 6 h 45, 18 h 30 et 22 h 15. En portugais : vers l'Afrique

et le Portugal à 18 heures et 20 heures; vers le Brésil et l'Amérique latine, à 23 heures et 3 heures.

En espagnol vers l'Amérique latine, de 0 heure à 0 h 30, et de 1 h 30 à 2 h 30.

* En roumain, tous les jours à 17 h 30. · · · ·

En anglais, tous les jours de 17 heures à 18 heures : le mercredi 10, à noter un entretien avec le pianiste américain John Gibbons ; le vendredi 12, une émission consacrée aux anniver-

France-Culture

SAMEDI 6 OCTOBRE

7.00 Les pariers régionaux : La lyon-

B.00 Les chemins de la conneissance : Le jardin des sens.

10.30 Démarche avec... Michel Gresset

11.30 Vincent Auriol ou la république in-

13.35 Le cri du homent 16.00 La décadence. 17.30 L'humour au pied de la potence.

21.37 Aquarium : Ecriture. 21.50 Musique : Joseph Kosma, la musi-que est aussi une aventure. Rencontres dans le théêtre de la vie avec J.-

DIMANCHE 7 OCTOBRE

7.03 Chasseur de sons. 7.20 Horizon : magazine religieux.

7.30 La fenêtre ouverte. 7.36 Un musée, on chef-d'œuvre : Zur-baran à Chartres,

8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme. 9.10 Ecoute Israël.

11.00 La radio sur la piace.

12.30 Lettre ouverte à l'auteur. 12.45 Musique: Glibert et Sullivan ou le troisième âge victorien (à 16 h 10 et à 23 h). 14.30 La Comédie Française présente:

e La Suivanta », de Cornelle, avec G. Descrières, B. Dhéran.

17.30 Rencontre avec... Régine Crespin. 18.30 Un musée, un chef-d'anuvre : Géri-cault à Lyon. 19.10 Le cinéma des cinéastes.

20.00 Albetros. 20.40 Atelier de tráction radiopia que : P.-P. Pacolini.

7.45 Vous descendez à la prochaine ?

8.36 Comprendre aujourd'hui pour vi-vre demain : 84... 2000. 9.05 Matinée du monde contemporain.

(à propos du livre de D. Minter sur Faulkner). 10.50 Musique : Joseph Kosma, la musi-que est ausai une aventure (et à 14 h).

12.46 Penorame.

19.00 Revue de presse internationale. 19.20 Dramatique : Peur mouche, de B. Canoui, svec J.-P. Leroux, C. La-

9.40 Divers aspecta de la pensée contemporaine : le Grand Orient de France. 10.00 Messo chez les Annonciades de

12.06 Le cri du homerd. .

23.00 Musique : Gilbert et Sullivan ou le troisième âge victorien.

LUNDI 8 OCTOBRE

7.00 Matinales : Les pestoriens

7.30 Revue de presse. 8.00 Les chemins de la comaissance ; Autoportrait d'un poète allemand ; à 8 h 33, La fête hindoue.

9,05 Les lundis de l'histoire : « La France de Richelieu », de M. Car-

12.05 Agora.

14.10 Un livre, des voix : « La perdricle », d'A. Demouzon.

16.03 Arts et gens : Images ; à 16 h 35, vitrine ; à 17 h, Emission spéciale ; à 17 h 30, La radio sur la place (à Col-

18.30 Ferilleton : Le grand amour de F.-M. Dostoïevski. 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 L'homme et l'informatique.

dieux. 21.50 Musique : Les nouvelles parutions :

22.30 Nuits megnétiques : La moto.

MARDI 9 OCTOBRE 7.00 Metineles : Les pastoriers.

La cité des sonces. 9.05 La matinée des autres : Les mes-

ques d'Océanie. 10.30 Le texte et le marge : Les saints au Moyen Age, avec Régine Per-

noud. 10.50 Musique : Black and blue.

12.05 Agora. 12.45 Panorams. 13,30 Présence des arts : Le Douarier

14.10 Un livre, des volx : « Bonne Nuit », d'A. Siniavski.

d'A. Sinavatu.

14.50 Musique : La leçon d'orchestre de la Philhermonie nationale das jeunes.

16.05 Les yeux de la tête : Portreit de cire de P. Mac Orian : à 16 h 35, Mardiscophilie ; à 16 h 45, Moteur ;

à 17 h 05, L'autre rive ; à 17 h 40, Terre des merveilles. 18.10 Le cri du homard.

19.25 Jazz à l'ancienne.

rard.

21.45 Lectures.

20.00 Les enjeux internationaux.

21.50 Musique : La leçon d'orchestre de la Phiharmonie nationale des jeunes

MERCREDI 10 OCTOBRE

22.30 Nuits magnétiques : Don Juan.

7.00 Matinales : Les pasteriens.

8.00 Les chemins de la conne

7.30 Revus de presse.

8.50 Echec au hasard.

12.05 Agors.

12.45 Panorama.

la Phiharmonie nationale des jeunes de concert : un épisode, rien qu'un

Autoportrant d'un poète allemand ; à 8 h 33, la fête hindous.

9.05 Recherches et pensée contempo-raines : le statut des mathémati-

ques, situation et problèmes.

10.50 Musique : La musique contempo-raine et les médias ; influences réci-proques des nouvelles technologies et de la création musicale (à 16 h 3

10.30 Le livre, ouverture sur la vie.

8.50 Echac au hasard.

10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique : Opéra 84, Sergio Segs-

12.45 Par orame 13.30 Avec ou sans rideau.

14.50 Musique : Les nouvelles permions OCORA (et à 21 h 50).

20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 L'autre scène ou les vivents et les

OCORA.

13.30 Instantané, magazine musical. 14.30 Nouveau répertoire dramatique : « C'est vrai, mais il ne faut pes le croire », de C. Aveline.

15.30 Un musée, un chef-d'œuvre : Ingres à Rouen. 18.00 Le cri du bomard. 7.30 Revue de presse.

8.00 Les chemins de la conneissance : Autoportrait d'un poète allemend ; à 8 h 33, La tête hindous ; à 8 h 50, 18.15 L'écola des parents et des éduca-18.30 Bonnes nouvelles, grands comé-diens : « La chapelle du Saint-Esprit », de D. Boulanger, lu par A. Dussoller.

19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives scientifiq 20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Musique : La musique contemp raine et les médies. 22.30 Nuits magnétiques : Don Juan.

JEUDI 11 OCTOBRE

7.00 Matinales : Les pastoriens

7.30 Revus de presse. 8.00 Les chemins de la conneissance : (Rafaél Oleg. violon).

Autoportrait d'un poète allemand ; à 22.30 Nuits magnétiques : Don Juan

cité des songes. 9.05 Matinée de la Ettérature.

8 h 33, le fête hindoue ; à 8 h 50, La

18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoïevéky. 10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique : Libre parcours jazz (à 14 h 50).

19.30 Sciences : La bioénergie et 12.05 Agora. 12.45 Panorema 13.30 Pointres et ataliers. 14.10 Un livre, des voix : « Métamor-phoses de la Reine », de P. Fleu-tieux. 20.30 Dialogues : Crise sociale et sacri-fice, avec Jacques Attali et René Gi-

16.03 Méridiennes : Adresse aux vivants : à 16 h 10 La vie qui change : à 16 h 50, Paroles : à 17 h, Médietor ; à 18 h 22, Intime convic-

18.30 Bonnes nouvelles, grands comé-diens : Les jours de vin et de rose. 19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : L'infarctus. 20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Nouveau répertoire dramatique : « Usinage », de Daniel Lamahieu ; avec A. Tainay, S. Martel, J. Sou-

22.30 Nuits magnétiques : Don Juan.

VENDREDI 12 OCTOBRE

7.00 Matinales : Les pastoriens. 7.30 Revue de presse.

8.00 Les chemins de la connaissance : Autoportrait d'un poète allemand ; à 8 h 33, La fête hindoue. 8.50 Echec au hasard. 9.05 Matinée du temps présent : Les femmes et le pouvoir.

10.30 Le texte et la marge : Viadimi Boukovsky. 10.50 Musique : Les solistes français aux amis de la musique de chambre (Michel Dalberto, pianiste).

12.05 Agors.

12.45 Panorama. 13.30 On commence... Vers un nouveeu romantieme allemend.

14.10 Un fivre, des volx : La vertu des simples de P. Thévenon. 16.03 Communauté des radios publiques de langue française : La Fauitlaison de Pen Bouyoucas (Radio Canada).

16.33 Les rencontres de Robinson. 18.30 Bonnes nouvelles, grands comé-diens : « Le Tore de Minos », de C. Baroche, lu par A. Dussoker.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : La gazáfication du charbon. 20.00 Histoire actualité.

20.30 Relecture : Amonin Artaud. 21.50 Musique : Les soistes français aux amis de la musique de chambre (Rataël Oleg, violon).

SAMEDI 6 OCTOBRE

2.00 Lus nuits de France-Munique : la 7.03 Avis de recharche : courses de Haydn, Pergolèse, Ravel, Zimmer

8.00 Journée Rita Streich : œuvres de Mozert, Strauss. 9.06 Carnets de notes : cauvres de Strauss, Mozart.

12.00 Rita Streich, see meîtres, see emis : csuvres de Mozart, Donizatti, Dell'acque, Liszt, Schubert, Verdi, Offenbech, Wagner, Saint-Seëns, Brahms, Strauss. 14.00 Les chefs d'orchestre : Fricesy. E Kleiber, K. Böhm.

15.00 Désaccord parfait : causres de Schubert; à 16 h, débet. 18.00 Les cinglés du music-hall : jazz à

19.05 Concert (donné le 2 octobre su Théâtre des Champs-Elysées) : cau-vires de Schubert, Brahms et Mous-sorgaki, par Rita Streich et J.-F. Heisser, plano. 20.30 Concert : « les Noces de Figero », de Mozert, per les Chœurs du Festival d'Aix-en-Provence et l'Orches-tre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. H. Rosbaud.

0.05 Trois chefs d'orchestre légen-

daires : Leo Blech, Clemens Krauss

Hans Knappentsbusch; œuvres de Mendelssohn, Bratims, Dvorak, Strauss, Haydn, Ziehrer.

DIMANCHE 7 OCTOBRE 2.00 Les nuits de France-Musique : Anthur Schnabel et Gregor Pisti-gorsky.

7.03 Concert-promenade. B.00 Cantete : couvres de J.-S. Bach. 9.06 Intégrales. 12.05 Magazine International.

14.04 Programme musical : ceuvres de Beethoven, Llezt, Prokofiev, Schu-bert, Strauss, Puccini. 17.00 Comment l'entendez-vous ?

« Beethoven ne se trouve pas ici »,
par Claude D'Anna; ceuvres de
Schubert.

19.05 Jazz vivant. 20.04 Présentation du concert. 20.30 Concert : « Masse en si mineur », de J.-S. Bach, par l'Orchestre sym-phonique de Berlin (Rias) et le petit chosur de Rias-Berlin, dir. U. Groncetai, sol. M. Shirai, soprano

J. Hamar, alto, H. Hopfner, tenor, D.

Fischer-Dieskau, baryton. En com-

plément, couvres de Bruch, Debussy,

23.00 Les solrées de France-Mu à 23 h 05, ceuvres de Strauss, J.-S. Bach, Luity, Rameau, Monteverdi, Haendel, Mozart; à 1 h, Les mots de

LUNDI 8 OCTOBRE

Hugo Wolf. 7.10 Actuelité du disque. 9.08 Le matin des musiciens : Saint-Pétersbourg; œuvres de Galuppi, Berezouski, Bortniansky, Fomina

12.05 Comcert (donné le 30 mei 1984) : extraits des « Canti guerreri et amo-rosi », de Monteverdi, « la Quattro Stagioni », de Scarlati, par les choaurs de Stuttgart et les solietes Bach de Munich, dir. F. Bernius.

15.00 Musicions à l'œuvre : György 18.05 L'Imprévu. 19.16 Le temps du jazz ; Actusiné; Inter-mède : Feuilleton : Les aventures de Sichey Bechet. 20.00 Les muses en dialogue.

Concert (donné le 20 soût 1984 en l'église Seint-Sévarin) : « Sunrise of the planetery dreem collector » de Riley, « Custuor à cordes m 8 » de Sculthorpe, « Custuor à cordes m 3 » de Ballif, « Livre pour quatuor » de Boulez, « Custuor à cordes nº 8 » de Chostakoviuch, par le quatuor Kronos, avec J. Sherha, violon, D. Harrington, violon, H. Dutt, alto, J. Jeanranaud, violoncelle.

·7.10 Actualité du disque. Pétersbourg.

par H. Haselboeck, orgue. 13.32 Repères contemporains. 14,30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Musiciens à l'œuvre : György

20.00 Premières loges : Rosa Ponselle, soprano ; cauvres de Sellini, Di Capua, Verdi, Ponchielle. 20.30 Concert (en direct du Théâtre des

Champs Elyaess) : « Suite pour flûte

à bec et besse continue » en sol mineur de Dieupart, « Pièces pour clavecin » de Porqueray, « Suite pour violoncelle » en ré mineur de Bach, « Sonete pour flûte à bec at besse continue » de Corelt, per F. Brûggen, flûte à bec, Anner Bi-lame, violoncelle G. Lanchardt de tama, violoncelle, G. Leonhardt, cla-vacin. A l'entractre, sonates, toc-catas et canzones italiennes. En complément, cauvres de Haendel. 22.34 Programme musical (en direct du New Morning) : le Groupe Sicka-

23,20 Jezz-Club. MERCREDI 10 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Mitislav Rostropovitch. 7.10 Actualité du disque. 9.08 Le matin des musicions : Saint 12.05 Concert (Journées de musique ancienne de Herne) : œuvres de Hoermann, Corrette, Telemann,

13.32 Les chants de la terre. 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Fro-berger, Bach, Duphly, Forquersy, per B. Berstel, clavecin. 15.00 Musisiens à l'œuvre : Györky

17.00 Histoire de la musique.

Graupner, par le Collegium

18.00 L'imprévu. 19.15 Le temps du jazz : Où jouem-ils ? : Intermédes : fauilleton : Les aven-tures de Sidney Bechet. 20.00 Concert (en direct de la cathédrale de Brême) : « Antifeny », de Kabe-lac, « A propos d'Orphée » de Daresse, « l'Offrande musicale » de J.-S. Bech, par le chœur de la cathédrale de Brame, les percus-

sions de Strasbourg et l'ensemble vocal Huguette Calmel; dir. J.-L. it, sol. T. Sellers, soprano G. Guillard, orque. 22.00 Les soirées de France-Me «Verveine-Scotch»; à 1 h, Pois-

sons d'or. JEUDI 11 OCTOBRE

9.20 Le matin des musiciens : Saint Pétersbourg. 12.05 Concert : œuvres de Rossini, Cor-

13.32 Opérette-magazine 14.02 Repères contemporains : Musique soviétique contemporaine ; couvres de Denisov, Erkanian.

18.00 L'imprévu. 19.15 Le temps du jazz : Le bloc-notes ; Intermède ; feuilleton : Les aven-tures de Sydney Bechet. 20.00 Concours international de gui-

tere : œuvres de Dowland, par J. Jezkova et de Rak, par harmonique et les chœurs de R France, dir. J. Furst; chef des chœurs, J. Jouinseu, chef de chant, M. Paubon, premier violon, B. Gar-dey, sol. J. Gard, J. Blinkhof, G. Renard, L. Sabtich, C. Meloni, I. Metsakh, M. Egel, J.-P. Framesu. En complément : « Messe siave »

La Staatskapelle de Dresde. 7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musiciens : Saint-

rier, orgue. 13.32 Les chants de la terre. 14.02 Reperes contemporains.

15.00 Après-midi des musiciens : Györky Ligeti. 18.00 L'imprévu.

14.30 Les enfants d'Orphée.

20.00 Avent-concert : « Concerto nº 12 pour piano et orchestre » de Mozart, par R. Serkin. 20.30 Concert (émis de Sarrebruck) : ■ Symphonie nº 39 en mi bémo majeur », airs de concert : K 543 « Alme grande », K 583 « Vado, ma dove », de Mozart. « Quatre der-

sol, G. Janowitz, soprano, 22.24 Les soirées de France-Musique :

France-Musique

2.00 Les nuits de France-Musique :

13.32 Musique légère.

14.02 Repères contemporains.

20.30 Concert (donné le 20 soût 1984 en

MARDI 9 OCTOBRE

6.00 Musique légère.

19.15 Le temps du jazz : portrait d'un jazzman; intermède; Feuilleton : Les aventures de Sidney Bechet.

23.00 Les soirées de France-Musique : Mélodies : E. Schumann, piano.

9.05 Le matin des musiciens : Saint-12.05 Concert : œuvres de Hofhamer, Fux, Kerll, Muffat, Martini, Vivaldi,

18.00 L'imprévu.

2.00 Les nuits de France-Musique : D_ialal-Od-Din-Rümi, 7.10 Actualité du disque. 9.05 L'oreille en colimaçon.

rete, Prokofiev, Mendelssohn, Beethoven, Gounod, par l'Ensemble à vent du nouvel orchestre philharmo-

15.00 Musiciens à l'œuvre : Gyôrky

20.30 Concert (donné au théâtre des Champs-Etysées le 8 juin demier) : « L'affaire Macropoulos » de Jana-cek, par le Nouvel Orchestre phil-

23.00 Les soirées de France-Musique : Autour de la Tchécoslovaquie. **VENDREDI 12 OCTOBRE**

de Janacek, par l'Orchestre radio de Brno, dir. B. Bakala.

2.00 Les nuits de France-Musique :

12.05 Concert couvres de Sach, Aguilera de Heredia, Cabanitles, Messiaen, Boellmann, Couperin, par R. Poin-

18.30 Actualité lyrique. 19.15 Le temps du jazz : le clavier bien rythmé : Intermède ; feuilleton : Les aventures de Sydney Bechet.

niers lieder de Strauss, par l'Orchestre de Radio symphonique

1.00 Musiques traditionnelles.

échecs

Nº 1093

Le champion du monde gagne un pion

> (Troisième partie du match mpionast du monde, ou, septembre 1984)

> > Défense sicilienne

1. 64	ణ	17.	a	F15
2, CE3	60			
3. d4	exd4	14.	¢×45	éx45
4. Cxd4	Cc6		TxdS	Fe6
	66		Teg	Fxa2
5. Cb5		-	Tx26 (i)	Tas
6. c4(a)	C76	-		TER
7. Cb1-c3	26		Fç5	
8. Ca3	E27	Z3.	FbS	Tés (j)
9. Fé2	0.0	24.	b4	Cs7
		25	Ff2	FE7 (k)
10. 0-8	mo(n)		Cc2	F45 (1)
11. Fé3	Fb7(c)			
12. Db3 (d)	Ce5 (a)	27.	Tel! (m)	183
13. Dxb6	C-14	28.	Te72 (n)	T48 (a)
	2.54	29	Txed T	x47 (p)
14. Cx64	Fx64		Tél	
15. D×68	Fx68 (1)	- 1	161	
16. Ta-d1 (s	1 45 (b)	31.	1,002 (4)	ab.

NOTES

a) Une sutre idée est 6. Ff4, é5. b) Après 10..., Fd7; 11. Fé3, on a expérimenté diverses réponses, 11..., Ca7; 11..., Db8; 11..., Da5; 11..., Cé5 et 11..., b6. A noter que sur 11..., Da5 Karpov répliqua contre Kuzmin en 1972 par 12. Dh3, une idée qui lui est chère et qui permet à T-R d'exercer rapidement en d1 une agréable pression sur le pion dé. Le fianchetto — D semble être la ressource la plus dynamique.

c) Sur 11..., Fd7; 12. f3 (meilleur que 12. Tc1, Db8; 13. g4 ~ ou 13. f3, Ta7; 14. Cc2, Td8; 15. Dé1, Fé8; 16. Df2, Tb7 avec égalité comme dans la partie Fischer-Tajmanov, Palmade-Majorque, 1970, - Tç8; 14. g5. Cé8; 15. f4, Ta7 et rien n'est clair - Karpov, Harston, Hastings, 1972), Db6; 13. T72, Ta7; 14. Cc2, Tb7; 15. a4 les Blancs sont légèrement mieux (Evans-Hartoch, 1971), 11..., Dc7 semble jouable. Contre Nuns à Zurich , 1984, Pie Cramling tenta 11..., Cé5 mais fut rapidement enserrée après 12. 14, Cé-d7; 13. Fl3. Fb7; 14. Dé2, Ta-

 d) Déjà joué à plusieurs reprises par le champion du monde. Sur 12 f4 les Noirs peuvent se dégager, selon une analyse de Nikitin, par 12..., d5!

c8; 15. Tf-d1, Dc7; 16. Ta-c1, Ta-c8;

17. g41, h6; 18. h4.

e) La suite habituelle est 12..., Cd7 e) La suite habituelle est 12..., Cd7
avec des chances égales; par exemple,
13. Tf-di, Cq5!; 14. Dq2 (si 14. F×q5,
b×q5; 15. Dxb77, Ca5), Ff6; 15. Tab1 (ou 15. f3, F65!), Cb4; 16. Dd2,
F×q3; 17. b×q3, C×64; 18. Db2,
C×a2!; 19. F×b6, Dq5; 20, F63, Da5 (Averbach-Polugaiovsky, Palma-

de-Majorque, 1972). On encore 12... Cd7: 13. Tf-d1, T68; 14. Ta-ci, Ff8; 15. Ff1, Tc8; 16. Dc2, Cc-65; 17. h3, Dc7; 18. f3 et l'avantage des Blancs est bien léger (Karpov-Romanischin, Moscou, 1981). Kasparov choisit une autre voie, sans aucun doute plus difficile.

f) Force puisque 15...; Tfxd8 perd après 16. Fb6. g) 16. Tf-d1 semble plus normal mais Karpov doit avoir ses raisons. h) Quoi qu'il en soit, l'arrivée de la T-D des Blancs a plongé Kasparov dans une profonde réflexion. Le pion az n'étant plus protégé, le challenger se lance dans un sacrifice de pion aventur

reux, renoncant, dans une position déjà inférieure (les Blancs ont une majorité de pions sur l'aile - D et une pression as-sez lourde sur le pion dé), à une défense trop passive connoc 16..., Fé7. i) Le champion du monde a gagné j) Le sacrifice de qualité 23..... T×b5; 24. C×b5, Fç4 est vain après 25.

k) Si 25..., Cd6; 26. Fd7.

1) Si 26_, Fb3; 27. Cd4. m) Dans son élément, Karpov joue avec autant de précision que d'effican) Menaçant 29. Cd4.

o) Si 28..., Fxc2; 29. Tx66, fx66; 30. Tx67, Cd6; 31. Fd7!, Txb4;32. Fc5! et les Blanes gagnent. Si 28... Cd6: 29. Cd4. Cxb5: 30. Cx66. Fxb4?: 31. Tb7! Si 28..., Txa6: 29. Fxa6, Fxc2: 30. Tx67.

p) Force.

q) Superbe estocade: si 31..., Txq2; 32. Tx67, Cd6; 33. Td7!, Tg1+; 34. Rf2, Tq2+; 35. R6!! (et non 35. Rg3, Cf5+; 36. Rf4, g6), Tg1+;36. R62!, Tg2+; 37. Rd3, C68; 38. Td8.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1092 L Fritz, 1961.

(Blancs : RhS, Fa8, Pa6, a7. Noirs : Ras, Tal, Ph2.)

Il est clair que 1. Fb7 perd après 1... h1=D+; 2. Fxh1, Txh1+ et 3..., Th8.

1. Fhi!, Txhi; 2. 28=D, Td1; 3. Dhi!, Txhi; 4. 27, Td1; 5. 28=D+, Rh5; 6. Dh8+ et les Blancs gagnest.

(1953)**主义是**富备者

ÉTUDE

1. Fritz

Tir

- 1

4 The 2 546

Strange of

A 1-4-1

SECULA VALUE

W. W. A. . COME

0.7

The same of

EN CHE

Diemon Service

CHESDIED

Section 1

HORA -

July 6

100

abcdefg # Blancs (4) : Rdi, Td3, Ff1.

Pa2. Noits (3): Rb1, Th1, Pf5. Les Blancs jouent et gagment. CLAUDE LEMONE.

bridge

Nº 1091

L'attaque de Birmingham

Dans cette donne d'un championnat d'Europe il fallait trouver non sculement la bonne entante, mais aussi la bonne contre-attaque.

	♦ V96 ♥ AR • RD • 742	104
♣AD10 ♥D95 ♥8 ♣ARDV86	O E	♥D108763 ♥DV9532 ₱1095
	Q V 4	
	0 4 7	5

Ann: O. don. N-S vuin.

Quest	Nord	Est	Sud
Rose	Svare	Sheeban	Soulet
1 4	Passe	passe	1 🕈
3 SA	contre	4 🏶	passe
Passe	4 🕈	passa	passe

Grâce à quelle entame Ouest a-t-il fait chuter QUATRE PIQUES, et comment le coup s'est-il déroulé ?

Réponse :

Rose a attaqué son singleton à Carreau pris par la Dame. Soulet a alors joué le 5 de Pique du mort sur lequel Sheehan, en Est, a défaussé... le 10 de Trèfle pour montrer qu'il avait le 9 de Trèfle. Ouest a pris la main de l'atout et il a contreattaqué le 8 de Trèfle sous As, Roi, Dame, Valet afin de donner la main à Est qui a rejoué Carreau pour la

A l'autre table les Français, en Est-Ouest, avaient joné 5 Trèfles contrés (en défense contre 4 Piques), et ils avaient perdu deux levées (300).

La donne a donc coûté (300 + 100 = 9 IMPs), mais, si Rose avait entante un de ses gros Trèfles, les Français auraient réussi 4 Piques et marqué au total 620 – 300 ≈ 320, c'est-à-dire 8 IMPs, et cet écart aurait suffi pour que les Français remportent le match...

Une défense

exceptionnelle

Les plus jolis coups de défense out souvent lieu pour de simples marques partielles. Faire chuter un contrat de 3 Trèfles est moins spectaculaire que s'il s'agit d'un chelem, mais c'est parfois plus difficile comme le prouve cette donne d'un championnat d'Europe.

♦ V98742 ♥ A64 • A8 496

0 E 0 RV2 0 D7 0 V RV2 0 D7 0 V 75 ₱105 ♥D10973

♥---♥85 ♥ V 105432 AR843 Ann. E. donn. E-0 V. Nord Est Sud Pigot Fermiez Hale

Onest a entamé le 10 de Pique. Onest a entanne le 10 de Pique.
Sud a compé, puis il a tiré l'As de
Carreau et a rejoué le 8 de Carreau.
Est a fait la Dame et il a contreattinqué le 2 du Cœur pour le 8, le 9
et l'As. Le déclarant a alors pris la main avec l'As de Trèfle et a rejoué Carreau pour le roi d'Ouest coupé par le 9 de Trèfle du mort. Com-ment Fernandez, en Est, a-t-il joué

pour faire chuter TROIS TRE-FLES?

Note sur les enchères :

Normalement Sud aurait du faire dire 2 SA sur l'onverture de - 1 Pique » d'Est, mais il jouait une convention avec isquelle l'interven-tion à 2 SA aurait indiqué un autre

COURRIER DES LECTEURS Piller de l'équipe de France (1084) « Qu'entendez-vous par montrer le contrôle - à Carreau -, écrit Bismut ? Un 8 sec est-il an

contrôle? > C'est exact, un singleton dons une couleur est considéré comme un contrôle des qu'il y a une couleur agréée. Précisons, cependant, que (sauf dans certaines méthodes parfois conventionnelles) il y a parfois ambiguité sur la nature du contrôle (singleton on Roi, As on chicane).

PHILIPPE BRUGNONL

dames

Nº 234

Otage d'une femme

est du 190 1983 Biases: Ev. LITH (Pays-Bas) Noirs: E. ALTSJOEL (URSS)

1.32-28	18-22	20. 41-37	23-25E(E)
2.37-32	12-18	21.44-40	18-14
3. 41-37 (a)		22, 24-29 (1)	15x24
4, 46-41		23. 29×28	11-16 (m)
5, 34-29		24.38-32 (n)	27×29
6. 28×19		25. 34×32	14-19
		26, 25-15 (c)	2.14
7. 49×29			15.23
B. 32-28 (c)		. 27. 43-38 (p)	
9. 31-26		28, 39-33	13-15天(q)
18. 37-31 (d)	1419	29. 49-44 (r)	23-28(1)
11. 42-37 (c)	5-10	30, 32×23	19×39
12.45-40	9-14	31.44×33	4-10(1)
13.48-34		32, 15×4	18-23
14.48-43		33. 4x27 (a)	17-21
11.37-32		34, 26×17	12×43
		35, 31-26	16-21
16. 25×19 (b)	16×27		G-43(v)
17. 32×21			
18.35-30	29-25(i)		6-16
19. 38.24	3-9 (1)	Alexander	

NOTES

a) 3. 32-27 (7-12); 4. 41-37 (1-7); 5. 37-32 (20-25); 6. 46-41 (14-20); 7. 31-26 (22×31); 8. 26×37 [les deux camps se sont écartés du début hollandais] (16-21); 9. 34-30 (25×34); 10. 39×30 (10-14); 11. 44-39 (18-22); 12. 30-25 (11-16); 13. 40-34 (13-18); 14. 34-29 (8-13); 15. 39-34 (6-11); 16. 45-40 (5-10); 17. 50-45 (20-24); 18. 29×20 (15×24); 19. 34-29 (10-15); 20. 29×20

(15×24); 21. 33-29 (24×33); 22. 28×39 (22-27!!) [très fort comp de position qui fige l'aile gauche adverse], etc. [Biagianti-Issalene, championnat de France, 1979, le Monde du 13 octobre

b) Début hollandais, comme dans la partie Betrepoot-N'Diaye au tournoi d'finuiden, 1979 (Le Monde du 25 oc-tion de la company de la compan

tobre 1980].
c) Dans ce face-à-face BeerepootN'Diaye, la continuation fut 8. 35-30
(20-25); 9. 30-24! (5-10); 10. 44-40
(14-20); 11. 50-44 (9-14); 12. 32-28
(16-21); 13. 31-26 (21-27); 14. 37-32
(11-16); 15. 32-21 (16-27); 16. 38-32
(27-x38); 17. 43-x32 (4-9); 18. 42-38
(22-271); 19. 32-x21 (25-30); 20.
24-x35 (18-23!); [la pointe de la combinaison]; 21. 29-x18* (12-x34); 22.
21-x1 (20-25!); 23. 40-x29 (25-30); 24.
35-x24 (13-18); 25. 1-x23 (15-20!); 26.
24-x13 (8-x50!!), splendide feu d'artifice.

d) 10, 37-32 (21-27); 11, 32×21 (16×27); 12. 44-40 (20-25); 13. 39-34 interdisant 13... (14-20), les Blancs dament par une combinaison susceptible d'être exécutée, celle-ci, par des jeunes damistes: 14, 36-31 (27×36): 15, 26-21 (17×26); 16. 28×17 (12×21); 17. 29-24 (20×29); 18. 34×1, +.

e) Un sentier peut, +.

e) Un sentier peut, etre inédit dans ce début hollandais, actuellement en vogue comme le début R.C. Keller (chronique 233).

f) Cos deux combattante s'entrainent frequentment avec leurs compatriotes grands maîtres internationaux. Ces rapports guerriers avec le sexe masculin ex-pliquent leur détermination à s'engager dans des parties d'une hante complexité. g) Une action très opportune pour

s'emparer de cen pion taquin à 27.

i) « Sur » (13-19) coup de dame en... ### J 19... (49) livre le coup de dame à variantes : 20. 34-30 (23×34, j1); 21. 24-19 (13×35); 22. 39×30 (25×34, j2); 23. 33-28 (22×33); 24. 31×4, +. j1/20... (25×34); 21. 39×30 (23×25); 22. 24-19 (13×24); 23. 33-28 (22×33); 25. 31×4, +.

j2 j 22... (35×24); 23. 33-28 (22×33); 24. 31×4, +. k) Un avant-poste inquiétant au centre du dispositif adverse. A noter que 21. 38-32 perd le pion : 21... (27×38); 22. 43×23 (22-27); 23. 31×22 (17×30), N+1.

 Une fuite en avant qui laisse sup-poser l'inquiétude de la conductrice des Biancs. m) 23... (14-19), B+ : 24, 38-32 (27×29); 25. 34×3, dame.

 Mesure défensive pour déloger
l'avant-poste et le pion taquin.
 O Ce pion, éloigné de ses lignes, à la bande, est dès lors considéré comme un figurant dans cette position et peut de-venir un otage.

p) 27. 39-34 est interdit.

q) Constituant une nouvelle colonne
d'attaque et tentant la faute pour exécuter une combinaison en six temps.

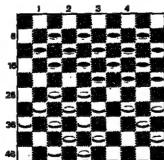
r) Un apper défensif naturel, mais ins) Le premier temps de la com

son en six temps.

1) L'envoi à dame du pion otage. a) Ainsi placée, la dame blanche ou-vre le passage à dame pour les Noiss.

w) Une dame imprenable.

PROBLÈME A. BULLAS 1948



Les Noirs jouent et +1 en 10 semps.

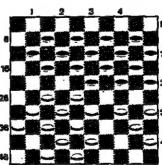
 SOLUTION: (17-22) 28×6 (24-29) 33×24 (19×39) 43×34 (23-28) 32×23 (18×29) 34×23 (7-11) 6×17 (12×41) 42-37° [pour s'opposer au passage à dame] (41×43) 48×39 (25-30)

→ Pour franchir rapidement le pre-

mier cap de l'initiation (commissau des règles, de la signification des chif-

fres, des lettres et des signes convention-

JEAN CHAZE.



nels), pour suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules en s'adressant directement à Jean Chaze, - La Pastourelle », bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Prives.

MOTS CROISÉS

Nº 322

VIII

Horizontalement

4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

1. Ministre soit, mais sinistre surtout pas. - Il. Peut devenir marteau. Elle tend toujours vers la teau. Elle tend toujours vers la hausse. — III. Quand ils ne sont plus très frais. En tête. — IV. Guide. C'est comme çà. — V. Elle a fait une apparition. Quel souffle! Quelle douceur! — VI. Note. Du nouveau dans la continuité. — VII. Se laisse regarder. Se laisse regarder. Manque de douceur. — VIII. Dans la chambre. Fut certes séduisant. Conjonction. — IX. Ancienne capitale. C'est pour jouer. — X. Au moins elles ne mourront pas de moins elles ne mourrout pas de

Verticalement

. Va et vient sclon les saisons. Plus que serré. S'imbibe de bas en haut. – 3. Il ne manque pas de piquant. Donne son fondement à la religion. - 4. A Pontoise, bien sûr. En fête. Académie. - 5. Eau usée. On l'a fait quand on était très jeune.

– 6. Il fut bon conseiller. On l'a tiré de bas en haut. — 7. Il a vraiment le ticket chic. — 8. Se place toujours au centre. Rendit bien poli. — 9. Cause de multiples désagréments. Pour le ski. — 10. N'incite guère à la formilieré. familiarité. - 11. En reste. Elle eut du chien. Voyelles. - 12. Il en faut deux. Il n'en faut qu'une. - 13. Peu

Nº 322

ANACROISÉS®

SOLUTION DU Nº 321

Horizontalement

I. Programmation. - II. Loueur. Eclore. – III. Eu. Séchait. Do. –
IV. Béat. Hédé. Tin. – V. Irriter.
Rogna. – VI. Sincérité. Vat. –
VII. Ce. Ut. Turc. Ta. –
VIII. Alibis. Réel. – IX. Turenne. Déque. ~ X. Entrepreneurs.

1. Plébiscite. - 2. Rouerie. Un. -Ou. Arn. Art. - 4. Gesticuler. -5. Rue. Tétine. - 6. Archer. BNP. - 7. Héritier. - 8. Méad. Tus. -9. Aciérer, Dn. - 10. Tlt. Créé. -11. lo. TGV. Ecu. - 12. Ordinateur,

FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

1. BCEIIOR. - 2. EFOORW. 3. AACENRSU. - 4. CDEEIMN
(+1). - 5. AADEPRR (+1). 6. ABNORTY (+1). - 7. BEGLLOU.
- 8. ELORST (+1). - 9. CEIL
NOTY(+1). - 10. AEIURSS. 11. ADEIRST (+8). - 12. CEILRTUU. - 13. CDEEERX. 14. ACEORST(+6). - 15. EELNORST(+1). NORST (+ 1).

16. AACDGINR. - 17. AEJNTU
(+1). - 18. BEEIOST (+1). ~
19. AABIORSV. - 20. ACIOSTT
(+1). - 21. EEFIRRTU. 22. AACEORTU. - 23. AABCEESU.
- 24. ABOMSTW. - 25. ADEINTX.
- 26. ACEERTU (+1). - 27. DEENOOY. - 28. EEEFRTZ (+1). 29. EEFINRT (+3). 30. EINOOSZ. - 31. AACILNR
(+1). - 32 AELNRTU.

SOLUTION DU Nº 321

Horzontalement

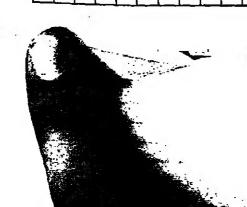
1. MOUTURE - 2. BOUSEUX. 3. AUTONOME - 4. TISONNAT
(NATTIONS). - 5. OSSEMENTS. 6. UTÉRINE. - 7. ÉLECTIF. - 8. TIRERONT (ROTIRENT, TRIERONT). - 9. ÉTIRENT (ÉTREINT,
INTÉRÉT. RETEINT, RETENTI,
INTÉRÉT. RETEINT, RETENTI,
RETIENT, TEINTER). - 10. TESTICULE. - 11. PRUNELLE. 12. LIESSE (ÉLISES, LISSÉE). 13. MÉCANISÉ. - 14. OPTICIEN. 15. CUPRIOUE. de la nature du con-15. CUPRIQUE, de la nature du cuivre - 16. MUSELET. - 17. ELLÉ-BORE.

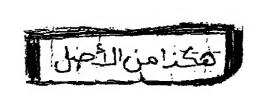
Verticalement

18. MAROUTE. — 19. ÉPLUCHE
(PÉLUCHE). — 20. OUISTITI. —
21. RITUEL. (RELUIT, RUTILE,
TREUIL). — 22. SERINGUE (INSURGÉE, SEIGNEUR). — 23. TOLÉRER. — 24. INSURGÉ (RUGINES).
— 25. MIRETTES (MÉTRITES, TERMITES). — 26. ROTENONE, insecticide. — 27. ÉMINENTS. —
28. TREMPE (PERMET). —
29. SURFACES. — 30. SÉANCE. —
31. ANISÉE (AINÉES). — 32. TUTHIE, oxyde de zine. — 33. BOSNIEN.
— 34. FORTUNE.

MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGUET.

et MICHEL DUGUET. -





Classique

«Portrait» de Rita Streich

Elle fut l'élève d'Erna Berger-et de Maria Ivogün. Ce qui implique la maîtrise technique la plus stricte, bien sûr, mais plus encore la discipline, c'est-à-dire l'obéissance : à sa propre voix d'abord (Streich ne tenta jamais d'outrepasser ses moyens, ni de les élargir), aux partitions ensuite et à leurs différence de style, de genre et de ton (Streich put ainsi aborder, dans leur vérité propre, les répertoires les plus divers, de Mozart à Strauss en passant par le bel canto et Verdi, sans oublier le lied et l'opératte).

. . .

Dans les années d'après-guerre, commencer une carrière, c'était avoir une « maison » et chanter tous ses emplois (et non pas seulement trois rôles de prédilection). La clarté de son timbre, immédiatement resable, conduit avec une absolue honnêteté d'émission et une constante « rondeur », l'aisance de sa coloratura, vertigineuse mais jamais gratuite, l'étendue de son registre aigu et suraigu, prédisposaient Streich aux rôles virtuoses (la Reine de la nuit, Zerbinetta, les pages et travestis de Verdi, les héroines romantiques...) comme aux ingénues de Mozert (Suzanne, Zerline, Pamina...) et Vienne lui offrit la place qu'elle méritait aux côtés et à l'égal des plus illustres qui furent, non pes ses rivales, mais ses com-

Une sensibilité à la sincérité communicative anime chacuné de ses interprétations, donnant aux personnages les plus simples leur profondeur humaine et aux passages les plus acrobatiques leur poids musical. La souplesse de sa ligne de chant, la justesse de ses colorations, l'importance donnée aux mots, lui ouvrirent le champ du fied où elle montra la même perfection que dans le répertoire lyrique.

Son art pourrait se résumer en un mot : la subtilité. C'est cette vertu, qui lui fit éviter tout excès comme tout maniérisme et s'adapter à tous les styles. C'est elle qui met ses interprétations hors du pouvoir des modes et donc de l'oubli.

L'extraordinaire palmarès offert par cet album, qui traverse plusieurs bien plus qu'un hommage. Il dit un parcours sans faute, un art sans concession, une vie et un labeur entièrement voués au service de l'art tyrique. Il appelle la reconnaissance autant que l'admiration.

ALAM ARNAUD.

Six disques DG, 413-826, Ahrs extraits de Donizetti, Rossini, Verdi, Meyerbeer, Mozart, Bellini, Puccini, Offenbach, Bizet, Delihes, Massenet, J. Stranss, Saint-Saëns, Arditi, Godard, Weber, Nicolai, Rimski-Korsakov. Lieder de Mozart, Schubert, Wolf, R. Stranss, Milhand, Schumenn, Brahms.

Jazz

« The Louis Armstrong Story »

Une enquête d'opinion réalisée pour le compte d'un hebdomadaire, en septembre, plaçait Armstrong dans le peloton de tête des célébrités du jazz avec Ray Charles, Miles Davis, et quelques autres colosses. L'échantillon de population devait connaître Armstrong comme il connaissait Mozart : parce que la France chantonne Hello Dolly comme elle siffiote *la Marche tur*que, parce que cartains noms sont écrits dans les livres ou souvent prononcés par des vadettes adu-lées. Ce n'est cartainement pas grāce aux médias — les « culturels » mis à pert - que l'on peut su-jourd'hui simer Armstrong pour de vrai. Par cetta simple raison que la grand passé musical est absent das programmes destinés aux atten-tions flottantes.

Merveilleusement commenté par George Avakian, ce coffret de qua-tre disques contient tout le génie du jeune Armstrong ouvrant au jazz

Si vous aimez les grands vins... **VIGNERON A VALREAS**

propose somptueux Côtes du Rhône, longue garde, direct propriété.
Offre caisse échantil. 12 bont.
(3 = petit rol > rouge 83
+3 rosés 83 + 3 cuvées 82 générat. 83 + 3 = Valréss Village > 82 pour 333 F F TTC (satisf. ou rembt.). Pour tarifs grat. ou caisse échant. (+ chèque joint), enyour carse visite à R. BOUCHARD. Val-des-Rois, 84600 VALRÉAS. Tél.: (90) 35-04-35.

una destinée que Parker devait plus tard assumer à son tour, et prolonger. Armstrong, dans les années 20, réinventa le jazz. Il en rend le rythme plus flexible. le son plus ample, plus sensuel, et, sans signi-fier son congé à l'improvisation en groupe, il majore celle du soliste (Gut Bucket Blues). Simultanément, il crée un chant dont s'inspireront des milliers de gens du métier, dont Billie Holiday (l' Can't Give You), il introduit le « scat », vocafis onomatopées, que reprendra et re-nouvellera Gillespie (Heabie Jaebies) ainsi que le « stop chorus », fantai, sia mélodico-rythmique seulement ponctuée, toutes les deux mesures. par la section d'accompagnement (Cornet Shop Suey), stop chorus qui est le défi téméraire qu'un équilibriste adresse à lui-même, et qui, laissant ses térnoins ébahis, gagne un droit illimité d'expression dont il fera usage en échafaudant West End Blues et Tight Like This.

Christian Bellest, qui a finement analysé le style d'Annstrong, et qui l'admire, dit très justement que « Louie » semble, entre les temps qui partagent la mesure, dilater magiouement la durée et, se plaisant à varier la pose des notes, soit les place selon la convention com-mune, soit les laisse désirer, espérer, jusqu'à l'extrême du possible, pour porter le drame à son comble. Aucun autre jazzman peut-être n'a fait, avec une telle force dominée, attendre ainsi l'auditeur et na l'a maintenu de la sorte sous son pouvoir fascinateur.

LUCIEN MALSON. Quatre disques CBS, 66427.

VENCE. - 295, rue Lecourbe (15°) - tél. : 557-11-98.

Le cher M. Gras, Sétois à l'accent d'amitié, a quitté sa petite maison. On pouvait tout craindre. Eh bien i il n'en est rien, et si l'on ne retrouve plus aussi régulièrement ici l'aiolli et la bourride, du moins la bouillabaise quotidienne reste-t-elle la meilleure de la Rive gauche.

Léonard Dell'Omo, Italien très parisianisé, a bien regardé et appris de son prédécesseur. !! est vrai qu'il nous vient de la Marée, entre autres bonnes maisons, Donc, à la carte, avec un parme inévitable, des filets de sardines au coulis tomaté. du saumon mariné et la palette de la mer (trois poissons crus marinés), puis selon arrivage (mais ici le fournisseur est un des meilleurs et sérieux de Paris), une petite marmite du pécheur, les rougets-barbets grillés (et non vidés comme il se doit) ou à la livournaise, la barbue sauce moutarde, etc... Mais surtout la bouillabaisse, plat unique, avec la soupe et ses croûtons, son plat sompteux de poissons, sa rouille, les catemares, les pommes de terre (110 F). Quelques viandes du bon boucher d'en face (Jean et Claude), das desserts « à l'ancienne » et les vins du pays (la carta devra s'étoffer).

ÉPICURE 108. - 108, rue Cardinet - tél.: 763-50-91.

Un nouveau chef pour cette petite maison-boudoir, Bernard Bergounioux qui a traveillé avec Dutoumier (le Trou gascon), c'est tout dire. M. Péquignaux e eu la main heureuse; et la carta est riche; originale, bien conque. En apéritif, les aînés retrouveront le Lillet (le « Quina » bordeprécié le melon au jambon d'oie, la fricassée de chipirons et écregranadins de veau à l'infusion de thé, pourquoi pas?) et noté Parmi les vins un saumur champigny à 60 F très honorable. Un déjeuner-suggestion (145 F), hélas I sans fromage, mais peut-être « l'amertume douce egréables au milieu d'une expo- et dimanche. sition de tapisseries signées

AUX SENTEURS DE PRO- LE BOURDONNAIS. -113, avenue de la Bourdonnais (7º) - tél. : 705-47-96.

> On ne reconnaît plus la « cantine des gourmets », agrandie d'une terrasse et de saions confortables, restant néanmoins boudoir élégant en accord avec la gentillesse d'accueil de Micheline Coat. Elle a toujours eu la main heureuse dans le choix de ses chefs. Ce demier, Régis Mahá, nous vient du' soleil (second de Jacques Maximin. du Négresco de Nice). Il m'a séduit d'une vichyssoise glacée avant la daube de pieds de port et canard en gelée. mais le regrettai la salade de langue et cervalle d'agneau aux lentilles, bien sûr l Puis abordant l'aileron de raie aux poireaux, je korgnai la galette de pigeonneau en navarin (les cuisses rôties servies en selade). Un sout fromage : la rôtie de chavignol, mais d'innombrables desserts. Une très belle carte des vins (dont un amusant coulanges la vineuse, bourguignon pur-sang de la vigne). Un menu dégustation (250 F service compris) extrêmement divars vous fera découvrir la maison et les éjans du chef, si vous les ignoriez. Ensuite, plongezvous dans la carte : elle le mé-

LES TROIS MARMITES. -215, boulevard Saint-Denis, à Courbevoie - tél.: 333-25-35.

Aux portes de Paris, avec un parking facile, vollà certes un des très bons cuisiniers dans sa petite et aimable maison, attaché à la qualité du produit, au respect des appellations, à la sincérité des recettes. Ses spécialités, du bœuf en estouffade à la charemaise (47 F) aux rotals) blanc et rouge, le blanc gnons de veau moutande (68 F), sauçant aussi merveilleusement du boudân de campagne aux reiune minute de saumon. J'ai sp- nettes (34 F), au tournedos périgourdine (au foie gras de canard, 71 F), suffisent à le visses, le ris de veau à la lie de démontrer. Excellentes terrines. vin (mais essayaz, pour voir, les poissons bien culsinés, desserts sagement « maison » et une carte des vins d'un rapport qual'abondance des desserts. lité prix exceptionnel : premier prix 36 F pour un sylvaner, 38 F pour un muscadet, 39 F pour un petit bordeaux.

Accueil aimable de Mª Daude citron vert et gentiane » vous bien au seuil de cette petite consolera i Et des diners bien maison fleurie, fermée samedi

L. R.

Rive gauche

L'OIE CENDRÉE

51, rue Labrouste - 154 - 531-91-91 -DÉGUSTATION DE PRODUITS

DU SUD-OUEST





Rive droite

=SPÉCIALITÉS== **MAROCAINES**

《TIMGAD》 21. rue Brunel (174) 574-23-70 - 22-96 CADRE TYPIQUE LUXUEUX TARBEE - COUSCOUS « garacti routé main » Patisseries Maison

DÉJEUNER 12/15 h DINER 19 h 30/23 h

GARNIER

La plus ancienne brasserie de Paris vous accueille jusqu'à 1 heure du matin. Menu gastronomique à 115 F, vin compris. 7 rue de la Bastille. Tél.: 272.87.82.

AUX ROSES DE BLIDA

Sur commande spécialités pieds-noirs à emporter COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAÈLLA, PASTILLA, TAGINE 29,rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86 Ouvert le dimanche matin

CHARLO ROI DES COQUILLAGES BOUILLABAISSES - VIVIER D'EAU DE MER.



"TOUTE LA MER"

Poissons, Crustacés, Coquillages

PRUNIER-MADELEINE

9, rue Duphot 75001 PARIS Réservation :

260.36.04

PRUNIER-ELYSÉES 26, Avenue des Champs

24h/-24

Élysées 75008 PARIS Reservation:

Ouvert tous les jours

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT TAN DINH 60, ras de Versewil, 7

PRIX MARCO POLO 1979 600 Grands Crus, dont 160 Pomerols Service assuré jusqu'à 23 h 15. F. diamanche

BATIGNOLLES - ROME EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzaella, Bacalan, F. hadi, mardi.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc-1", 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég.

NDRA 10, rue Cdt-Rivière F. dim. 359-46-40 Spécialités indicames. CHEZ DIEP 22, rue de Ponthies. 256-23-96 Nouvelles spécialités thatlandaises dans la

Avenue des Champs-Elysées Nº 142, COPENHAGUE, 1º étage FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY. 20-41.

FALGUIÈRE

L'OIE CENDRÉE, 51, rue Labrousse, 15, 531-91-91. F. dim., lundi, CONFITS, FOIE GRAS.

FAUBOURG-MONTMARTRE Nº 12, rue du Fg-Montmartre AURERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPEC. ALSACIENNES. GARE DE L'EST - GARE DU NORD NICOLAS, 12, rue de la Fidélité, 246-84-74 MENU 130 F, selon marché. CARTE. F. hundi soir et samedi, ouvert dimanche.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Tra-versière. 343-14-96. Spéc. F/sam. et dim. GOBELINS

ENTOTO 143, r. L-M-Nordmann, 13*
Spécialités éthiopiennes. LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV⁴. F. dim. P.M.R. 150 F. L'AJOUPA, 8, pl. Sta-Opportune, 1", 233-45-85. Cais. antiliaise. Danie Ven, Sam. LE NICOLAS FLAMEL, a bâti en 1407 ». F. dim. 51, rue de Montmorency, 3. 272-07-11.

INVALIDES C'est votre l'ête aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur ? Valable toute l'an-née, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais. Mean à 90 F a.u. Parking privé : entrée face au n° 2, rue Faber. Tél. : 705-49-03. F. dimenche soir, lundi.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE. M. Teillois

propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUITRES, 3 salles, Pianiste t. l. srs. Elégance, , r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTPARNASSE

LE MODULE et sa belle terrasse de verdure LE MUDULE de verdore 106, bei du Montparnasse, Tél. 354-98-64. Fruits de mer, grillades, enisine du Chef. T.L.J. de midi à 3 h du matin. Air conditionné. Petits prix.

NOTRE-DAME

CHEZ TOUTOUNE 5, rue de Pontoise, 5 326-56-81 F. dim. et lundi. Cuisine bonne femme AUBERGE DES DEUX SIGNES. 46, rue Gelende, 5^s. F. dim. 325-46-56, 90-46. Menu, à déjeuner seulement : 170 F T.C. Parking Lagrange.

OPÉRA

VISHNOU 21, red Dennou F. dim. Spécialités indiennes.

PALAIS-ROYAL

LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1", 260-99-59. Menu 100 F. Carte (canettes poires). F. dim.

PLACE CLICHY KISMET, 17, rue Darcet, 387-83-35 Spéc. indo-pakistanaises. Déj., diner.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écailler. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.Lj. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS.

LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire 380-88-68 F. dim. Ses spécialités de poissons. Mesm à 110 F s.n.c.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900, LLJ. 606-58-59, jardin, spéc. FRUITS DE MER.

PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, rue Brunel-17: F. dim.

574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc. CHEZ GEORGES 273, bd Pereire, 574-31-00 Maison cinquantenzire, l'on vons reçoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaire. Ouvert tous les jours, même le samedi.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

REUILLY-DIDEROT LE MACOUBA, 94, bd Dideroz, 346-88-07. F/hm. Cuis. antillaise. Amb. musicale. ATHANOR 344-49-15. 4, r. Crozatier, 12. ATHANOR 19 h à 24 h sauf dim., landi. Poiss, rivière, Clavecin : mus. baroque SACRÉ-CŒUR

CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18. F. merc. 264-63-40. Spéc. PROVENÇALES. Piano.

SAINT-AUGUSTIN LF SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 72 F. Confit 72 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6º - 222-21-56.

GUY

RESTAURANT RÉNOVÉ et NOUVELLES SPÉCIALITÉS : civet de pintade, frigideira de langouste, ananas meringué 6, rue Mabillon, 6, 354-87-61.

RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain. 354-22-21. F. D., L. midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert L. J. j.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL

DODIN BOUFFANT 325-25-14 Place Maubert-Mutualité j. 0 h 15. ALSAGE A PARIS 326-89-36 9, pl. St-André-des-Arts, 6. SALONS. CHOUCROUTE, grillades, POISSONS.

> **Environs** de Paris

Dégustation d'huîtres et coquillages.

BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION, 4 61., 506-26-10. Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle • Réceptions • Cocktails · Séminaires · Présentations. Parking.

MELUN.

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17. Pare (17 ha), Plessis-Picard, R.N. 6. direction Melun.

L'Arc 84

Toutes les vedettes européennes seront au rendez-vous.

écrasés par le dollar sur le marché des changes, vont-ils lui résister sur les pistes? C'est la grande question de l'automne hippique.

Les Américains multiplient les appels du pied, du sabot et du lion. Mais, chez nous, c'est plus carnet de chèques pour attirer an facile: il suffit d'une seconde départ de leurs courses l'élite mondiale des pur-sang.

Les hippodromes sont, chez eux, des affaires commerciales, gérées comme des scènes de spectacle. Les dirigeants de ces scènes ont eu confirmation, à l'occasion des Jeux olympiques, que le « greatest in the world » est toujours payant, quelle que soit la mise de fonds engagée. Ils multiplient donc les initiatives

Aux dix millions de dollars offerts pour la première fois, le 10 novembre prochain à Hollywood Park, aux participants des sept courses de la journée de la Breeder's Cup; au million de dollars offert en prime au cheval remportant le Turf Classic, le Rothmans international et le Washington DC (million qu'avait rassé, la française All Along), vient de s'ajouter une nouvelle prime, apparemment plus accessible: 500 000 dollars, s'ajoutant aux 600 000 dollars de prix initiaux, au concurrent qui triomphera dans le Ballantine Classic, après l'avoir fait dans le Turf Classic.

On notera, au passage, que les organisateurs du « Ballantine » se posent en concurrents directs de ceux du Rothmans et du

E franc et la livre sterling, Classic, la première grande épreuve du calendrier automnal américain : « Engagez votre cheval dans notre course plutôt que dans les deux autres. Certes, on ne vous offre, en prime, que 500 000 dollars au lieu d'un million. Mais, chez nous, c'est plus victoire, non de trois. »

> On ignore encore si le gagnant du Turf Classic, épreuve qui s'est disputée samedi passé, choisira cette voie de la relative facilité. Il s'agit du célèbre hongre John Henry, le doyen des pistes américaines, et le cheval le plus riche de toute l'histoire des courses : il a neuf ans et a rapporté 5857 947 dollars à son propriétaire, Sam Rubin, qui l'avait payé 25 000 dollars voilà six ans. C'était alors le premier et l'unique représentant de ce New-Yorkais qui, depuis, a mis les bouchées doubles (avec moins de

> Les Japonais se lancent, à leur tour, dans la course aux vedettes. Ils le font avec une prudence et une fausse candeur tout asiatiques : ils n'offrent au gagnant de leur Japan Cup « que » l'équiva-lent de 300 000 dollars; mais ils visitent intégralement ce qu'on appelle l'« entourage » du cheval: propriétaire, entraîneur, jockey, lad, avec les épreuves, les enfants et, si l'on insiste un peu, les grands-parents ou les petitsfils. Les invités sont entièrement pris en charge: voyage, séjour, excursions et, éventuellement, plaisirs de Shinjuku by Night.

Que pourront contre toutes ces séductions les « pauvres » propriétaire du gagnant du Turs 2 500 000 F, de moins en moins

lourds et sans geishas, de notre caises, anglaises et irlandaises. Arc de triomphe ou les Gérées par des organismes natio-200 000 livres du Derby naux, elles suivent un calendrier

d'Epsom? Si l'on ne considère que les chiffres, les anciens titres de gloire de l'Europe hippique sont destinés à n'être plus que des hochets, du moins pour ceux d'entre eux dont les dates sont en concurrence avec le calendrier américain (ce qui est le cas pour l'Arc, pas pour le Derby).

Pourtant, la première expérience qu'on fait actuellement de cette nouvelle compétition incite à nuancer la prospective.

A quarante-huit heures de l'Arc de triomphe, la liste des partants probables ne fait pas apparaître de défection notable. Certes, Secreto, le gagnant du Derby d'Epsom, ne sera probablement pas à Longchamp, le 7 octobre, non plus que El Gran Senor, le vainqueur du Derby d'Irlande. Mais on ne les annonce pas non plus en piste de l'autre côté de l'Atlantique ou à Tokyo. Leur absence relève d'une prise de conscience prudente - et par consequent probablement exacte - de leurs vrais mérites, non d'autres projets conquérants.

Pour le reste, presque toutes les vedettes de l'amée hippique européenne seront là, leur effectif étant même renforcé par le champion australien Strawberry Road. arrivé tout exprès des antipodes voilà un mois.

Comment expliquer que, dans un domaine où il est roi, le dollar soit, pour l'instant, tenu en res-

que gardent les courses fran- Scully, longtemps N.-B. Hunt -

qui, cette fois, est établi uniquement en fonction d'une progression athlétique idéale des chevaux, non selon les caprices et les hasards de concurrences internes. L'usage des dopants, jusqu'au règne des anabolisants, a été beaucoup moins répandu qu'aux Etats-Unis, en sorte que la valeur montrée en course a eu plus souvent son prolongement an haras.

Faisons à nouveau référence aux scènes de spectacle : Longchamp, Ascot, Epsom, Newmarket, le Curragh sont des conservatoires; les hippodromes américains, des music-halls.

C'est, évidemment, plutôt dans les conservatoires que se détectent, s'expriment et se cultivent les dons et les qualités les plus authentiques. Ceux qui, dans le cas présent, peuvent correspondre à un capital génétique et confèrent donc la vraie valeur. Car, quand des étalons se syndiquent 20 millions de dollars, c'est le potentiel de reproduction qui représente le gros lot, non le million ou les 2 millions de dollars d'une course à grand spectacle, fraîchement ajoutée au calen-

De grands propriétaires, dont l'objectif est la pérennité d'une écurie de haut niveau, ne veulent pas entendre parler des musichalls américains. L'Aga Khan, la reine Elisabeth, Sir M. Sobell, par exemple, n'y envoient pratiquement jamais leurs acteurs. L'explication principale tient à Plus : de grands propriétaires la réputation de valeur sélective américains — Paul Mellon, Robin

viennent soumettre leurs élé- française depuis l'Arc 1983, qui ments les plus prometteurs aux bancs d'essai européens. Pour combien de temps? Car

qu'en fin de compte le dollar et, à sa remorque, le yen triomphera sur toute la ligne. Mais, dans l'immédiat.

nous sommes de ceux qui pensent

réjouissons-nous et... voyons comment se présente le concours du conservatoire. Le favori des entraîneurs et

jockeys est l'anglais Teenoso (fils: de l'américain Youth que son propriétaire avait, dans les années 70, envoyé, précisément, faire ses classes de futur étalon en France). Ce Teenoso est le gagnant du Derby d'Epsom 1983. Il s'agit probablement de la course la plus éprouvante - et par conséquent la plus sélective - du monde. Après l'avoir simplement la volonté de gagnée, Teenoso avait - comme Secreto cette année - subi une longue éclipse. Il est redevenu lni-même senlement l'été passé, où il a gagné notre Grand Prix de Saint-Cloud et les King George.

Un autre anglais, Sadler's Wells, second de notre « Jockey Club », puis gagnant des Eclipse Stakes et des Phœnix Champion Stakes, pourrait être dangereux. Ne négligeons pas les « vieux »

ou «vieilles» (quatre ou cinq ans), et par conséquent endurcis. Sagace, Esprit du Nord, Sun Princess, Time Charter. Le premier nommé, un représentant de Daniel Wildenstein, paraît particulièrement en mesure de succéder à sa compagne d'écurie All

Celle-ci sera-t-elle au départ? On ne l'a pas revue sur une piste

Along.

avait été, pour elle, la première étape d'un « grand chelem » jamais réalisé. Sa rentrée a constamment été reportée. Finalement, elle l'a effectuée samedi passé aux Etats-Unis. Modeste. quatrième de John Henry, elle est aussitôt revenue en France, avec l'Arc à l'horizon mais encore en point d'interrogation.

L'année de leurs quatre ans ne réussit jamais bien aux pouliches qui ont été très bonnes à trois. All Along éprouve, à son tour, ce

« Apparemment, elle est en pleine forme, dit son entraîneur, tous les tests biologiques la concernant sont aussi bons qu'au temps de ses succès. Mais il lui manque quelque chose au moment de l'effort : peut-être gagner ».

Puisque l'Arc, l'alchimie vétérinaire aidant, a été, au cours des quinze dernières années, une course de pouliches (celles-ci l'ont gagné huit fois en treize ans), une autre brigue la succession : Nothern Trick, gagnante du Prix de Diane et du Prix Ver-

Enfin, n'oublions pas, après une année de succès constants, le ou les représentants de l'entraîneur André Fabre.

Au fait, celui-ci divorce, après moins d'un an de « mariage ». d'avec le grand propriétaire arabe Mahmond Fustok.

Dans le monde du théâtre, il est vrai, les divorces sont monnuie courante.

LOUIS DÉMEL.

Carrefour de la Chine 'accueil, l'information, les prix.



Carrefour de la Chine est animé par une équipe franco-chinoise. Qui mieux que des Chinois et des Français spécialistes de la Chine pourraient vous parler de ce pays qu'ils aiment et connaissent, vous aider à choisir vos dates de voyage, votre itinéraire? L'accueil, c'est le début du voyage. L'accueil de Carrefour de la Chine, c'est votre premier pas en Chine.

A retourner à Carrefour de la Chine

12, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Je désire recevoir :

"Les Carnets de la Chine"

Ci-joint 6 Francs en timbres poste pour frais d'envoi.

L'information:

Voyager est un moyen de connaître la Chine? Ce n'est pas le seul.

Carrefour de la Chine est un centre d'information où l'on peut s'initier à la langue chinoise, découvrir l'art, les traditions, la littérature chinoise... Et préparer son voyage, avec les cartes, les guides, les plans de villes.

Les "Carnets de la Chine", régulièrement mis à jour et disponibles sur simple demande, donnent renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place.

un moyen de connaître

S'informer sur la Chine, c'est aussi



Les prix

Si Carrefour de la Chine peut pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il est unique, et organise ses voyages directement du voyagiste au voyageur sans aucun intermédiaire. Ce qui lui permet d'être le moins cher.

PARIS/PEKIN = 6.000 FA/R. Circuit culturel

"PANORAMA DE LA CHINE" 19 jours : 18.900 F.

Spécialiste de la Chine, Carrefour de la Chine propose toutes les formules pour découvrir la Chine dont certaines, originales, spécialement conçues par Lûxingshe pour les voyageurs de Carrefour de la Chine: 74 circuits accompagnés par un guide chinois et un français sinologue.

LES CARNETS DE LA CHINE

Documentation entièrement gratuité à votre disposition :

Carte géographique de la Chine.

- Sélection des 250 bonnes adresses pour découvrir la
- Documentation sur les principaux sites touristiques.
- Bibliographie. Lexique du voyageur.
- Chine "Mode d'Emploi"
- Brochure comportant le détail des 74 départs en groupe prévus pour 1985, regroupés selon 17 sujets et itinés différents. Certains s'organisent autour d'un thème précis (archéologie, acupuncture, art des jardins, etc.) d'autres proposent plusieurs itinéraires pour une première découverte de la Chine.

 Et aussi, des voyages individuels à la carte : Vols simples sur Példn ou Hong Kong et réservation d'hôtels sur place.

Carrefour de la Ch

12, rue Sainte-Anne, (2º étage), 75001 PARIS - Tél. : (1) 261.08.28/261.60.26 Métro Palais Royal ou Pyramides - Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

Paris

32.4 27-100 C C C C C 20, 15. 3. 353. V-1 mm 2134 - 11 13 4 ··· * 1 228 La 15 H 2011/12/11 11:41

market and 25 Minute Co in pass M# 54 10 100 100 100 was to the state of 2000年1月1日

12471 12 1 17 والوهام والمعاور والإوارات (動物)がい アーススト and the second

Autriche:

me passion ow la pai

PACES 7 ET 3